

Arts et Spectacles : Toscanini/Berlin

JEUDI 27 MAI 1993

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

« Autogolpe » au Guatemala

CINQUANTIÈME ANNÉE - Nº 15031 - 7 F

THE PROPERTY PARTY INTERNITY

a dam um kasam timo dialogi Europeen

The feature performance of circuits as disagraphic and a second a books.

tent routage PCB

mer call than 20 AND NOTITUTE.

fight our Supercrainateur Europia:

stamment nos

ir l'obligeance

utes les lettre

et de restitue

MEDIA-SYSTEM

Responsable

developpement si

document

leurs

E a coup d'Etat civil »
mauquel le président du Guatemale a eu recours, à l'auhe du
mardi 25 mal, e des ellures de
a déjà vu ». Reprenant presque
point per point les mesures qu'avait Imposées son homologua
péruvien Alberto Fujimori en avril
1992, Jorge Serrang e dissous le 1992, Jorge Serrano e dissous le Parlement, la Cour suprême et euependu « temporalrement et partiellement » les geranties constitutionnelles. Tirant toutes les leçons du précédent péruvien, le chef de l'Etat guatémaltèque e d'emblée promis l'élection, d'lei daux mole, d'une Assamblée constituente, A Lime, la tenue d'un tel scrutin avait permie d'amadorar la communeuté Internationale, dont les molles sanctions économiques contre le Pérou n'ont pas été durcles par

L'Organisation des Etats américains avait trouvé quelques cir-constances atténuantes à M. Fujimori torsqu'il avalt invo-qué les menaces - réelles - que faisait peser la guérilla du Sen-tier Lumineux sur le démocratie péruvienne: Les justifications avancées par M. Serrano paraissent beaucoup moine convain-

A corruption, souvent liée au trafic de drogue, s'est, tion, du Congrès et du pouvoir judiciaire, mais son gouverne-ment de centre doit rie s'était il pas lui-mêma privé des moyens de la combattre? Las lois sur la répression du traffe des stupé-fiants – le Guatemala est devenu le cinquième producteur de pavot au monde - et sur la prévention do blenchiment de l'ergent sale existent, mais les procureurs qui ont tenté de les appliquer en ont

Ce coup de force sans affusion de sang résulte plutôt d'une conjunction de facteurs, tous défavorables à M. Serrano, qui e succédé en 1991 à un autre président civil après trois décennies de régime militaire. La cote de popularité de ce prédicateor évangéliste, privé de majorité au Parlemant eprès la défection récente de deux partia, était au plus bas, en raison des mesures néo-libérales qu'il avait Imposées. Les négociations menées avec les quetre mouvements de guérille ectifs dans certaines zones du pays depuis trente ans paraissalant, d'autra part, bio-

ES guérilleres, qui n'igno-rent pas les pressions, notamment américalnes, en faveur d'un règlement du demier conflit d'Amérique centrale ou du respect de droits de l'homme traditionnellement bafoués, en ont profité pour faire de la surenchère, demandant una «réduction immédiate» des effectifs de l'armée. Or jamais les militaires guatémaitèques n'accepterent de bonne grace un réglement à la salvadorienne, persuadés qu'ils sont d'avoir quasiment a gagné la guerre contre la subversion». La guérilla guatémeltàque, qui compterait moins de deux milla « combattants », n'e jemais béné-ficié du même rapport de force qu'au Salvador.

Pour remettre le Guatemala sur la vois de la démocratie et y assurer la paix, il faudre, de la part de la communauté internationale, plus que de vertueus condamnations de cet « suto-

> (Lire l'article de notre correspondant BERTRAND DE LA GRANGE



La situation des étrangers en Europe

- Le Conseil d'Etat critique la loi Pasqua L'Allemagne limite le droit d'asile

Le Bundestag devait edopter, mercredi 26 mai à Bonn, une réforme constitutionnelle sur le droit d'asile pour mettre un frein à l'arrivée massive d'immigrés en Allemegne. Le débat parlementaire s'est ouvert de manière houleuse, tandis que plusieurs milliers de manifestants étaient rassemblés aux abords du Parlement. (Lire page 4.)

En France, l'adoption par le conseil des ministres du projet de loi Pasqua sur l'entrée et le séjour des étrangers n'e pas eu lieu mercrecii. Le texte est touiours à l'examen au Conseil d'Etat, qui en critique certains aspects, notamment sur le droit d'asile et le regroupement familial. (Lire page 9.)



Concernant une vingtaine de groupes dont Renault

Les privatisations rapporteraient 40 milliards de francs cette année

Le projet de loi de privatisation devait être présenté eu conseil des ministres du mercredi 26 mai. Les privatisations, dont le gouvernement espère retirer 40 millierds de francs d'ici à la fin de l'ennée, s'enclencheront à l'automne. Elles pourraient concerner les douze groupes privatisables de 1986 et neuf nouvelles sociétés dont Reneult. L'emprunt, du même montent, annoncé le 25 mai leur servira donc de relais. D'eutre pert, M. Balledur a critiqué sévèrement certaines « méthodes expéditives » de licenciement. Il e ennoncé le versement d'une aide de l'Etat aux salariés qui accepteraient des baisses de salaires.

Indispensables recettes

par Pierre-Angel Gay et Caroline Monnot

Lors de sa déclaration de politique géné-rale à l'Assemblée nationale, jeudi 8 avril, Edouard Balladur avait fait d'uo grand programme de privatisations - « avoué et sincère, cette fois » - l'un des points clés de sa politique de modernisatioo économique. « Notre volonté, déclarait alors le premier ministre, est de dégager, sans tarder, des marges de manœuvre permettant une croissance économique plus forte et donc une amélioration de la situation de l'em-plot.» Malgré les prudences et les explicatioos eo demi-teinte, il était clair, déjà, que le produit des privatisations servirait devantage à financer l'action du gonverne-

Sept semaines plus tard, les recettes des privetisations apparaissent à ce point iodispensables que le gouvernement oe s'embarrasse plus de ces circonlocutions-là. Mardi 25 mai, Edouard Balladur en a dit criment l'utilisation : «La lutte pour l'emploi. » Il co a fixé le mootant onnant: 40 milliards de francs

Quarante milliards de recettes à mobiliser de façoo si urgeote qu'un grand emprunt d'Etat permettra de les recoeillis par aoticipatioo (le Monde du 26 mai). C'est dire si le temps presse. Des mer-credi, le ministre de l'économie, Edmond Alpheodéry, devait présenter, en conseil des ministres, le projet de loi fixant le cadre juridique des privatisations.

Lire in suite et nos informations page 17

La Chine en marche vers le capitalisme

Quatre ans après le « printemps de Pékin », le pays se convertit à l'économie de marché

de notre correspondant

On les voit dans les galeries marchandes, perplexes devaot des étalages Nina Ricci ou Shiseido, Sony ou Rolex. Oo les trouve parfois dans le lobby de grands hôtels de classe internatiooale où officient de jeooes servenses en qipao, la longue robe fendue haot sur la cuisse, à la mode des grands hôtels de l'Asie capitaliste. A l'occasion, ils poin-

tent le nez à l'entrée d'une boîte vaillants, à l'approche de leurs disco, avant d'opérer une retraite

Parfois en couple, vareuse et pantalon difforme, ils se tiennent par le bras, vieux et podiques amoureux chinois - l'un ou l'autre, oo les deux, s'appuyant sur une canne. Leurs yeux soot co général ouverts comme des soucoupes, ooo pas coosternés, plutôt timidement enchantés.

Ce sont les vieillards de l'épopée communiste, eocore sesez

soixante-dix ou quatre-vingts ans, pour se déplacer dans les hauts lieux de la Chine post-maoïste décrétée par Deng Xiaoping.

Leurs enfants et petits-enfants, quand il oe soot pas à Harvard, ou ailleurs à l'étranger, pour des études eo gestioo d'eotreprise, voire dans le circuit do rock'n'roll ou autre avecture d'avant-garde, soot les gestioooaires de ces temples de la consommation envahis par des

de leurs homologues de Hoogkoog ou Taïwan. Oo y fait ses emplettes au rythme de la muzak qui dégouline de la soco. Téléphone portable en main, de pré-

A Haïnan, l'île la plus méridiooale de Chioe, uoe scèce vue récemment en disait long sur ce passage désordooné do témoio entre générations.

FRANCIS DERON

Le jugement des crimes commis dans l'ex-Yougoslavie

La Conseil da sécurité a décidé de créer un tribunal

La réforme de la Constitution

Les sénateurs souhaitent que la nouvella Cour de justica soit préaidéa par un Lire page 7

Le sommaire complet se trouve page 24 Lire la suite page 6

ARTS ET SPECTACLES

Toscanini, le bâtisseur révolté

Trente-cinq ans eprès sa mort, RCA publie l'intégrafité des enregistrements réalisés pour la firme américaine par la chef italien. Quatre-vingtdeux disques à écouter pour epprendre.

Construire Berlin

Le capitale de l'Aliemagne nouvalla affiche son ambition : être le centre économique et culturel du pays. page 27

Lira dans « Arts et spectacles » pages 25 à 34 enquête sur « L'art et l'Etats : a Un tolt pour créer».

EDUCATION + CAMPUS

· Le bon profil des enseignants . L'esprit d'entreprise dans les universités • Collèges et universités : les zones d'ombre . Brassage acedémiqua contra

pages 11 à 13



Délocaliser, malgré tout

En dépit du Conseil d'Etat, le gouvernement poursuivra les transferts d'administrations

par Valérie Devillechabrolle

Depuis l'automne 1991, plu-sicurs décisions de « délocalisatico » d'organismes publics eo province souffraient d'avoir été prises à l'emporte-pièce par le gonvernement d'Edith Cresson. Absence de concertation avec les organismes visés, mépris des règles régissant la vie de ces éta-

blissements : le gouvernement de l'époque s'était engagé dans une véritable impasse juridique. Impasse qui s'est d'ores et déjà traduite par l'annulation de cer-taices décisions poor vice de forme - SEITA, Caisse centrale de coopératioo écocomique (CCCE) - et par une viogtaine de recours contentieux et gracieux.

Les commissaires du gouvernement se sont, mardi 25 mai, prononcés en faveur de l'annulation par le Cooseil d'Etat des décisions de transfert de l'ENA et de l'Union des groupements d'achais publics (UGAP), au motif que les procéduces n'avaicot, là encore,

pas été respectées. Si leur argumentation était reprise, le 4 juin, lors de la décision de la Haute Assemblée, d'aueuns pourront toujours ironiser sur la solidarité de eorps des magistrats du Cooseil d'Etat, pour la pinpart issus de l'ENA. D'autres dénocecroot sans doute, à l'instar du président de la République, la « résistance » menée par l'Assem-blée du Palais-Royal à l'encontre de la politique gouvernementale. Le chef de l'Etat o'avait-il pas observé lors de l'inauguration du TGV-Nord, le 18 mai, qu'a il faudrait que l'on s'habitue à Paris, du côté du Palais-Royal, à consi-dérer que la province française n'est pas le Kamtchatka ou le desert de Kalahari».

Reste que, comme dans le cas de la SEITA ou de la CCCE l'eoalyse joridique développée mardi, ne remet pas en cause le bien-fondé des choix du pouvoir exécutif eo matière d'aménagement du territoire.

Pour un compromis

par Georges Flécheux

ANS quelques semaines, par la volonté commune du gouvernement et du Parle-le débat sur les nouvelles pénale, c'est-a-dire sur les libertés publiques, va s'ouvrir à nouveau et, si l'un en croit les déclarations d'intention et les propositions déjà connues, modifiera la loi du 4 janvier 1993 accusée, moins de deux mois après sa mise en vigueur, de paralyser l'appareil judicieire et d'entraver l'action des forces de police, bref, de faire le jeu des voyous en détriment de le protection des honnêtes gens.

En exergue, une première question me préoccupait : allons-nous, pour une fois, pouvoir en débattre sereinement? Sécurité (je préférerais sûreté) et libertés sont-elles deux notions définitivement antagonistes dans notre pays, leur affrontement permenent étent générateur de synthèses ponctuelles et insatisfaisantes pour tout le monde? De réformes qui, votées sous l'impulsion des gardes des sceaux successifs, restent lettre morte perce qu'insuffisamment pensées, concertées... et financées? Or, une réflexion s'est déjà fait jour le 20 avril lorsque, à l'initia-tive du président du Sénat, législateurs, magistrats, policiers, evocats et journalistes ont pu confronter leurs points de vne sur tous les aspects de cette réforme.

Nul doute que ce ne soit sur ce ton que se poursuivra le débat parlementaire meis qu'une seconde question soit permise iei, cette journée de réflexion n'ayant réuni que des spécialistes : lorsqu'il porte une apprécietion sur un texte concernant les libertés, le citoyen français se demande-t-il « et si j'étais personnellement concerné?» Ou affirme-t-il, bien à tort : ces lois ne concernent que les délin-quants et ne saureient m'intéresser? Car tout le débat est là : ces textes nous intéressent tous. Et que personne ne se mépreune : nous, avocats, sommes aussi des parents, des propriétaires, des automobilistes, des citoyens ordinaires aussi soucieux que d'autres de la sécurité de leurs proches et de leurs biens.

Peut-on croire, dès lors, que auxilieires de justice, comptables dn fonctionnement de cette institution auprès de nos clients - victimes ou délinquants - nous nous satisferions d'un système répressif inefficace? Nous le voulons simplement plus contradictoire, plus conforme eu principe européen de l'aégalité des armes» entre les parties, par exemple dans le domaine de l'expertise pénale où la loi devra être complétée. Ces malentendus dissipés, du moins puis-je l'espérer,

il faut analyser deux des aspects principaux de cette loi nouvelle qui constitue, ou veut constituer, un progrès pour les libertés sans entraver le nécessaire répression des

Il reste la Belgique. C'est le seul pays d'Europe dans lequel l'avocat ne pénètre jamais dans les locaux de police. Cette «incursion» de la défense, pour le première fois en France, s'effectue depuis le 1 mars eu-delà de la dix-neuvième heure de garde à vue. L'entretien dare une demi-heure, pendant lequelle l'evocat choisi ou désigné s'entretient avec la personne retenue dont il ne connaît pas le dossier et eux interrogatoires de laquelle il n'assistera pas. Son rôle est donc de s'assurer du respect des droits essentiels du gardé à vue et de son état de santé physique et psychique. S'il relève des anomalies, il les consigne par écrit. Il conserve un secret absoln sur cet entretien. Voilà toute l'affaire.

La lourde tâche de la garde à vue

J'ei personnellement tenu à ce que le barreau de Paria mette en œuvre sans délei cette réforme capitale, Les evocats de toutes les disciplines ont eu l'honneur d'assurer ce service, le parquet et les services de police, loin d'entraver nos interventions, s'y sont prêtés de bonne grâce deus le respect absolu du rôle dea nns et des eutres. Le colloque organisé par le Sénat en e pris acte. Nul n'ignore les difficultés auxquelles se heurtent certains petits barreaux ponr assumer correctement cette lourde tâche qui, eu surplus, ne fait pas encore l'objet de mesures d'indem-nisation par l'Etat. Mais eucun ne conteste la légitimité de la présence de l'evocat dans les locaux de

Que des discussions s'instaurent pour savoir si l'avocat doit intervenir en déput de garde à xue ou à la fin de sa première journée, rien n'est plus légitime. Le barreau de Paris s'opposera, cependant, à cer-tains projets qui interdiraient au gardé à vue de choisir son avocat pour lui imposer un conseil obligatoirement désigné par le bâtonnie alors qu'il suffit que le bâtonnier avertisse, sons sa responsabilité, l'avocat choisi par le gardé à vue. Jameis dans les démocraties occidentales la liberté de choix de l'avocat n'e été contestée. L'intervention en garde à vue est, en effet, le premier ecte qui s'inscrit dans le processus de défense. Cette présence de l'evocat évitera peutêtre que, demain, ne se reproduisent des drames comme celui que nous venous de connaître.

Nous entrons ici sur l'un des terrains les plus brûlants de la pratique judiciaire française : celui des pouvoirs du juge d'instruction, na plus généralement du contrôle de cet acte exceptionnel, la mise en détention à titre provisoire. Toute réforme sérieuse suppose une augmentation des moyens matériels et humains des chambres d'accusation. Manquant de movens dans des proportions dramatiques, ces juridictions auxquelles est dévolu un rôle éminent, non sculement de contrôle des actes d'informetion mais encore de contrôle a priori du fonctionnement des cabinets d'instruction, ne penvent tout simple-

La «mise en examen» assistée d'un avocat

Trois affaires sont trop présentes dans toutes les mémoires pour n'être pas évoquées : le drame de Bruey-en-Artois, celui de la Vologne, l'effeire Roman enfin. Dans ces trois dossiers où des crimes atroces restent impunis mais nù des destins multiples se sont fracassés, les chambres d'accusation n'unt pas pu jouer le rôle qui était le leur, lequel était evant tout de guider les investigations de magistrats instructeurs sans donte enimés des meilleures intentions mais manifestement trop inexpérimentés et qui occupaient, eux aussi, des fonctions peu valorisantes en termes de carrière.

Il feut rappeler cette carence générale du système français lorsque l'on aborde le régime de l'information préalable : les pouvoirs d'investigation du juge doivent être assortis de contre-pouvoirs qui ne soient pas simplement formels. C'est pourquoi nous combattrons pour que, des sa première compa-rution, le « mis en examen » soit ssisté d'un evocat. C'est un acquis essentiel de la nouvelle loi. Per à peu, chacun s'y rallie. Ass nom de quoi, en effet, ce premier contact avec le jnge aurait il lieu boss la présence d'un désenseur? Qu'on ne compte pas sur nous pour laisser perdurer la traditionnelle menace: « Parlez, donnez des noms, sinon je vous incarcère. » N'est-ce pas ce bles d'entreprise dans bien des dossiers récents? Que ceux qui oc veulent pas entendre mon langage se rassurent : les grands délinquants résistent très bien à cette pression-là. Eux y sont préparés.

En revanche, lorsqu'un jnge d'instruction nous fait valoir qu'il lui paraît absurde d'avoir n edresser une lettre recommandée avce accusé de réception l'informant de ce qu'il va être mis en examen à un trafiquant de drogue sur lequel

la police enquête depuis plusieurs mois ou plusieurs années, nous ne pouvons qu'abonder dans son sens. Vnici l'une des scories de le loi qu'il convient d'éliminer, et il en est d'autres qui ne sont que le fruit de le précipitation passionnelle dans laquelle elle a été adoptée.

Quant à la détention provisoire maintenant : mejoritairement, les juges d'instruction font le pari qu'ils peuvent instruire à charge et à décharge contre un mis en examen dont ils ont décidé de la liberté et donc de l'honneur, le secret de l'instruction étant systématiquement violé. Limiter cette redoutable prérogetive paraît outrageant à certains alors que ces contraintes doivent libérer le ennscience du juge. N'est-il pas bumain de tenter de justifier a posteriori une mesure aussi grave, an besoin de s'entêter dans l'erreur, de ne pas reconneître que l'informa-tion eut pu eussi bien progresser

sans cette «pré-sanction»? Si l'on oublie les corporatismes et les idées reçues, ce problème peut être abordé à le lumière de quelques réalités simples : tout d'abord, la question de l'opportunité de la détention ne se pose que dans une minurité de dossiers. Les gens dont la représentation n'est pas assurée et dont les aveux sont corroborés dans des affaires graves ne pervent y échapper. Ensuite, la détention ne doit pas être assimilée à un moyen de pression étranger eux nécessités de l'enquête qui, seules, justifient cette très grave

Le scandale de l'excès des détentions préventives

Il est vrai que le système actuel et temporaire du juge délégué est administrativement lourd et chargé de quelques absurdités: pourquoi, par exemple, fair-il-que le rigide d'instruction signe le mandat de dépôt qu'il a sollicité mais qui a eté décide par un de ses collègues? De même, croire en la mise sur pied d'un système d'échevinage (un juge et deux citoyens) relève sans donte de la chimère en matière pénale. Ce seront à l'évidence tou-jours les mêmes échevins (si l'on en trouve) qui siégeront et statueront forcement dans le même sens.

Une solution de compromis peut cependant parfaitement être trouvée, pourvu qu'elle soit fondée sur la philosophie dite du « double regard», que ce soit celui de l'actuel juge délégué ou celui da président du tribunal, saisi par la voie d'un référé suspensif. L'important est d'éviter, à l'avenir, le plus souvent possible, le traumatisme de l'incarcéretion à des gens dont le procès peut fort bien être instruit sans que cette pré-sanction leur

Quelle que soit la solution adop-tée par le législateur, elle devra s'inspirer de ce constat : depuis un siècle, toutes opinions politiques confondues, les gardes des sceaux successifs ont dénoncé l'exces des détentions préventives ou provisoires dans nutre pays et les désastreuses conséquences humaines qui en résultent. Ne pent-on, sans nffenser personne, prendre enfin sérieusement mais lucidement ce scandale à bras-le-corps?

En conclusion, et sur cette ouestion essentielle de la conciliation des libertés publiques et du respect de l'ordre public, les principes sui-vants devraient sans cesse être pré-sents à l'esprit du tégislateur et de tous ceux dont il recueille l'opinion: oublier les clivages politiques et les corporatismes, savoir remettre ses convictions en question, se dunner le temps de sa réflexion et refuser de voter des lois abrogées des que promulguées, n'nublier jamais qu'une réforme a un coût et qu'il est inntile de la voter si elle n'est pas assortie des mesures financières permettant sa mise en œuvre.

On constate que c'est plus sonvent le manque de moyens qui est dénoncé par ceux qui veulent sus-pendre l'application de ce texte que sa philosophie même. Ne renonçons pas à cette avancée des libertés et à cette mise en harmo-nie de la pratique française avec les engagements internationaux de notre pays au seul motif que le budget de natre justice n'est une priorité nationale que dans les-

► Georges Flécheux est bâtonnier de l'ordre des avocats è la cour de Paris.

REVUES

FRÉDÉRIC GAUSSEN

25 ans : mai 68 et le « printemps de Prague »

Pendant que les étudiants se révoltaient à Peris, les Tchèques faisaient vaciller le régime - avant d'être écrasés en août. Vingt-cinq ans eprès, le communisme s'est effondré, entraînant dans sa chute la gauche française. Le peysage mondial a bien changé, mais l'oppression n'e toujours pas dispani...

ES interprétatione des événements historiques sont fortement influencées par le contexte de l'époque où elles s'expriment. Mai 68 noue en fournit un bon exemple. En 1983, pour son quinzième anniversaire, elors que la gauche savourait encore sa victoire, l'historien Pascal Ory avait souligné, dans un livre intitulé l'Entre-deux barricades de 1968 et l'arrivée de le geuche eu pouvoir en 1981. Les troupes du premier de ces Mai, expliquait-II, eveient fourni l'électorat du second. En 1993, paur ce vingt-cinquième anniversaire qui coîncide avec la disparition du PS de la scène politique, le Revue des Deux Mondes donne la parole è deux des acteurs les plus engagés du mouvement : les anciens maos Michel La Bris et Jean-Pierre Le Dentec, qui axpliquent eu contrare que la mission histori-que de mei 68 e été... d'en finir avec la gauche.

Michel Le Bris fait de l'expérience qu'il a vécue evec ses camarades une analyse intéressante. Pour lui, c'est per une sorte de malentendu que le mouvement s'est trouvé entraîné et pris en charge par la pensée mar-xiste. C'est aimplement parce que les révoltés d'elors n'avaiem pas d'autres concepts, d'autres mots à leur disposition pour traduire en action une impulsion révolutionneire. En réelité, la contradition entre la signification profonde d'un mouvement sentiellement culturel et spintotale. Et l'acquis du mouvement e été de faire apparature de façon définitive l'incompatibilité entre les aspirations de la société, moderne et le maxisma. Mai 68 dolt être compris comme « le premier mouvement anticommument qui aboutira à la chute du mur de Berlin et à l'effondrement du «socialisma réel» et qui entraînera dana sa déconfiture toute la gauche française. Celle-ci n'a pas compris qu'ella perdeit sa relaon d'être à partir du moment où ses valeurs n'étalent plus porteuses d'espérance.

Le risque pour l'insurgé de se retrouver bourreau

La Bris et Le Dantec regrettent-ils de s'être einsi « trompés», eux las enciena geuchistes? Non, pour deux raisons. D'ebord, lla om conscience d'avoir vécu une expérience irremplaçable de révolte collactive et da freternité. Eneuite, perce qu'en affant au bout de l'îlusion mendiste ils ont compris de l'intérieur à quelles extrémités elle manait. Ils ont été, en quelqua sorte, les éclaireurs, les messagers, qui, poussant jusqu'è ses extrêmes limites une expérience funeste, ont pu témoigner das risques qu'elle portait en elle.

C'ast ce témoignage vécu, expliquent ces crepentis», qui n permis aux anciens maos d'être plus crédibles dens leur combat contre le communisme et pour la l'homme que n'avaient pu l'être, avant eux, les théoriciens de Socialisme ou barbarie ou un intellectuel comme Raymond Aron. «Je sais maintenant avec le recul du temps, écrit Le Bris, que c'est bien en ce lieu là que se retrouve portée à son plus haut point d'incandescence le contrediction entre la eferveur 68 » et le discours de la Révolution. Nous n'eurions pas trouvé le force de mettre bas l'idéologie marxiate si nous n'avions pes expérimenté en nous-mêmes l'enchaînement fatal par lequel d'insurgé on se retrouve gardien de camp, bourreau, policier, chacun de tous les

Le risque pour l'insurgé de se retrouver bourreau serait-il inévi-Le risque pour l'insurgé de se retrouver bourreau aerait-il inévitable? Il set, cette année, un

saire qui résonne étrangement : celoi du e printemps de Prague ». On pourrait croire qu'après la dis-parition des chara qui l'ont assassiné il serait commémoré loyeusement dans l'ex-Tchécosquie. Or il sembla qu'il n'en est rien. L'écrivein tchèque Veclev Jenek et l'intellectuel poloneis Adem Michnik nous expliquent pourquoi dans la Let-tra internationale. C'est que la rous de l'Histoire e tourné vite dans lee pays de l'Europe de l'Est. Si les staliniens ont été balayés, l'opinion n'est guère plus tendre à présent pour les communistes réformateurs, qui ont été à l'origine des premiers mouvements de contestation. La tentation est grande de mettre tout le monde dans le même penier et de ne voir dans les uttes enciennes entre orthodoxea et libéreux que « magouilles politiciennes ».

Michnik s'inquiète de voir les e prudents aux mains propres ». ceux qui se taisaient sous la dictature, a'en prendre aux enciens communistes libéreux qui naquaient leur liberté ou leur vie en critiquant le régime. « Aujour-d'hui, écrit Michnik, le communisme n'existe plus, mais on essiste encore à la lutte entre l'esprit de liberté et de tolérance et de xénophoble ethnique et reli-gieuse. » Et il conclut per ces interrogations anxieuses sur ela liscussion à propos de 1968»; e C'est eussi un débat sur la manière de créer l'avanir. Est-çe que ce sera un avenir de sociétés libres, tolérantes, ouvertes? ou sera-ce un monde fondé sur le mensonge, où l'on verre la dicta-ture de nouvelles orthodoxies?»

«L'Oiseau ébahi» et d'Organiste

Les créformateurs » du c printemps de Prague » étaient-ils des nation de prégue » ensent as des nationale publie une sevoureuse nouvelle de Marian Brandys écrite peu après 1968 et imaginant la rencontre qui eut lieu (réellement) entre Dubcek et Gomulka. Le coiseau ábahia, essale de communiquer à son interlocuteur renfrogné l'enthousiasme qui secoue les rues de Prague. « Gesticulant de ses longs bras telles des alles qui battent ». Il veut le convaincre de se joindre su mouvement pour impressionner les camarades de la Grande puissance orotectrices. Mais c'est an vain... Marchant à ses côtés, celui qu'on appelle «l'Organiste», «du fait de son aspect sérieux et de ses discours enniveux (...). écoute ces élucubrations, qui se veulent rassurantes; tout en esseyant de ne pas nre. Quelle naiveté incroya-ble l Avoir vécu el longtemps parmi eux et ne pas les connattre / >

Gomulka ele dur à cuire » sait lui à quoi s'en tenir... Et la Pologne participera sans bargui-gner è l'écrasement du € printemps de Prague ».

Vingt-cinq ens après la révolte de Prague, vingt-cinq ans après l'occupation de la Sorbonne où il était « interdit d'interdire », l'oppression n'e pas disparu. Sa victime e même un nom embiéma-tique et reasemble comme un frère aux étudiants et aux intellectuels révoltés du Quartier Latin ou de Pregue : Salman Rushdie, condamné è mort pour ses écrits par le nouvelle inquisition des mollehs. Quelques-uns de ses confrères lui adressent un salut fraternel, mais impuissant, dans la Règle du jeu : «Bien à vous, cher Salman Rushdie, avec respect et admiretion», kii écrit l'écrivain cubain Eduardo Manet...

En mai 1968, des millions de jaunes dans le monde se sont soulevés contre les guerres impérialistes et la communisme. Ces guerres-là ont pris fin et le communisme est enterré. Mais il y e toujours, quelque part tout près de nous, un écrivein condemné à mort et qui sa

Mondes, mei 1993, 61 F. 216, bouleverd Saint Ger-main, 75007 Paris. Lettre internationale, nº 36, printemps 1993, 60 f. 30, rue Notre Dame-des-Victoires, 75002 Paris.

- Lorsalle

...1

± 2772 •

(<u>**</u>1 ******

T 2:: .:

7.3

200

12 150 U-

=== 2 <u>1 - .</u>

Take . Are

E. B.

. . . .

E 62 ...

21727

医花型 "

22.7

= -...

le programme d'a

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944

Principany associés de la société

Société civile « Les rédacteurs du Monde »,

M. Jacques Lesourne, gérant

Le Monde

Président directeur général :

Jacques Lesourne
Directeur général : Michel Cros,
Membres du comité de direction
Jacques Gruin. Philippo Dupuis,
Isabelle Tsaidf.

15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia

75902 PARIS CEDEX 15

Tél.: (1) 46-62-72-72 Télex MONDPUB 634 128 F

Le Monde

sociation Hubert-Beuve-Méry » Société anonyme des lecteurs du *Monde*

75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206,806F

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE ADMINISTRATION : PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 40-65-25-25 Télex: 261,311F

PRINTED IN FRANCE

Commission paritaire des jour et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037 Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33

ABONNEMENTS

1, place Hubert-Beure-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél. : (t) 49-60-32-90 - (de 8 beures à 17 h 30)

TARIF	FRANCE	SUISSE-BELGIQUE LUXEMB-PAYS-BAS	Voie normale y compris CEE aview
3 mois	536 F	572 F	790 F
6 mais	1 038 F	1 123 F	1 560 F
I so	1 890 F	2 086 F	2 960 F.
ÉTR	ANGER: par	voie aérienne tarif sur d	emande.

our vous abonner, renvoyez ce bulletin accompagné de votre règlement l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEWONDE code d'accès ABO « LE MONDE » (USPS » proxing) is published duily for \$ 892 per year by « LE MONDE » 1, plant Rubert-Beart-Mely — 94852 bry-wes-Seine — Feason. Second class promps paid at Champian N.Y. US, and arbitrorial smiling offices. POSTPASTER: Send satheres changes to BetS of NY 80s 1518, Champian N.Y. 12919 — 1518. For the advancements Soutch's new USA. INTERNATIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 3330 Pacific Avenue Suite 404 Veginta Beach. VA 23451 — 2963 USA.

Changements d'adresse définités ou provisoires : nos abonnés som invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur

BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie : 🛘 3 mois 📮 6 mois 🗆 Nom:_ _ Prénom :

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 · Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM Adresse : __ Code postal: Pays: _ Localité : Veuillez aroir l'obligeauce d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

. ———

التها العيبية لراقعا الأماء

Le «programme d'action» de Washington sur la Bosnie divise l'OTAN

Tandis que plusieurs dirigeants occidentaux, ainsi que le médiateur international Thorvald Stoltenberg, s'effinçaient, mardi 25 mai, de défendre le «programme d'action» sur la Bosme élaboré, le week-end dernier, à Washington et qui est l'objet de virulentes critiques, une réunion à Bruxelles des ministres de la défense de l'OTAN a fait apparaître d'importants désaccords entre les pays membres à propos de ce programme. Il a également été contesté à l'ONU par les pays islamiques et les non-alignés.

25 ans : mai 68

est the topets.

in man in the con-

and the same

1988 B. 474

第二十五 THE FRANCE

Antonio (1996) de la composición del composición de la composición

printemps de Prague,

Care du après pé

e: chars ou los

Grad Commissed

And Ichem

2: I'mmeteche

Antale Ces De

... c.n.ens on te

" HION N'ES DA

- . . b. c.zeut bon F

L Oiseau ebalt

61 1.G.ES:12(5)

the second of th

STATE OF THE STATE

The second secon

The second secon

geber in et war Es

AND A WIE . C. ..

10 mg - 10 mg

10000

y - 2 - 4 - - 4 - - 4

And the second second

Section 2 Section 2

المعتبد المعتبد

- Asim Michael Roy

Les ministres réunis à Bruxelles devaient commencer à réfléchir à la contribution éventoelle de l'OTAN à la mise en œuvre des mesures arrêtées, samedi, à Washington. Celles qui portent sur l'établissement de «zones de sécu-rité» en Bosnie et sur le contrôle de la frontière serbo-bosniaque doivent de toute façon être précisées par le Conseil de sécurité de l'ONU, qui décidera on non de saisir l'OTAN. Mais au premier jour de la réunico de Bruxelles, des divisions sont apparues quant au bien-fondé de cette oouvelle approche critiquée notamment par les ministres allemand et turc.

«Le plan ne propose aucune mesure qui arrêterait la partie qui veut continuer ses attaques (les Serbes) et qui a défié le monde», a

déclaré la Turquie dans un communique, «Le noiveau programme n'est pas clair sur les perspectives à offir aux Musulmans bosniaques», a de son côté estimé devant les jaurnalistes le ministre allemand de la défense, Volker Rühe. « C'est un plan qui est au mieux une solution provisoire et qui soulève de nambreuses questions », a-t-il ajouté, estimant qu'il risquait de figer le statu quo militaire au détri-ment des Musulmans. M. Rübe a rappelé que son pays s'était pro-noncé en faveur de la levée de nonce en taveur de la levée de l'embargo sur les armes à destination de la Bosnie que proposaient les Américains. Le secrétaire américain à la défense, Les Aspin, a dit à ses afliés que, même si la «nouvelle approche» exclut cette levée de l'embargo sur les armes et me option militaire, il fallait les garder en réserve.

Quant au mioistre italien des affaires étrangères, Fabbin Fabbri, il s'est plaint de la façon dont avait été arrêté le « programme de Washington», sans consultation de tous les alliés européens intéressés (l'Italie met des bases aériennes à la disposition de l'OTAN, actuelle-ment pour la surveillance de l'esment pour la surveillance de l'es-pace aérien bosniaque).

Enfin, si les renforts en « casques bleus » nécessaires pour la surveil-lance des «zones de sécurité» oe peuvent être chiffrés tant que l'ONU n'a pas clairement défini ces zones, il est apparu à Bruxelles que ces renfints ne pontraient guère venir de l'OTAN : les Américains ne venlent pas envuyer de tronpes an sol ; la France et la Grande-Bretagne ont fait valoir ces demiers temps que leur participaderniers temps que leur participa-tion à la FORPRONU est dejà considérable, d'autres pays mem-bres (Allemagne, Italie, Turquie) sant n priori exclus pour des rai-sons constitutionnelles on histori-ques. Les Etats-Unis, les Pays-Bas, ls Grande-Bretagne et la Turquie se sont toutefois déclarés prêts à fournir des avinns asi cela se reve-

> « Contresens » selon M. Juppé

L'autre mesure prévue par le programme de Washington - le déplaiement d'observateurs interoationaux à la frontière entre la République de Serbie et la Bosnie pour contrôler que Belgrade cesse toot soutien militaire aux Serbes bosniaques — s'est d'autre part heurtée à une fin de non-recevoir des dirigeants serbes on'a rencontrés, mardi dans la capitale de la fédératinn yongoslave, l'émissaire spécial russe, Vitaly Tchourkioe.

M. Milosevic, à l'issue de sa renindiqué qu'à ses yeux « l'essentiel du nouveau programme d'action est qu'entre la poursuite du processus de paix et l'intervention militaire, il a opté pour le processus de paix ».

En visite à Zagreb, Thurvald Stoltenberg (qui a succédé à Cyrus Vance) s'est de son coté efforcé de démentir que les dispositions arrêtées à Washington enterrent le plan Vance-Owen, lequel prévoyait notamment la restitution par les Serbes de Bosnie d'une partie des territoires qu'ils ont conquis. «Les principaux éléments du programme s'inspirent de ce plan », 2-t-il affirmé, en faisant une distinction entre «l'application» du plan Vance-Owen, qui est reportée, et «le processus» qui y mène et qui, lui, est toujours en cours.

Le ministre français Alain Juppé s'est pour sa part élevé contre « le contresens ou la manipulation » que représentent selno lui les critiques de la presse internationale à l'en-contre du texte adopté à Washington. « On dit par exemple que ce texte est l'abandon du plan Vance-Owen alors qu'il affirme le contraire, a-t-il natamment déclaré; ce texte n'est pas un abou-tissement c'est un noint de tissement, c'est un point de départ. » - (AFP, Reuter.)

Veljko Kadijevic, aucien ministre de la désense de l'ex-Ynngoslavie,

qui? avait étér destitué . fio

décembre 1991. S'exprimant en

tant que témoin lors du procès dn

scheral Trifunovic, accuse de trans-

soo pour avoir négocié avec les

forces croates la redditinn de la

caserne de Varazdin (Croatie), qu'il

commandait au mnment du conflit,

le général Kadijevie a déclaré que

l'ex-armée yougoslave (JNA) ne

s'était pas déplnyée an printemps 1991 pour « empêcher

un conflit inter-ethnique », comme

l'avait déclaré la présidence fédé-

rale de l'époque, mais bien pour

s'emparer e des territoires serbes en

Croatie et pour ensuite se replier

aux frontières d'une future Yougos-

Sans préciser ce que devaient

ment l'émissaire de l'ONU) n'avait

pas été signé, «l'armée yougoslave

serait allée jusqu'à Zagreb et au-delà». Quant au siège de Dubrov-

nik il devait « non seulement per-

mettre d'avancer sur Split (antre

port croate, plus au nord) mais aussi servir d'ntout pour négocier

un compromis avec la communauté

internationale». Répondant enfin à

la question: « Qui n empêché l'armée yougoslave de défendre l'inté-grité territoriale de l'ancienne sédé-

ration et donc ses frontières en

Slovenie?», l'ancien ministre fédé-

ral de la défense a répondu briève-

ment : «Le Parlement et le gouver-

nement yougoslaves ant demande à

l'armée d'intervenir (...) mais la

présidence a décide que nous ne

ferions pas la guerre... »

membres, le Canseil de sécurité des Nations unies a done décidé la création d'un tribunal internatio-nal, Il sera chargé de poursuivre les personnes présumées responsables de violations graves du droit humanitaire international commises, sur le territoire de l'ex-Yougoslavie, entre le 1º janvier 1991 e et une date que déterminerait le Conseil après la restauration de la

parrainée par la France, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, la Fédération de Russie, l'Espagne et la Nouvelle-Zélande, cette juridiction criminelle internationale est créée eo vertu du chapitre VII de la Charte des Nations unies relatif aux e menaces pesant sur la paix et la sécurité internationale», lequel confère au Conseil de sécurité toute autorité pour décider des moyens de son application. Au vu des treote-quatre articles figuraot dans les statuts de ce tribunal, celui-ci devrait juger les auteurs (et nno pas les communautes) recoonus responsables d'actes de tueries massives, de vinis arganises, de transferts de population, de pillages et de toutes autres atrocités commises sur le territoire de l'ex-You-

goslavie. Ce tribuoal ne devrait pas être créé, au plus tôt, avant l'automne,

Le Conseil de sécurité a décidé de créer un tribunal international pour juger les criminels de guerre

Conformément à une précédente résolution du 22 février demier, le Conseil da sécurité de l'ONU a décidé mardi 25 mai, la création d'un tribunal international pour juger les criminels da guerre dans l'ax-Yougoslavia. Il n'y a pas de précédent, puisque le tribunal de Nuremberg concernait les criminels de guerre d'une puissance vaincue et occupée, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui.

Le texte stipule qu'eucun jugement ne pourra être prononcé en l'absence des accusés at on voit mal pour l'instant qui les arrêterait, alors qu'aucune disposition internationale n'a été prise à ce jour pour les empêcher de poursuivre leurs exactions.

Le texte ne prévoit aucune sanction contre les Etats qui refuseraient de coopèrer. Enfin, certains des chefs de guerre qui, d'évidence, pourraient être présumés coupables, sont des interlocuteurs

NEW-YORK (Nations unies)

de notre correspondant

A l'unanimité de ses quinze mière année. Les juges de ce tribunal

permanents des forces des Nations unies sur place.

Selon le texte de cette résolution

et son siège devrait être situé aux Pays-Bas. Il serait composé de naze juges et comprendrait une équipe de 373 personnes au tntal. Selnn les études réalisées par une commissinn d'experts, ses frais de finnotinnnement, imputés sur le budget de l'Assemblée générale de l'ONU, devraient représenter environ 30 millions de dallars ponr la pre-

devraient être élus par l'Assemblée générale de l'ONU à partir d'une liste de personnalités établie par le Conseil de sécurité sur la base des propositions faites par les Etatsmembres. Le procureur serait nommé par le Conseil de sécurité, sur proposition du secrétaire-général de l'ONU, el le tribunal ne pourrait prononcer que des peines de prison, excluant aiosi la peine

Au cours de la discussion qui a suivi le vote, la Chine et le Brésil ont émis quelques réserves d'ordre juridique sur la façon doot avait été décidée la création de ce tribunal. Le Maroc a souligné que cette une fin en soi mais s'inscrire dans le cadre « d'une action globale du Cansell » destinée « n'exiger le retrait des territoires acquis par la force et au moyen du enettoyage territoriale de lo Bosnic-Herzégo-

SERGE MARTI

Selon le trésor américain

De nombreuses sociétés violent l'embargo

mardi 25 mai, une liste de 165 sociétés, opérant dans 52 pays, et cinq personnes violant l'embargo international contre la République fédérale de Yougoslavie (Scrbie et être ces frontières, il a reconnn que, si le plan de paix élaboré par Cyrus Vance (qui était alors seule-Monténégro). Il s'agit de la pre-mière action majeure des Etats-Unis pour appliquer la résolution 820 du Conseil de sécurité des Nations unies, sonligne le Trésor dans un communiqué.

«La Yougoslavie a continué ses opérations commerciales imernatio-nules et ses gains en devises fortes à travers son réseau de filiales à l'étranger, de branches et de représentations diverses », a déclaré Richard Newcomb, directeur du

Adem Demagi entame nne grève de la faim au Kosovo. - Le plus prestigieux des anciens prisonniers de conscience albanais du Kosovn, Adem Demaqi, a entamé, lundi soir 24 mai, une grève de la faim pour protester contre la mainmise serbe sur les médias en langue albanaise, a-t-on appris dans les milieux de

Le trésor américain a publié, bureau des avnirs étrangers au trésor, « et nous espérons que ces actions aideront à révéler et à interdire les transferts de millions de dollars d'avoirs gouvernementaux dans les banques privès de l'étranger ». Les cinq personnes identifiées sont Mindrag Zecevic, de la Banque franco-yougoslave à Paris, Bosko Kostic, de l'Anglo-american-Bank à Londres, Sinbodan Andjic et Bnrka Vncic, de Belgrade, et Slobodan Sarenac d'Inex-Interexport de Belgrade. Quatre réseaux ont été mis au jour : lnex-lnterexport, Interprogress - ces deux sociétés possédant des bureaux à Paris, - General Export et l'agence de voyages YugoTours. - (AFP.)

Président du comité des droits de l'homme, l'écrivain s'est enfermé dans les locaux de la revue qu'il dirige à la Maison de la presse. Il veut ainsi dénoncer la décision des autorités serbes d'imposer à tous les médias la tutelle de la nouvelle maison d'édition Pannrama, qui a sommé les journalistes de ces publil'opposition à Pristina, capitale de cations de reconnaître son autorité. FLORENCE HARTMANN cette province rattachée à la Serbie. sous peine de licenciement. - (AFP.)

« Lorsque la paix revient... »

Les chefs militaires serbes bosniaques ont du mal à admettre que la guerre n'est pas un but en soi. Exemple : les appétits du général Ratko Miadic

de notre correspondente

"Lorsque la paix revient, ce sont les chefs militaires qui ant gagné la guerre ou qui croient l'avoir gagnée qui pasantida isus de snoblemas, » Cette constatation taite par Winston Churchill dans ses Mémoires pourrait s'appliquer, aujuurd'bui, aux Serbes. Que co soit en Bosaie-Herzégovine ou dans la nonvelle Ynugoslavie (Serbie et Manténégro), certains responsables mili-taires donnent du fil à retordre aux dirigeants politiques qui vou-draient se résigner à la paix.

Le 14 mai dernier, Zeljko Razujatovic, alias Arkan, député au Parlement de Serbie et chef d'un groupe paramilitaire présumé cou-pable de crimes de guerre en Bos-nie-Herzégovine, accusait le com-mandant en chef des forces serbes bosaiaques, le général Ratko Mla-dic, d'avoir «interdit» au Parlement des Serbes de Bosnie de ratifier le plan de paix élaboré par les médiateurs internationaux, lurd Owen et Cyrus Vance. M. Raznja tovic, qui s'exprimait devant l'as-semblée pan-serbe, réunie par le président Slobodan Milosevic pour forcer ses alliés de Bosnie à signer le plan Vance-Owen, venait de confirmer les rumeurs qui circulaient depuis quelques jours.

Certains journaux avaient laissé enteadre que le général Mladic avait juué « un rôle déterminant » dans la décision des députés serbes bosniaques réunis le 5 mai dernier à Pale. Son disconrs, prononcé à huis clos puis publié par le quotidien local Jaynost, avait levé les dernières hésitations d'un Parlement qui décidait, après avoir envisage nne signature conditinnnelle, de rejeter le plan Vance-Owen, défiant le premier ministre grec Constantin Mitsotakis ainsi que les présidents Cosie (Yougosla-vie), Milosevic (Serbie) et Bulatovic (Manténégro), venus à Pale pour tenter de sauver le plan de

> « Enivré 🗀 par la gioire»

Un afficier de l'état-majar de l'armée des Serbes de Bosnie qui a requis l'anonymat expliquait quelques jours plus tard au Monde que ele général Mladic ne peut accepter de rendre des territoires où il a remporté des vicioires, car il le vivrait comme une défaite personnelle ». Selon lui, son commandant en chel, « enivre par in gloire, est devenu mégalomane et a perdu tout sens des réalités». « Il ne comprend pas que l'on ne peut pas se battre contre le monde entier et que l'on n'n plus le droit à l'erreur», 2jou-

Control of the Contro

Parlement de Pale aurait e fini par ratifier le plan Vance-Owen ».

a Rucko Madattessum bon stratège pour concevoir ou mener une opération sur le terrain, mais il ne l'est phateurislespha sattique», précisait-il. Toutefois, le commandant des forces serbes de Bosnie a, semble-t-il, toujours aspiré à jouer un rôle important en politique. La revue indépendante belgradoise. Vreme affirme même qu'il aurait tenté, en prenant pendant l'été 1992 le commandement de la toute nouvelle armée de la «République serbe» de Bosnie, de sou-mettre les autorités civiles à son pouvoir en demandant an leader Radovan Karadzic de ne prendre aucune décision politique sans son

> A la solde de Belgrade

Le dirigeant des Serbes de Bosnie aurait rejeté les exigences de ce général de l'ex-armée ynugoslave qui avait fait ses preuves sur les fronts de Croatie et de l'ouest de la Bosnie. Fervent partisan de la créa-tion d'un Etat serbe indépendant dans les Balkans sans lequel. comme il le dit, « les Serbes se sen-tiralent comme du bétail destiné à l'abattoir », Ratko Mladic aurait également contesté à Radavan Karadzic le droit de se rendre à New-York pour négocier le plan de paix en lui faisant remarquer que c'était grâce à fui que M. Karadzic pouvait se targuer d'avnir une «République serbe» sur 70 % du territoire de la Bosnie.

Jusqu'à ces derniers jours, les différends entre le leader des Serbes de Bosnie et le commandant en chef de son armée étaient tenus en cher de son armée étalent tends secrets. Ils apparaissent pour la première fois au grand jour lorsque le général Mladic déclare, un soir d'ébriété, à un journaliste de Reuter qu'il bombarderait Londres et Washington si l'Occident lançait nne intervection militaire contre les positions serbes en Bosnie. Le lendemain, lundi 17 mai, Radovan Karadzic se déclarait consterné par ces déclarations « idiotes et irréfléchies » et menaçait Ratko Mladic de a mesures disciplinaires » en cas

« Ce sont les autorités civiles qui décident de la politique, et les chefs decident de la possique, et les chess militaires n'ont pas la permission de parler de la sorte», avait sonli-gné M. Karadzic. Et noure interio-cuteur militaire de constater que les dirigeants politiques de Pale sont « irrités » par le général Ma-dic, qui « veut un poser son pouvoir dans trous les domnines » Propri dans tous les domnines ». Pour ajouter que « l'armée se mêle non ·

tait l'officier, estimant que, sans tice et de législation ». Favorable à du moins ce qu'a reconnu, lundi l'intervention du général Madie, le la signature do plan Vance-Owen, 17 mai à Belgrade, le général cet officier supérieur a reconnu que, compte tenu de la conjoncture internationale, les Serbes de Bosnie devalent se satisfaire de a leurs conquêtes », en il a jugées esufficantes », en ne peut pas nos plus geler in situation sur le terrain et maintenir le statu qui nous devans continuer à négocier pour obtenir trois États compacts, viables pour tout le monde, sinon nous risquons une reprise de la guerre», a-t-il conchu. Cet afficier supérieur ainsi que

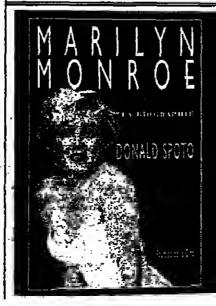
plusieurs de ses collègues nés en Bosnie, comme le major Vinko Pandurevic, commandant de la région de Zvarnik (Bosnie arientale), ont récemment admis être à la solde de Beigrade et avair été « détachés » par l'armée yougoslave, qui s'est engagée à les réintégrer nne fois le conflit terminé. Le major Pandurevic a tnutefnis affirmé, jeudi 20 mai, que Belgrade venait de rappeler ses officiers. Un nitimatum qui, selon lui, ne sera pas écouté tant que la paix ne sera pas restaurée mais qui marque la rupture profonde entre Belgrade et les Serbes de Bosuie depuis que ces derniers unt «enterré» le plan Vance-Owen.

La nouvelle attitude de Belgrade en faveur de la paix a, de surcroît, provoqué des remnus an sein de l'armée serbo-monténégrine. Les nitranationalistes, qui s'étaient allés à M. Milosevic Inraque celui-ci encourageait la guerre, ten-tent de se concilier l'armée ponr défier le président serbe, qu'ils accusent d'avoir abandonné le pro-jet de la Grande Serbie. Vajslav Seseli, leader du Parti radical serbe (SRS, extrême droite) et chef d'une milice paramilitaire qui a sévi en Bosnie, vient d'accuser le chef des forces armées yougoslaves, le général Zivota Panie, de corruption.

Semparer des «territoires serbes»

Si ses accusations ne sont pas complètement infondées, soo objectif est toutefois d'écurter un hamme qui s'est ann seulement accommodé de la valte-face de M. Milosevic en faveur de la paix, mais qui a également déclaré que al'armée yougoslave ne réagira pas en cas d'intervention militaire étrangère en Bosnie tant que ses frontières ne seront pas menacees n.

Vojslav Seselj a des adeptes an sein de l'armée, et notamment parmi les officiers qui ont com-battu en Croatie et en Bosnie et qui n'ont pas l'intention de renoncer à ce qu'ils ont « défendu » on «conquia» au oom de la Grande Serbie, qui était apparemment l'obseulement de politique mais de jus- jectif de l'armée yougoslave. C'est



"Avec Donald Spoto beaucoup de rumeurs sont dissipées... il a pris le temps de mener son enquête aussi loin qu'il le pouvait et il a ev accès à des documents secrets ou totalement inédits." MICHEL CONTAI - Le Monde

PRESSES DE LA CITE

Un débat houleux a précédé l'adoption par le Bundestag du texte restreignant le droit d'asile

Le quartier gouvernemental à Bonn était, marcredi 26 mai en état de siàga, par crainte des manifestations contre l'adoption par la Bundestag du compromis élaboré par la majorité et le Parti aocial-démocrata (SPD) pour réformer le droit d'asile politique. Le projet devrait sans difficultés obtenir la majorité requise des deux-tiers des députés.

de notre correspondant

Le débat parlementaire s'est nuvert en début de matinée par une discussinn houleuse entre les manifestation dans le périmètre de protection du Parlement. Dès 5 heures du matin, les abords du Bundestag étaient bouclés par la pnlice, qui avait mobilisé pas mnins de 4000 hnmmes pour en

La réforme de la Constitutinn en matière de droit d'asile fait suite à un long débat passionnel engage, il y a plus de deux ans, sous la pres-sinn d'un numbre croissant de demandeurs arrivant d'Europe de l'Est. Divers mouvements, allant des Verts à l'extrême gauche,

L'ancien président du conseil

démocrate-chrétieo Ciriaco De Mita, qui avait dirigé le gouverne-ment italien de 1988 à 1989, fait

l'objet d'une enquête pour détour-nement de fonds destinés, à l'ori-gine, à venir en aide aux victimes

d'un tremblement de terre en 1980.

Après, Giulio Andreotti, Arnaldo

Forlani, Bettino Craxi et Giovanni Gorla, M. De Mita est le cin-

quième ancien chef do souverne-

ment a être mis ainsi sur la sel-

lette. Selon l'agence Ansa, un haut

fonctionnaire du ministère de l'in-

général de la défense civile, aurait été également mis en cause. Trois

autres personnes nnt déjà été

arrêtées pour être intervences, à l'instigation, semble-t-il, de MM. de Mita et Pastorelli, auprès

de chefs d'entreprise pour leur

conseiller d'engager certaines per-

sonnes sous peine de perdre des

contrats publics.

avaient appelé leurs militants à comptaient sur les doigts d'une venir une dernière fois protester à Bonn contre ce qu'ils considèrent cnmme la fin du droit d'asile en

400 000 demandeurs

Pancartes et bannières, hrandies par les manifestants, portaient le deuil de l'article 16 de la Loi fondamentale allemande, qui stipulait jusque-là – généreusement – que « les personnes poursuivies pour rai-son politique ont le droit à l'asile» en RFA. Dénnncant l'attitude du SPD, le quotidien Die Tageszeitung, proche des Verts, avait publié en première page les portraits de tnus les dirigeants sociaux-démocrates, à commencer par Willy Brandt, qui n'avaient dû leur salut sous le régime nazi qu'à leur fuite

Mardi snir, l'adnptinn de la réforme constitutionnelle ne faisait plus de doute. Dans le camp de la coalitinn gonvernementale, où les chrétiens-démocrates du chancelier Kohl et la CSU bavaroise s'étaient fait les parte-drapeaux de la réforme, les défections à attendre du côté du Parti libéral (FDP) se

D'autre part, la justice italienne

a novert le 18 mai une enquête

préliminaire contre le ouméro deux de Fiat, Cesare Romiti, afin de

savnir s'il est nu non compromis

dans l'affaire des pots-de-vio aux partis politiques. Cette enquête

tend également à déterminer si le directeur général du groupe de Giovanni Agnélli était informé des

faits répréhensibles que les magis-trats imputent à plusieurs diri-geants de filiales de Fiat. Depuis le début de l'inpération anti-corrup-

tinn « Mani pulite » (maios pro-

pres), le groupe automobile est l'un

des plus touchés par les enquêtes

des magistrats. La direction de

Fiat, à Turin, se refuse à tnut com-

Enfin, de nouvelles infirmations

judiciaires nnt été nuvertes cette

semaine contre Bettino Craxi (PSI)

et l'ancien ministre des postes et

ITALIE: ancien président du conseil

Ciriaco De Mita fait l'objet

d'une enquête pour détournement de fonds

main. A l'issue d'une dernière discussion, les députés sociaux-démo-crates ont appronvé, mardi, par 133 vnix cnutre 96 le compromis lahnrieusement négocié l'année dernière avec les formations de la coalition au pouvoir. Soixante voix SPD suffisent cependant à assurer la majorité des deux-tiers requise pour tnnte réfirme constitutionnelle. Ce vote avait été précédé d'un baroud d'honneur des députés de l'aile ganche du SPD qui dénonde l'ante gantes du 51D qui denou-caient la « compromission» de ses dirigeants et tentaient d'ibtenir un rejet de la réforme. La direction du groupe parlementaire avait engagé groupe pariementatie avait engage sa responsabilité en affirmant que le compromis n'était pas modifia-hle et qu'un rejet par le SPD enta-merait sérieusement sa crédibilité de parti de gouvernement nuprès de l'électorat. A un an des élections législatives, le numbre tonjours croissant d'immigrés clandestins demandant à bénéficier de l'asile, qui a atteint 400 000 l'année der-

défendu le compromis. Le point le plus controversé de la réfurme prévuit l'adjonction à l'article 16 existant d'un second paragraphe énnnçant que les per-

nière, a prussé an réalisme. Gerhard Schröder et Rudolf Schar-

ping, les deux principaux candidats à la présidence du SPD, nut

sonnes arrivant en Aliemagne en provenance d'un pays de la Commnnanté européenne ou d'un pays tiers respectant les conventinns internationales en matière de réfugiés « ne bénéficient pas du droit d'asile » et restreignant les possibilités de le demander pour les ressortissants de pays jugés «sûrs» en matière de respect droits de

HENRI DE BRESSON

O Un néo-nazi relaxé par un tribo nal de Munich. - Ewald Althans vingt-sept ans, l'un des chefs de file des néo-nazis allemands, a été relaxé, mardi 25 mai, par un tribunal de Munich devant lequel il comparaissait pour avoir «exprimé des doutes» sur la réalité du géno-cide des juifs par les nazis. Ces propos, diffusés en 1992 par la télévisinn publique, ont été jugés «recevables» par le juge Florian Schenk, et ne relèvent donc pas, selnn lni, de la lni allemande qui punit la propagation de thèses «négationnistes» sur l'Holocauste. Ewald Althans avait déjà organisé plusieurs congrès «révisionnistes» auxquels avaient participé les prin-cipaux défenseurs de cet les principaux défenseurs de ces thèses en Europe. – (AFP.)

ROUMANIE

Plusieurs ministres sont accusés de corruption

BUCAREST

correspondence

l'intérieur, ainsi que le secrétaire général du gouvernement,

La tension sociale une fois retombée, le «scandale Florica» a pris sa pleine mesure. Depuis la mi-mai, la presse, toutes tendances confordures, titre sur des cas pius ou moins avé-rés de corruption, abligeant finale-ment le président à lancer cette oue. ration «mains propres», versino roumaine. Il a appelé «toutes les institutions du pays chargées de l'or-dre public à conjuguer leurs efforts pour rechercher et sanctionner toutes les personnes impliquées dans des cos de corruption (...) indifféremment des fonctions qu'elles occupent ». Aucune inculpation n'est encore venue confirmer les accusations lancées par l'ancien chef de la garde financière. En revanche, la «procurature» générale (parquet) de Bucarest s'est saisie des dossiers abordés par le général

CHRISTOPHE CHATELOT

Après plusieurs semaines d'une campagne de presse intense our a: éclaboussé plusieurs ministres en poste, le président lliescu a finalement reagi, lundi 24 mai, en lancant un appel à la mobilisation contre la corruption. L'événement à l'origine de cette campagne, passé dans un premier temps inapercu, s'est produit fin avril, quand toos les yeux ctaient fixes sur la liberation imminente des prix et les menaces de grève générale. Le général Gheorghe Florica, le chef de la garde financière qui venait d'être relevé de ses fonctions, a alors remis à une commissinn parlementaire un dossier accusant de corruptioo plusieurs télécommunications, Ocar Mammi ministres du gouvernement Vaca-(républicain). – (AFP. Reuter, AP.)

TURQUIE: trente-trois militaires tués

Une sanglante attaque des rebelles kurdes menace le processus de paix

Deux mois après le dábut du cessez-le-feu unilatéral annoncé par la Parti des travaillaurs du Kurdistan (PKK, marxiste-léniniste) les espoirs da mettre fin au confirt qui déchire la pays depuis 1984 étaient encore permis. Meis l'attaque sanglante qui a causé la mort, lundi 24 mal, da trente-cinq paraonnes, dont trente-troia militaires turcs (le Monda du 26 mai), menace da faire déralller le processus de paix.

ISTANBUL

de notre correspondante

Les détails des événements demeurent confus. Selon le super-préfet de la région sous état d'ur-gence, Unai Erkan, une quaran-taine de véhicules unt été ioterceptés par des combattants kurdes à un barrage dans la pro-vince de Bingöl, lundi 24 mai, en déhnt de snirée. Les militants kurdes auraient ensuite pris à part une cinquantaine de personnes, ponr la plupart de jeunes recrues en civil qui regagnaient leur unité, avant d'ouvrir le feu. La découverte, le lendemain matin des corps de trente-trois soldats et de deux civils a semé la consternation

pourquoi ces soldats en civil circu- avec des hélicoptères de combat :

laient sans escorte dans une région dangereuse, à la tombée de la nuit. Dans un communiqué publié en séparatistes kurdes avaient, en fait, riposté à une attaque lancée par les firres armées et qu'il détenait quinze « prisonniers de guerre, dont un lieutenant et plusieurs espinns

> «Zeki sans doigts»

Or, c'est également lundi soir que le Conseil national de sécurité s'était réuni à Ankara, peu après l'attaque, et nvait décidé d'accorder une amnistie partielle nux repentis du PKK. Cette décision ne pouvait satisfaire les revendications des Kurdes de Turquie, mais elle indiquait que les autorités souhaitaient encourager une certaine

L'embuscade a cependant fourni anx e faucons » l'excuse qu'ils attendaient, et la décisinn d'amnistie a immédiatement été suspendue. « Nous l'avinns bien dit. a déclaré le ministre de l'intérieur Ismet Sezgin, cette période de sol-disant cessez-le-feu n'était qu'une préparation. Le Sud-Est anatolien sera débarrassé de ces terroristes dès que possible.» Les finces armées ont rapidement lancé uoc Les autorités n'unt pas expliqué vaste opération, survolant la région

L'attaque hrutale des militants L'attaque hrutale des militants kurdes semble également avoir pris de cours les représentants du PKK en Europe qui se sont abstenus de tout commentaire pendant de longues henres. Leur silence a alimenté des rumeurs selon lesquelles l'attaque avait été lancée par un groupe de dissidents du minvement, dirigé par « Zeki sans dnigts», le commandant de la résion «Amed». région «Amed».

Outre le communiqué rejetant la responsabilité de l'attaque sur les forces turques publié mardi en fin de journée, le PKK a annuncé à Beyrouth cinq conditinns pour la poursuite du cessez-le-fen : levée de l'éte d'une serie de l'éte de l'éte d'une serie de l'éte d'une serie de l'éte de le léte d'une serie de l'éte de l'éte de l'éte d'une serie de l'éte de l'éte d'une serie de l'éte de l'état d'urgence, arrêt immédiat des opératinns contre les Kurdes, reconnaissance de l'identité kurde, abolition de la torture et libération

«Si le PKK avait révoqué le ces-sez-le-feu, Abdullah Ocalan (diri-geant dn PKK) l'aurait annoncé publiquement», a déclaré M. Sirri Sakik, député kurde de l'Assemblée nationale, en déplorant cette atta-que. M. Sakik, frère du comman-dant «Zeki», faisait récemment partie d'une délégatinn de parie-mentaires kurdes avant rendu mentaires kurdes ayant rendu visite, à Damas, à M. Ocalan qui, selon lui, serait déterminé à main-tenir le cessez-le-feu, malgré la poursuite des npérations de l'ar-

Depuis le débnt de la trêve, le

dix militants dn PKK ont été tués 20 mars dernier, le PKK avait cessé ses attaques et un calme relasez-le-feu « conditionnel » avait été renouvelé « indéfiniment » en uvril, Abdullah Ocalan indiquant alors qu'il attendrait juillet pour évaluer à nnnveau la situatinn. Mais les forces turques de sécurité ont poursuivi les ratissages, causant la mort, selon la Fundation turque des droits de l'homme, d'au moins quatre-vingt-dix cnmbattants kurdes. Une grande «campagne de printemps » pour anéantir le PKK avait été suspendne après le 20 mars, mais il est désormais fort

par Bakou. Le président Levon Ter-Petrossian signait le même jour un communique à Moscou avec M. Eltsine e appreciant la participation de la Russie et d'autres pass » au processus de paix. Il devait présenter, mercredi à Erevan, sa positinn quant à cette initiative. – (AFP.) □ PORTUGAL : décès du journaliste Sousa Tavares, opposant au régime de Sulazar. – Le journaliste Francisco Sousa Tavares est décédé, mardi soir 25 mai, dans un hôpital de Lisbonne, à l'âge de soixanteprobable qu'elle sera lancée pro-

douze ans. Opposant depuis sa jeunesse an régime salazariste, Sousa Tovares avait été arrêté plusieurs NICOLE POPE fois par la police politique (PIDE). LE CHILI DANS L'OMBRE

Le général dictateur, après dix-sept ans de règne sans partage, est toujours présent. Des entretiens exclusifs avec le général Pinocher et avec Isabel Allende.

DE PINOCHET

Numéro de mai 1993 - 30 F

POLOGNE: tension sociale et politique

Le gouvernement de M^{me} Suchocka à l'épreuve d'une motion de censure

La tension sociale et politique est remontée, ces demiàres semaines, an Pologne, où plusieurs catégories de travailleurs, en particulier les enseignants et le personnel hospitalier, refusent las restrictions budgétairea imposées par la réforma économique. Le syndicat Solidarité a organisé des arrêts da travail divarsament suivis et a fait déposer par son groupa parlementaire une motion de censure contre le gouvernament minoritaire. Elle devait être présentée, jeudi 27 mai, pour être mise au

Le ministre pnlonais de la defense, Janusz Onyszkiewicz, vient de faire une concession à haute teneur symbolique à «l'opinion publique»: contrairement à la plupart de ses collègues du gou-vernement ou du Parlement, il ne se déplace ni en Lancia ni en Mercedes mais dans une simple Polo-nez de fabrication locale. L'économie est peut-être moins évidente qu'il o'y paraît, car la Pnionez consomme plus d'essence et requiert un eotretien fréquent, mais le Polonais mnyen, qui vit très mal les nouvelles difficultés causées par la transition économique, sera sans aucun doute sensible à cette attention. Le ressentiment social en ce mnment en Pologne est tel que l'acquisition récente par le président de la Diète, Wieslaw Chrzanowski, d'une Mercedes hlindée a provoqué un tollé dans la

Le mnment était particulière-ment mal choisi : les enseignants et le personnel hospitalier observent depuis le 5 mai des grèves tour-nantes à travers le pays pour pro-tester contre les restrictinns budgé-taires et demander des aogmentations de salaire. Alors qu'une petite minorité commence à s'enrichir en Pologne grace à un secteur, privé en pleine expansion, ces catégories la de Salaries sont particulièrement défavorisées avec des salaires désormais en-decà de la moyente mationale (1). La grève des enseignants a notamment provoqué le report des épreuves du baccalauréat dans certaines acadé-

C'est un nouveau test pour le premier ministre. Hanna Suchocka qui, depuis sa prise de fonctioo il y a dix mois, a réussi à tenir tête aux autres conflits sociaux graves dans l'industrie automobile et minière. Les contraintes des accords passés avec le Fonds mnnétaire interna-tional, qui lui interdisent un déficit budgétaire supérieur à 5 % du PNB, l'empêchent de céder aux exigences de Snlidarité. Lundi 17 mai. M= Suchocka a jngé l'beure suffisamment grave pour prendre la parole à la télévision et mettre en garde ses compatrintes contre tnut «dérapage» social nu mnmeut où les effirits entrepris depuis trois ans « commencent à

porter leurs fruits ». « Les transfor-

o ARMENIE: manifestation à Ere-

van. - Plusieurs milliers d'Armé-

Erevan, à l'appel du parti d'oppo-sition nationaliste Dachnak contre l'adoption du plan de paix tripartite (turco-russo-américain) pour le conflit du Haut-Karabakh, accepté

niens ont manifesté, mardi 25 mai à

mations profundes s'accompagnent toujours de conflits, a-t-elle déclaré, il faut poursuivre ces réformes. Le gouvernement, quel qu'il soit, derra

En fait, Solidarité - qui n'a jamais retrouvé la puissance syndi-cale de 1980-1981 et, avec deux millinns de membres, compte aujnurd'bui moitié mnins d'adhérents que l'OPZZ, ex-centrale syn-dicale communiste – hésite à pro-voquer l'éprenve de force qui risquerait de révéler sa faiblesse et ses divisions. C'est donc sur le terrain politique que le syndicat a décidé d'affronter le gnuvernement; les députés élus sous l'éti-quette Snlidarité en 1991 ont déposé une motinn de censure contre le gouvernement à la Diète, où cabinet de coalition de Suchocka ne dispose que de 177 sièges sur 460.

Elections anticipées?

voteraient contre le gouvernement le 28 mai, et il ne reste plus à Hanna Suchocka qu'à compter sur les votes du parti de la Gauche communiste, pour sauver sa tête. Mais elle a déjà fait savoir qu'elle Mais elle a déjà tait savoir qu'elle ne cédera pas sur le budget et la Gancbe démncratique pourrait choisir de s'abstenir. Cette motion de censure pourrait donc déboucher, soit sur un remaniement ministériel, soit, à terme, sur des élections législatives anticipées, une bypothèse de plus en plus fréquemment avancée ces temps, ci à Varsoment avancée ces temps-ci à Varso-vie. Il faudrait toutefois attendre pour cela que le Sénat ait voté à son tour la nouvelle loi électorale déjà adoptée par la Diète, qui, en introduisant un seuil minimal de 5 % des voix, permettra à la Pologne d'avoir un Parlement « oormal » et non plus émietté.

M Suchocka almerait saus doute avoir un peu plus de temps devant elle, alors qu'elle a réussi, en moins d'tiff an, à temettre la Pologne sur les rails de la réforme en passant quelques écueils impor-tants, comme celui de la loi sur les privatisations dites de masse, fina-lement adoptée début mai après avnir été remaniée.

C'est aussi, semble-t-il, l'avis du président Lecb Walesa, qui lui a venant le chef du syndicat Solidarite, il a assure qu'il « ne permet-trait pas qu'un mette le feu à la Phingnes. e Le pays a besnin de stabilité, le gouvernement aussis, a-t-il encore dit, avant d'ajnuter, dans one interview à l'ageoce PAP: « Dans de telles circons-tances, avec un tel Parlement, avec ces compétences et cette immense tâche, aucun autre gouvernement n'aurait pu faire mieux que celui de Hanna Suchocka.»

SYLVIE KAUFFMANN

\$1729.1.25

2 -----

(1) Le salaire moyen actuel est de 3,6 millinns de zintys, soit environ 1 200 F.

Avocat et orateur fougueux qui est intervenn dans plusieurs procès de detenus politiques avant et après la « révulution des œillets », il est devenu célèbre surtout par sa plume de polémiste en collaborant aux de polémiste en collaborant aux principaux journaux portugais. Elu député à deux reprises sur des listes du Parti socialiste et du Parti rénovateur du président Ramalho Eanes, Sousa Tavares était devenu ministre de l'environnement en 1984. Il avait démissionné avec fracas de son poste un an plus tard, lorsque son nom fut cité dans une affaire de transfert de devises vers l'étranger. — (AFP)

O UKRAINE: MM. Kraytchouk et Walesa relanceat l'Idée d'une «OTAN-bis». – Les présidents ukrainien et polonais unt relancé, mardi 25 mai à Kiev, le projet mardi 25 mai à Kiev, le projet d'une zone de sécurité rassemblant les pays d'Europe centrale et orientale - à l'exception notable de la Russie. L'idée d'une «OTAN-bis» avait été lancée par M. Walesa il y a un an, pour combler le vide laissé par la dislocation du parte de Varsovie et permettre également de régler les problèmes de minnrités nationales. M. Kraytchouk, ardent promoteur de cette idée à laquelle il a réussi à rallier le premier ministre hongrois, Joszef Antall, a précisé que les ministres des affaires étrangères ukrainien et polnuais étudieraient ce projet. «Nous avons besoin d'une Ukraine libre et prospère», a pour sa part déclaré M. Walesa, qui faisait sa première visite officielle en Ukraine indépendante, en butte actuellement à une grave crisé écoactuellement à une grave crisé éco-nomique et politique interne, ainsi qu'au regain d'appétit des nostalgi-ques de l'URSS. — (AFP, Reuter.)

Le président Serrano invoque « un chantage des mafias de la drogue» pour justifier son «coup d'Etat civil»

« vigoureusement » condamné les « moyens non démocratiques » employés mardi 25 mai par le président guatémaitèque, Jorge Serrano, qui e annoncé la dissolution du Psrlement et de la Cour suprême, suspendu les garanties constitutionnelles et décidé de gouverner par décret jusqu'à l'élection, d'Ici deux mois, d'une Assemblée constituante. Washington, qui envisage de suspendre une partie de son aide à ce pays, et l'Organisation des états sméricains (OEA) ont demandé la retour-à l'Etat de droit. M. Serrano a justifié son «autogolpe» en invo-quant notamment la nécessité de lutter contre le trafic de drogue et contre la corruption croissante au sein de l'adminis-

politique

ernement de M= Suchoch

re d'une motion de cens

Continue Caccome

membres de message de la company de la compa

PZZ ca-crane

pronte de fon

Cest donc art

darité en los les

ion de cue de coalitie

er eine eine dieber &

अस्तित ह्यांच्या स्टब्स्ट स्टब्स्ट

ar I'mbodals

The part of the pa

And the second s

The second secon

A STATE OF THE STA

F. lections

differpees?

ic is topics

विक्रिक्त का व्यवस्थान

THE THIN CITY

Maright au gig. a de Francisco

* Paker in the

Bat Birde, icht albeite

in Guagentafens

AND ASSESSMENT OF THE PARTY OF

reas designation a

minist de travail

TOTAL COMPA

ते क्षांत्र कृष्यक्रकात्रक

WAR I CHARLES OF

- Walter to 1987 1881

And the second of the

MEXICO

de notre correspondant

Dans un entretien accordé mardi 25 mai à une chaîne de télévision, mexicaine, le président guatémalté-que, Jorge Serrano, a affirmé qu'il avait décidé quelques heures plus tôt de suspendre e temporairement et partiellement » la Constitution a pour mettre fin au chantage des. mafias de la drogue et tuer dans l'auf un complot en préparation » contre son gouvernement. « Cela faisait deux mois que je cherchais une solution pour mettre fin un

Le gouvernement américain e vigoureusement » condamné investi l'Etat, la justice, l'entreprise privée et lo presse », a ajouté M. Serrano, qui a reconnu que l'acce » amplessée manufage des trafiquents qui ont investi l'Etat, la justice, l'entreprise privée et lo presse », a ajouté M. Serrano, qui a reconnu que M. Serrano, qui a reconnu que « l'armée appuyait» sa décision. Il a soutenu que « plusieurs commandants militaires étaient de plus en plus préoccupés par le niveau de déstabilisation provoqué par les érênements violents survenus lo semaine dernière dans les rues de la capitale à la suite de notre victoire aux élections municipales du 9 mais (la petite formation politique du président, le Mouvemot d'action solidaire, MAS, a largement dominé le scrutin, qui a été cependant marqué par un taux d'abstention de 70 %).

Des affrootements avaient en effet opposé, un cours des quinze derniers jours, les élèves des écoles secondaires aux forces de l'ordre. La mort d'un manifestant, tué par le garde do corps d'un député démocrate-chrétien, avait encore aggravé la tension. Des barricades avaient été dressées dans certaines avenues et plusieurs antobus incen-diés.

> Profond malaise social

La révolte des étudiants est sans aucun doute un des symptômes du profond malaise social provoqué par l'aggravation des conditions de vie des socieurs populaires, durement touchés par l'augmentation des prix et par les restrictions budgétaires. Mais elle s'inscrit aussi dans une stratégie mise ao point par la guérilla qui simultanément, a multiplié ses opérations militaires dans plusieurs régions du pays ao moment; où les négociations pour mettre fin à une guerre civile de trente ans connaissent de sérieuses difficultés (la dernière réunion, à Mexico, a été suspendue le 8 mai abruptement).

L'armée n'est pas la senle à expliquer ainsi les demiers événe-ments. C'est aussi l'avis du Parti socialiste démocratique (PSD) qui n'est cependant pas d'accord avec la décision de M. Serrano. Selon le ministre da travail, Mario Solorzaoo, qui a démissionné mardi avec les deux autres membres du PSD, « la guérilla n'o pas compris que la violence ne mène à rien mais elle n'est pas la seule responsable. L'ensemble de notre société fait preuve d'un manque de maturité en n'acceptant pas de faire les sacri-fices nécessaires pour mener à bien le processus de démocratisation en

L'ancien ministre reconnaît la validité des arguments de M. Ser-rano à propos de la corruption qui a « envahi le Congrès et la justice », mais, ajouto-t-il, le président n'était pas obligé d'intier M. Fujimori (co référence an « coop d'Etat civil» d'avril 1992 du président péruvieu). Il aurait pu, comme je l'avais suggèré, former un nouveau gouver-nement en invitant les deux principoux partis, la Démocratie-chré-tienne et l'Union nationole du centre (UCN), à participer à l'élaboration d'une politique d'union nationale pour sortir le pays de la crise et mener à bien les négociotions arec la guérilla.»

all reste, reconnaît M. Solorzano, que la décision de M. Serrano pourrait, comme au Pérou, trouver des appuis dans des secteurs Importants de la société, en particulier

dans les milieux populaires qui ne sont pas organists politiquement et sont choques par l'énorme corrup-tion au sein de la classe politique.» Les premières réactions populaires semblent aller dans ce sens, alors que les partis politiques d'opposition ont condamné le «conp d'Etat» du président.

Les médias, souvent malmenés par M. Serrano qui les accuse régu-lièrement de « favoriser la subver-sion » et d' « exagérer les difficultés du gouvernement », ont réagi avec prudence dans l'espoir d'échapper à la censure. L'article 35 de la Constitution garantissant la liberté d'expression a été en effet sus-pendu et les autorités out menacé d'installer un «censeur» dans les locaux de tous les organes de

Dans la plus pure tradition lati-oo-américaine des coups d'Etat, toutes les stations de radio et les chaînes de télévision ont été obligées, dès l'aube, d'émettre un programme identique. Les Guatémaltèques ont donc été réveillés au son de la «marimba», une musique populaire. A 7 heures locales (15 heures à Paris), le président Serrano est intervoou sur les ondes pour leur annoocer que la démo-cratie était en danger et qu'il entendait la sauver, quitte à la sus-pendre pendant quelque temps. Le calme a règné mardi dans l'ensemble du pays et dans la capitale, où la présence de l'armée n'est visible qu'autour de certains bâtimeots publics et du domicile des principaux dirigeants politiques d'oppo-

BERTRAND DE LA GRANGE

PROCHE-ORIENT

EGYPTE: psychose de l'attentat

Des soldats ont tiré par mégarde sur un car de touristes

LE CAIRE

de notre correspondant

C'est à cause d'une «bavure» commise par des militaires que cinq touristes — trois Australiens, un Aoglais et ooc Hollandaise — ont été légèrement blessés, mardi 25 mai, près d'Abou Simbel, dans l'extrême sud de l'Egypte. Les premières informations avaient mdi-que qu'il s'agissait d'un attentat (le Monde du 26 mai). Le car qui transportait les touristes a pris par erreur une route se trouvaot en zone militaire. Les soldats de garde out ouvert le feu sur le car qui, seion eux, a refusé de s'arrêter au barrage. Uo lientenant et trois sol-dars ont été déférés devant le par-quet militaire, tandis qu'un porte-parole du mioistère du tourisme exprimait les « regrets » du gouver-

L'incident u été accueilli avec amertume par les voyagistes, qui espéraient que la cessation, depuis deux mois, des attentats contre les touristes, entraînerait une reprise de leur iodustrie. Les extrémistes musulmans de la Jamaa Islamiya semblent en effet avoir changé de tactique, depuis la fio du mois mars, en s'attaquant aux hauts responsables de l'Etat et de la police, Selon la presse égyp-tienne, depuis l'attentat qui u fait sept morts et noe vingtaine de blessés près d'un commissariat du Caire le 21 mai, six engins explosifs de fabrication artisanale ont été désamorcés au Caire, à Damiette dans le delta du Nil, mais aussi à Hourgada, une station balnéaire sur la mer Rouge.

Cette vagne de terrorisme provo-que une véritable psychose et tout

des Moudjahidins du peuple.

Scion le président du Parlement iranien, Ali Akbar Nutegh-Nouri,

ces bombardemeots sont une réponse à une série de « sabotages

récents ou Khouziston » en Iran,

menée par des commandos des Mondjahidins venus d'Irak et dont

plusicurs membres ont ét « tués ou arrêtés». « Ce n'est pas la première fois que les Moudjahidins viennent nous porter des coups et se retirent en territoire irakien. Si nous attra-

objet suspect est dénoocé à la police. Malgré l'arrestation de quelque deux cents extrémistes musulbonne partie de l'opinion publique estime les mesures gouvernementales insuffisantes. « Qu'est ce qu'on uttend pour les pendre? », cotend-on de plus co plus souvent à propos des seize islamistes condamnés à mort – dont sept par cootumace, - par des tribonaux militaires depuis décembre dernier.

Dans le cadre de la lutte contre l'extrémisme musulman et l'islamisme en général, le gouvernement a retiré la licence de publication à l'hebdomadaire Al Ousra al Arabiya (la famille arabe) devenu depuis quatre semaines l'organe officieux de la confrérie des Frères

ALEXANDRE BUCCIANTI

 Amnesty International denonce de graves violations des droits de me. - Dans un rapport publié mardi 25 mai, Amnesty International exhorte le gouvernement égyptien à « agis sans délai pour mettre un terme à lo dégradation constante de la situation des droits de l'homme dans le pays». Amnesty relève « un nombre alar-mant » de militants islamistes tués alors qu'ils tentaient d'échapper à leur arrestation. « Outre les homi-cides, lo situation se caractérise également par des vagues d'arrestations, par le recours à la torture, par des procès politiques inéquita-bles et par des condamnations à mort», ajoute Amnesty, qui accuse par ailleurs « les groupes prmés d'opposition » d'une longue série e d'homicides délibérés et arbitraires depuis la mi-92».

ETATS-UNIS

Le scandale du service des voyages de la Maison Blanche de l'équipe Clinton

La Maison Blanche a annoncé, mardi 25 mai, qu'elle revenait partiellement sur une mesure administrative annoncée la semaine dernière : le licenciement du personnel du service des voyages de la présidence. Cette mesure avait, au fil des jours, pris une ellure de plus en plus embarrassante pour l'équipe Clinton

WASHINGTON

de notre correspondant Parmi les cooseillers du présideot, ils sont les plus eo vue. Purce qu'ils sont jeuces, ils devaient incarner ce que voulait être la nouvelle administration : une maoière plus directe, plos ooverte, de faire de la politique. lls furent, un temps, la coqueluche de Washington. Ils peasent aujour-d'bui pour des amateurs, auteurs d'une monumentale bourde que la presse a surnommée le travelgate et qui vient miner un peu plus l'image déjà malmenée du prési-dent Clinton.

Le chef de la communication de la Moison Blanebe, George Ste-phanopoulos, et son adjointe, Dee Dee Myers, porte-parole, se sont vus vertement réprimandés pour avoir vouln utiliser le FBI – la police fédérale – à des fins politi-ques. Accusation grave. D'une certaioe manière, elle rappelle les agissements du républicain Richard Nixon du temps où il cherchait à «couvrir» le cambrio-lage, qo'il avait commandité, do

D NICARAGUA : découverte d'un réseau de trafic de passeports et d'un arsenal. – Uo important réseau de trafic de passeports a été découvert dans le nord de Managua, dans un garage de réparation automobile où étaient cotreposées des armes et de la dynamite, a indiqué, mardi 25 mai, le ministre de l'intérieur Alfredo Meodieta. Deux enseignants français - Bernard Pernot et Sylvie Ribeton qui avaient acheté le garage en 1991 et un ancien membre de l'organisation séparatiste basque ETA, sont impliqués dans ce trafic, selon lu ministre. Queique trois cents passeports neufs et usagés de vingt-trois pays out été découverts sur les lieux ainsi que dix-neuf missiles anti-aériens, plus de cent fusils, des grenades, des pistolets et noe grande quantité d'explosifs. - (AFP.)

fameux immenble do Watergate. L'amplent de l'affaire n'est évidemmeot par la même et on vieux correspondant de CBS observait que e travelgate n'est pas Watergate». Certes, mais travelgate est veno confirmer l'impression d'une Maison Blancbe dirigée par des jounes gens passablement incompéteots, portés aux « copinages » politiques les plus douteux et avant mal fait la transition entre la campagne électorale et le goovernement des Etats-Unis d'Amé-

Tout commence il y a une semaioe lorsque M= Myers annonce que la Maison Blanche a soudainement décidé de licencier les sept personnes chargées do service des voyages de la présidence depuis une dizaine d'anoées. Elles organisaicot les charters de journalistes convrant tous les déplacements du président. Me Myers cite un audit comptable ioterne de la presidence, réalisé par oce firme privée pour rationaliser la gestion de la Maisoo Blanche: l'étude ferait apparaître de graves irrégularités financières dans les comptes du service des voyages. Pour faire boone mesure, la porte-parole ajoute que le FBI pourrait demander à regarder le dossier, ce qu'un représentant de la police fédérale confirme.

Entre-temps, M. Stephanopoulos et M= Myers, dont tous les poiots de presse sont dominés par «l'affaire», doivent avouer que le ser-vice des voyages était depuis long-temps convoité par des proches de M. Clintoo : Catherioe Cornelius (vingt-cinq ans), lointaine cousine du président, ancienne collabora-trice d'une agence de voyages de l'Arkansas qui finança une partie de la campagne démocrate, et un des plus vieux amis de Bill Clinton, le producteur de télévision Harry Thomason, oni, comme par hasard, possède aussi une compagnie d'avions charter fort intéres-sée par le marché des voyages pré-sidentiels... Ni Mª Cornelius ni M. Thomason, toos deux disposant de bureaux à la Maison Bianche, ne sont étrangers à la décision de licencier le personnel des voyages.

L'effet est catastrophique dans la presse, qui accuse l'équipe Clin-ton d'indélicatesse, et probable-ment aussi dans l'opmioo. Voilà une Maison Blanche démocrate om se voulait un modèle d'austé-rité et de vertu et qui se comporte comme one « république des certains droits d'exploitation du depuis quioze ans dans la pro-copains » peu scrupuleuse. L'af- sous-sol et des redevances vince — (AFP)

que M. Stepbaoopoulos, M= Myers et d'antres collabora-teurs de la Maison Blanche, commettent, sur la défensive, une grosse bourde politico-juridique.

> Une tentative de manipulation du FBI

lls coovoquent un porte-parole du FBI et loi demandent de publier une déclaration plus mus-clée laissant entendre que le persoonel du service des voyages pourrait fuire l'objet d'one coquète pour comportement crimi-nel L'objectif est clair : il s'agit de justifier le limogeage des sept fonctionnaires du service, en noircissant leur réputation, afio de faire oublier Mª Cornelius et M. Thomason (la conside et le ecofideot du présideot). La manœuvre est découverte par la presse et produit uo effet plus catastrophique encore pour la Maisoo Blanche: du fiasco, on passe au désastre.

Car cette malheureuse initiative est, en plus, contraire à toutes les règles de procédure qui veulent que le FBI ne puisse être sollicité

Brian Mulrooey a officiellement signé mardi 25 mai à loaluit, sur l'île de Baffin (Territoires du Nord-

Quest), un accord ouvrant la voie à la création du Nunavat, nouvean territoire du Grand Nord canadien

où habitent 17 500 Iouit (Esqui-

maux). L'accord modifiera la carte

du Canada - pour la première fois depuis 1949, date de l'eotrée de

Terre-Neuve dans la Confédération

- en divisant les Territoires du Nord-Onest (un tiers de la surface

du Canada) pour créer d'ici à 1999

un nouveau territoire de 2,2 mil-

lions de kilomètres carrés dans

Représentant 80 % de la popula-tion du futur territoire, les Inuit se verront transférer les titres de pro-

priété sur 350 000 kilomètres car-

rés de terre, le gouvernement fédé-

ral lenr octroyant également

l'Arctique.

CANADA: dans le Grand Nord

Un accord prévoit la création

d'un territoire des Inuit

Le premier mioistre caoadieo mioières. Les lauit renoucent à

quartier général démocrate dans le faire tournait au fiasco. C'est là qo'à la seule demande du ministère de la justice. L'attorney general. M= Janet Reco. goi a son franc parler et l'esprit indépendant, ne s'est pas fait prier pour le rappeler à tous ces jeunes gens de la Maisoo Blanebe. Penaud, la mine défaite, ayant dû répondre à presse sur le travelgate au briefing de mardi, M. Stepbanopoulos a recooou qo'il avait commis une « erreur » en demaodant cette

> La Maison Blaoche a fait marche arrière, Elle a annoncé qu'elle revenait sur le licenciement de cinq des sept personnes du service des voyages limogées la semaine dernière. Elle a ordonné une enquête interne sur l'ensemble de l'alfaire. M. Clintoo a fait savoir qu'il ignorait presque tout du travelgate, déclaration qui a été necueillie avec scepticisme et o'a aucunement gommé l'impression d'une Maison Blanche mai dirigée, flottante, sans forte personnalité à

toute nutre revendication territo-

riale sur le reste du Nonavut qui demeurera propriété du gouverne-

ment fédéral, lequel leur accordera des compensations financières de

plus d'un milliard de dollars améri-

cains sur quatorze ans à partir de la date de création du territoire.

D John Savage nouveau premier

ministre de la Nonvelle-Ecosse. -Le Parti libéral a remporté mardi

25 mai à la majorité absolue des

voix les élections législatives dans la province de la Nouvelle-Ecosse,

dans l'est du Canada, portant son

chef John Savage, soixante et un

ans, à la tête du gouvernement pro-

vincial. Les électeurs de la Nou-velle-Ecosse ont accordé 40 sièges de députés sur 52 au Parti libéral.

l'assurant d'une large majorité face

au Parti conservateur an pouvoir

ALAIN FRACHON

cent dix-sept questioos de la iotervention du FBL

pons les Moudjahidins en Iran, nous les ubattrons chez nous, s'ils franchissent la frontière, il est natu-rel que nous les paursuivions », a dit M. Nategh-Nouri. Les Moudjahidins ont précisé de Les Moudjahidins ont précisé de leur côté que l'uo des raids a visé une de leurs bases à Achral, à près de 90 kilomètres de la frontière. Deux autres raids oot visé uo camp à Jaloula, au oord-est de Bagdad et à queique 30 kilomètres de la frontière iranienne. Selon un porte-parole des Moudjahidins, ces bombardements ont fait des « blessés parmi la population civile irakienne».

L'Irak a officiellement protesté aupcès du chargé d'affaires iranien

des bases des Moudjahidins du peuple L'aviation iranienne a effectué, mardi 25 mal, trois raids contre deux bases, eo Irak, du priocipal mouvement d'opposition armée au régime de Téhéran, l'organisation des Moudishidite du proposition de l'aviation ritoriale et la sécurité de ses citoyens », et le droit « conformément nux lois internationales, d'être totalement indemnise pour tes dégâts subis ». Selon Bagdad, un dispensaire, deux réservoirs de produits pétroliers, deux maisons et un tracteur ont été codommagés et des câbles électriques ont été cou-

L'aviation iranienne a bombardé

Le département d'Etat américain a appelé les deux pays à respecter « lu résolution 598 du Conseil de sécurité aui o servi de base au cessez-le-feu dans la guerre Iran-Irak». A Paris, le ministère des affaires étrangères, a rappelé que « la France est attachée au respect des frontières internationalement recon-nues» et que «si des violations dans un sens étaient avérées, cela ne saurait justifiet qu'il y en ait dans l'autre sens ».

En avril 1992, les Iraniens avaient déjà bombardé des posi-tions des Moudjahidins en Irak et, cette année, ils avaicot, après une longue interruption, attaqué de nouveau des camps de Kurdes ira-niens installés eux aussi dans le nord de l'Irak (le Monde do 18 mars). - (AFP.)

EN BREF

D CAMEROUN : une dizaine de morts lors d'affroatements dans le aurd du pays. - Des affroatemeots entre des Peuls et des habitants de Mbang-Rey, dans la province du Nord, ont fait récemment uoe dizzine de victimes et de nombreux blessés, a-t-oo appris, mardi 25 mai, de diverses sources concor-dantes à Yaoundé. Trois cents hommes armés avaient fait le siège de la localité afin d'en destituer le chef, contre la volonté de la popu-lation. Selon un député, il s'est ensuivi des coups de feu et des tirs à l'arc tandis que des commerces étaient saccagés par les assaillants.

D COTE-D'IVOIRE : un prêtre français tué par des cambrioleurs. -Le principal du collège catholique Saint-Viateur de Bouaké, à 300 kilomètres au nord d'Abidjan, a indiqué, mardi 25 mai, que l'économe de l'établissement, un prêtre français âgé de quarante sept ans, a été mé par balles, dimanche, par des malfaiteurs qu'il venait de surprendre en flagrant délit de cam-briolage. Le décès du père Chomienne porte à trois le nombre de prêtres français trés par balles en Côte-d'Ivoire depuis mars 1992. -

D HATTI : les Etats-Unis envisa-

(AFP. Reuter.)

gent us resforcement des sanctions.

- • Décus» du rejet, par les autorités baltiennes, d'une proposition visant à envoyer une force de police internationale en Haīti, les Etats-Unis discuteront d'un durcissement des sanctions contre Portau-Prince avec les autres pays de la zone, a indiqué, mardi 25 mai, le porte-parole du département d'Etat, Richard Boucher. Les deux parties en conflit dans la crise haitienne - le président renversé Jean Bertrand Aristide d'une part, et les militaires et le premier mioistre Marc Bazin de l'autre – ont rejeté l'idée de cette force qu'ils considèrent comme une ingérence dans les affaires de leur pays. - (AFP. UPI.) maroc: prochaine visitu d'Alaia Juppé. - Le ministre fran-çais des affaires étrangères se rendra à Rabet, vendredi 28 et samedi 29 mai. Alaio Juppé, dont c'est le premier déplacement dans un pays arabe depuis sa nomination, doit notamment rencoatrer le roi Has san II et le premier ministre.

Marie Marie Committee Comm The state of the s 11 B Y-4 - 1 NI WHEEL

CAMBODGE: alors que 85 % des électeurs ont déjà voté

Le gouvernement de Phnom-Penh et les partisans du prince Sihanouk se rapprochent

L'APRONUC, l'Autorité provisoire des Nations unies au Cambodge, continue d'enregistrer avec satisfaction la forte participation aux élections : plus de 4 millions d'électeurs sur 4,7 milliona (soit 85 %) unt déjà voté au troisième des six jours de scrutin. Cependant, les forces politiques commencent à se placer en vue de l'après-scrutin.

PHNOM-PENH

de notre envoyé spécial

Les principales firmations khméres commencent déjà à se positinnner en vue des négocia-tions qui suivrant presque néces-sairement le dépouillement du scrutin du 23-28 mai. Le gouvernement de Phnom-Penh, pour sa part, a abandonné, au moins dans le ton, l'intransigeance de son dis-cours électoral. Mardi 25 mai, le cours electoral . Mardi 25 mai, le porte-parole do premier ministre Hun Sen a tout à coup jugé «raisonnable» le prince Ranariddh, président du Funcinpec, le parti royaliste, et l'un des fils du prince Sibanqui.

lusion entre le Funcinpec et les Khmers rouges, qui fut pourtant le thème central de la campagne de Hun Sen et du PPC (Parti du peuple cambodgien, néo-communiste, au ponvnir). Le porte-parole du gouveroement a également dit (mais l'argument est moins nouveau) que les Khmers rouges pour-raient former un parti d'opposition - extra-parlementaire, puisqu'ils ne participent pas aux élections -pour peu qu'ils se séparent de leurs principaux dirigeants (Pnl Pot et consorts), et renoncent à la vio-lence. Bref, le PPC prépare le ter-

De son côté, s'exprimant sous réserve d'une approbatinn de Nnrodnm Sihannuk, le prince Raoariddh a déclaré que les Khmers rouges ne pourraient pas faire partie du futur gouvernement élu puisqu'ils n'auront pas de représentants à l'Assemblée. Tont en maintenant qu'il n'y a pas de solutinn militaire an conflit et que le dialogue doit reprendre avec les Khmers rouges, le camp sibannu-kiste s'apprête donc à discuter avec le PPC, qui contrôle l'administra-

Ces préparatifs sont d'autant plus PPC sont, de loin, les deux candidats les plus éminents aux élec-

Quant aux Khmers rouges,

n'ayant guère investi, ou pu inves-

tir, dans la perturbation du scrutin, ils laissent désormais leurs cadres et leurs familles voter là où ils le peuvent, e'est-à-dire co lisière des enclaves tenues par les « rouges » sur la frontière thailandaise. Le phénomène est encore trop limité quelques centaines d'individus pour avoir une réelle portée politique. Il ne peut s'agir, néanmoins, que de donner un coup de pouce, fatalemeot léger, aux adversaires dn PPC. Il reste que les Khmers rouges, qui ont rééquipé et réorga-nisé leur guérilla, continnect de miser, avant tout, sur la période qui suivra le retrait du Cambodge des «bérets bleus» de l'ONU une opératinn qui devrait s'amor-cer en juin ou juillet et s'étaler sur quelques mois.

JEAN-CLAUDE POMONTI

AFRIQUE

AFRIQUE DU SUD: dans un climat politique tendu

L'arrestation des dirigeants du Congrès panafricain met en péril le processus de négociations

Soixante-treize membres du Congrès panafricain (PAC) ou de sa branche militaire, l'Armée de libération du peuple d'Azanie (APLA), ont été arrêtés, mardi 25 mai, avant l'aube. D'après les autorités, ils seraient impliqués dans plusieurs attentats et assassinats. Bien que onze des personnes interpellées aient été relachées mercredi matin, cette ste opération de police risque de porter un coup sévère aux négociations sur l'avenir politique du pays.

JOHANNESBURG

de notre correspondant

En quelques beures, mardi 25 mai, plus de cent personnes, membres de la direction nationale et des directions régionales du domicile ou dans les locaux de l'or-ganisation (le Monde du 26 mai). Certaines d'entre elles, dont Clarence Makwetu et Benny Alexan-der, respectivement président et secrétaire général du PAC, nnt été relàchées après interrogatnire. Mardi soir, le ministre de la loi et de l'nrdre, Hernus Kriel, confirmait que 73 personnes avaicot été arrêtées et étaient susceptibles de tomber sous le coup d'une procédure criminelle ordinaire ou sous celle réprimant les atteintes à la sécurité intérieure

Oucloues heures auparavant, lors de la discussion du budget de son ministère, M. Kriel avait expliqué que la pnlice avait agi dans le cadre d'une enquête concernant des meurtres et des tentatives de mentres à l'encantre de policiers et de civils. Le ministre avait ajnuté que les personnes arrêtées pourraient également être poursui-vies pour détention illégale d'armes et préparatinn d'attentats. Des documents, des armes et des muni-tinns auraient été saisis lors des perquisitions. Le PAC est snupconné de phisieurs attaques armées mooées, ces derniers mais, contre des fermiers blanes et des policiers. Il y a quelques jours, huit militants sopposés de l'APLA avaient été arrêtés dans le nord du Transvaal et accusés d'avoir participé à l'assassinat de l'épouse d'un fermier.

Rendant bommage à l'un des suspects, tué lors de l'intervention de la police, le PAC avait alors déclaré que ce dernier « était tombé en accomplissant son devolr ». Deux hauts responsables du PAC avaient assisté à ses funérailles.

Selnn la police, l'APLA serait également à l'origine du meurtre de quatre policiers à Soweto ainsi que de plusieurs attaques menées, depuis la fin de l'année dernière, contre des établissements fréquentés par des Blancs. Partisan de la lutte armée d'un côté mais participant aux négociations constitutionnelles de l'autre, le PAC o maintenu nne position ambigué à l'égard des actions menées en son nnm, multipliant déclarations de soutien ou de réserve. Beaucoup en avaient déduit que l'APLA et le PAC, en « politisant » des actions qui n'étaient souvent que le pro-duit de la violence ordinaire, s'attribuaicot à bon compte la responsabilité d'attentats susceptibles de leur valnir un regain de prestige auprès de la jeunesse des ghettos

Le PAC était ainsi devenu la héte nnire de l'extrème droite blanche qui ne manquait jamais de désigner son nmbre derrière chaque meurtre de fermier. Mardi, elle a chaleureusement félicité le ministre de la lui et de l'urdre pour l'actinn de la police. Le Congrès natinnal africain (ANC) a demandé, de son côté, la démission du ministre, coupable, à ses yeux, ne convrir des actinns de style « gestapiste en usage du temps de l'apartheid».

La rafle contre le PAC ne pouvait guère plus mai tomber. Le

gouvernement avait tout fait pour que l'nrganisatinn noire radicale finisse par accepter de participer aux oégociatinns. Les arrestations intervienment au moment où les raisons qui pouvaient justifier l'in-sistance de Pretoria semblaient en passe d'aboutir, avec l'annonce, prévue pour la semaine prochaine,

de la date des futures élections. Il n'en a pas fallu plus pour que le gouvernement soit aussitôt accusé de manœuvres politiciennes visant à le maintenir an poovoir. Onelles que solent les charges pesant sur les personnes arrêtées, nn ne peut que s'interroger snr l'opportunité d'une opératino qui, par ses enoséquences, risque de poser plus de problèmes qu'elle n'co résout.

Un revers lourd de menaces

Dès mardi matin, le PAC a décidé de se retirer du processus de négociations. Il devait faire savoir mercredi si cette position était pro-visoire nu définitive. Dans la fouléc, la rénninn multipartite qui devait se tenir mardi a été reportée à jeudi. Il n'est cependant pas cer-tain que les discussinns puissent reprendre à cette date, tant la délicate mécanique des négociatinns dépend du climat politique général. Malgré sa taille modeste. le PAC

jouit dans les cités noires d'une grande renommée. Des milliers de jeunes, désenchantés par l'immobi-lisme, se reconnaissent aujourd'hui dans son langage radical teinté de racisme anti-blanc. L'ANC le sait qui, ces derniers mois, a co de plus en plus de mai à enntrôler les jeunes turbulents des ghettos. Que ces deroiers réagissent aux dernières arrestations et l'on risque une nouvelle explosion de violence qui placerait l'nrganisatinn de M. Mandela, déja divisée sur la tactique suivie à l'égard du pouvoir, dans une position particuliè

L'équipe de M. De Klerk est, elle aussi, divisée : les modérés plaidant la poursuite du processus, les «faucous» précunisant une politique plus musclée. Les pressions d'un appareil de sécurité soumis à rude épreuve - 226 policiers ont été assassinés en 1992, 60 l'ont été depuis le début de l'année conjuguées à la concurrence d'une extrême droite co voie de regroupement puraissent, pnur le momeot, avoir en raisnn des «colombes» proches du chef de l'Etat. Mardi matin, alors que devait s'ouvrir une nouvelle séance de négociations, la mine défaite de Roelf Meyer, ministre du dévelop-pement constitutinnnel, laissait entrevoir que le « camp » favorable aux négociations venait de subir un revers lourd de menaces.

GEORGES MARION

La Chine en marche vers le capitalisme

Sur le perron d'une résidence décatie, de style stalinien, jadis occupée par des dignitaires de la carrure de Mao ou de sa femme Jiang Qing, se trouvait, assise dans son fauteull roulant, une vieille dame au visage en lame de cou-teau, l'œil cocore vif sous sa cas-quette verte frappée de l'étoile quette verte frappée de l'étoile rouge. Nous voyant équipés d'un Camescope, l'homme qui s'apprétait à l'emmener co prome-nade planta là son aleule pour se précipiter dans le pavillon, et en ressortit armé da manuel d'emploi d'un appareil du même genre qu'il venait d'acheter. Son problème? Il y manquait la version chinoise. Et pour cause : il s'était procuré l'eo-gin, de récente facture nipponne, au marché noir, où l'on n'a cure de

La vieille dame, rescapée de la Longue Marche, louait la pavillon pour trois sous l'an. Son fils, nu neveu, avait investi dans l'appareil l'équivalent de trente à quarante mois de salaire. Et c'étaient là, sans daute, leurs dernières vacances quasi gratuites sous les tropiques, car l'île est en passe d'être livrée au tourisme interna-tional. Déjà, l'atmosphère qui prévant co de tels lieux est aux antipodes du discours du régime.

Au puritanisme de Pékin répond le dévergondage de Sanya, sur Hai-nan, nû cohabitent maintenant prostituées se prétendant mas-seuses et bureaucrates chargés de «vendre» l'île au monde sous pré-texte qu'elle a été déclarée la «plus texte qu'elle a été déclarée la « plus grande zons économique spéciale » de Chine. Traduire ; un très grand havre de liberté pour le capital. Un jeune homme do Nord-Est rencontré là résumait, dans une boîte de muit pour Chinois : «Pourquol je suis ici? Pour faire de l'argent. Làbas, chez moi, c'est encore le socialisme. Ici, c'est normal»,

Une société ouverte sur le monde

A vrai dire, les choses bougent même dans sa Mandchourie natale, longtemps fief du dogmatisme, révolutionnaire. Comme partout en Chioc, ou presque. Les chiffres officiels oe rendent pas compte de l'explosioo sociale qui s'est produite depuis le massacre de Pékin, le 4 juin 1989. Car 8,3 millioos l'entrepreneurs à leur compte, et 18 millions de personnes employées dans le secteur privé, cela semble dérisoire. En fait e est tout le pays qui est passé d'uo mode imposé de pensée collecti-viste à une firmule bien plus proche dn «chacun pour soi » occidental, voire à une lutte pour l'enrichissement nù presque tous

les conps sont permis. Avec ooe précipitation variable seion les régions, la Chine paraît tout entière embarquée dans ee mnnvement vers l'économie de marché que M. Deng veut encore qualifier de « socialiste ». En sur-face, les premiers résultats tienneot du miracle. La Chine est enfin sortie de sa torpeur. La rapidité des hangements sociaux est telle que 'hebdomadaire américain Time n'bésite pas à titrer : «La pro-chaine superpuissance». Sans point l'interrogation.

Jamais autant de Chinois du ficier d'une amélinration de leur niveau de vie aussi rapide. Jamais depuis longtemps les énergies de ce peuple n'avaient trouvé autant de

champs ouverts à leur imagination. D'un seul coup, tout paraît possi-hle. Des sans-grade finit fortune. Des bureaucrates, encouragés par leurs supérieurs, se font capitaines d'entreprise. D'ex-diplnmates se lancent dans les affaires. Il n'est pas une administration, jusqu'à la plus conservatrice, la plus retrograde (polices comprises), qui n'art pris part à une opération commer-ciale bien étrangère à sa vocation d'origine.

Du plus petit village à la plus sélecte des enuches sociales urbaioes, ils sont des millions à envisager de se jeter dans ce mouvement. « Plonger dans l'océan », dit-on en chinois – c'est-à-dire se jeter à l'eau, hors de l'Etat-providence socialiste. Paradoxalement, la privatisation passe par le Parti communiste : les rangs du PCC se sont encore gonflés de deux mil-lions de membres l'an dernier, soit

A première vue, pas grand-chose. La rébellion étudiante qui fit, à en croire le régime, trembler la «révolutioo » sor ses bases, est pour le moment rentrée dans le rang. Certains de ses précurseurs ou animateurs sont encore en prison. D'autres, au compte-gnuttes nnt été relachés par un régime soucieux de restaurer à moindres frais son image. Ils ne présentent guère de danger pour lui. Quantité d'acti-vistes mal connus se trouvent toujours dans les geôles informelles où les a envnyés un système qui éprouve pen le besoin de se parer des formes de la justice. D'untres encore, qui échappèrent à la répressinn, sont aujourd'hui dans les affaires. Au mieux, ils se réservent pour, disent-ils, une prochaine occasion, quand il apparaîtra clai-rement que la classe moyenne, armée de fax et téléphones cellu-

de chars sur l'avenue de la Paix-Éternelle, tout près de Tiananmen?

A l'étranger, le mnuvement des exilés de Tiananmo a fait long feu. Hormis le cas spécifique du dalaī-lama tibėtain, qni a le vent en poupe, la dissidcoce n'est pas

laires, sera mûre pour un rôle poli-



Les candidats au moode des affaires our compris qu'il pavait là un formidable réseau de connaissances à exploiter.

Jamais la Chine n'a été aussi ouverte à l'influence du monde. L'information y circule bien mieux Quotidien du peuple, y compris à la campagne. Environ 25 millions de Chinois recoivent la BBC sur leur téléviseur. La chaîne de télévision américaioe CNN est encore plus répandue. Uo poste à undes conrtes ponr écouter les radios étrangères n'est plus un luxe inac-cessible. Les médias du pouvoir nnt affaire à forte partie pour se faire entendre.

schizophrénie

Pnurtant, le politique donne l'impression d'être occulté. On se prend même à se demander : que reste-t-il de ce qui fut la grande révolte chinoise de 1989 contre l'autoritarisme? Où est passé ee sursant d'impatience face à un systéme sclérosé – sursaut qui pour avoir échoné à ebanger la politique n'en fut pas moins le premier des mouvemoots qui jetèrent à bas le communisme? Que reste-t-il de ce souffie qui auima l'homme seul qui contraignit à s'arrêter une colonne

Une extraordinaire

bnuore ses saints maoïstes en cette année du centenaire de la naissance du Grand Timnnier, qui tantôt emhastille l'un pour avnir trop parlé, tantôt co libère un autre pour se concilier l'Occident.

parvenue à s'organiser en force

politique crédible. Quelques figures

cootinueot d'attirer l'attentinn,

mais on est loin d'une alternative

comparable à celle qu'avait forgée

Sun Yat-sen, le fondateur de la

Chioe post-mandebnue, en s'exi-

La « révolution », comme dit le

langage officiel c'est-à-dire l'appro-priation de l'Etat par les familles

des commandants de l'armée com-

muniste qui gagua la guerre civile en 1949, est toujours là. Mais rares

snnt ceux qui en prennent

ombrage. C'est comme si cela ne

genait plus. Dans l'ensemble, la Chine donne l'air de s'accommoder

d'un régime qui ratiocine cocore

sur le mnde communiste, qui

Hnrmis quelques outsiders peu influents, il n'y a pas une vnix possédant une autorité morale pour c'étonner co public de l'extraordinaire schizophrénie d'un régime qui, tout en bâillannant l'opposition, négocie un début de réconciliatinn avec l'île de Taïwan, ancienne rivale honnie mais aussi exemple d'une réussite chinoise.

Pas une voix pour trouver sur-prenant que Karl Marx soit associé à l'émergence d'une éconnmie de marché, an nom d'une « spécifi-cité » chinoise qui sert de justification à un pouvoir mnnopoliste, Réticence ou passivité de la classe intellectuelle? Sans doute. Mais en tout cas, un silence que le régime s'efforce d'explniter en faisant donner les trompettes d'un natinnalisme ambigu, voire dangereux.

FRANCIS DERON

Libération d'un important dissident. - Le dissident du « premier printemps de Pékin» (1979) Xu Wenli, qualifié par les autorités chinoises de « prisonnier spécial numéro un», a été libéré mardi 25 mai. Il avait été maintenn en isolement pendant l'essentiel d'une détention de douze ans et sa libératinn avait été annoncée comme imminente il y a quelques jours (le Monde daté 23-24 mai). Xu Wenli, quarante-neuf ans, électricien de métier, avait été coodamné à quinze ans de prison. Il avait publié sur le « mur de la démocratie» un journal, Forum du 5 avril, qui plaidait pour des réformes politiques. - (Reuter.)

GUINÉE: manifestation en faveur de l'organisation d'élections. - A l'appel d'une cinquantaine de partis d'apposition et d'associa-tions, des milliers de personnes ont manifesté, mardi 25 mai, dans les rues de Conakry, en exigeant l'nr-ganisation rapide d'électinns. Les premiéres électinns pluralistes depuis l'indépendance, en 1958, étaient prévues pour décembre 1992. Elles ont été reportées pour des raisons financiès le gouvernement - au dernier trimestre de cette année, mais aucune

o NIGÉRIA: plusieura dizaines de morts dans un accident d'autobus à Lagos. - Plusieurs dizaines de persoones unt été tuées dans un autobus tombé d'un pont, mercredi

date o'a été précisée. - (AFP. Reu-

26 mai à Lagos. Quatre-vingts à cent personnes se trouvaient à bord et seuls quelques passagers auraient échappé à la mort. Le 8 février, vingt-cinq à cinquaute personnes, selnn les sources, étaient mortes dans l'incendie d'un antre autobus à Lagos. - (AFP.)

□ ZAMBIE : levée de l'état d'urgence. - Le président zambien Frederick Chiluba a annuncé, mardi 25 mai, la levée de l'état d'urgence, qui avait été décrété le 4 mars dernier après la publication par la avait « atteint son objectif ». -(AFP.)

presse d'un projet de campagne de désobéissance civile, attribué à l'ancien parti unique (UNIP) et visant à ranverser le gouvernement. M. Chiluba a estimé que la mesure

Deuxième journée de manifestations à Lhassa

Au Tibet

Quelques centaines de personnes ont de nouveau manifesté mardi 25 mai à Lhassa coutre la présence chinnise an Tibet, indiquent des sources diplomatiques à Pékin. Pour la deuxième journée consécu-tive, la police a fait usage de gre-nades lacrymogènes. La veille, participé à une démonstration contre la vie chère, qui avait pris un tour politique. Il y nurait eu plusieurs blessés parmi les manifes-tants et les policiers. Cette agitatinn survient au lendemain du quarante-deuxième anniversaire de la «libération pacifique» du Tibet par l'armée chinoise.

Les autorités de Pékin assurent que la situation est normale à Lhassa. Le ministère des affaires étrangères a aussi démeoti les informations d'organisations de défense des droits de l'homme basées à Londres (Amnesty Inter-

national et Tibet Information Network) seion lesquelles une centaine de Tibétains nuraient été arrêtés avant la visite à Lhassa, dn 16 au 23 mai, d'une délégation de diplo-

mates européens. Les Etats-Unis et la Grande-Bretagne ont fait part de leur « préoccupation » devant les incidents de Lhassa. Uo officiel américaio à Washington a pourtant indiqué que le président Clinton s'apprétait à accorder, cette année encore, le bénéfice de la clause de la nation la plus favorisée à la Chine, mais il l'assortira de conditions des 1994.

Enfin le dalaï-lama, chef spirituel des Tibérains, en exil en Inde depuis 1959, a condamné «l'usage excessif de la force» pratiqué par la police chinoise. Il o de nouveau appelé Pékin à la négociation. -(AFP. AP. Reuter, UPL)

A professionary

سرفووشة

Les sénateurs souhaitent que la nouvelle Cour de justice soit présidée par un parlementaire

Les sénateurs ont commencé. mardi 25 mai, l'examen du projet de loi révisant la Constitution déposé lors de la précédente législature par Pierre Sérégovoy, repris par Edouard Balladur, et qui comporte notamment la réforme de la Haute Cour de justice. Sur ce point, le gouver-nement et la majorité UDF-RPR du Sénat s'opposent sur la place qui doit être faite aux magistrats au sein de la nouvelle Cour de justice de la République prévue à l'intention des ministres dant la respansabilité pénale serait mise en cause. Le gouvernement souhaite que cette Cour soit présidée par un magistrat et les sénateurs de droite par un

Lier zine, fout près de Timm promotive ve. pas grande

.... regime, tremble b et mirae dans le mag (e

le besoin de ge

de la justice De

du: echapperent i

..... Sont aujourd'hite

er aller An meur, is no

wer seent-ils, me prote

apparaine

classe more

with niere pour on rit;

... i i ganunmen 2 im

The second

a distindence ale

- 4 Howtern, qui ale.

JAC DAY

- Contract & mourement

STATE TERM 2.20% | 2.0024 PM the parties to

and war and

ا بالرجود - البلا ig was an america

MARKA . DO I ALL

海 16 人間は2005

Still St. St.

the professional and

Sec 1. 1 - ---

in the company that

Page 152 1979 194

Des travaux préparatnires eo commission des lois menés tambour battant, un hémicycle souvent distrait, un gouvernement réduit au ministre de la justice et au ministre délégné chargé des relations avec le Sénat, la révision constitutionnelle amorcée mardi ao Sénat n'a eu qu'on très loiotain rapport evec qu'on très loiotain rapport evec celle qui evait permis, il y aura bientot un an, la ratification du traité de Maastricht. L'enjeu, il est vrai, n'était pas le même. Le présidect du groupe RPR, Josselin de Rohan (Morbihan), e d'ailleurs estimé que ce n'était pas faire injure eo gouvernement que de souligner « la portée peu considérable »

membre du Parlement.

Sur les deux premiers sujets de ce texte - l'extension aux justiciables de la saisine du Conseil constisupérieur de la magistrature (CSM), - les propos du ministre de la justice, Pierre Méhaignerie, ont semblé en accord avec l'opinion majo-ritaire do Sénat. Fidèle à la position adoptée, il y a trois ans sur un projet identique, la majorité s'est mootrée hostile, comme le gouvernement, à l'élargissement de la saisine do Conseil constitutioncel pour le contrôle de la confirmité des projets de lais adaptés evec la Constitution, en dépit des efforts du rapporteur de cette partie du texte, Étienne Dailly (RDE, Seine-et-Marne), qui a souhaité que le Sénat reprenne an mnins les propositions qu'il evait avancées en 1990 pour faire obstacle à la révi-

sion constitutionnelle. La saisine du sion constitutionnelle. La saisine du Conseil serair donc réservée au pré-sident de la République, au premier ministre, aux présidents des deux Assemblées, ainsi qu'à soixante députés ou sénateurs.

A propos de la réforme du CSM, M. Méhaignerie et M. Haenei (RPR, Haut-Rhin), rapporteur de la commission des lois pour ce chapitre, ont semblé également sur la même longueur d'ondes.

Les socialistes an secours du ministre de la justice

Eo revauche, il n'en a pas été de même avec la troisième disposition prévue par le texte : la refonte de la Haute Cour de justice. Le projet prévoit de mainteoir cette Haute

Cour pour le président de la Répu-blique et de constituer une Cour de justice de la République pour les ministres, qui pourront y être déférés à la suite de la plainte d'ooc personne morale.

Soucieux d'une «judiciarisation» de cette procédure délicate, et pour mettre fio à l'impression seloo laquelle « les hommes politiques règient toujours leurs affaires entre eurs, M. Méhaignerie a sonhaité que la présidence de cette Cour soit confiée à un magistrat, en l'occur-rence le premier président de la Cour de cassation. «Si le président est un parlementaire, a expliqué le ministre de la justice, ce président sera présenté comme étant de la majorité ou de l'opposition, voire du

RPR, de l'UDF, des socialistes ou d'autres ».

Dans uo discours très ferme, Charles Inlibois (RI, Maine-et-Loire), rapporteur de ces dispositions, a pris l'exact contre-pied du ministre. « Pourquoi remettre en cause cene tradition parlementaire? s'est-il demandé à propos de cette présidence. Le projet modifie l'équi-libre des institutions, les juges parle-mentaires deviendraient des jurés, avec le risque d'être récusés. » Favorable à ce que le président de cette Cont. demeure un parlementaire, M. Jolibois a proposé également d'ajouter à la procédure de mise en route de la responsabilité des ministres par des personnes morales un système de «filtre» des

poursuites, et de maintenir la sai-sine directe par le Parlement luimême, comme e'est le cas aujour-

Paradoxalement, le ministre de la justice a reçu sur ce point le sou-tien des sénateurs socialistes, partisans d'une adoptioo sans modifications du projet de loi. Pierre Manroy (PS, Nord) qui a participé aux travanx du comité consultatif pour la révision de la Constitution réuni par le président de la République et dant les conclusions constituent la matière principale du texte de loi, et Michel Dreyfus-Schmidt (PS, Territoire-de-Belfort) sont intervenus pour défendre la réforme de la Haute Cour prèvue par le texte. « Cette instance doit

être présidée par le premier prési-dent de la Cour de cassation », a rappelé M. Mauroy après s'être féli-cité du fait que le gouvernement se soit décidé à inscrire ce projet de loi à l'ordre du jour du Parlement.

Le texte e évidemment suscité d'autres réserves. Pierre-Christian Taittioger (RI, Paris), Pierre Fau-choo (UC, Loir-et-Cher), Jacques Habert (non-inscrit, Français établi hors de France) not ainsi rednuté un encombrement de la saisine de la Cour de justice de la République, et le «harcèlement» des ministres par des personnes morales. Yves Guéna (RPR, Dordogne) s'est mon-tré pour sa part radicalement hos-tile eu projet de loi dans son ensemble.

M. Guéna (RPR): à la limite de l'acceptable

Il s'en est tout d'abord pris vive-ment eu Canseil constitutionel. « Nous sommes à la limite de l'ac-ceptable», a-t-il assuré, en dénocceptable», a-t-il assuré, en dénoo-çant le lent passage « de la loi contrôlée à la loi jugée (...) la loi supplantée par le jugée, qui « n'est pas dans notre tradition», « Que nous restera-t-il blemioi? Les groupes d'amitié/», a-t-il lancé à sno auditoire. A propos du CSM, M. Guéoa n'e pas été amène à l'égard du mioistre, « Vous voulez dépolitiser, vous allez complètement positiser, » a-t-il fodiqué en criti-quant le mode de désignation des quant le mode de désignatinn des magistrats membres du Conseil : le tirage ou sont sur le base de listes d'élus. Pour la Hante Cour, le séna-teur a paursuiví dans le même registre en iodiquant sa préférence pour « le système actuel » plutôt qu' « une réforme bancale ». « La res-ponsabilité pénale des ministres doit rester exceptionnelle, a-t-il dit. La saisine va devenir banale et essen-tiellement judiclaire. Il ne faut pas banaliser cette procédure. Or, c'es main exécute ce qui a été arrêté par une autre tête avant les élections. De grace, retirez ce texte que je ne saurais voir », a conclu M. Quéna à l'attention de M. Méhaignerie.

Avaot celles de ce gardieo du temple de l'actuelle Constitution, le projet de loi évait suscité les critiques d'un opposant d'un tout autre ordre, Charles Lederman (PC, Val-de-Marne), qui a rappelé l'hostilité persistante des communistes à l'encontre de la Constitution de la Ve République.

GILLES PARIS

La saisine du Conseil constitutionnel par les justiciables

Une réforme « facile »... selon Edouard Balladur

République. Aujourd'hui, elle s'en défend, tout en semblant la respecter. La manière dont ella aborde la discussion de la réforme constitutionnelle le

Devent un projet proposé par le président de le République, mais qui, de fait, retient pour l'essentiel les suggestions d'un enmité présidé par Genrges el. - a le composition aussi phraliste qu'incontestable, - projet que la gouvernement d'Edouard Balladur a globalement repris à son compte, la droite défendre acompropres privilèges.

Refuser de dépolitiser entièrement la procédure de jugement des ministres ou anciens ministrea pour les crimes et délits commis dans l'exercice de leurs fonctions, c'est e'interdire de tirer les conséquences d'un des dysfonctionnements mis eu jour par l'affaire du sang contaminé. Tenir à ce qu'un parlementaire préside la nouvelle instance de jugement, c'est oublier qu'un élu,

Le Sénet « conservateur » : quelles que anient ses qualités, longtemps, l'Assemblée du paleis du mai à convainera qu'il du Luxembourg a'est vantée de peut oublier ses préférences partisanes lorsqu'il conduit un procès dant l'eccusé sera soit un ami, soit un adversaire politique. Plus grave encore : en exgeant que le Parlament puisse décider de paureuivra un membre du gouvernement elors même que la justice « ordinaira » ne l'aurait pas estimé nécessaire, la droite sénatoriale veut conservar la possibilité, pour une majorité, de régler ses comptes politiques en usant

« Pusillanimité »?

Le refus du Sénat de permettre sénatoriale .n.e. cherche qu'à ann justiciables de saisir directa-défendre see propres privilèges ment le Conseil constitutionnel lorsqu'ils estiment qu'une loi qui leur est appliquée est contraire à leurs droits fondementaux traduit aussi une ennception erchalque de le prééminence de le volonté parlementaire. Depuis 1958, pourtant, le France a'est engagée, après la plupart des autres tales, sur la voie du contrôle de constitutionnelité des lois . Contrakement, il est vrai, à la tra-

dition née de la Révolution, elle e fini per admettre que la mejorité du moment na peut pas faire ce qu'elle veut, mais doit respecter lee grands principes du droit. Seulement, jusqu'à maintenent, le privilège de demander l'arbitrage des gardiene de la Constitution ast réservé aux étus aux-mêmes. Pour aller jusqu'au bout d'un principe affirmé par le général de Gaulle, il reste donc à l'accorder aux citoyens. C'est ce que refuse la droite sénatoriale.

Que nul ne cherche à surmoncurieux. René Monory, président du Sénat, est favorable à la essieine directe»; Philippe Séguin, président de l'Assemblée nationale, aussi; Jacques Chirae, devant les représentants des Cours constitutionnelles européennes, le 12 mei, e expliqué qu' « il serait peut-être aoutiaita-ble » que « soit envisagée, à certaines conditiona, la salsine du Conseil constitutionnel per les citoyens». Edouard Balladur luimême, qui, pourtant, a demandé soutenir le rejet de cette pertie de la réforme proposée par François Mitterrand, la soutenait

evant d'être à Matignon, Dans son Dictionnaire de la réforme, il la proposeit, affirment : «La réforme est vraiment facile à concevoir, elle serait facile à décider et à mettre en œuvre. Paurqual, slare, cet enterre-

ment? Est-ce eimplement pour que le droite puisse dire qu'elle ne reprend pas entièrement à son compte les souhaits du président de le République? Est-ce parce que, là eussi, le premier ministre est abligé de donner des gages à sa majorité parlementaire? Pourtant, dene son demier ouvrege, Edouard Belledur, après evoir souhaité une série de réformee Institutionnelles - pas fondamentalement différentes de celles proposées par François Mitterrand dans un autre projet que le gouvernement ne veut pas, pour l'instant, inscrire à l'ordre du jour du Perlement, - déclereit : Depuis des années, chacun évoque à tour de rôle telle ou telle de ces réformes, mais nul n'ose s'y aventurer - par conviction, intérêt ou pusilianimité, - alors qu'elles seraient, à coup sûr, bien accuellies par les citoyens.

THIERRY BRÉHIER

L'Irlande avec sa voiture:

plus on prend le ferry, moins c'est cher.

Bizarre, très bizarre.

Dénoncant des choix communautaires « criminels »

M. Séguin refuse d'assister à la conférence des présidents des Assemblées de la CEE

Philippe Ségoin, président de l'Assemblée natinoale, devait se reodre, vendredi 28 et samedi 29 mai à Dublin (Irlaode); pour participer à la conférence annuelle des présidents des Assemblées parlementaires de la CEE. Ce déplacement evait été mioutieusement préparé. Finalement, M. Séguin n'ira pas a Dublin. Le maire (RPR) d'Epinal 8 annoucé, mardi 25 mai, sa décision inopinée de oc pas assister à cette réunion.

Dans un communiqué, le député des Vosges explique son revirement par « l'aggravation continue de la situation de l'emploi dans son département qui requiert à ses yeux sa présence sur place ». « Les hommes et les femmes qui m'ont élu, souligne M. Séguin, ne comprendraient pas que je ne sois pas avec eux en de telles circonstances. Ils ressentiraient d'autant plus que je paraisse apporter, flu-ce indirectement, ma caution à des choix communautaires constants dans le internationales, qui sont criminels en termes de chômage et de remise en cause des acquis sociaux».

de l'Assemblée nationale, c'est l'an-

conce du transfert d'une entreprise alimentaire de Golbey vers Reims,

Le président de l'Assemblée nationale sera représenté à Dublin par M= Nicole Catala, député RPR de Paris, vice-présidente de l'Assemblée, qui avait fait cam-

Selon l'entourage du président

provoquant la suppressino de plus de cent emplois dans les Vosges, qui aurait provoqué la réaction de M. Séguin. Ces suppressions d'emplois s'ajoutent, en effet, eux pertes qui touchent gravement les secteurs du textile et du bois, principales ressources économiques du département. En toile de fond, la dénonciation des « technocrates bruxellois», qui avait fait la trame du discours acti-Maastricht de M. Séguin pendant la campagne du référendum sur le traité d'Union européenne, fait ainsi sa réappari-M. Séguio prend date, oo an à l'evance, pour les futures élections européennes. Face au gouvernement pro-européen d'Edouard Balladur, il imprime sa marque sur le

pagne également contre le traité de Maastricht.

OLIVIER BIFFAUD

Un trajet en ferry direct, l'autre par la Grande-Bretagne.

3 ferries : à partir de 728 F A/R*.

Dans un sens (celui que vous voulez), le confort d'une traversée sans escale et d'une vraie croisière entre la France (Le Havre ou Cherbourg) et l'Irlande (Rossiare ou Cork). Dans l'autre, des traversées très courtes : à peine 3 heures 30 entre l'Irlande et l'Angleterre, I heure et quart entre l'Angleterre et la France.

Irlande

IRISH FERRIES

4 ferries: à partir de 552 F A/R*.



Les deux trajets en passant par la Grande-Bretagne.

Vous pouvez choisir les traversées les plus courtes dans un sens : Calais-Douvres (I heure 15) et Holyhead-Dublin (3 heures 45). Et le chemin des écoliers dans l'autre sens : Rosslare-Pembroke (4 heures 15) et Portsmouth-Cherbourg ou Le Havre (un peu moins ou un peu plus de 5 heures). Ou partir et revenir par le même chemin.

B&I LINE

P&O DES European Ferries

Transports et Voyages
32, rue du Quatre-Septembre 75002 Paris
Tél.: (1) 42 66 90 90 - Minitel 3615 IRISH FERRIES

Renseignements et brochures: 3615 IRLANDE, votre Agent de Voyages ou Bennett Voyages 28, boulevard Haussmann 75009 Paris Tel.: (1) 48 01 87 77 - Minitel 3615 BENNETT

Le Monde

Les députés de la majorité accueillent avec satisfaction le lancement de l'emprunt Balladur

En nuvrant, mardi 25 mai dans l'aprèe-midi, la première séance de l'Assemblée nationale consacrée á l'examen du projet da loi de finances rectificative pour 1993, la premier ministre, Ednuard Balladur, a précenté son « plan bis » de soutien à l'invectiaaamant et é l'emploi, financé par un emprunt national de 40 milliarde de france, convertible en titres de sociétés privatisées (lire nos autres informations en pages 16 et 17). Ce plan e été bien accueilli par lee députés de la majorité, que la teneur du collectif avait lalesés sur leur falm. Dana la solrée, les députéa nnt rajatá l'axcaption d'irrecevabilité défendue par le socialiste Claude Bartolone et la question préalable présentée par le président du groupe communiste, Alaln Bocquet.

« Le gouvernement a décidé de taut faire pour soutenir l'emplai, sans renoncer à maîtriser le déficit budgétaire », a affirmé Edouard Balladur, venu, mardi 25 mai, défendre son action devant les députés, à l'occasion de l'examen du collectif budgétaire, premier grand projet de loi soumis à la nouvelle Assemblée. Rappelant les 15 milliards de francs de crédits déjà inscrits dans le collectif pour maiotenir l'activité, le premier ministre a déclaré vnuloir « aller plus lain », en décidant de « consacrer des sommes supplémentaires Importantes » à des actions « qui obéissent toutes au sauci de soutenir l'emplai » et qui béoéficieront, au total, de 40 milliards de francs (et con plus 15).

Les actions eo faveur du Ingement, des travaux publics et de l'environnement verront leur enve-Inppe passer de 8 à 16 milliards de francs. Quatre milliards iront à la réonvation des quartiers dégradés, près de 3 milliards aux contrats de plan Etat-régions pour les investis-sements routiers et les transports collectifs et 1,5 milliard à l'amélioratino de bâtiments admioistratifs (commissariats de police, prisnus,

Pour les aides directes à l'em-ploi, près de 10 milliards supplé-

mentaires s'ajouteront aux 9 mil-liards prévus dans le collectif pour alléger les charges des entreprises (baisse des cotisations familiales des salariés rémuoérés au SMIC). lls serviront à allouer des primes aux eotreprises qui concluent des cootrats d'appreotissage et d'alter-nance; majnrer les iocitations financières pour la cooclusino de contrats de retour à l'emploi qui concernent les chômeurs de longue durée; financer 200 000 contrats durée; tinancer 200 uou contraus emplni-solidarité supplémentaires; cofio, verser uoe aide de l'Etat «limitée dans le temps» aux sala-riés qui accepteraient uoe baisse temporaire de salaire pour éviter des licenciements économiques.

M. Auberger (RPR): un dispositif bien ciblé

Le mioistre du budget, Nicolas Sarkozy, a en outre annoncé que 8 milliards de francs seraieot consacrés aux dotations aux entre-prises publiques.

« Tautes ces mesures urgentes nécessitent des financements complémentaires pour être en place des le début de l'autamne », a déclaré M. Balladur, qui a donc confirmé M. Balladit, qui a donc confirme l'émission d'un emprunt de 40 mil-liards « pour permettre aux Fran-çais de témaigner leur confiance dans l'action de redressement enga-gée, aux épargnants de souscrire à un emprunt convertible en titres de sociétés privatisées, à l'État de disposer plus vite de recettes pour les actions prioritaires urgentes ».

Cet empruot de courte durée (quatre ans), e émis à un taux proche de celul du marché», proche de cetul du marche», « n'augmentera pas le volume des emprunts publics lancés en 1993», a expliqué Edmood Alphandéry, ministre de l'économie, puisqu'il « sera compensé par les 40 milliards de recettes attendus des privatisatians », qui pourraient être réalisées à la fin de l'année. Pour encouraient et mobilisation des Francais, le ger la mobilisation des Français, le gouvernement assortit l'emprunt de deux avantages. Les souscripteurs pourront échanger, s'ils le désirent, leurs titres d'emprunt contre des actions des sociétés privatisées avec une priorité particulière. D'autre part, les titres de l'emprunt contront être placés dans un plan pourront être placés dans un plan d'épargue en actions et bénéficier

«Le gouvernement ne peut pas taut faire taut seul», à affirmé

de ce conveau dispositif. Il en a appelé à la collaboration des entreprises qui « ont un rôle décisif à jauer », considérant que celles-ci ane doivent se résigner aux licen-ciements que larsque tautes les autres salutians ant été complète-ment explarées ». « Certaines méthodes expéditives de licenciements, telles que celles qui ant été utilisées récemment dans le secteur privé, sont inacceptables, tant elles sant dépourrues du minimum élémentaire de respect auquel a droit taute persanne», a-t-il ajouté. M. Balladur a également estimé que « les entreprises publiques du secteur concurrentiel daivent être exemplaires en matière d'emploi ».
« Chaque fois que leur situatian financière le permet et que le niveau de la production l'autorise,

elles doivent renoncer aux licencie-ments», a-t-il précisé. Philippe Auberger (RPR, Yoone), rapporteur géoéral de la commission des finances, et Jacques Barrot (UDF, Haute-Loire), président de cette commission, dans leurs interventions sur le col-lectif budgétaire ont exprimé leur satisfaction après la présentation de ce plan de soutieo « bis». Ils se faisaient ainsi les interprètes des commentaires positifs emis par les députés de la majorité dans les coulnirs de l'Assemblée avant même la déclaration officielle du

M. Barrot (UDF): ne pas perdre de vue le cap

« Sans daute le gouvernement s'est-il rendu compte qu'il avait-quelque peu manqué d'oudace [dans son collectif], constatait Philippe Anberger, puisqu'il naus propose d'utiliser des maintenant ce qu'on pourrait appeler son joker: le lan-cement d'un grand emprunt national. » Le rapporteur, tout en quali-fiant le collectif de « rigoureux, et nant le courageux » et de «dispositif bien ciblé en direction des secteurs les plus touchés par la conjoncture actuelle », a souhaité que le gouvernement retienne les amendements adoptés par la commissioo des finances et susceptibles de don-ner au collectif « une plus grande

« Notre « aui » à ce collectif est souligné de son côté Jacques Bar-rot, rien ne pouvait être fait sans ment qu'il y a quelques mois.»

colmater les brèches et écoper le coimater les orecnes et ecoper le navire. Mais il ne faut pas perdre de vue le cap: naus avons blen senti dans la déclaration du premier ministre que l'abjectif majeur du gouvernement est bien le redémar-rage de l'activité économique, sans lequel les grands équilibres reste-cient hors d'autèire n raient hors d'atteinte.»

Jacques Barrot a également profité de sno loterveotino pour remettre sur le tapis le problème de la déductibilité de la CSG de la deductivilité de la CSG (contribution sociale géoéralisée). M. Barrot, favorable à une onn-déductivilité de la CSG et à l'utilisation du gain fissal qui en résulterait pour une amélioration du barème de l'impôt sur le reveou, avait déposé un amendement en ce caret déposé un amendement en ce caret deposé un amendement en ce sens devant la commissioo des finances, qui l'a rejeté. Il l'a de nouvesn propose au milieu d'un certain nombre d'amendements au collectif dépasés par l'UDF et a-souhaité que les dépatés puissent

A la reprise de la séance en soi-A la reprise de la séance en soirée, au nom du Parti socialiste,
Clande Bartninne (Seine-Saint-Denis) a défendu, contre le collectif,
l'exception d'irrecevabilité, en
affirmant que la déductibilité partielle de la CSG prévue dans le
projet viniait l'artiele 13 de la
Déclaration des droits de l'homme,
qui pose le principe de l'égalité des
citoyens devant l'impôt.

Les députés oot rejeté cette pre-mière matian de procédure par 48t vaix contre 90. Taut comme ils nnt repoussé, par 482 vnix con-tre 91, la question préalable présentée par le président du groupe communiste, Alain Bocquet.

CLAIRE BLANDIN

o M. Malvy (PS): « Une impression de flottament.» - Martio Malvy, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, a estimé, mardi 25 mai, «à l'annonce du second plan Balladur », que la décision de lancer un emprunt de 40 milliards de francs, donne « une certaine impression de flottements, «Cet emprunt est une sorte de tralte tirée sur les privatisations, à hauteur de 40 milliards, ce qui parait très lourd, a-t-il ajouté.

M. Giscard d'Estaing condamne le plan du premier ministre

La présantation par Edouard Balladur de son plan économique et financier, corrigé par l'annonce d'un grand amprunt, n'a pas discipé, bian au contraire, les réserves de l'UDF. M. Giscard d'Estaing e'est montré particulièrement virulant dans la critique.

Les palabres autour du plan de redressement d'Edouard Balladur et de soo emprunt impromptu not montré, mardi 25 mai, que la grogne de l'UDF est non sculement de plus en plus aiguë, mais de surcroît qu'elle aurait tendance à s'étendre de haut en bas. Semblant circonscrite jusqu'à présent à quelques-unes des personnalités de cette formation, contrariées dans leurs ambitions ministérielles, cette grogne a gagné en effet beaucoup de parlementaires qui, durant le long pont de l'Ascension, ont évidemment po sonder à loisir le cœur et les reins de leurs électeurs. Elle a provoqué du même coup un refroidissement du côté d'un RPR qui, pour l'instant, ne pense qu'à res-pecter le mot d'ordre de la solidarité avec le gouvernement et indiscutable ment, aussi, un raidissement de la part de Matignuo nu l'un avnue aujourd'hui «ne plus comprendre» co comportement de l'UDF.

Depuis l'entrée en fonctions de M. Balladur, Valéry Giscard d'Es-taing n'avait jamais dissimulé sa prétention de se poser en gardien vigi-lant de son action gouvernementale. Pour ne pas heurter le sentiment président de l'UDF n'avait cepen-dant agi, jusqu'à présent, que par toutes petites touches, sans doute dans le souci du respect d'on délai de décence minimum. Au lendemain de la présentation du plan économique et financier du premier ministr son commentaire personnel avait été des plus neutres, « Dans la situation où nous avons trouvé notre pays, déclarait-il le 11 mai, tout le mor s'attendait à des mesures de ce type qui sont à la fois nécessaires et pen-bles.»

Une atmosphere déflationniste.

De retour de son voyage en Chine, l'ancien président de la République autres dispositions. On ne se contentera pas d'y voir l'influence de Confucius, mais plutôt le fait que M. Giscard d'Estaing a rapidement compris que l'état d'esprit de ses troupes était en train d'évoluer rapi-

Ayant expressement demandé à participer à l'habituelle réunino du bureau du groupe UDF du mardi matin, M. Giscard d'Estaing s'est livré cette fois à un vénitable «torpillage» du plan Balladur, sans que les membres de ce bureau, du centriste Adrien Zeller au républicain triste Adrien Zeller au républicain iodépendant Alain Grintteray, o'y trouvent à redire. Le président de l'UDF s'est montré très pessimiste sur la situation économique et sociale du pays et a contesté l'opportunité et l'efficacité des mesures annoncées.

Ce plan, avec toutes ces mesures prises à quinze jours d'intervalle.

a-t-il expliqué en substance, ne peut pas réussir, ajoutant que cela était en train de créer une atmosphère défia-tionniste. La stratégie de départ de l'UPF, a-t-il rappelé, était de ficiner les dérapages, de mettre l'accent sur la reprise en contrôlant les déficits. Avec les mesures prises, a-t-il pour-suivi, on va vers la défiation en 1993. et on augmentera les déficits les années suivantes. Il fallait faire l'inverse. Tnute augmentatino de la CSG dans cette conjoncture est mau-vaise : elle va retirer de l'argent à la consommation et provoquer une augmentation do chômage. C'est encore ce discours que M. Giscard d'Estaing devait tenir quelques beures plus tard lors du déjeuner à Matignon des responsables de la majorité, et l'aprèsmidi encore, en termes cette fois beaucoup plus tempérés, devant les députés UDF.

Pour montrer qu'il avait parfaite-ment saisi toute la subtilité du débat en cours, M. Giscard d'Estaing a pro-posé le dépôt d'un amendement, jugé par certains de ses amis «diaboliques, visant à faire vnter quand même le principe d'une augmenta-tion de la CSG par les députés, mais en laissant l'opportunité de son application au pouvoir discrétionnaire du gonvernement. Il n'était pas encore sûr mercredi matin que le groope UDF reprenne à son compte cette proposition, tant elle a hérissé Matignon et le groupe RPR qui l'a quali-fiée de « démago ». Par deux fois, lors du déjenner et le soir sur TF 1, le premier ministre a indiqué, sans trop de formes, qu'il o'avait oulle-ment l'intentinn de corriger d'une virgule sa copie.

:2:"

至. 注示:

Le gouvernement devra néanmoins encore faire face dans les heures qui viennent à deux exigences particulières de l'UDF. Mis en minorité au sein de la commission des finances qo'il préside, Jacques Barrot a confirmé qu'il déposerait à nouveau un amendement maintenant la règle de la non- déductibilité de la totalité de la CSG et employant le guin fiscal ainsi dégagé à un élargissement de 1,4 % des limites de toutes les tranches du barème de Europet sur le revenu. Charles Millon compte également réclamer que l'utilisation de la montié de l'emprunt de 40 milliards soit confiée eux collectivités locales. Sans oublier enfin, au Sénat, le rôle René Mnnory, qui en début de semaine réclamait aussi que le gou-vernement « aille plus lain » sur le terrain de l'emploi.

Pour M. Balladur, une telle pressioo va commencer à peser, même s'il lui sera plaisant de constater que MM. Monory et Giscard d'Estaing se disputent aujourd'hui allègrement le diplôme d'hooneur de la vigilance centriste... Au fur et à mesure, pourtant, la ligne de fond de la stratégie de l'UDF se dessine de plus en plus clairement : montrer qu'il y a d'un côté un gouvernement qui improvise et, de l'autre, une formation qui s'en tient scrupuleusement aux engage-ments fundamentaux de l'UPF et qui, ce faisant, gardera pour demain intactes les solutions d'un indispensa-

DANIEL CARTON

La nouvelle procédure des déclarations d'actualité

Philippe Douste-Blazy insiste sur la «responsabilité individuelle et collective» dans la lutte contre le sida

Philippa Douste-Blazy, ministre délégué chargé de la santé, a présenté, mardi 25 mai, é l'Assemblée nationale, un nouveau train de mesures de lutte contre le sida, lors de la première séance inaugurant la nouvelle formule de déclaration du gouvernement sur un sujet d'actualité.

Les députés devaient entendre le gouvernement sur la Bosnie. C'est sur le sida que celui-ci a inauguré la oouvelle procédure des déclarations d'actualité, contrairement à ce qu'a-

MODE MASCULINE

On ne trouve pas de soldes

au Dépôt

des Grandes Marques

Vente aux particuliers

Les griffes les plus prestigieuses

des couturiers français et italiens

(dont on ne peut citer les noms)

Les collections printemps-été 93

au prix du dégriffé.

du 38 au 64

atelier de retouches

du lundi au samedi de 10 heures à 19 heures

D.G.M., 15, rue de la Banque (75002) Métro Bourse - Tél. : 42-96-99-04

recommandé par « Patis pae cher » et « Gault et Millau »

rope. L'entourage du premier ministre a justifié ce changement de programme par l'absence d'Alain Juppé, retenu à l'étranger, mais cer-taios députés de la majorité estimaient que le gouvernement avait préféré éviter les questions douloureuses des parlementaires sur le « programme commun d'action » décidé par les Occidentaux et les Russes lors du mini-sommet de Washington du 22 mai. Le ministre délégué à la santé a donc exposé son plan de lutte

vait annuncé Alain Lamassoure, contre le sida, sujet de consensus mioistre délègué aux affaires curopéennes, au cours du débat sur l'Eucomme il l'a souligné. Avec 150 000 séropositifs recensés

Avec 150 000 séropositifs recensés et 10 décès par jour provoqués par la maladie, le ministre a rappelé qu' « il y avait urgence». M. Douste-Blazy a présenté quatre séries de mesures, en insistant sur la «responsabilité individuelle et collective». En premier lieu, il s'avait d'husealier. La minimateur lieu, il s'avait d'husealier. La minimateur lieu, avait d'husealier. aueile et conective ». En premier neu, il s'agit d'humaniser la vie quotidienne des malades. Le gouvernement prévoit d'augmenter de 83 % le
budget affecté aux réseaux villebôpital, qui permettront aux médecins généralistes, suivant des malades
du sida, d'être rémunérés lorsqu'ils
traitent leurs petitante à l'hânital du sida, d'ette remuneres forsqu'ils traitent leurs patients à l'bôpital. Dans le mème esprit, le ministre a annancé la création de 160 000 beures supplémentaires de gardes-malade et d'aides ménagères, ainsi que l'augmentation de 150 % de la companyation du nombre de places dans les appar-tements thérapeutiques (7 millions de francs sont débloqués à cet effet).

francs sont débloqués à cet effet.

Dans le domaine du « soutien aux contaminés», les moyens des juristes, des psychologues et des assistantes sociales qui travaillent auprès des malades seroot doublés (4 millions de francs), ce qui permettra la création de postes supplémentaires et de permanences, en particulier dans les quartiers en difficulté. Le ministre a par ailleurs indiqué qu'il portait une attention particulière aux toxicomanes, qui représentent 27 % des cas déclarés en 1992. Il compte ainsi amplifier l'expérimentation du traitement à la méthadane en cuvrant 200 places réservées pour les toxicomanes, et en créant des «lieux d'aide aux toxicomanes» destinés à l'information et à la prévention. Dans les quartiers défavorisés également, le ministère prévoit la création de nouveaux centres d'information, de préveaux centres d'information, de pré-

Enfin, convaincu que « le seul vac-

lancement of wune grande campagne de prévention auprès des jeunes en liaison avec l'éducation nationale» dans le cadre d'un plan tricanal de prévention de 150 millions de francs.

M. Douste-Blazy a ensuite répondu aux représentants des diffé-reots groupes qui disposaient de cinq minutes chacun pour réagir à la déclaration du gonvernement. Répondant à une inquiétude de Ber-nard Debré (RPR, Indre-ct-Loire) sur l'efficacité de l'Agence de lutte contre le side (AFLS), le ministre a reconnu que l'agence devait « recentrer son action sur la prévention et déconcentrer ses moyens pour soutenir les initiatives locales». Au représentant du PS, Claude Bartoinne (Seine-Saint-Denis) qui, mettant l'accent sur la continuité de la politique poursuivie en matière de lutte contre le sida, a insisté sur l'outil que constituait la méthadone, M. Douste-Blazy a rétorqué que «la France n'a pas su définir et appliquer de politique claire». En augmentant le nombre de places de traitement, il compte donner au gouvernement la possibilité de prendre des décisions dans un an.

SYLVIA ZAPPI



LE MONDE diplomatique Dix-huitième volume de la collection « Manière de voir »

LES FRONTIÈRES DE L'ÉCONOMIE GLOBALE: SÉGRÉGATIONS PLANÉTAIRES

Mondialisation : le mot a fait à ce point fortune qu'on finirait par croire en l'unité de la planète. Globales, mondiales, de puissantes firmes et institutions financières le sont. Mais elles représentent des intérêts du Nord. Le Sud, au micux, sert de sous-traitant. Au Nord même, les ségrégatione s'aggravent : entre « élites » et exclus. L'économisme règne sur les esprits, le « social » demeure é la remorque. La croissance elle-même, qui se fait attendre, loin de créer des emplois, en supprimera, au nom de le « modernité » et de la concurrence. Révolution technologique, mais aussi stagnation de la pensée. Or, sous peine de voir se durcir les apartheids sociaux, des changements radicaux s'imposent dans la vision du temps et du

Ainsi, partout, la mondialisation trace de nouvelles frontières, nourrit de nouvelles crises. « Manière de voir » aide à comprendre ces bouleversements et esquisse les solutions pour sortir de cette interminable

EN VENTE DANS LES KIOSQUES - 42 F

Le Conseil d'Etat critique plusieurs aspects du projet de loi de M. Pasqua sur l'immigration

L'adoption par le conseil des ministres du projet de loi sur l'immigration, prévue mercredi 26 mai, a dû être reportée à huitaine. Le Conseil d'Etat, qui devait rendre son avis sur le texte fundi 24 mai, n'en a pas terminé l'examen. Mais les hauts magistrats ont déjà exprimé plusieurs réserves d'importance sur un projet contesté par les Eglises et les associa-tions de défense des droits de

d d'Estaing condamne

du premier ministre

医重性感觉性病

A SEC ASSES

The cela state

constitute of the constitute o

controllent les defection et l'accept de la defection et lieu de l'accept de la defection et lieu

Il fallan fair fo

ागानावास स्व 🗷

de l'agent :

TOTAL COMES

protoque me z

(Colored State

Toponie, n las

-Resent

alle Lagge.

1.575

eren an er eine Santa in Territoria

- milit #1

r =

- Carette

Dan F. CLET

FORONII GLOBALE:

44 ALLONS PLANETAIRES

1.5 AE 100

- TOKES

THE PERSON NAMED IN

Limma

mer cette fe

era les déficis e

Ce n'est pas une fronde, juste un mouvement de mauvaise humeur, mais il est symbolique. En se don-nant le temps d'un examen approfondi du projet de loi sur l'immigration, les magistrats du Conseil d'Etat ont contraint le ministre de l'intérieur à reporter d'une semaine le lancement d'un texte qui, contrairement an code de la natio-nalité, ne prétend pas favoriser l'intégration mais contrôler strictement les conditions d'entrée et de séjonr des étrangers en France.

L'ampleur et la complexité du projet sont telles que douze heures de délibérations en assemblée générale, lundi 24 mai, venant après une autre journée de discussions, le

vendredi précédent, par la section de l'intérienr du Conseil d'Etat, n'ont pas suffi à en venir à bout. Une antre séance a été programmée pour jeudi 27 mai. Le calendrier gouvernemental était si serré et l'ordre du jour du Conseil déjà si chargé que la date du 26 mai pour l'adoption en cooseil des ministres, pourtant confirmée hundi par M. Pasqua, no pouvait plus être tenue.

Réserves sur le droit d'asile

Ces péripéties doivent plus aux caprices du calendrier et à la lour-deur des problèmes soulevés qu'à la défiance. Les conseillers d'État ont cependant tenu à rectifier quel-ques-unes des dispositions les plus audacieuses d'un texte dont la phi-losophie générale consiste à resser-rer an maximum les conditions d'entrée et de séjour en France des étrangers en traquaot la moindre frande, la moindre possibilité d'évacuer vers d'antres pays les candidats à l'immigration on à l'assite (lire ci-dessous). Les magistrats ont proposé, lundi, des modifications qui vont nettement aodelà des retouches proposées par M= Veil et déjà acceptées.

C'est ainsi que le Conseil d'Etat à l'union matrimoniales est recher-demande que soit maintenu à une ché. Le désir pour des concubins

année le délai de séjour exigé pour qu'un étranger en situation régu-lière puisse faire venir sa famille. Les magistrats insistent aussi pour que l'étranger puisse continuer de faire venir ses enfants en plusieurs fois, ce qu'interdit en principe le

En matière de droit d'asile, le Conseil d'Etat souhaite que soient limités les nouveaux ponvoirs de filtrage confèrés par le projet au ministère de l'intérieur et à la police. Les avis du Conseil d'Etat, confidentiels, n'engagent nullement le gouvernement. Mais le statut des étrangers est un domaine où les «sages» du Palais-Royal, dont le vice-président, Marceau Long, est oussi le président du Hant Conseil à l'intégration, entendent manifester une vigilance particulière. Leurs premières délibérations ne semblent pas remettre en cause les grands axes du projet gouverne-mental qui, à travers le statut des étrangers, concerne l'ensemble des libertés publiques. Ainsi, la volooté de traquer les mariages de complai-sance aboutit-elle à donner aux magistrats do parquet le pouvoir d'apprécier les motivations réelles d'un mariage et d'en suspendre la célébration si des indices laissent présumer qu'un « résultat étranger à l'union matrimoniale » est recher-

français d'obtenir un rapproche ment professionnel ou un prêt immobilier en se mariant, pourrait être visé. En matière de regroupe ment familial, l'intervention du maire, même sous la forme d'un simple «avis » risque de dresser un obstacle quasi systematique au droit de vivre en famille. Quel nos fet osera passer outre l'avis de l'élu d'une grande ville?

Quant au droit d'asile, pourtant déjà largement contrôlé et limité (29 000 demandes en France en 1992 contre 438 000 en Allemagne), il serait drastiquement encadré par les interventions policières. Après les Eglises, les asso-ciations de défense entendent donner l'alerte. Le Groupe d'aide et de sontien aux travailleurs immigrés (GISTI) dénonce une « régression spectaculoire» et la Ligue des droits de Phomme avait décidé de décliner l'invitation de Charles Pasqua à une réunion de présentation du texte prévue au lendemain du conseil des ministres reporté. Le «projet Pasqua» sur l'immigration, attendu avec impatience par les députés de la nouvelle majorité et doot le Conseil coostitutionnel pourrait, lui aussi, être saisi, n'a pas fini de faire parler de lui.

PHILIPPE BERNARD

MÉDECINE

Intervenant devant le congrès national des pharmaciens

M. Douste-Blazy veut définir une politique «industrielle» du médicament

A l'accasion du 46 congrès national des pharmaciens, réuni à Beaune (Côte-d'Or) du 22 au 26 mai, le ministre délégué à la santé, Philippe Douste-Blazy, a annoncé mardi 25 mai un certain nombre de mesures, parmi lesquelles l'abrogation prochaine d'un article du décret créant l'Agence du médicament et la publication d'une circulaire précisant les modalités d'application de la loi interdisent oux médecins de percevoir des avan-tages en espèces ou en nature.

Comme prévu, le gouvernement de M. Balladur va revenir sur deux mesures adoptées par le précédent gouvernement et qui avaient susgouvernement et du avaient sus-cité des critiques, en particulier de la part de l'industrie pharmaceuti-que. La première décision annon-cée par M. Douste-Blazy concerne l'abrogation d'un article du décret créant l'Agence du médicament, qui imposait aux industries pharmaceutiques sollicitant une autorisation de mise sur le marché (AMM) d'un médicament d'en préciser d'emblée le prix. L'Agence doit avoir la charge de réaliser « l'évaluation technique, pharmaceutique et médicale du médicament», mais pas d'en fixer le prix, a déclaré le mioistre délégué à la

Ces dispositions de l'article 2 du décret du 8 mars 1993 avaient été tour à tour dénoncées par le Syudicat national de l'industrie pharmacentique (SNIP), mais aussi par MM. Fourcade (UDF) et Chamard (RPR), qui refusaient que des «cri-tères économiques» puisseot inter-venir au stade de l'autorisation de mise sur le marché (le Monde du 12 mars). Dans une déclaration au Monde (daté 14-15 mars), Bernard santé, avait tenté d'apaiser les choses en précisant que les compé-tences de l'Agence du médicament étaient d'ordre purement scientifique et technique et que la procé-dure de fixation des prix relevait exclusivement des ministres.

santé.

Soucieux de mettre sur pied « une véritable politique industrielle du médicament » conciliant des objectifs de croissance de l'indus-trie pharmaceutique et des objec-tifs de contrôle des dépenses de santé, M. Douste-Blazy a égale-ment indiqué qu'il souhaitait a mettre en chantier des avant l'été une convention globale avec l'industrie pharmaceutique définissant les objectifs de croissance en prix et en

Par aillenrs, Philippe Douste-Blazy a annoncé qu'il publicrait très prochainement uoe circulaire clarifiant les modalités d'application de la loi du 27 janvier 1993, qui interdit aux médecins de recevoir des « avantages en espèces ou en nature » des laboratoires phar-mneentiques (le Monde du 13 avril). Indiquent qu'il n'est pas question pour le gouvernement de revenir sur l'objectif premier de cette loi, qui s'oppose « énergique-ment à l'attribution par l'Industrie pharmaceutique d'avantages directs ou Indirects aux professionnels de santé, pouvant les inciter à des prescriptions de médicaments ou de matériels remboursés par la Sécu-rité sociale», le ministre de la santé a indiqué que ce texte recèle toute-fois « bien des ambiguités » et qu'il a importe de couper court mauraises interpretations ».

« Médicaments de réserve»

Selon le ministre, les réunions ou congrès d'information organisés par les lahoratuires pharmaceuti-ques devraient ainsi être autorisés à la condition qu'ils respectent la législation européenne sur la publi-cité des médicaments, que l'hospitalité qu'ils offrent aux professionnels de santé fasse l'objet d'une iovitation « individuelle », qu'elle reste raisonnable » et que la durée du congrès soit « en rapport avec la durée de la formation elle-même ». « C'est au prix de cette moralisation que nous pourrons développer et poursuivre la formation médicale continue (FMC) », a ajouté M. Douste-Blazy.

Le ministre de la santé a enfin annoncé qu'il allait très prochainement revoir le circuit de distribution des « médicaments réservés » comme l'AZT et l'interféron. Estimant que le circuit actuel de distribation en milico hospitalier est «trop lourd», il a précisé qu'il «serait préférable de recourir au circuit normal de distribution, celui des pharmaciens d'officine, beaucoup plus proche des patients ».

u L'interdiction pour les séroposi tifs d'immig maintenne, - La Chambre des représentants a confirmé, mardi 25 mai, au cours de la discussion d'un projet de loi sur la recherche médicale, l'interdiction d'immigre nux Etats-Unis pour les porteurs dn virus dn sida. Le Sénat avait mois de février. Les deux chambres ont dil ensuite se mettre d'accord sur une formulation commune. L Sénat pourrait voter le texte de compromis des cette semaine, président Bill Clinton pour signature. Les premières vietimes de cette interdiction sont les quelque 200 Haltiens retenus depuis des mois sur la base navale de Guantanamo, enclave américaine en territoire enbain, qui seraient, pour la plupart, séropositifs. - (AFP.)

O Naissance de sextuplés aux Etats-Unis. - Une Américaine de vingt-sept ans vivant à Indianapo-lis a donné naissance, mardi 25 mai, à des sextuplés (quatre gar-cons et deux filles). Les bébés, pré-maturés d'environ neuf semaines et

Les principales dispositions du texte gouvernemental

Destiné à favoriser la répression de toutes les formes d'immigration illégale, le projet de loi examiné par le Conseil d'Etat resserre les principales dispositions de l'ordonnance do 2 novembre 1945 qui, déjà modifiée à plusieurs reprises, régit les conditions d'entrée et de s en France (i). Le texte ac se limite cependant pes à un raidissement des règles d'atri-bution des cartes de régles d'atri-bution des cartes de régident et du régime des reconduites à la frontière et des expulsions. Il încorpore à la loi des dispositions considérées jusqu'à présent comme d'ordre réglementaire sur le regroupement familial et sur le droit d'asile; il modifie enfin le statut de l'Office français de protection des réfugiés et apatrides (OFPRA), le code de la Sécurité sociale et celui de la famille et de l'aide sociale afin d'écarter systématiquement les étrangers en situation irrégulière de l'accès aux prestations sociales et à .

Dans la version qui a été sou-mise au Conseil d'Etat après discussions interministérielles, le pro-jet de loi sur l'immigration, dont voici les principales dispositions, diffère assez peu du texte primiti-vement rédigé par les services de M. Pasqua (le Monde du 6 mai).

e Un filtrage policier des demandes d'asile. – La loi donnera au ministère de l'intérieur, à la police de l'air et des frontières (PAF) et aux préfets le pouvoir de refuser l'accès à la procédure d'asile à un étranger se présentant comme demandeur d'asile. L'ad-mission en France d'un demandeur d'asile se présentant à la frontière pourra être refusée par le ministère de l'intérieur si l'intéressé peut être refonlé dans na pays tiers réputé sans danger, on dans nn pays signataire de la convention de

Schengen, par lequel il a transité.

Le demandeur d'asile pomra aussi disposition do projet initial qui sommettait tont mariage à la condiprotection effective dans une autre partie de son pays d'origine ». Un Kurde de Turquie ou na Bosniaque de Serbie pourra-t-il, dès lors, trouver refuge en France? Cette

e. Des conditions plus strictes

our obtenir le certe de résident de

dix aus. - Les étrangers en situation irrégulière mariés à un ressortissant français ou parents d'enfants français ne pourront plus obtenir de plein droit une « carte de dix anse. L'étranger polygame qui fait veoir en France nne deuxième femme pourra se voir retirer une carte déjà délivrée. Les enfants étrangers entrés en France avant l'âge de dix ans hors regroupement familial n'obtiendront plus de plein droit, à leur majorité, une carte de dix ans. Les étudiants étrangers ne pourront plus transformer leur carte temporaire en carte de résident. Même dans les cas d'automaticité, l'indministration pourra refuser un titre de séjour si elle estime que la présence en France de l'étranger constitue « une menace pour l'ordre public ». L'intervention des juges en cas de refus de délivrance on de renouvellement d'un titre de séjour est supprimée avec la disparition des «commissions du séjour des étrangers e créées par la loi Joxe de

· Des obstacles aux mariages esuspects . - Le conjoint étran-ger de Français n'obtiendra ses papiers qu'un an après le mariage et seulement s'il justifie d'une e communauté de vie effective », comme e'était le cas entre 1986 et -1989. Pendant l'année suivant le tion de la régularité de séjour a été supprimée. Mais le maire pourra suspendre pendant huit jours la célébration d'un mariage suspect « en cas d'urgence», et demander surseoir au mariage pendant trois mois s'« il existe des indices sérieux laissant présumer que le mariage n'est envisagé qu'en vue d'atteindre un résultat étranger à l'union matrimoniale.

· Des freins au regroupement familial. - Désormais inscrit dans la loi (et non dans un seal décret), le droit pour un étranger de faire venir femme et enfants sera limité. Pour en bénéficier, il devra vivre en France deouis deux ans an lieu d'un (et non trois comme dans le projet initial). Le Conseil d'Etat, lui, propose de maintenir le délai d'un an. L'étranger ne pourra plus tenir compte des allocations familiales prévisibles dans le calcul de ses revenus et devra faire venir toute la famille en une scule fois (sauf « motifs tenant à l'intérêt des . enfants sl. Le Conseil d'Etat sugsere de supprimer cette dernière exigence. Le feu vert à la venue de le famille ne sera donné qu'après avis du maire. Le regroupement sera interdit aux étudiants et, en cas de polygamie, aux co-épouses et à leurs enfants. En cas de séparation du couple, la femme pourra perdre sa carte de séjour.

 La fin de la protection sociale peur les illégaux. - Les étrangers en situation irrégulière n'anrout plus accès à aucun régime de la Sécurité sociale (certains travailleurs illégaux cutisent et bénéficient aujourd'bni des prestations de l'assurance-maladie). Le respect de cette interdiction sera assuré

sociale aux fichiers des étrangers de la police. Les aides sociales et médicales sont supprimées aux étrangers illégaux, à l'exception (ajontée sons la pressioo de M. Veil) de l'aide médicale hospi-

étention en cas de reconduites à la

frontière. - En attendant son rapatriement force, l'étranger en situation irrégulière sera systématiquement place dans un centre de rétention (il ne l'est aujourd'hni qu'en cas de « nécessité absolue ») pendant dix jours (au lieu de sept netuellement), s'il ne présente aucune pièce d'identité. Le Conseil d'Etat pourrait critiquer cette der-nière disposition. S'il refuse de décliner son identité, l'étranger pourra être placé pendant trois mois en rétention (et non en prison) par le trihunal correctionnel. La possibilité de former un recours suspensif contre un arrêté préfectoral de reconduite à la frontière, ouverte par la loi Joxe est maintenue. Mais ce principe ne s'applique plus en cas de « recours manifeste ment tardifa, ni dans le cas où l'étranger est passé par un pays de la CEE avant d'entrer irrégulièrement en France. Il peut alors être a remis aux autorités comnétentes de l'Etat » européen en question sans possibilité de recours.

• Des protections limitées en cas d'expulsion. - S'ils « menacent l'ordre public », pourront être expulsés les étrangers même s'ils vivent en France depuis l'âge de dis ans. L'étranger marié depnis moins d'un an, et toute personne majeure condamnée à cinq ans de prison ferme ne seront plus proté-gés. Les magistrats de la commis-sion d'expulsion n'anront plus qu'un rôle consultatif. D'autre part, un étranger normalement pro-tégé (parent d'enfant français, conjuint de français) pourra être expulsé s'il est condamné par « décision expresse et spécialement motivée » d'un tribunal, pour trafic de stupéfiant.

(1) Ser l'application pratique de la législation et de la réglementation actuelle, on consultera Le guide de l'entrès et du séjour des étrangers en France rédigé par le Groupe d'information et de soutien aux travailleurs immigrés (GISTI) édité par La Découverte, 174 p., 75 F.

REPERES

FOOTBALL

Le Sporting Club de Toulon et du Var rétrogradé après

examen de sa gestion

La diraction nationala du contrôle de gestion (DNCG), réunie mardi 25 mai à Paris, a décidé la mardi 25 mai à Paris, a decide la rétrogradation aportiva du Sporting Club de Toulon et du Ver à l'issue de la eaison 1992-1993. Actuellement an position de relégable à deux journées de la fin du championnat de première division, Toulon avel déjà été repêché in averagir le seison demière et est extremis le seison demière et est toujours en proie à de graves prohièmes financiers. Deux audits unt fait apparaître un déficit da 56 millions da francs. Le club varais

serait reléqué en super-division 2 s'il pervient à se maintenir sportivamant en première division, ou an championnat national 1 dens le cas contraire.

POLICE

Rapprochement entre syndicats de gardiens

de prison

et de policiers parisiens

Le Syndicat général de la police (SGP-FASP, principala organisation des gradés et gardiens parisiens et l'Union fédérale autonome pénitentiaire (UFAP, premiar syndicat da personnels pénitentiaires ant lancé, mardi 25 mai, un comité d'initietive syndicale ouvert à tous les syndicats et à tous les militants voulant « contrer la politique antidur.». La comité prépare notam-ment una «grande manifestation populaire pour le pouvoir d'achat, l'emploi, la sauvagarda dea retraitea», mercredi 20 octobre à Paris, à laquelle seront invités les fonctionnaires, las salariés, les retraités ou les chômeurs. «Il peut paraître surprenant de voir des flics et des surveillants de prison prendre l'initiative d'une protestation contre l'exclusion sociale», ont noté Richard Gerbaudi, secré-

La polémique entre le ministre de l'intérieur et les Eglises

L'épiscopat se défend d'avoir voulu s'en prendre au gouvernement

l'intention de polémiquer avec le gouvernement sur la politique d'immigration. Dans un entretien à la Croix du mercredi 26 mai, Mgr Joseph Duval, président de la conférence des évêques de France, exprime un souci de dédramatisation, après la vive réaction de M. Pasqua au « message aux immi-grés» du président de la commission épiscopale des migrations.

« Il s'agit d'un épiphénomène. On ne va pas en faire une affaire d'Etat », dit Mer Duval, qui traduit la surprise ressentie par nombre d'évêques devant l'ampleur médiatique donnée à l'affaire. Le « message aux immigrès» publié par Mgr Joatton ne comporte aucun reproche direct au gouvernement, estime l'épiscopat. Il
est même «moint dur» que la «lettre
du M. Balladur» publiée pen avant
par la Cimade et le service catholi-

Monde du 19 mai.

Mgr Duval o'en souligne pas moins que «lorque l'Eglise prend la parole simplement pour s'adresser aux immigrés ou pour être l'expression de ce qu'ils peuvent ressentir, elle est dans son rôle (...). Que le gouvernement se préoccupe des problèmes des Immigrés, c'est dans son devoir. Que l'Eglise se fasse le porte parole des plus paures, dont font partie les immigrés, est aussi dans son devoir (...) Il serait de bonne démocratie de ... (...), Il serait de bonne démocratie de s'écouter mutuellement et non pas de refuser l'expression des uns et des

Reçus mardi 25 mai au ministère de l'intérieur par Jean-Claude Bar-reau et André Damien, conseillers de

que de la Pastorale des migrants (le Monde du 19 mai). taire de la Pastorale des migrants, out souligné à leur tour que les ont souligné à leur tour que les Eglises ne cherchaient pas du tout à a mettre en doute le droit du gouvernement à légifèrer».

Dans un entretien a clair et cor-dial », ils ont invoqué a des raisons thiques, spirituelles et pastorales s fles communautés chrétiennes comprenant aussi des étrangers), pour rappeler leurs critiques à propos des projets actuellement en discussion, notamment celui sur les droits d'entrée et de séjour des étrangers en

De son côté, M. Bernard Antony. membre du bureau politique do Front national et président du mouvement intégriste Chrétienté-Solidarité, a dénoucé, mardi 25 mai dans nn coinnaunque, « la malhonneteté intellectuelle, la démagogie gauchiste et l'esprit antinational qui animent l'épiscopat français»;

TOKYO: 7 JOURS, 7.700 F **OYAGEURS** A PARTIR DU 1º MAL 2 JOURS, 7700 F PARIS/TOKYO A/R SUR VOL REGULIER - BARRIS EN HOTEL & LIQUES. 42 86 16 16 VOYAGER PLUS VRAI seire général du SGP, at Gilles Sicard, son homologue de l'UFAP.

THE DESIGNATION OF THE PARTY OF

La mesure d'un risque

Ouvert depuis traie semeines, le procès en eppel de l'affaire du sang contaminé devant la cour d'appel de Paris semble avoir bien du mal à s'installer sur des beses solides. Chaque déclaration, chaque témoignage remet en question ce qui paraissait établi quelques minutes ou quelques heures plus tôt. Pourtant, une certitude se dégege de l'eudience : l'effaire ne se réduit pas eux simplifications émises par quelques evocets des parties civiles, et le dossier, déjè énorme, s'enrichit cheque mur d'une multitude d'éléments de natura politique, économique, Industrielle. médicale ou éthique.

Parmi les témoins, chacun e sa vérité. Elle s'exprime avec plus ou moins de véhémence ou plus ou moins d'humilité sur des falts qui ant entre sept et dix ene. Jeen Weber ee snuvient de l'époque où il était président de Diagnostic-Peeteur. Il réfute le thèse du epratectiannisme» avancée par certaine pour luetifier le retard de l'homologatinn des tasts de dépistage des done de sang. Pour lui, il a'egit tout simplement de « barrières budgétaires » pasées par le ministère des affaires sociales qui refusait la prise en charge des tests par l'Etat. Le test eméricain Abatt n'éteit pae fieble; seinn M. Weber, «il provoquait 26 % de faux positifs et surtout 0,8 % de faux négetifs ». Et ce n'eet pae paur protéger Pesteur, qui n'eurait pas été prêt à commercialiser, que l'enregistremant e été reparté. e Nous pauvians fournir cent mille tests par mois, d'avril à Juin » [1985], effirme Jean Weber. Certes, c'était insuffisant, maie il ejoute : « On pruvait déjà couvrir trutes les collectes dangereuses, y il s'est danc battu contre les cabinets ministériels dont il dénonce « l'in-

Le 21 mers, il a écrit eu docteur Weleeelberg, ennseiller technique du secrétaire d'Etat à contaminé ; la presse titre : «mort pour 20 france» [coût d'un test). Le professeur Claude Got, qui e démissionné deux fois d'organismes gouvernementaux, est, lul aussi, très sévère envers les ennselliera techniques des mile à sune interface opaques. Il dénance également le principe de le eoumleeion du secrétariat d'Etat à la santé au ministère das affairee ancialee, qui conduisait nécessairament à dee canflite

d'ordre financier.

Avec le professeur Jeen-Cieude Chermenn, directeur de recherches à l'INSERM, on quitte les couloirs des ministères pour entrer dane lea lebarataires. Pourtant, lui eussi estime que le reterd prie par le dépietage résulte du manque de crédite. Travaillent avec le professeur Lue Mantagnier, le professeur Chermenn s'est intéressé très tôt eu chauffage dee produits sanguins. Mais un autre dysfonctinnnement epperelt qui cancerne, cette fois, la rapidité de la communication scientifique. En septembre 1983, il eveit constaté que le chauffage à 56 pendant trente minutes inactivalt certains virus. eNous étions une petite équipe d'inconnus, rappelle le professeur. On n'éteit pas entendus. » Ils le seront ei peu que leurs travaux ne seront publiés dene The Lencet qu'en janvier 1985.

Témoignages et petites phrases

Cette technique sera pourtent étudiée per le CRTS (Centre régional de transfusion sanguine) de Lille dès le début de l'année 1985. Mais elle n'e pu être véritablement utilisée qu'à partir du 21 juin 1985, et ce délai est principelement du eu tempe nécessaire à la velidation de la technique da cheuffage per le laboratoire natinnal de la senté.

Un retard epparemment insupportable que le ducteur Jeen-Jecques Huart défend énergiquement : «Le maître-mot, c'est la validation | Il doit être martelé | > Insiste l'actuel directeur du CRTS de Lille en reppelent que des lebaretoiree privés, qui ne bole : «Un enfant tombe d'une s'étaient pas assurés de l'effica-trottinette ; il est transfusé ; il est cité de leurs dérivés sanguins

aveient commercialisé des produits chauffés contaminants en 1986 et 1987.

Lille e été le premier à adopter le chauffage, mais son directeur précise evec humilité : « Ce qu/ nous e fait changer d'attitude, c'est la mesure d'un risque. La preuve de l'efficacité est arrivée bien plus tard ». Le CRTS de Lille n'e pae rappelé systématiquement les produits non chauffés, se contentant d'adresser une lettre aux centrae et eux hôpitaux pour leur proposer un échange. Et M. Huart ejoute : « Sans acrimonie, la décret de juillet 1985 sur le remboursement à partir du 1º octobre des produits chauffés n'incitait pas, dans sa philosophie, à faire un rapatriement. » Il remarque aussi que personne n'e repatrié les produits chauffée pnurtant contaminés par l'hépatite C lorsœue le chauffage e été abandonné au profit de la technique solvant-détergent. Quant à la collaboration entre le CNTS et le CRTS de Lille, M. Huart ee demande si dans le contexte de l'époque cette callebaretian aurait été « possible », at il n'est pas certain qu'elle eit été « souhaitable ».

eu travers de témoignagee, des petites phrases lancées dane la foule des erguments incitent à la réflexion. Sur les connaissances dans le domaine de la contamination, sur la savoir, M. Huart se montre modeste : « Savoir... La notion de savoir devrait pendant quelque temps être bannie de la conversation sur ce sujet. » Le professeur Got e un regard plus précis sur l'affaire qu'il résume en estiment qu'il ne e'egit pae d'un «scandele» meis d'un « dreme », ajnutant : e Dens le situation de 1983-1985, on est dans le dameine de l'erreur humaine. > Entin, le professeur Chermann quitte le passé pour parler du présent; et il n'est pas certain qu'il e'écarte de l'affaire Inrequ'il dit : ePnur le side. actuellement, on est en train de masquer la transmission hétérosexuella. On an parle, maie on

Chacun a donc sa vérité. Mais

l'affaire du sang contaminé. » **MAURICE PEYROT** Nouvelle erreur judiciaire en Grande-Bretagne

Un Français innocenté par la justice britannique après avoir été condamné à neuf ans de prison

Alfred Cannamela, un Français de vingt-neuf ans accusé, en décembre 1989, de tentative de meurtre, e été rejugé et recannu non coupable, merdi 25 mai, après evoir passé trois ans en prison. Son cas s'ejoute à une liste déjà longue d'erreurs judiciaires en Grande-Bretagne.

LONDRES

de notre correspondent

Lorsque le représentant de l'ac-casation, M. Me Kinnon, demanda à « Freddie » (Alfred) Cannamela de brandir, cinq finis de suite, devant les jurés, l'arme ayant servi à la tentative de meurtre, le corri-geant sans cesse pour qu'il tienne ce grand couteau de façon mene-cante, il était difficile de ne pas enrouver une sorte de malaise. eprouver une sorte de malaise. Cette mise en scène pouvait-elle être an service d'une recherche impartiale de la vérité? Les douze jurés pouvaient-ils eroire qu'il s'agisseit d'un couteau pour «couper les croissants», comms s'obstinait à le bredouiller le malheureux pâtissier? Puis, au fur et à mesure du déroulement des débets, le doute s'imposa. Freddie Canne-mele était décidément un «coupable» trop commode pour que l'on renonce à lui facilement.

L'accusatinu ne semblait pas prête à se laisser impressionner par les invraisemblances d'une enquête monifestement bâclée. Freddis, c'est sûr, allait être de nnuveau condamné. Peut-être est-ce juste-ment cette sorte d'acharnement qui aura ébranlé le juge et les jurés, cet acte d'accusatinn finalement plein de trous, le défant de mobile, l'insxistence d'empreintes sur l'arme, un alibi qui, au bout du compte, en valait bien un entre, bref, l'absence de le mnindre prenve. Tnujnurs est-il qu'Affred Cangangle insé en encel marti Cannamela, jugé en eppel mardi 25 mai, e été reconnu «non-coupable » de la tentativo de meutre perpetrée dans la nuit du 16 an 17-août 1989 sur la personne de Sally-Ann Light, une Anglaise de vingt-six ans.

Scène 1 : cette nuit-là. à 4 b 40 du matin, le jeune femme se trouve dans une cabine téléphoni-que située près de la tour de Lon-dres. La parte s'auvre et un

la poignards. Elle en réchappe. Scène 2 : le 21 décembre de la même année, Alfred Cannamela fume (c'est interdit) sur un quai de métro. Un homme manifestement éméché l'interpelle. Une altercation emèché l'interpelle. Une anercanon s'engage. Manque de chance, il s'agit d'un policier en civil. A partir de là, la conjonction d'un certain acbarnement policier et la maledresse de Freddie feront le resta. Dans le sac du jeune homme, un étui en tissa comportant une impressinanante batteris de couteaux. Sur les lieux de l'agression nn retrouvera l'arme, de même marque que l'un des couteaux -français - du pâtissier...

Les doutes de la justice

Arrêté dès le lendemain, inculpé de la tentative de meurire de la jeune femme, Freddie proteste de son innocence. En vain. Le 16 nnvembre 1990, il est enndamné à neuf ans de prisnn ferme. En navembre 1992 cependant, le jugement est cassé par la cour d'appel du tribunal de l'Old Bailey. Alfred est laissé en liberté provisoire moyennant le paiement d'une caution de 150 000 francs, et un eutre procès est convoqué. La le couteau, les experts de Scotland Yard ne décèleront que des « marquer» de paume, lesquelles n'ont rien à voir evec celles de l'accusé. La victime s'est rétractée, Il n'est plus questinn d'accent irlandais, mais ells e reconnn (« Je pense que c'est lui ») Freddie, an cours d'une nnique parade d'identification organisée le lendemain de l'arrestation. Tant pis si la description vesimentaire ne «colle» pas:

L'alibi du jeuns bumms est Immédiatement discrédité. Sa comimmediatement discredite, sa compagne, Véronique, avec laquelle il vit depuis plusieurs années et qui prétend qu'il ne peut pas s'être absenté cette nuit-la, est droguée et alcoolique. D'ailleurs, il e e fui » en France le fendeman de l'agression (peu importe si son billet avait été retenu: plusieurs : mois / anpara-vant.). Le mobile? La, l'accusation est plus bésitante. Pas de motif apparent, bien que le doute plane sur la personnalité de l'accusé. On laisse entendre que quelqu'un qui vit evec une droguée n'est pas for-cément recommandable. Instable, passé ses nuits dans les discothèques dn West end? Sûrement. Tout ou presque repose sur le

témoignage du sergent Robert Eli-son, un policier dévoué corps et âme à cette affaire, et qui fournit à l'accusatinn toutes les « preuves » dont elle e besoin. Procès parfnis ubuesque, où une interminable discussion sur la longueur et la couleur de la chevelure de Freddie se conclura par cette remarque définitive de l'eccusation : « De tnute façon, quand on vieillit, les cheveux deviennent plus foncés. » Sans cesse amené à se répêter, se contredisant d'autant plus facilement que l'accasation semble prendre un malin plaisir à jouer sur sa compréhen-sion parfois incertaine de l'anglais, Alfred Cannamela, qui vient de passer trois ans dans les prisons anglaises (dont celle, de sinistre réputation, de Brixton), perdra pied plus d'une fois an cours des

Heureusement pour lui, les jurés nnt estimé que sa première condamnatinn s'ajoutait à la Inngue liste des erreurs judiciaires britanniques. Il est libre. Mais Alfred n'e pas l'intention d'en rester là. Il exigera des dommages et intérêts.

LAURENT ZECCHINI

O Des militants basques incarcérés en France et en Espagne font une grère de la faim. - Scion un communiqué du Collectif des prisonniers politiques basques, diffusé à Bayonne (Pyrénées-Atlantiques), près de six cents militants nationalistes basques, incarcérés en Espagne et en France dans des affaires concernant l'arganisation ETA, ont commencé, lundi 24 mai, une grève de la faim pour réclamer e l'autodétermination et l'amnisue». Ce mouvement qui s'inscrit, selon, le communiqué, dans le cadre de la campagne pour les élec-lims législatives en Espegne, durera jusqu'an 6 juin, date de la consultation. Les détenus membres présumés d'Iparretarrak se sont associés à cette grève, à l'exception de ceux qui, tel Philippe Bidart, chef supposé du mouvement, doi-vent comparaître à partir du 2 juin devant la cour d'assises spéciale de « violent », es garçon evec uns Paris.

Z4:

25.

Z. 7.

Ce mois-ci dans

SCIENCES

L'ORDINATEUR **DEVINE LE VIEILLISSEMENT**

L'informatique permet aujourd'hui, à partir d'une simple photographie, de vieillir un visage, de connaître la physionomie d'un enfant avant sa naissance, de retrouver des enfants disparus, de savoir quelle tête on aura dans dix ans, de visualiser le visage qu'une star de cinéma aura dans vingt ans...

Ces programmes existent déjà. Découvrez-les dans un dossier passionnant.

Dans ce numéro également :

Thétys: 250 millions d'années d'histoire de la terre

> Espace: les nouvelles routes vers la lune

> > En vente partout 25 F.

Le Monde

SÉLECTION IMMOBILIÈRE

A la cour d'appel de La Haye

Un médecin et un psychiatre néerlandais acquittés après avoir aidé une malade dépressive à mourir

pace de cinq semaines, une juridiction néerlandeise vient de légitimer le suicide médicalement essisté d'une personne dépressive. Cette décision ellmente le débat qui se développe en même temps que celui sur l'euthenasie eu eens strict : quelle est le capecité des patients psychiques ou psychia-triques à disposer de leur vie avec l'aide d'un médecin?

AMSTERDAM

de notre correspondant

La cour d'appel de La Haye a acquitté, mardi 25 mai, on méde-cin généraliste et un psychiatre qui nvaient fourni en 1985 uue dosc mortelle de somnifères à une quinquagénaire. Epuisée, seule, et ne voyant plus la vie qu'en noir, elle nvait déjà fait trois tentatives de suicide et, déterminée à récidiver, se montrait rétive à tout traitese montrait rétive à tout traite-

Canfirmant le ingement pro-noncé en première instance le 23 juin 1992 par le tribunal de Rotterjuin 1992 par le tribunal de Rotter-dam, les magistrats de La Haye ont estimé que les praticiens s'étaient légitimement sentis « coincés » eutre l'obligatinn de préserver la vie de leur patiente et l'appel pres-sant de celle-ci au soulagement radical de ses douleurs, et qu'ils avnient dane agi « par farce majeure». Selon la jurisprudence constante de l'euthanasie aux Pays-Bas, cette dernière notion offre une échappatoire pénale aux médecins qui apportent leur aide an suicide d'une personne souffrant de façon irrémédiable.

L'arrêt de la cour de La Haye est moins novateur que celui rendn le mois dernier dans un cas similaire

Pour le seconde fois en l'es-ace de cinq semaines, une juri-iction néerlandeise vient de foitimes le suicide médicale. de ses souffrances était en soi suffi-sante (le Monde du 27 avril). Mais dans les deux cas les magistrats néerlandais unt admis le nature psychique des douleurs subies par les patients et estimé que la vnlonté de mourir manifestée par ces derniers n'était pas affectée par leurs troubles d'esprit.

Saisis du projet de loi devant réglementer « les décisinns médicales sur la fin de la vie », les sénateurs de la majorité gouvernementule unt demandé qu'une distinction netts soit établie entre les douleurs physiques et psychiques, ces dernières laisant une marge d'appréciation trop erande marge d'appréciation trop grande aux médecins.

CHRISTIAN CHARTIER

□ Non-lieu en faveur de Cheyenne Brandn. - Le juge d'instruction Jean Taliercin a rendu, mardi 25 mai à Papeete (Polynésie fran-çaise), une ordonnance de non-lieu en faveur de Cheyenne Brandn, fille de l'acteur Marlon Brando, inculpée depuis trois ans de com-plicité d'homicide volontaire à la uite dn meurtre de son ami Dag Drollet. Ce jeune Tahitien âgé de vingt-six ans, avec lequel Cheyenne vivait depuis quelques années, svait été tué lors d'une dispute par le demi-frère de la jsune femme, Christian Brando, le 16 mai 1990, dans la villa californienne de leur père. à Santa-Monica, en Californie. En janvier 1991, Christian Brandn s été condamné par un tribunal californien à dix ans de prison, tandis que sa sœur était inculpée à la suite d'une plainte du père de Dag Droiler. **EN BREF**

Des programmes militaires majeurs menacés, selou le PS. – Lo député PS d'Ille-et-Vilaine, Jean-Mi-chel Boucheron, ancien président de la commission de la défense an la commission de la défense an Palais-Bonrbon, « constate avec inquêtude que le collectif budgétaire comporte une nouvells annulation de 6,5 milliards de francs de crédits pour le ministère de la défense». Il considère qu'« il s'agit d'un diktat Imposé aux armées, sans négociation par le ministère des finances tion par le ministère des finances de finances d impose aux armées, sans negocia-tion, par le ministère des finances, qui n'est pas compétent dans les choix stratégiques de sécurité ». « Les conséquences de ces décisions sur notre système de sécurité et sur l'em-ploi dans ce secteur industriel seront extrêmement sévères », estime M Rouchercon

Attentats à l'explosif contre deux agences de Nouvelles Frontières en Corse. — Deux nouveaux attentats à l'explosif ont été commis contre des agences de Nonvelles Frontières en Corse, à Ajaccio et, Bastia. La pre-mière charge a explosé mercredi 26 mai, vers 2 b 50, dans le centre d'Ajaccio, place Foch, et vers d'Ajaccio, place Foch, et vers 3 heures, en plein ceur de Bastia, rue César-Campinchi. Les charges explosives, de 300 grammes cha-cune, étaient placées devant les portes d'entrée et out causé d'impor-tant dégâts matériels. Ces deux attentats, non revendiqués, font suite à deux attentats similaires déjà nerratifs contre l'asence de voyages perpetrés, contre l'agence de voyages, le 9 mai à Marseille (le Monde du 11 mai) et le 20 mai boulevard Saint-Michel à Paris (le Monde du 21 mai).

Garges-lès-Gonesse et Sartrouville. — Trois quartiers sensibles de la petite couronne parisienne ont été le théâtre d'affrontements avec la théâtre d'affrontements avec la police, dans le nuit de lundi 24 à mardi 25 mai. A la cité des Rosiers de Sarcelles (Val-d'Oise), où Ali Sederi, vingt-deux ans, evait été tué dimanche soir eu cours d'une rixe entre deux groupes de jeunes (le Monde du 26 mai), des amis de ce demier se sont rassemblés pour protester. Des vitres de commerces et du centre social du quartier ont été brisées. A Garges-lès-Gonesse, des

« rodéo » à bord d'autnmobiles volées. Ils ont été contraints de les relâcher après avoir été agressés par une trentaine de jeunes. Les deux mineurs ont été placés en garde à vue. Enfin, à Sartrouville (Yvelines), des habitants de la cité des Indes, teutant de s'opposer à l'interpella-tinn de deux bnmmes en état d'ivresse, ont pris à parti des poli-ciers qui ont du tirer en l'air pour se dégager.

O Naciéaire : incident au Centre de Saciay. - Une anomalie dans le cir-cuit de refroidissement du réacteur de recherche Osiris du Contre de recherche Osiris du Contre d'études nucléaires de Saclay (Essoune) a été découverte, lundi 17 mai, indique le réseau Magnuc du Minitel. À la snite d'une oscilladu Minitel. A la suite d'une oscilla-tion anormale observée par un agent sur un flexible du circuit de refroi-dissement du réacteur, les responsa-bles de l'installation ont mis en évi-dence une fissuration locale sur une grosse conduite de 70 cm de diamè-tre. Le réacteur a aussitôt été arrêté. Cet incident, qui n'e eu aucune conséquence radinlogique pour le personnel et l'environnement, a été classé au nivean l de l'écbelle de gravité des accidents nucléaires. □ Espace : la station Mir ravitaillée.

Espace: la station Mir ravitaillée.

Le vaisseau cargo Progress M-18 que les Russes avaient lancé, samedi 22 mai, de la base de Baikonour (Kazakhstan) s'est amarré, Inndi 24 mai, à la station orbitale Mir. Ce vaisseau, chargé de divers équipements et d'un certain nombre d'appareillages scientifiques, va permettre de ravitailler en vivres et cau potable la station à bord de laquelle les cosmonatres Guennadi Manakov et Alexandre Polechtchouk se trouvent depuis quaire mois. — (AP,

gramme des Nations mies pour l'en-vironnement à Trondheim (Norvège).

Une erreur de transmissinn a déformé les propos de Gro Harlem Brundtland, premier ministre norvé-gien, cités dans un article intitulé «Les errects de matra-vinets pays Monde du 26 mai), des amis de ce dernier se sont rassemblés pour protester. Des vitres de commerces et du centre social du quartier ont été brisées. A Garges-lès-Gonesse, des gardiens de la paix ant interpellé deux mineurs se livrant à un gren, cutés dans un article mutuus «Les experts de quarre-vingis pays étudient un recensement din patrimoine binlogique de la planète » dans nos éditions datées mercredi 26 mai. Il fallait lire : «La bibliothè que de la vie est en flammes ...» (et non e la bibliothèque de la ville...»).

C'EST VRAI, QUE VOUS ÊTES ICI

POUR 4 TUNE?

Le bon profil des enseignants

Plusieurs initiatives ont été prises pour déjouer les règles habituelles du mouvement des professeurs et des proviseurs. Le bilan est pour le moment mitigé.

E ministre de l'éducation natio-nale, François Bayrou, le dit et le répète à la moindre occa-sion : il ne souhaite pas être l'arrisan d'une énième réforme globale du système éducatif. Pour eutant, il ne dédaigne pas les actions et peu médiatiques. Ainsi, dès son arrivée, a-t-il décidé de «geler» le mouve-ment national des chefs d'établissement des lycées et collèges. Une décision qui aurait pu passer inapercue, n'était l'évocation répétée, par François Bay-rou lui-même, d'une nécessité urgente : mieux faire coincider les qualifications d'établissement, aux particularités des établissements. Bref, renouer avec une idée déja ancienne, iongremps combat-tue dans l'éducation nationale mais qui a finalement réussi à faire son chemin, celle des postes «à profil».

Contrairement à ce que laisse entendre le ministre, le terrain o'était pas vierge. De négociations en table ronde et en manifestations de rue, il aura fallu sept ans pour entamer, fut-ce légirement, le sacro-saint principe de l'égalité de traitement entre les enseignants. Véritable ciment de la solidarité entre les maîtres, il semblait encore inattaquable losque René Monory décida de s'y atteler en 1986. La tentative somprojet de «maîtres directeurs» pour les écoles primaire.

Mais une brèche était ouverte, qui o'allait plus se refermer et dans laquelle s'engouffra Michel Rocard et, à sa suite - et bien que nettement plus réticent, son ministre de l'éducation nationale,

politique des zones d'éducation prioritaires (ZEP), Lionel Jospin décide, tés à se porter volontaires pour occuper en fevrier 1990, d'octroyer à tous les enseignants de ZEP, quel que soit leur statut, une «indemnité de sujétion spéciales. Et ce premier vrai coup de camif à l'égalité de traitement réussit à passer bra, et le ministre dut rempocher son la tiene de feu des syndicats, alors très mal en point.

Fort de ce succès, Jack Lang pourra,

deux ans plus tard, enfoncer le clou en Lionel Jospin. La revalorisation enta- proposant que, pour la première fois, mée en 1988 et l'hémorragie syndicale une petite centaine d'établissements dossier. L'as, commine com de René à profils. Là encore, et pour la seconde chefs d'établissements François Bayrou Monory, le projet de différenciation fois, les organisations syndicales font le a visiblement choisi de ne pas forcer le salariale proposé par le Jospin, traduit "dos rood et laissent faire. Comment par le milien par une expression-repourraient-elles en effet refuser de colpoussoir - le «salaire au mérile», - dut laborer à la recherche de solutions forment être gelé. Il se résuma en fait visant à endiguer le turn-over incessant veuille ou oon, partiellement réussi la l'octroi, en juillet 1989; d'une des enseignants dans les établissements où la droite avait échoué), il a choisi des enseignants des enseignants dans les établissements où la droite avait échoué), il a choisi d'agiter d'abord des symboles. Alèver» (ISOE) à tous les enseignants bizuths y scient nommés? Les recteurs du secondaire, d'un montant de 6 624 de cinq académies – Créteil, Versailles, Aix-Marseille, Lyon et Lille - sont mis C'est à travers la situation dans les à contribution pour désigner les établiszones sensibles que le gouvernement sements «sensibles». A la rentrée 1992, (pour les lycées) et des principaux parviendra, finalement, à sortir de l'imces demiers sont retirés du mouvement (pour les collèges) seraient légèrement passe. Dans le cadre de la relance de la national, les enseignants, quelle que réévainées.

soit leur académie d'origine, étant invices postes è la rentrée 1993. Contre un engagement à rester trois ans dans une zone sensible, le ministère promet une rémunération complémentaire d'au moins 7 800 francs par an, un temps de service allégé d'une heure hebdomadaire et un coup de pouce au barême pour une mutation altérieure.

Ce dispositif inédit, curieusement passé sous silence par François Bayrou depuis deux mois introduit donc un véritable changement culturel dans la gestion des mutations et da mouve-

En prenant, pour le moment, la seule initistive de egelera le mouvement des chefs d'établissements François Bayrou pes. Soucietox sans doute de ne point

Vers la mi-avril, tous les recteurs out été conviés à désigner un certain nombre d'établissements (129 au total) où les primes de fonction des proviseurs

complexe, où se mêle le prestige de l'établissement, l'ampleur des effectifs, le confort du logement de fonction. On ne gouverne pes de la même façon un petit collège rural et un gros collège de banlieue, un «bahut» parisien et un jeune LEP de banlieue. Depuis tonjours, l'administration le reconnaît volontiers et distingne financièrement la nature du service rendu. En plus de leur traitement, proviseurs et principaux perçoivent donc une indemnité de fonction (de 1 760 francs 3 300 francs par mois environ), dépendante des contraintes locales (taille de l'établissement, présence ou non d'un internat, de classes prépas, de filières techniques, etc.) Les 12 000 lycées et collèges de France sont répartis en quatre catégories selon un calcul minutieux, revu et corrigé tous les trois ans par une commission ad hoc. Cent dix-neuf établissements (tous des lycées parmi les plus prestigieux) échappent enfin à ce classement et appartiennent à une cinquième catégorie enviée, dite «excepnonnelle». Soit pour les heureux élus une indemnité supplémentaire de 13 000 francs par an, en sus de leurs 3 300 francs de prime mensuels.

Deux cents postes sur les bras

Chaque année, quelque trois mille chefs d'établissements et adjoints demandent à «muter» pour un outre établissement; environ 600 obtienment satisfaction. Eo outre, 600 postes, essentiellement des postes d'adjoint, ne trouvent pas preneurs et doivent être des non titulaires. D'où l'idée de Francois Bayrou de donner un petit coup de pouce à une centaine d'établissements en y majorant la prime de fonction. Dans l'espoir d'y attirer les meilleurs, les plus expérimentés et les plus moti-

Mais le résultat, si on le compare au désagrément occasionné par l'arrêt brutal de la machine, ne semble guère spectaculaire. Dans les cent vingt-neuf lycées et collèges concernés, seulement dix-neuf postes étaient en fait vacants par suite de départs en retraite ou sou-haits de mutation des chefs d'établissement, et donc inscrits au mouvement. Cent huit candidats se sont portés

Car le choix d'un poste par un chef Mais îl est évidemment difficile d'affir-d'établissement relève d'une alchimie mer que les 500 à 600 francs de prime mer que les 500 à 600 francs de prime mis d'élargir le vivier potentiel de volontaires. Au ministère, on affirme que oui, mais fort prudemment et sans triomphalisme.

En revanche, il semble bien qu'après une période de flottement les candidatures soient plus nombreuses que prévu pour les postes à profil d'enseignant dans les établissements sensibles. Les choses avaient mal démarré puisqu'à une semaine environ de la clôture des candidatures, en février dernier, le ministère publiait au bulletin officiel une circulaire de relance faisant état « du faible nombre de demandes » enrogistrées. Cette relance, jointe aux efforts d'information des cinq rectorats concernés, a t-elle porté ses fruits? A Créteil, par exemple, où se trouve la moitié des établissements déclarés «sensibles», la situation était assez critique en février dernier. Cent soixante candidatures ont finalement été transmises par le recteur Lambert au ministère pour deux ceots postes vacants auxquels viendront évidenment s'ajouter des postes non pourvus par le mon-

On ne fera donc pas le plein dans les établissements sensibles avec des « enselgnants volontaires, motivés et expérimentés» mais on aura, au moins, deux-cent postes vacants de moins sur les bras à Créteil. A Versailles, soixante-douze demandes ont été euro gistrées pour un total de postes évalué par le Syndicat national des enseignoments de second degré (SNES) à trois oblige - le rendement semble avoir été meilleur (quarante candidatures pour une quarantaine de postes vacants dans dix établissements).

Reste évidemment à passer à la

vitesse supérieure : le choix des enscignants les plus expérimentés - et con plus seniement des volontaires - dans les postes les plus difficiles. C'est en tous cas le but que s'est fixé le nouveau ministre de l'éducation nationale. Poen cels, il faudra évidemment pervenir à un flux de candidatures bien supérieur an nombre de postes à pourvoir. On est encore bien loin du compte.

CHRISTINE GARIN

Esprit d'entreprise dans les universités

Une douzaine d'établissements pilotes devraient tester, dès cette année, des mesures de modernisation de leur gestion

supérieur et de la recherche, avait annoncé soo intention de renforcer vigoureusement l'autono-mie des universités (le Monde daté mie des universites (le monte cate 16-17 mai). Son objectif est de mener, d'ici à janvier 1995, une opération glo-bale de transfert vers les universités de responsabilités de gestion traditionnel-lement assumées par l'administration contrelle. Au-delà de la conviction personnelle du nouveau ministre, il se fait pas de

blancs, ratant donc d'une voix la majorité nécessaire. doute que cette orientation constitue une réponse directe aux propositions vigoureuses de M. Millon, président du groupe UDF à l'Assemblée nationale, S'agit-il d'un règlement de comptes politique? Chacun se garde bien de jeter publi-quement de l'huile sur le feu et se retranche prudemment groupe UDF à l'Assemblee nauonan, en faveur d'un élargissement rapide et profond de l'autonomie des universités. Sur ce dossier, François Fillon a pour hii d'avancer sur un terrain déjà bien balisé par ses prédécesseurs. Certes, de la base au sommet, chacun continue à ter contre les lourdeurs administratives trop souvent dérisoires ou ubnesques - du système universitaire francais. Et de citer, en vrac, les délais de mise en œuvre de la moindre décision en matière de gestion du personnel, dont les intéressés ne constatent souvent l'application formelle que douze mois, voire davantage, après la décision dans les bureaux parisiens du ministère. Ou encore les règles tatillonnes et souvent paraivantes de la comptabilité publique, qui out conduit les universitaires à multiplier, de façon anarchique, les associations privées pour bénéficier d'un peu de souplesse financière.

Mais il est indéniable que les esprits ont sérieusement évolué depuis quel-ques années. Lancée des 1984 pour la recherche et à partir de 1988 pour le cette bienveillante attention. fonctionnement des universités, la poli-tique contractuelle entre l'Etat et les GÉRARD COURTOIS

tement et de promotion des enseignants e élargi les marges de liberté des
établissements. Enfin le travail en profondeur engagé, depuis deux ans, par
l'Observatore des coûts a fait émerger,
de façon encore plus claire, un souci de
la gestion – et de la bonne gestion – jusque-là largement ignoré, pour ne pas dire méprisé, à l'université.

Or toutes ces mutations vont dans le même sens : elles out rapidement démontré à quel point les universités étaient peu préparées à une logique plus entrepreneuriale et combien elles manquaient d'outils de pilotage efficaces. Dans le même temps, la persis-tance de pratiques administratives et réglementaires immuables risquait d'ôter toute crédibilité à la volonté de déconcer le système. C'est pour dépas-ser ces deux obstacles que le ministère de l'éducation nationale et la communauté universitaire, sous l'impulsion de la Conférence des présidents d'université, se sont lancés dans plusieurs expé-

Ainsi, depuis l'automne demier, une douzaine d'établissements d'enseignement supérieur (les universités Bordes hautes études en sciences sociales) se sont portés volontaires pour tester deux terrains : la gestion des personnels et l'organisation financière et compta-

peine installé rue Descartes, François Fillon, le nouveau ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche, avait annoncé son intention mer vigoureusement l'autono des universités (le Monde daté ai). Son objectif est de mener, let 1992 a levé un verrou juridique en reconnaissant aux présidents d'univer-sité des pouvoirs de gestion jusque-là de la compétence du ministre. A terme, l'ambition serait d'arriver à mettre en place un système qui affectarait à cha-que établissement une masse indiciaire globale, à charge pour ses responsables de choisir le statut et le profil des per-sonnels les plus pertinents. Dans l'immédiat, dès la rentrée prochaine, une première étape consistera à transférer aux universités pilotes la gestion d'un certain nombre d'actes de gestion actuellement pris en charge de façon centralisée, comme les congés ou les avancements d'échelon des personnels administratifs.

Les promesses de NABUCO De fait, cette modeste ouverture pro-

voque davantage de frustratioo que d'enthousiasme. Certes, admettent présidents d'université ou secrétaires généraux concernés, cela permettra de rac-comoir les délais administratifs, et c'est un gros avantage. Mais la plupart regrettent que cette déconcentration se resume encore à un simple transfert de desax II, Cergy, Clermost-II, Dijon, Le charge sans véritable transfert de res-Maas, Orléans, Nice, Paris-XI, Paris-ponsabilité. «Si la déconcentration XII, Strasbourg-I, ainsi que l'Ecole nor-male supérieure de Cachan et l'Ecole à se débarrasser sur nous de boulots consiste, pour l'administration centrale, sans intérêt, de pure application, ce sra un fiasco s, note l'un d'eux, « Le véritaun certain nombre de mesures de ble enjeu consistera à passer de l'admi-déconcentration administrative et de mistration à la gestion, et, au plan natiomodernisation de Jeur gestion. Sar nal comme dans les établissements, à deux termins : la gestion des personnels engager une waie reflexion sur la redéfi-et l'organisation financière et comptaajoute Bernard Dizambourg, president

comptabilité publique. L'objectif consiste à doter les universités d'un outil de gestion moderne, complément indispensable de la politique contractuelle Etat-universités. Cela passe par l'introduction, à côté du budget actuel des universités, très formaliste, un «budget e gestion», beaucoup plus list-ble et organisé en fonction de la desti-nation des crédits correspondant au projet de l'établissement

Cela suppose, en même temps, la mise en place d'un contrôle de gestion permettant de suivre l'exécution du budget et d'une comptabilité analytique. L'ensemble du dispositif nécessite la conception d'un système d'informati-

Enfin la mise en œuvre de cette petite révolution passe par une meil-leure définition des niveaux de responsabilité financière à l'intérieur des universités : c'est l'enjeu d'un projet de « décret financier», déjà exam rejeté – par le Conseil national de l'en-seignement supérieur et de la recherche le 1 mars dernier, et que le nouveau ministre a trouvé sur son bureau. Sous réserve que cette étape soit franchie. cinq universités commenceront à tester NABUCO en 1994 avant une générali-sation éventuelle en 1995-1996. Un calendrier dans lequel, on le voit, M. Fillon s'inscrit parfaitement.

G. C.



A.I.M.

HOTEL ADMINISTRATION Paris 3 ANNÉES D'ÉTUDES BILINGUES (FRANÇAIS/ANGLAIS) APRÈS BAC.

LA "BUSINESS SCHOOL" DES CADRES ET DES DIRIGEANTS D'ENTREPRISES DU SECTEUR DE L'ACCUEIL ET DES SERVICES.

25, Quai Andre Citroën 75015 Paris Tél.: (1) 45.75.65.75 . (1) 40.59.03.02 Fax: (1) 45.79.19.53 Établissement d'Enseignement Supérieur Technique Privé

ar la justice britannique ie à neuf ans de prison

presque reporte

Jack Lang en pleine

mutation

Agrégé de droit public, Jack Lang retrouvera-t-il, à

l'automne prochein, le chemin de l'université de Nanterre

(Paris-X) pour y reprendre ses

coure, comme il l'avait feit, entre 1886 et 1888, eu

moment de la première coha-

bitation? La question n'est pas encore tout à fait tran-chée. Mais il ne fait pae de doute que l'encien ministre de

l'éducation nationale et de la culture préférerait, de beau-

coup, renouer avec l'ensei-

gnement dens une université

parisienne et, mieux encore, obtenir sa mutation à Paris-I.

Question de prestige, sans

doute. A moins que quelque secrète nostalgle ne la

ramène vers cette placa du

Panthéon qui fut le théâtre, en mel 1981, d'une de ses

plus flamboyantes mises en scène, pour l'Intronisation è

grand spectacle du président François Mitterrand.

En décembre dernier, sou-

cieux de l'avenir, M. Lang avait déja tâté le terrain et tenté d'obtenir sa mutation

de Paris-X vers Pens-I. II

e'était vite rendu compte que

la procédure engagée - le mutation avec transfert d'em-

ploi, qui ne nécessite pas

approbation formelle de

l'université d'accueil, mels

seulement celle de l'université de départ - provoquait de

sérieux grincements dene la

communauté universitaire,

tant ella donnait le sentiment

que le ministre en exercice voulait forcer le passage.

y a quelques semaines, par se

porter candidat, selon le pro-

cédure normale, sur l'un des

trois postes disponibles cette

année en droit public à Paris-l

et publiés au Journal officiel du 13 mare. Comme c'est la

règle, se candidature e été soumise, le 17 mai, à l'exa-

men de la commission de spécialistes de cette univer-

approuvé la venue de l'ancien

ministre. Non point qu'il ait été blackboulé par d'autres

candidate puisqu'ils étaient

trois pour troie postes. Mals

parce qu'il e été victime d'une

règle et d'un climat singuliers. Clochemerle

académique La circulaire du 25 juin 1992, établie per les propres eervices de celui qui était alors ministre de l'éducation

nationale, est en effet for-melle : lors du vote à builletin

secret par lequel la commis-sion de apécialietes se pro-

nonce sur une cendidature, Les bulletins blancs sont

considérés comme défavors-

bles à la proposition. La proposition est adoptée si une majorité de bulletins « oui »

est constatée. En cas de par-tage égal des voix, la proposi-tion n'est par adoptée ». Pour son malheur, M. Lang s'est retrouvé précisément dans ca

cas de figure : il e recuellli treize voix en sa faveur, con-

tre dix voix et trois bulletins

derrière le secret du scrutin

ou la grande sagesse des uni-versitaires. Mais plusieurs des

acteurs de ce clochements

académique notant que les

partisans de l'ancien ministra

Jack Lang avait donc fini, if

LAURENT Z

Orn ministrate betreet en bearie et en Lipepeir in generalität bereichte.

The state of the s

10 Table 2

عند. وم اعتصر واو د

The state of the s

y and S

Section of the section of

Called Street gas r AND THE STREET

gas in the

ont soutenu leur champion avec trop d'énergie pour ne pas raidir la poeition de ses détracteurs. La messe est-elle dite pour autant après cette désision des juristes de Paris-1? Ce n'est pas certain. Pour effacer le camouflet, une autre commission de spécialistes, dans une disciplina voisine, pourrait bien prendre l'initiative de faire appel directement à M. Lang. Nul doute que celui-ci céderait volontiers è

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

EDUCATION • CAMPUS

REPÈRES

COMITÉ D'ÉVALUATION. En même temps que la nomination de son nouveau président, René Momex (le Monde du 22 mai), e été rendu public la renouvellement de la moitié des membres du Comité national d'évaluation des univereités (CNE). Ont été nommés : Jean Cluzel, sénateur de l'Allier (Union centriste) ; François Dsgognet, professeur de philosophie à Paris-I : Henri Duranton, professeur de sciences naturelies et ancien président de l'université Strasbourg-I; Robert Flament, professeur de médecine ; Raymond Legesia, professeur de droit et encien président de l'université de Politiers; Maurice Maurin, professeur de chimie à Montpellier. Ont également été nommés, au titre des personnalités qualifiées : Claude Cambus, secrétaire national de la CGC et membre du Conseil économique et social; Yves Chaigneau, membre du Conseil économique et social; Pierre Gilson, vice-président de le Confédéretion générale des petites et movennes entreprises; enfin Jeen Richard, profasseur à l'université de

ERASMUS. La Commission des

© 👵 🙇

Llineris

grammes Erasmus et Lingua, d'un financement pour l'année ecadémique 1993-1994. Au titre d'Erasmus, 2 153 programmes interuniversitaires de coopération (PIC), associant plus de 14 000 établissements d'enseignement supérieur, ont été retenus. Ce nouveau développement devralt permettre à plus de 100 000 étudisats et à plus de 9 000 enseignants de bénéficier de ce programme l'an prochein. A quoi e'ejoute la programme Lingua (action II), pour lequel 229 PIC ont été retenus, parmettant le mobilité ds près de 9 000 étudiants. Les pays de l'Association auropéenne de libreéchange commencent à occuper une place non négligeable (8 % de l'ensemble) dans ces échanges.

UT. La politique da relance des instituts universitaires de technologie, depuis deux ans, commence à se traduire dans les chiffres, comme le démontre une note du ministère de l'éducation nationale. A le rentrée 1992, 82 983 étudiants étaient inscrits en IUT, eolt 5 739 de plus qu'en 1991 (+ 7,4 %) et 14 637 de plus qu'en 1999 (+ 21 %). Cette hausse repose sur l'ouverture, en

veaux départements sont prévus à la rentrée 1993. Hors formation continue, le nombre de diplômés d'IUT a dépassé pour le première fois en 1992 le cap des 30 000 (31 204, soit une progression de prèa ds

Contrairement aux recommandations, ce développement des IUT ne bénéficie pas aux becheliers des séries technologiques (F et G). C'est particulièrement sensible pour las bacheliers F. dont l'importance relative continue à diminuer (25 % en 1992 contre 39 % en 1990), eu bénéfice des becheliers généraux, en narriculier de la série C. Enfin. 43 % des diplômés d'IUT de 1991 om poursuivi des études, soit en premier ou deuxième cycle universitaire, soit en écoles d'ingénieurs.

LANGUES RÉGIONALES. Dans une lettre adressée au premier ministre, les comités pour la charte européenne et le respect des droits linguistiques ont invité le chef du ment à signer et faire ratifier per le Perlement la convention européenne des langues régionales ou minoritaires mise au point par le Consell da l'Europe, qui déciere

POUR CONNAITRE LES AGENCES FRANCE TELECOM

OU VOUS POUVEZ ESSAYER LES RADIOTELEPHONES

PORTATIFS NUMERIQUES ITINERIS, APPELEZ LE N°VERT : 05141430

Et si vous communiquiez

avec les outils d'aujourd'bui?

France Telecom

Equipements

élus (de la majorité comme de l'opposition) menifesté notamment durant la campagne électorale et de 38 000 signatures recueilles sur une pétition, les comités souhaitent que la France rejoigne la douzaine d'Etats membres qui ont déjà signé la Convention (dans la communeuté européenne, seules la Grèce et la Grende-Bretagne, ont refusé de signer, voir le Monde du 21 janvieri. De son côté, l'association Culture et bilinquisme d'Alsace et de Moselle s demandé qu'à l'occasion du débat sur la révision constitutionnelle « solt levée l'hypothèque que fait peser sur l'evenir (des) langues régionales l'évantualité d'une interprétation restrictive de l'article 2 » de la Constitution, par lequel il est précisé que le français est « le langue de la Républi-

TOGO. L'année blanche se profile pour les écoliers et les étudiants togolais. Fermées depuis le 16 novembre 1992, au moment des troubles politiques qui ont secoué le pays, les écoles et les universités n'ont toujours pae reprie les cours malgré les appels des autorités aca-

Les fonceurs d'Oyonnax

Le pôle européen de la plasturgie veut inventer une filière originale de formation

BOURG-EN-BRESSE

de notre correspondant

Le sang des Oyonnaxiens n'a fait che sang des Oyonnariens la lante qu'un tour. A peine connues les propositions de Charles Millon, député de l'Ain et président de conseil régional Rhône-Alpes, pour l'enseignement supérieur (le Monde dn 9 mai), l'Union nationale interunivasitaire (UNI) publiait un communiqué au canon. Ce syndicat proche du RPR dénonçait une vision étriquée de l'université, et ajoutait, in fine, « ce qui est bon pour Oyonnax n'est sûrement pas bon pour l'université française» (le Monde du 13 mai).

Oo ne pouvait être plus vexant région, tant ceux-ci ont le sentiment d'avoir epporté, ovec la création de l'Ecole nationale supérieure de plas-turgie d'Oyonnax (Ain), une réponse spécifique aux besoins de formation exprimés par une filière profession-nelle en pleine mutation ainsi qu'aux préoccupations d'élus soncieux de développement local et d'aménagement du territoire.

Née de l'engagement conjoint des industriels et des collectivités, locales et régionales, l'ENSP, qui fait partie intégrante du pôle européen de plasturgie, souhaite, en effet, epporter sa contribution à la mise en place progressive d'un type d'enseignement universitaire et technologique innovant, capable de dépasser des cloisonnements institutionnels trop sonvent paralysants.

Or les enjeux soot lourds, et tous les responsables du secteur souhai-taient réagir rapidement. La mondia-lisation de l'économie, la perspective de l'ouverture des frontières euro-péenoes, les bouleversements technologiques et le retard du secteur fenneire sur sen herreleque allegand français sur son homologue allemand oot aecéléré l'émergence d'une filière, la plasturgie, devenoe branche industrielle à part entière lors de la constitution officielle, en 1989, de la Fédération française de la plasturgie. La naissance d'une nouvelle profession qui, en 1992, pèse 104 milliards de francs de chif-fre d'affaires, emploie 144 000 sala-riés (1) et se situe au troisième rang européen allait très vite faire ressentir aux professionnels la nécessité de la mise en place d'une formation spé-cifique de très haut niveau.

de l'oiseau rare

tion des matières plastiques emprunte indistinctement ses cadres à la mécanique on à la chimie. Or, selon les professionnels, l'une et l'au-tre de ces deux formations préparent

mal l'ingénieur à l'exercice d'une res-ponsabilité qui, outre l'indispensable pratique de terrain, réclame d'emblée une compétence plurielle ct interactive dans les deux disciplines de base de la plasturgie. Ce constat est renforcé par la complexité crois-sante des matériaux de base otilisés, La formation opérationnelle de

l'ingénieur représente donc un inves-tissement lourd pour l'entreprise. Scion Bernard Brochier, président du pôle européen, l'ingénieur plasturgiste « doit pouvoir introduire la vente et le marketing dans la production et la production dans la conception ». Enfin, « il doit avoir une vision plus large de la mission qui lui est confiée pour améliorer et faire évoluer les systèmes d'organisation du travail et les process, tout en agissant pour modifier les comportements et les structures dans une filière plastur-giste encore très cloisonnée ».

Pour mettre en place la formation de l'oiseau rare, capable « de maîtriser les technologies nouvelles et le gênie des procédés de la transformation des polymères par voie thermodynamique » (les Anglo-Saxons emploient à desseio l'expression plastics procession) les indestinales plastics processing), les industriels français du secteur se sont naturellement toornés vers l'université. L'exemple du lycée Arbez-Carme, à Oyonnax, qui travaille en réelle osmose avec le bassio industriel environnant, ne pouvait que les conforter dans leur démarche.

Mais l'industrie plasturgique est allée plus loin : elle a sensibilisé les collectivités locales (ville et district d'Oyonnax) et territoriales (département de l'Ain, région Rhône-Alpes, chambre de commerce et d'industriel qui ont trêt uitre ce d'industriel qui ont trêt uitre ce d'induschamore de commerce et d'indus-trie), qui ont très vite compris que le maintien et le développement du tissu industriel et de l'emploi dans la « Plastie Vallée» passaient par la création d'une techoopole de réfé-rence susceptible de fixer la matière grise et de répondre aux besoins croissants des entreprises du secteur. C'est ainsi que l'action conjointe

C'est ainsi que l'action conjointe de la profession et des collectivités aboutit à la création du pôle européen de plasturgie. A le formation supérieure initiale et continue, s'ajoute un centre de recherche-dévolument. In centre d'assai et de loppement, un centre d'essai et de certification, un centre de documen-tation, le toot étroitement inséré

dans une région qui concentre 40 % de l'activité plasturgiste rhône alpine et 12 % de l'industrie française dans

L'école d'ingénieurs (2) o'est que L'école d'ingénieurs (2) o'est que l'une des composantes d'une plate-forme dont l'ambition plus large est de cristalliser, sur m site réservé de 50 bectares, la création d'une techno-poie accueillant, en outre, des entre-prises spécialisées dans la recherche. « Il s'agit du choix stratégique de toute une filière » indique Raphaë! Favier, directeur du pôle européen de la plasturgie, avant de souligner que ce pôle regroupe, parmi ses cent que ce pôle regroupe, parmi ses cent vingt membres, toutes les grandes rises du secteur.

Dès le départ, l'engagement des collectivités est total. Sur les 260 millions de francs d'investissements du pôle (tout compris : plate-forme ENSP, logements et services pour les étudiants, etc.), elles en apportent. 200 (les 60 restants correspondent à la quote-part des industriels), avec une part prépondérante pour le conseil général, «Si l'on ajoute les 250 millions que le lycée Arbez-Carme va investir dans son développement sous la tutelle de la régio et le montant consacré par le départe-ment au désenclavement routier et autoroutier, on arrive au milliard de francs », indique Raphaël Favier.

L'engagement des collectivités

e Il fallait faire vite», renchérit Lucien Guichon, député (RPR) et maire d'Oyonnax, pour justifier l'im-plication des collectivités dans le projet, e Nous ne pouvions pas atten-dre les décisions de Pierre ou Poul ; nous avons décidé de porter le pôle pour en accèlérer la réalisation. C'était une question de survie », pour-suit le maire en faisant allusion aux tractations difficiles avec l'université pour monter le dossier et à la nécessité urgente de doter la filière d'un secteur recherche qui, à l'inverse de ce qui se passe en Allemagne, à Aix-la-Chapelle par exemple, n'existe pratiquement pas dans l'Hexagone.

Officiellement, l'institution uoiversitaire n'est pas présente sur le pôle européen, e Elle n'a pas répondu ou alors pour imposer, en le capiant à son profit, un système, classique et théorique, qui ne pouvait pas satis-faire l'originalité et la nature de la demande exprimée», regrette Raphael Favier, sans vouloir pour autant ranimer un débat (autonomie, décentralisation, capacité d'initia-tive, etc.) dont il sait que l'enjeu se le seul cas d'Ovonnax

« Il est dommage que la logique de l'institution universuaire ne lui per-mette pas de considérer un secteur qui pèse près de 200 000 salariés et ce dans une période difficile pour l'em-ploi», poursuit le directeur du pôle européen, en préférant souliguer l'enjeu économique et social et, par contraste, l'effervescence intellec-tuelle créée autour do pôle et de l'écola.

L'université ne peut être absente

e Nous avons tissé des liens étroits avec les Arts et métiers et l'université de Louvain. Des professeurs d'univer-sité [un tiers de l'effectif enscignant et des chercheurs du CNRS sont inté-ressés à titre personnel. Des diri-geants de grandes entreprises se sont impliqués dans un système de forma-tion et de recherche complètement tion et de recherche complètement ouvert qui associe en permanence l'alternance de la théorie et de la pratique. L'éducation nationale (à travers le lycée et le centre de formation des apprentis) participe activement, de jaçon cohérente, à l'effort de formation global, souligne encore Raphaël Favier. Il y a une notion de dynamique, de task force à l'oméricaine, mobilisée autour des étudiants. Le savoir et la pédagogie ne sont pas qu'académiques : ils existent aussi dans le domaine professionnel. » Et le directeur du pôle de cooelure : «L'universifé ne peut pas être absente «L'université ne peut pas être absente de ce projet. C'est important pour l'ovenir. Mais, attention, nous ne

sommes pas des mendiants.» Plus pbilosophe semble en tout cas, Jean-Paul Emin, sénateur (UDF-PR), vice-président du conseil général de l'Ain et président du disgeneral de l'Ain et president du dis-trict urbain d'Oyonnax: « Ceux qui marquent une certaine distance avec le pôle ne le connaissem pas. Nous les accueillerons, comme nous souhai-tons recevoir François Fillon. Lors-qu'ils verront ce qui se passe, ils com-prendront o

(1) 144 milliards de francs et 184 000 salariés si l'on y ajoute les entreprises dites intégrées.

dites intégrées.

(2) L'ENSP, dont le diplôme a été validé par la commission du fure en avril 1992, va former une centaine d'étudiants par promotion, sur quatre ans, à partir d'un recrutement niveau bac + 2 (DUT, certains BTS, DEUG A) et maits supmaths spé. L'ENSP a pris le relais d'une maîtrise de sciences et technologie (MST, bac + 4) mise en place dans un premièr temps avec le concours de l'université Lyon-l.

Communautés européennes vient de deux ans, de 11 IUT et de 77 déparnotamment eimprescriptible » le sélectionner les projets qui pourront tements d'enseignement supplémendroit à la pratique des langues régiobánéficier, dans le cadre des pronales. Forte du soutien de plusieurs taires; une cinquantaine de noudémiques et universitaires. Bonne nouve Vous porvez essayer grant les radiotéléphones numériques e ... dans les Agences France

EDUCATION • CAMPUS

Collèges et universités : les zones d'ombre

L'inspection générale de l'administration de l'éducation nationale publie son ropport onnuel

d'urgence pour les lycées à l'organi-sation des transports scolaires, du bilan du «collège unique» sux pro-bièmes rencontrés par les étudiants dans les seconds cycles universi-taires, c'est un vaste tour d'horizon. one propose l'inspection générale de l'administration de l'éducation unationale (IGAEN) à travers son rapport 1993 publié à La Documentation française (1). Certains textes sont inédits — comme le rapport sur eles acquis des étudiants de record quels » — d'autres ont déi second cycle », — d'autres ont déjà fait l'objet de comptes-rendus dans nos colonnes, certains, enfin, n'ont fait l'objet que d'une publication

Le bilan du collège unique, établi à partir de l'évaluation d'un échantillon de quatre-vingt-onze collèges par les inspecteurs généraux Henri Bonnet et Jacque, Vaudiaux, avait ainsi douné lieu à un rapport d'étape au début de 1992 (le Monde du 2 avril 1992). L'évaluation est du 2 avril 1992). L'évaluation est désormais achevée et l'IGAEN lui consacre, dans son rapport annuel, une quarantaine de pages qui seront sans doute minutieusement seront sans doute minuteusement éphichées par la nuivelle équipe ministérielle. François Bayron o'at-il pas, en effet, à plusieurs reprises, annoncé que le collège serait le grand chantier de la prochaine année scollège? chaine année scolaire?

Le rapport d'étape, centré sur la mise en place de la «rénuvation» lancée en 1983, ne mâchait pas ses mote, «La rénovation mise en œuvre par Alain Savary n'a plus de contenu réel», observait d'entrée de jeu l'inspection générale. Et elle fai-sait remarquer que la recherche de solutions pour faire face à l'échec scolaire s'arrête le plus souvent au des actions mises en place reste très insuffisante.

En présentant une approche plus globale du fonctionnement des col-lèges, le rapport final renvoie une image moins négative. «Il serait injuste d'évoquer un échec du collège ou même une situation de blocage », écrivent les inspecteurs généraux, qui refusent visiblement de noircir le tableau. Les conditions d'enscignement d'abord. Grâce à nne baisse sensible des effectifs ces dernières années, les collèges oot dans l'ensemble « les moyens de remplir leurs missions », affirme l'IGAEN.

La lourdeur des effectifs «ne focalise plus vraiment les critiques », les effectifs moyens oscillant entre 20 et 27 élèves par classe. Mais attention, signale néanmoins l'ins-pection, il s'agit là d'une situation très provisoire et il faut s'attendre à de couvelles tensions dans les pro-

en difficulté

Autre point positif: le climat et la discipline. « En dépit de difficul-tés réelles mais ponctuelles, souli-gnent les inspecteurs généraux, l'idée d'une dégradation générale du climat des collèges n'est qu'une extrapolation abustve. » Enfin, la baisse des taux de redoublement est partiquement la règle, même, si elle pratiquement la règle, même si elle reste très variable d'un établissement à l'autre, et les taux de passage en seconde s'accroissent. Autrement dit, la marche vers l'objectif gouvernemental des « 80 % an niveau du bac» est largement enta-mée et assumée par les collèges.

Reste que ces derniers péchent sur l'essentiel : la prise en charge des élèves en grande difficulté, la différenciation des apprentissages – chère au nouveau ministre – ou le travail en équipe des enseignants.
Les projets d'établissement, rarement opérationoels, alignent dans la plupart des cas des ubjectifs généreux mais trop généraux, et l'évaluation des établissements, comme celle des élèves pris indivi-duellement, reste très traditionnelle

Sur la façon dont les établisse-ments règlent le problème de l'hété-rogénité du niveao des élèves autre difficulté majeure des collèges - on apprend malheureusement peu de chose, si ce o'est qu'en gros, et conformément au règlement, les classes sont généralement consti-tuées de manière aléatoire. C'est du moins ce qu'affirme le rapport, mais sans pousser plus avant l'ana-

Enfin, l'inspection géoérale signale aussi certaines difficultés, comme le remplacement des enseignants absents (dans tel collège, 13 de l'adn jours d'absence seulement sur 217 mak. La ont été remplacés en 1991) ou le 115 F.

De la mise en œuvre du plan caractère aléatoire de la formation continue des enseignants. Deux problèmes qui sont d'ailleurs liés puisque la formation est, de loin, la première cause d'absence des enseignants de collège. Une forte majorité de ceux-ci suivent en effet au moins un stage d'une quinzaine d'heures par an. Mais ces stages soot, selon l'IGAEN, souvent déconnectés de la politique de l'éta-blissement, fruit d'une demande individuelle exprimée « sur catalopar leurs bénéficiaires. c Une perte sûre pour un gain seulement escompté», résume crûment le rep-

Tanx d'échec

L'inspection u'est pas beaocoup plus tendre dans son rapport inédit sur les seconds cycles universitaires. Cette évaluation partielle est d'au-tant plus intéressante que le maquis complexe de ces formations supéneures commence tout juste à être défriché et qu'il fait l'ubjet d'une attention particulière du nouveau ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche. Ce dernier a, en effet, démandé à l'inspection générale – qui devrait remettre ses conclusions dans les prochains jours - d'évaluer le coût de la mise en œuvre de la rénovation pédagogique de l'ensemble des filières universitaires des premier et second cycles qui doit être engagée à partir de la rentrée prochaine.

Or tout démontre que les seconds cycles constituent une zooc très Opaque du paysage universitaire. Comme le ootent les înspecteurs, e l'opinion interne et externe aux cience des seconds cycles ». Et cela est loin d'être un gage de « producti-vité satisfaisante ». En 8'appuyant sur les maigres études existantes (rapports du Comité national d'éra-luation sur les établissements, études de cohortes d'étudiants) et en menant une enquête auprès d'une dizaine d'universités, le rapport de l'inspection estime que, csauf cas particuliers et hormis les filières de type MST ou MIAGE, les résultats des seconds cycles universi-taires sont souvent dans la conti-nuité des résultats des premiers ».

Autrement dit, «sur un plan strictement quantitatif, de nombreux seconds cycles sont affectés par des taux d'échec comparables à ceux des premiers eycles», c'est-à-dire de 30% à 50%, voire davantage. Autant on s'est alarmé dans un cas, autant le silence est éloquent dans l'autre.

Et la situation n'est pas beaucoup plus claire si l'on s'avise de mesurer l'efficacité des seconds cycles, non plus à partir du taux de réussite aux examens, mais des conditions d'in-sertion professionnelle des étu-diunts. Une réelle prise de conscience est en cours sur ce point, relèvent les inspecteurs; mais les études réalisées jusqu'à présent restent encore c erratiques » et sont, le plus souvent, sans conséquences sur la définition et la gestion des formations. Il est vrai, note le rap-port de l'inspection, que les menta-lités ne sont pas encore mûres. L'un des traîts dominants de la culture des principaux acteurs - étudiants, enseignants ou personnels adminis-tratifs – « est le peu d'intérêt accordé par l'institution dans son ensemble au résultat de l'activité d'enseignement qu'elle développe».

Devant ce flou général, l'inspec-tion estime indispensable de « ren-forcer simultanément les dispositifs de prévision et d'évaluation existants s. Cela passe, tont d'abord, par une amélioration de la fiabilité des informations sur la situation et le deveoir des étudiants de secood cycle, grace à une informatisation de la gestico pédagogique, des études plus systématiques de cohortes d'étudiants, la mise en place d'observatoires de la vie étudiante et le développement du « système d'information sur le suivi des étudiants » (SISE), en prépara-tion depuis plus d'un an. Mais l'ins-pection insiste également sur la nécessité absolue de tenir compte de la grande diversité des filières de second cycle. Beau programme de recherche!

(1) Rapport 1993, inspection générale de l'administration de l'éducation natio-nale, La Documentation française, 290 p.,

Brassage académique contre nationalismes

L'Université d'Europe centrale, créée par le milliardaire George Soros, a du mal à s'enraciner

BUDAPEST

'UNIVERSITÉ d'Enrope centrale est âgée d'à peine deux ans, mais elle porte déjà les marques de l'histoire. Conçue dans la foulée de la chute des régimes communistes, elle a vu le jour pendant ce bref intermède de retrouvailles joyeuses entre les nouveaux dirigeants an pouvoir à Varsovie, Pra-gue et Budapest. Mais unjourd'hui, les pays de la Mittel Europa se tournent le dos. Fraîchement libérés de la tutelle soviétique, ils se mélient de toute coopération régionale, perçue comme un «ghetto pour pauvres», qui pourrait retarder leur objectif prioritaire : rejoindre la CEE.

Anjourd'hui à contre-courant, ce Aujoure ini a contre-courant, ce-projet s'en trouve sûrement plus jus-tifié encore aux yeux de son promo-teur, George Soros, miliardaire amé-ricain d'origine hongroise, qui a déjà créé des fondations culturelles dans dix-huit anciens pays communistes. « Nous avons besoin d'une institution pour renforcer l'idée motrice des révolutions de 1989, écrit-il dans sa présentation de l'Université d'Europe centrale (UEC). C'est-à-dire l'idée d'une société ouverté, phyraliste, démo-cratique et orientée vers le marché. L'UEC doit aider à créer une élite

intellectuelle vaccinée contre les pièges du communisme et du nationalisme.» Initialement prévue à Bratislava, l'université a été installée à Prague et à Budapest, et accueille chaque année environ deux cent cinquante étudiants de troisième cycle depuis la rentrée

Il fallait trouver une langue comnune à cette rentative de melting pot académique. Ce n'est, bien sûr, pas le russe, ni d'ailleurs l'allemand, mais l'anglais. Et tous les candidats doivent l'anglais. Et tous les candidats doivent obligatoirement passer un certificat d'aptitude linguistique (TOEFL). La formation est grautie pour les étudiants de l'Est, qui reçoivent une bourse de 150 dollars par mois, et payante pour ceux de l'Ouest (8 000 dollars par an), dont le nombre est limité à 25 % des effectifs. Coût annuel de l'opération pour M. Soros : 10 millions de dollars.

Les attaques de l'extrême droite

Outre les matières habituelles, l'UEC anime deux cycles en prise directe avec les réalités du moment : l'un sur l'environnement, et l'autre sur la transition politique, avec la partici-pation d'acteurs-clés de la région tels que Janos Kis, fondateur du principal parti d'opposition en Hongrie, Petr Pithart, dernier premier ministre de Tchécoslovaquie, et, pour le cursus de

droit, Tibor Varady, ancien ministre de la justice du gouvernement Panic en Yougoslavie.

Autre différence avec les universités classiques: « Nous voulons aversités classiques: « Nous voulons aver une approche plus interdisciplinaire et moins conservarice », insiste le professeur Gabor Klaniczay, qui cite comme modèle le functionnement de l'Ecole des hautes études en sciences sociales (EHESS), à Paris.

Par rapport anx ambitions initiales, l'UEC penche davantage vers l'Est que vers le Centre. Quand ils le peuvent, les étudiants d'Europe centrale cherchent plutôt à aller à l'Ouest, alors que les Occidentanx se mélient encore d'une institution mal connue. Résula une mistitution mai connue. Resultat: plus de 50 % des étudiants proviennent de l'ex-URSS. « C'est inévitable car ils feraient n'importe quoi pour sortir de chez eux, constate istvan Teplan, le directeur financier de l'UEC. Même si nous organisions un cours sur le jardinage, ils viendariget en massel»

Même déséquilibre, mais en sens meme desequinore, mais en sens inverse, pour les enseignants, qui vienneut pour la grande majorité d'universités anglo-esxonnes. Toutefois, plusieurs professeurs français de renom ont participé cette année à des séminaires, dont l'historien Jacques la Cost l'université l'entre le l'entre le l'entre le l'entre le l'entre l'entre le l'entre le l'entre le l'entre le l'entre le l'entre l'entre le l'entre l' Le Goff, l'urbaniste Françoise Choay, et le philosophe Jacques Derrida.

Expérience encore modeste et limi-tée, l'UEC est néanmoins la cible de

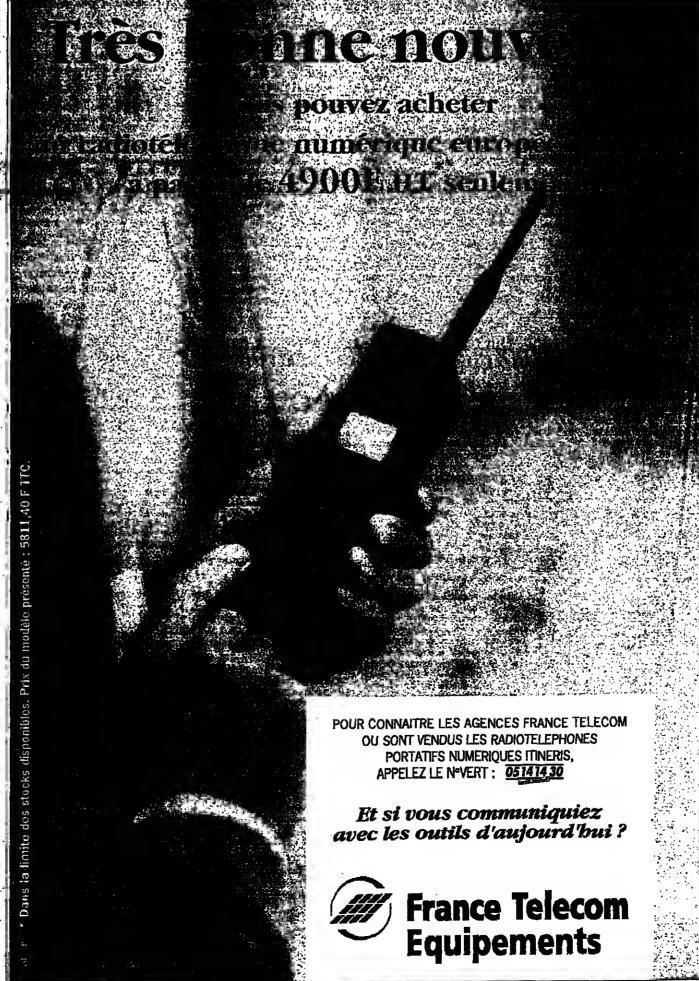
certain changement de climat en Europe centrale. L'extrême droite hongroise mêne une véritable croisade contre cette institution et son fondateur George Soros. «Les enseignants de l'UEC ont une formation cosmopolite et libérale, sons racines, et ils haïs-sent la pensée nationale», écrivait un député du parti au pouvoir à Buda-

pest dans le journai Magyar Forum en septembre dernier. Peu de temps après son arrivée au pouvoir (juin 1992), le premier minis tre tchèque Vaciav Klaus a annulé l'accord conclu avec Vaclay Havel pour la prise en charge du loyer de l'université à Prague (1 million de dollars par an). « L'argument financier est un prétecte, commente un des respon-sables de l'UEC. Klaus veut couper les ponts avec l'Europe centrale, car il est convaincu de pouvoir rejoindre la CEE tout seul. Il serait sûrement plus heu-

ou danoise!» George Soros a compris le mes-sage : «Je pourrais, comme je l'ai fait à Budapest, acheter un bâtiment à Prague, déclare-t-il. Mais je ne me sens pas soutenu. » C'est décidé, il quitte Prague : dans les deux années à venir, l'ensemble de l'université va donc être transféré à Budapest.

reux d'accueillir une université belge

YVES-MICHEL RIOLS



Apràs avoir pessablement ignoré l'art contemporain, l'Etat et les collectivités publiquea ont, depuia une décennie, rattrapé le temps perdu (le Monde du 25 mai). Lee interrogetions présentes portent sur le rôle des écoles de beaux-arts (le Monde du 26 mai) et sur les moyens de mettre à le diepoeition des artistes des ateliers qui satisfassent leurs besoins.

Lorsqu'un jeuue artiste sort d'une école d'art avec son bagage théorique et ses quelques certitudes, il plonge tout droit dans la dure réalité du métier. Par exemdure reante du metter. Par exem-ple, où et eomment trouver un atelier? En province, la chose semble aisée, et nombre d'artistes réputés out fait ce choix : Soulages à Sète. Viallst à Nîmes, Raysse dans le Périgord. Mais pour un Rastignae de l'art, il est hors de question de s'installer ailleurs que dans le capitale où sont conceutrés artistes, musées, justitutions, galeries, critiques.

94 % des quelque mille ateliers appartenant à l'Etat sout implantés en région parisienne. Le fossé Paris-province est profond. Le ministère de la culture a décidé de plusieurs implantations dans des plusieurs implantations dans des capitales régionales (Strasbourg et surtuut Marseille), mais l'attraction de la capitale reste très forte. Le cas de Jean-Lue Vilmonth est exemplaire: « J'uvais trouvé sans problème un atelier de 300 m² ou centre de Lyon pour 7000 F por trimestre, J'y suis resté cinq ons car je m'y sentois très bien. Mois j'ai dû le quitter pour Paris. Il n'y a pas, en province, un milieu artisa pas, en province, un milieu artis-tique qui donne envie d'y rester. » Jean-Luc Vilmouth y a petdu an change, son atelier du quatorzième arroudissement est « très mol foutu v. Mais il est à Paris.

L'arithmétique parisienue est limpide: deux mille ateliers pour seize mille artistes, c'est-à-dire quatorze mille artistes sur le pavé. Arithmétique certes un peu bru-tale, msis qui en dit long sut l'étendue du problème. Seize mille artistes, c'est le nombre d'inscrits à la Maison des artistes, la mutuelle de la profession. Deux mille ateliers, c'est à peu près le pare cumulé des deux proprié-taires publies : la Ville de Paris et dix ans après sa sortie de l'école plus aigu quand on sait la vogue débrouille, « Quand on o l'énergie,

des formats imposants, des sculptures gigantesques ou des installa-tiuns fragiles, qui exigent de vastes

La Ville de Paris tempère ces ehiffres. La plupart des artistes ne demandent pas d'atelier puisqu'un bon millier seulement de dossiers s'entassent sur sès bureaux ou sur ceux du miniatère de la culture, chaque artiste effectuant générale-ment deux demandes parallèles. Et pour Bruno Racine, l'aneien direc-teur des affaires eulturelles de Paris, « il y o des artistes de qua-lité fort inégale parmi ces dossiers. Seul un quarr justifient que lo com-munauté fasse des efforts et méri-tent d'obtenir satisfaction dans un délai de deux ans.»

Pourtant, à écouter les peintres ou sculpteurs, ls «quête d'atelier» ressemble fort à un parcours du combattant, voire à un «chemin de croix». affirme ce plasticien dont le dossier «pourrit» depuis maiutenant sept ans, sans succès. Et d'ajouter, désemparé: «Dûtes ò un propriétuire que vous êtes ortiste. Vous verrez lo tête qu'il fuit...» Il faut voir aussi tous ces jeunes artistes qui font le pied de grue dans les couloirs de ls délégation aux arts plastiques du grue dans les couloirs de la délégation aux arts plastiques du ministère de la culture. Anne-Marie Rousse, respousable des ateliers au ministère de la culture, recounaît que « le problème est récurrent à Paris, car lo population des artistes grandit plus vite que le nombre d'espaces de travail »,

La banlieue au secours des ateliers

Pour pailier ces difficultés parirour panier ces difficultes pan-sieunes, la banlieue accueille aujoutd'hui an grand nombre d'ateliers. La moitié du parc de l'État (526) y est implantée. Rien de tel, en effet, pour donuer un pen d'allure à des quartiers sans ame. Des villes comme Saint-De-nie (Saine-Saint-Denie) ou jury. ame. Des villes comme Saint-De-nis (Seine-Saint-Denis) ou Ivry-sur-Seine (Val-de-Matne) en construisent même ssns aucune aide du ministère de la culture. Certains sout superbes et presti-gieux, comme les ateliers de Mala-koff (Hauts-de-Seine), qui abritent quelques ficurons de l'art contem-porain; Coristian Goltanski, Annette Messager, Sophie Calle.

Sculpteur de trente-trois ans, Skall s obtenu son premier atelier des beaux-srts. Dix ans de



on travaille n'importe où » Dans on travatte n'importe oil » Dans une chambre de 4 m², chez ses parents, puis dans les 11 m² du garage familial. A Cachan douc, Skall disposait de 40 m² d'atelier + 40 m² de logement contre un loyet de 3 000 F. « Mois ce bel espace se tronsformult en frigo l'hiver et en four l'été. » Skall vient de trouver un stelier-logement à de trouver un atelier-logement à Psris: e'est bien plus petit (60 m²), plus cher (3 200 F) mais l'artiste se sent moins isolé: « En trois mois passés ici, j'oi reçu plus de visites qu'en un an à Cachan.»

Tout comme Skall, Michel Paysant fait partie des quelque deux mille « privilégiés parisiens » qui occupent un atellet attribué par la Ville on l'Etat. Comment cet artiste confirmé l's-t-il obtenu? « J'al consocré quatre mois à ça. Ne rien foire, c'est jeter son dossier dons un pults sans fond. » Outre l'sccumulation de démarches. Michel Paysant - comme tous les artistes que nous avons contactés - reconnaît svoir bénéficié d'an « coup de pouce » : « J'avais une exposition au Musée d'art moderne de lo Ville de Paris. Ça a joué. » Pour d'anttes, ce sera l'appni d'une personnalité haut placée, d'un galeriste bien en cour, d'nn Un atelier découlerait souvent d'une commande publique. « Sans

ans », affirme Jean-Luc Vilmouth. D'autres affirment qu'« il vaut mieux se réinscrire tous les ans à lo Ville pour que le dossier soit au-dessus de la pile. Le problème est qu'un dossier bien fait, avec des photos de qualité, coûte environ 3 2000 E n. 3 000 F. »

«Le piston, connois pas», répoudeut en substance le ministère comme la Ville. Il existe bien des « pressions », beancoup de « demondes d'orchitecte », mais « lo commission est indépen-dante ». Car les deux propriétaires publies s'appuient sur uue com-mission d'experts. La seule diffé-rence – de taille – est que le choix final pour la Ville sppartient an cabinet du maire, ce qui favorise les pressions, alors que la commis-sion du ministère est décisionnaire. Sinon, les critères de choix sont à peu près les mêmes : la quelité du travail, l'engagement professionnel, le nivean de reve-nos. Il faut eussi être inscrit à la Maison des artistes (cette dernière condition est contestable car nombre de bons artistes u'y sont pas-inscrits). « Nous allons publier la liste des mille artistes que nous ovons aidés. On pourra juger s'ils soni de qualité ou non », explique Anne-Marie Rousse.

Espace fonctionnel et quotidien abvesque

La pinpart des artistes, découragés par les démarches sans résul-tat, doutent de la sineérité des pouvoirs publics - surtout de celle de la Mairie de Paris. Chacun y va de sa rumeur sur « ces hommes politiques ou proches du pouvoir qui occupent illicitement des ateliers ». Ils dénoncent, avec une certaine gêne il est vrai, les nom-breux ateliers attribnés à des étrangers, notamment en banlieue. «Le problème n'est bien sur pas qu'ils soient étrangers, mais que leur travail soit très médiocre. Et artistes français qui galèrent...»

Jesn-Luc Vilmonth, lui, ne «galère» pas. Artiste sffirmé, enseignant à l'école des beaux-arts de Grenohle, il occupe nn des locaux gérés par la Ville, sur le bouleverd Saint-Jacques dans le qusturzième arrondissement de Paris : dix eteliers sur deux Paris: dix eteliers sur deux niveaux, hien repérables uvec leurs verrières. Loyer: 3 478 F ponr 77 m². Ce graud studio hunt de plafond dispose d'une mezzanine qui fait uffice de chamhre. C'est un atelier type tel qu'on se l'imagine, vétuste et lumineux. L'espace de travail est en désordre. Une vingtaine de caisses en bois occupent une bonne partie de l'espace. Des niles de magazines notats. Des piles de magazines, notam-ment scientifiques, sont entassées dans un coin. Une table à tréteaux trône au centre. Les murs d'accrochage sont rares : d'un côté, un projet pour la ville du Havre; sous la mezzanine, une œuvre exposée l'an dernier su Centre Pompidou.

L'espace semble fonctionuel, mais la vie au quotidien est ubues-que: a L'atelier est très mal inso-norisé. Il suffit que je fasse tomber une cuiller pour que le voisin du dessous s'enerve. Comme la majo-tibil de locatelles en l'est per un rité des locataires, ce n'est pas un artiste, et sa femme est enceinte. Je ne peux recevoir personne apres 20 heures. J'ui exposé à Beaubourg 'année dernière. La préparation à été intense, il y a eu beaucoup de mouvement, d'agitation. C'était terrible, mais comment me piain-dre quand je vois les difficultés de se loger à Paris?»

Le cas Vilmouth n'est pas nn cas à part. Le cahier des doléances des artistes occupant des ateliers-logements est chargé. Michel Pay-sant, murié et père de deux enfants, les résume très bien, tout

en prenant le soin de rappeler qu'il est « très heureux d'être ici ». A voir le repport qualité/prix, on le comprend : 3 000 F pour 100 m² sur trois uiveaux et 5 mèrres de plafond dans l'ateier. Mais l'erreur de conception est criante : il u'y a pas de séjour!

On ne compte plus les artistes qui jugent leur atelier non opérationnel on totalement inadapté à leur travail. Le problème de fond est que la majeure partie des ateliers-logements correspondent au cliché de l'artiste du dix-neuvième siècle resude vercième heut placliché de l'artiste du dix-neuvième siècle: grande verrière, haut pla-fund, mezzaniue, ehevalet au milien du salon, lumière zénithale. « Plus personne ne travaille comme ça », remarque Michel Paysant. Il est vrai que la peinture u'est plus, loiu de là, l'unique support des artistes, qu'ou ne compte plus les « installateurs », qui utilisent les matériaux les plus divers. Michel Paysant travaille le verre, Jean-Luc Vilmouth concoit des installa-Luc Vilmouth conçoit des installa-tions imposantes. Skall est un seulpteur qui utilise autant la peinture que des objets récupérés. « Un travail contemporoin, explique Skall, exige une surface de 40 m² minimum. On dit que Magritte peignait dans son salon. Aujourd'hui, la peinture gicle, uu sol, au plafond, sur les murs, les formats explosent. »

Une « évaporation » incontrôlée du parc

Ces considérations out le don Ces considérations out le don d'agacer Michel Lombardini, président de la Régie immobilière de
la Ville de Paris (RIVP): «Si les
artistes se plaignent de l'étroitesse
des portes, moi je me plains de la
grandeur des œuvres. Je passe mon
temps à écouter leurs plaintes. On
ne peut pas être un déshérité de
l'art (parce que ceux qui vendent
beoucoup ne s'odressent pas à
nous), ne pas être capable de paver nous), ne pas être capable de payer un loyer normol et faire des toiles un loyer normol et jaire des toiles de six mètres sur neuf. Ces logements me sont pas des Rolls, mais les artistes en ont pour leur argent. Si je consulte dix artistes, y aurol dix avis différents, et st je les écoule, les budgets seront largement dépassés y la consultant de la

Tout en considérant les artistes comme « des enfants gatés éternel-lement insatisfaits », les pouvoirs publics reconnaissent que l'atelierlogement est une mauvaise formule. Car il suffit d'en visiter un bon nombre pour constater que ce sout plus des logements que des ateliers. « Transformez la partie atelier en séjour, et vous ovez un appartement de rêve pour un prix dérisoire», explique Miebel Paysant. Ce dernier, tout comme Jean-Luc Vilmouth, utilise l'atelier comme lieu de stockage des œuvres ou comme espace de réflexion et de conception. Mais la réalisation se fait ailleurs.

Les ateliers-logements ont pourtant de beaux jours devant eux car ils bénéficient seuls de prêts locatifs aidés (PLA), ce qui autorise des loyers modèrés. Mais quand l'artiste disparaît ou change d'acti-vité, le local reste dans la famille, paisqu'il a'agit d'un bail classique. C'est ainsi que nombre d'atcliers sont occupés par des gens qui n'ont rien à y taire. Cette « évapo-

ration du parc d'ateliers », selou Anne-Marie Rousse s'élève à 10 %. Mais comment apprécier réellement cette évaporation puisque les pouvoirs publics u'ont aucun moyen de contrôle?

Vuila poarquoi Ville comme Etat souhaitent fsvoriaer la construction d'ateliers qui soient uniquement des lieux de travail. "C'est notre objectif", affirme Bruno Raeine, qui annonce nu plan spécifique pour 1994. C'est plus facile à dire qu'à faire, car ces espaces ne bénéficient pas des facilités de financement des logements sociaux. L'Etat a, par exemple, un « gros projet de quarante ateliers », mais en banlieue. Pour éviter des loyers vertigiueux, il faut uue forte volonté politique, « ce qui n'est pas évident dans cette époque de crise et de pression son-cière », explique Anue-Marie Rousse. C'est aiusi que la cité Mecano a vu le jour près de la place Nationale à Paris, dans le treizième arrondissement : un eube fragile de six ateliers dans un paysage de tours. Agnès Thurnauer, trente ans ans, diplômée de l'Ecole des arts décoratifs de Paris, occupe un espace dépouillé de 70 m² avec un sol en béton et une large verrière : « Je paie 3 500 F de loyer mensuel suns pouvoir y loger. J'al donc un loyer supplé-mentaire ailleurs.»

Autre solution, améliorer les atcliers-logements. Pour de nombreux artistes, il suffirait d'un peu plus de concertation avec les srchitectes. La quarantsine d'ste-liers réalisés par Micbel Kagan, rue Saint-Charles à Paris dans le quinzième, sont cités en modèle. Anne Deguelle, une artiste qui y loge, est pourtant critique: « C'est peu fonctionnel et il n'v a pas d'es-pace de stockage. » Michel Lombardini a done contié au peintre Olivier Debré la conception d'ate-liers dans le treizième arrondissement de Paris : « Puisque les artistes sont mécontents des archi-tectes, demandons à un peintre, qui vouloit être architecte de surcroit, d'imaginer un bâtiment. ». Mesure habile, disent certains. D'autres voient une opération tape à l'œil pour masquer le problème de fond : la mort lente des ateliers dans une ville rénovée (lire l'encadré). Faux problème, répond M. Lombardini : « C'est insoluble car huit millions de personnes revent d'habiter Paris alors qu'il n'y o de lo ploce que pour deux millions. Pour les artistes, c'est lo même chose.»

#::/\ #17

-: 5

2200

...

ಲಾ≖್ಯ

4

≥ 3.

THE PERSON

Z22.7

MICHEL GUERRIN

A lire : Artistes et ateliers, de Catherine Lawless, éd. Jacqua-line Chambon, 1990.

Prochain article:

Acheter, exposer, propager

Quand sombrent les Bateau-Lavoir

renteble. l'etelier d'ertiste «cadre» mal avec une ville où le mètre carré est cher. A la fin du dix-huitième siècle, de nombreux artistes ont «squatté» la grande galerie du Luuvre. Au début du vingtiàme, dua cités d'artistes ont fleuri ici et là, bâties de bric et de broc, comme la Bateeu-Lavoir à Montmartra, qui a abrité Picasso (il y peignit les Demoiselles d'Avignon), Max Jecoh, Van Dongen, Modigliani et Juan Gria. Ces cités parisiennea ont aubi lea essauts de la spéculation immobilière dans les annéea 1960-1970. Il en reste une bonne douzaine sux confina du qustorziàme at du quinziàma arrondissement - certaines sont elasséea - comme la Cité fleurie (boulevard Aragul et la Ruche (quinzième) où ont travaillé Chazall, Modigliani, Soutine, Léger... Et Louis Jouvet.

Dès les années 30, des eteliers publics ont été crééa dans le cadre de le ceinture perisienna, buulavard daa Maréchaux. Maia une réelle politique de le ville et de l'Etat e vu le jour dans las années 60. Aujourd'hui. la construction d'staliers eat torziàme, quinziàme, dix-huitième, dix-neuvièma at vingtième arrondissaments, là où le mètre carré teste abordeble. La cité. aasimiléa à un « ghetto d'ertistes » eet moina eu goût du jour, explique Michel Lombardini, qui gere, su titre de le Régie immobilière de la Ville de Paris. le plus important pare d'ateliers de la capitale. e Le charme de Paris est de faire cohabiter le prolo, le bourgeois, le boulanger

La maine construit einsi une vingtaine d'étaliers par an, e un sione successivee des estistes

rythma supérieur à celui de le démolition, assure Bruno Racine, encien directeur des affaires culturelles de Paria. Le probième est plutôt calui du changement d'affectation des stellers notamment les plus anciens». Da nombreux résidants des cités ne sont en effet plua dea artistes, mais des professiona libérales, erchitectes, designers, tous gens capablea de payer un loyer élevé et bienheureux de profiter de

Le conflit des squatters et des pouvoirs publics

La municipalité e beau se montrar ressurante, la problàme de fond, de société diront certains. est bien le maintien ou pas des artistea dans la ville. Montmartre et le quatorzième arrondisseme ont été jusqu'aux années 60 les deux « haations ». car inseréa dans dea quartiars bon marché et populairea. Aujourd'hui, ehaque fois qu'un quertier parisisn ancien se rénove, on peut être sûr que des lots entiers de vieux hâtiments pouvent aervir d'ateliers, à peu de frais, partent en fumée. Qu'on le veuille ou non, une villa « nettoyée » s'accorde mal avec la vie d'ertiste. Et « lorsque les artistes occupent et réinvantent par eux-mêmes des quartiers, ile ne tardent pee à étre évincéa par la apéculation immobilère ; ainsi, par exemple, le quartier de la Bastille », écrit justement Françoia Barré, déléqué aux arts plastiques au ministère de la culture (1).

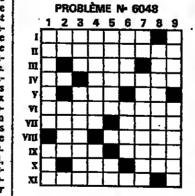
Quelques conflits chauds entre ertistes squatters et pouvoirs publics viennent le reppeler. Aux Récollets, à Parie, e'étaient rasaembiés au hasard des expultrès divers, du décorateur de théâtre au peintre, ds l'assemhleur eu muaicien. Tous se disaient stimuléa par la réunion en un même lieu, fût-il vétuste et mal équipé, de disciplines différentes. On sait que le ministère de l'équipement, propriétaire du couvent, est resté insensible aux charmes de cette « ebbave da Thélème » à proximité de la gare de l'Est. On sait aussi que l'Etat était génalement responsable en cas d'incendie ou de tout autre désastru entraînant mort d'homme dans ce bâtiment précaire. Le couvent, eujourd'hui vide et inaccessible, est promis à

une réhabilitation que laissera peu

de place aux ateliers.

Les peintres st sculpteurs ds l'ancien hôpitel Bretonnssux, bantisé aujourd'hui « Enhémère». sont, si l'on peut dire, des spécialistes de l'exil. Certains ont délà occupé, à Levallois-Perret (Hauts-da-Seine), un site industriel dénommé l'Usine Echémère. L'Assistance publique a accepté de les héherger dans les bâtiments de l'ancien établissement hospitalier (18.). Mais ils devront partir dans un an. Quant aux deux cent cinquante artistes rassemblés dans l'encienne Cumpagnie dus antrepôts at gares frigorifiques (ele Frigo »), à côté de la gare d'Austerlitz, ils s'attendent à devoir quitter les lieux dans les mois qui viennent à cause de l'améragement de la ZAC Tolbiac. Pour aller où? On perle d'un aménagement des Grands Moulins de Paris. Affaire

(1) Citation extraite du numéro 64 d'Arts talo. Ministère de la culture, avril 1993. Tel.: 40-15-73-00.



HORIZONT ALEMENT

I. Des légumes pour les Espagnols. - Il. Les dernières nouvelles. - III. Un roi sur la scène. Adverbe. - IV. Qui est bien rentré. Grands, pour brosser. - V. Un oncle pour des « hommes ». Dans une série de sept. - VI. Utile pour que le jus ne se répande pas. - Vil. Un dieu qui ne manquait pas de souffle. Pas fréquent. - VIII. Mesura à l'étranger. Selon Apollinaire, les demiers sont pareils à des baisers très las. - IX. Ne résiste plus. Il faut monter pour l'atteindre. - X. En fin de car-

rière. Un ancêtre. - XI. Enlève du poids.

VERTICALEMENT 1. Peut donner l'impression que tout est comme du l'ergent. Peut faire pleurer autant que l'oignon. -2. Bande d'étoffa. Est plus plate qu'une vieille. - 3. Utile pour celui qui veut se pousser. Comme les reins de celui qui n'a aucun mal à cracher. - 4. Qu'on ne peut donc paa faire parler comme le marguarite. Légumineuses. - 5. Loi universelle pour les bouddhistes. Quartier d'Evreux. - 6. Patit carnivure. Fit un choix. - 7. Abréviation pour le petron. Vu comme dans un rēve. -8. Les gens du milieu. - 9. Pas innocents. Exprimé brièvement.

Solution du problème nº 6047

Horizontalement I. Cectacés. - II. Acariâtre. -III. Eire. Prou. - IV. Nenni. Es. -V. Rete. - VI. Hégémonle. -VII. Ure. André. - VIII. Ser. Ris. -IX. Lé. Blues. - X. Eclair. Ey. -XI. Su. Tatre.

Verticalement 1. Caen. Huiles. - 2. Aciérer. Ecu. - 3. Carnages. - 4. Trente. Abat. - 5. Al. Ismailia. - 6. Cap. On. Uri. - 7. Etreindra. - 8. Eros. Irisée. - 9. Eu, Fées.

GUY BROUTY

of the motion of area d'atchers no selon

Rousse s'elere ;

-oriment appretit

critic evaporation pic

Pourquos Ville come

reliaitent favoriser h

d'acchers qui soine des lieux de trans

Anna Rancia qui sononce a

in aniement des in

the first of the later of the

the market and

T dplace

The state of the second sections of the second seco

State of the state

arheier, expose.

The second secon

Secretary Secretary

The Control of the Co

2

Section 19 Control of the Control of

The real of the same

A STATE OF THE PARTY OF 1.

WINDHEL STER

objectif . affine

and moven de contrôle?

The second of

te dina.

المرجعين والرجوج والأ

المنات الأرقاب المشتاعة

mail and Bride

Harry Connick Jr., phénomène

Le chanteur-pianiste natif de La Nouvelle-Orléans était à l'Olympia pour deux concerts Le chanteur Harry Connick Jr. show est simplement sympathique.

sait tout faire. Il est natif de La Nouvelle-Oriéans. Il aime Thélo-nious Monk. Il a travaillé avec Ellis Marsali, le patron de la dynastie, et tient des propos mesu-res sur les gens de couleur. En scène, il est gai, vif, d'un physique agréable, moins doux que sur les photographies, ce qui prouve qu'il est très photogénique.

Parfois il fait très vieux. Il aime pratiquer un bumnue défraîchi, dans le style de Fernandel à ses débuts. Dans la mythologie de Harry Connick Jr., La Nouvelle-Oriéans a quelque chose de la

Harry Connick Jr. sait tout faire, et quoi qu'il fasse il déchaîne des tempêtes de rires ou de «hourras» evant même de paraître. Cela ne se discute pas. L'orchestre incite à taper dans les mains comme au débnt, quand on croyait qu'il fallait taper dans les mains sur ces musiques-là. L'orchestre est solide, efficace, ne manque pas de puissance. Il tient à la fois d'un Count Basie Orchestra lyophilisé, de l'or-chestre du Splendid si celui-ci avait su joner, nn de l'orcbestre de Glenn Miller, en plus varié.

Harry Connick Jr. chante juste, bien, fort et en place. Il n'entre-tient qu'un lomlain rapport, assez anecdotique et le plus souvent anzouels on le compare parfois.

Par décence nous ne parlerons pes
de Mel Tormé. Dommage que le
jeune chanteur ait danné de Que reste-t-il de nos amours? une ver-sion un rien klassonante.

Au milieu du sbow (c'est un Au milieu du stow (c'est un show), il y a trois manuents de vérité. L'un, c'est un interminable soln de piann pré colombien suquel Harry Connick Jr., se livre sur Sweet Georgia Brown. Ce solo, même si Harry Connick Jr. devait – ce qu'à Dieu ne plaise – connaître le même sort finnesse me ic sort fur Glenn Miller, Sony, son éditeur, n'osera jamais le publier.

Le deuxième moment de vérité, c'est l'invitation faite en Trin Esperanza à pousser la chansonnette sur Les trois chantenses prennent des mines, se tirent les cheveux,

n'en reviennent pas, ob l Harry Passons vite sur le Trio Esperanza Il est toujnurs difficile de faire icruption sur une scène vibrante C'est un de ces trios «a cappella» dont les publics de Sylvie Vartan ou de Bruel ne se lassent pas.

L'irruption du père avec plus d'émotion

Le troisième tint à un gospel gro-gné comme à l'église. Il ne rejoint pas, tant e'en fant, l'irruption de Harry Connick père, une sorte de Jacques Chancel très digne, moutre en chair et en es comme pour parapher odipiennement le specta-cle. Le père chante moins «bien» mais evec infiniment plus d'émo-tion que le fils, plus de musique,

Curiensement, celni-ci tient à faire publiquement connaître qu'il ne sait pas jouer de plusieurs ins-truments: pas senlement du pisno mais de la basse et de la batterie sur lesquelles il s'exerce. Le tout dans une gaieté appuyée et sincère sur fond d'explinits annuncés, y compris une partition difficile sans filet, avec roulades d'yeux d'un trompettiste noir, comme na n'en voyait pas bien avant la disparition du regretté Martin Luther King, un record de souffie continu, salué comme il se doit.

L'ensemble est un peu farcé mais très intéressent. C'est exactement la musique que l'on invente pour donner de la joie avant la guerre. Peut-ètre la guerre a-t-elle déjà commencé, nn même a eu

FRANCIS MARMANDE

Pendint le soin, l'orchestre regardant au join. Si le show avait Columbia : Floven (472-808-2), été purement cynique, l'nrchestre aurait applaudr à la fin, mais le love (466-736-2).

Quand le rap est là, vient le jazz

Sous l'égide de Guru, rapper new-yorkais, mariage du hip-hop et du be-bop au New Morning

Quel meilleur endroit que le New Mnrning pour célébrer le mariage du hip-hop et du be-bop? Club de jazz réputé dans le monde entier, la salle parisienne accueille depuis quelque temps des groupes de rap. Le rapper américain Guru, Keith Elam pour l'état civil, du groupe Gangstarr, y présentait la version scénique de Jazzmatazz, un album qui réunit autour de lui plusieurs jazzmen de renom. La rencontre n'est pius exceptionnelle Au milien des annecs 80, Run DMC nu LL Cool J échantillan-naient déjà une percussion afro ou une trompette dixietand.

Vinrent ensuite des raps impregnés de jazz, My Definition of a
Boombasile Jazz Style des Dream
Warriors, en 1990, par exemple,
bâti sur on thème de Quincy
Jones. Au même moment, Quincy
Jones réunissait une flopée de rappers pour Back on the Block. On
pourrait presque taxer Guru d'opportunisme s'il n'avait été un des
pinnaiers de ce rapprochement pinnniers de ce rapprochement lorsqu'il enregistra Jazz Music en 1988, sur le premier album de

Avant son concert parisien, Gurn retraçait l'itinéraire qui l'e mené jusqu'à Jazzmatuzz, e Gamin, mon grand-père, grand unateur de John Coltrane et de Charlie Parker, essayait de me communiquer sa passion. Je préférais les Jackson 5... Quand nous grans formé Ganestarr, nous avons avons formé Gangstarr, nous avons échantillonné des disques de jazz ecnantitionnia des disques de fazi-pour échapper aux sempiternels James Brown et nous avons enregis-tré Jazz Music. Spike Lee a écouté ce morceau au moment ou il prépa-rait Ma Better Blaes. Il nous a demandé d'écrire une chanson retraçant l'històire du jazz. Avec le saxophoniste Brandford Marsalis, nous avons composé Jazz Thing.»

Les tonrnées européennes de Gangstarr ont amené d'autres rencontres, entre autres avec le DJ Gilles Peterson. e Il était capable d'animer des soirées entières en mixant des disques de jazz avec de la dance music et du hip-hop. Sur son label Talkin Loud, il signait des groupes dits aucid jazza, metant par special para present de service aura bientôt park et feeling jazza. De là est née mon envie de chanter avec de vrais musiciens et d'entreprendre l'expépar EML.

No. of the second secon

 $= \sum_{i=1}^{n} (i - i - i) \sum_{i=1}^{n} (i - i) = \sum_{i=1}^{n} (i -$

Quel meilleur endroit que le rience Jazzmatazz.» Guru a choisi

nistes Brandinrd Marselis et Cnurrney Pine et le guitariste anglais Ronny Jordan, Pnur com-pleter ce tableau, il faut ajouter des ebanteuses venues des grnupes «acid jazz», N'Dea (Brand New Heavies), Carleen Anderson (ex-Ynnng Disciples) et DC Lee (la compagne de Paul Weller). Invité surprise et seul rapper du lot, notre MC Solaar national, que l'nn retrouve également sur les récentes compilations Rebirth of the Cool et Talkin'Loud Vol. II.

Agilité · verbale ·

Jazzmatarz, l'album, respire la convivialité qui présida à sa réali-sation limparfait mais chaleureux. Sur scène, on a retrouvé ce senti-Sur scène, on a retrouvé ce sent-ment. Devant un public composé pour l'essentiel d'invités, Guru, entouré de son DJ Jazzy Nice, de Donald Byrd, sapé comme un prince, de Courtney Fine et de la chanteuse N'Dea, fit étalage de son agilité verbale. La profondeur et la souplesse de son imbre justifient le rapprochement des styles. Mal-eré une structure encore un neu gré une structure encore un peu chaotique, Donald Byrd et Courtney Pine ont pu décorer les rimes de Gurn d'improvisations brit-

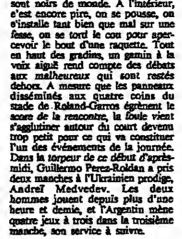
Dans ces conditions, il n'était sans doute pas nécessaire de faire manter MC Solaar sur scène après une heure de concert, pour reprendre eu playback et à deux reprises (il fallait tourner une vidén) le Bien, le mal, chanson écrite par l'Américain et le Français. Curiense idée pour un repper qui vient de redécouvrir les joies de la

musique vivante.

STÉPHANE DAVET

SPORTS

TENNIS: les Internationaux de France Medvedev, un an après



Eliminé dès le premier tour, Med-Eliminé dès le premier tour, Med-vedev? Personne ne veut y croire. Le public s tremblé lorsqu'un méde-cin est venu pour soigner le joueur d'un saignement de nez. Il gémit, maintenant lorsque son fevori ploie sous les retours gagnants de Perez-Roldan, et il en plemerait de le voir lancer des regards désespérés à son entraîneur. Finalement, la petite merveille utrainienne a samé. La merveille ukrainienne e gagné. La foule est repartie soulagée, encore chancelante. Elle a vu un match haletant, et, à la fin, e'est son heros qui e gagne.

Les abords du court numéro 2 pu disparaître au premier tour. Persoone, sinon sa famille, ne l'aurait remarqué. Il avait dix-buit ans, alors. Il était 176 joueur mandial. Sorti des qualifications, il tombait Sorti des qualifications, il tombait du ciel, cet ange blond, qui se hissait en buitième de finale où il était battu, sur le court central, par le futur vzinqueur, Jim Courier. Il permettait aussi d'espèrer que l'on pouvait encore gagner sans cogner. Son tennis avait quelque chose de cosmique, ses coups étaient des étniles filantes : fusant de son tamis, sans ignatie être violents. Une réutiation jamais être violents. Une révélation.

Nouvelle coqueluche

Un an après, l'Ukrainien est une vedette. «Je n'ai pas changé sinon que j'ai un an de plus et que j'ai gagné beaucoup d'argent», dit-il dans un anglais qui a progressé en flèche. Physiquement, c'est vrai, il n'a pas changé. Sa silhouette est toujours aussi Inngiligne, celle d'un gamin grandi trop vite, il porte toujours ses cheveux coupés très court qui le font ressembler à un premier qui le font ressembler à un premier communiant dont il a le sourire un

Cependant, des signes évidents trahissent son nnuveau statut de star. Il jouit désormais de la vie très protégée de tennisman professionnel. Il est entouré de gardes du corps, il loge dans l'un des meilleurs bôtels tui e gagne.

En 1992, Andrei Medvedev aurait grosse cylindrée officielle qui l'y

tenant fleuri d'une kyrielle de logos de sponsors. Pour éviter d'être assailli par les demandeurs d'auto-graphes déployés en grappe le long des courts, Andrei Medvedev distribue des cartes paraphées de sa plume. Ce garçon a un sens très pratique de son image.

Que s'est-il passé entre les deux éditions des Internationaux de France? Medvedev est aujourd'hui tête de série n°11 et l'un des favoris du tournoi. En douze mnis, il a remporté cinq tournois sur terre battue, et gagné 164 places au classement mandial. Aujourd'hui, il passe le plus clair de son temps en Allemagne, à Karlsruhe, nù il travaille avec un nouvel entraîneur Alexander Dolgopolov. Grâce à son jeu véloce et à son caime de yogi, il a déjà fait trembler certains de ses congénères mieux classés que lui, comme Stefan Edberg ou Sergi Bruguera.

Medvedev clame bien haut qu'il n'a peur de personne, qu'il aimerait prendre sa revanche sur Jim Courier lors de la finale, ce qui, compte tenu du tableau, est envisageable. Mardi, la nonvelle coqueluche de Ruland-Garros s'est payé le luxe de s'offrir une conférence de presse fleuve. Dehors, Pete Sampras, le numéro un mondial, a piaffé pendant un quart d'henre avant de pouvoir donner ses impressions sur son match sans émotion contre Andrei Cherkesov.

BÉNÉDICTE MATHIEU

Surprise et révélation

Une surprise, c'est le pessé qui ne tient pas ses promesses, et une révélation, c'est l'avenir qui en fait. La surprise n été provoquée, merdi 25 mai, par iven Lendl, trois fois vainqueur des internationaux de France et leurs joueurs mondiaux. A trentetrois ans, il nounit l'ambition de

Surprise, mardi 25 mai, aux

internationaux de France de ten-

nis de Roland-Garros : l'Améri-

cain ivan Lendi, tête de série

numéro 7 du tournoi, a été

battu par le Français Stéphane

Huet, lesu des qualifications. Si

l'Américain Peta Sampras (n' 1)

et le Croate Goran ivanisevic

(n° 5) se sont aisément qualifiés

en battant respectivement le

Russe Andrei Cherkssov et l'Ar-

gentin Franco Davin, l'Ukrainien

Andrej Medvedev, tête de série

numéro 11, l'un des favoris du

tournoi, a ferraillé pendant cinq

sets pour vaincre l'Argentin

Guillermo Parez-Roldan. Pas de

miracle pour Henri Leconte. Le

Français a'est incliné devant

l'Espegnal Sergi Bruguera

Chez les demes, comme le

veille, toutes les têtes de série

en lice se sont qualifiées.

(n° 10).

Cette volonté est souvent mise en échec par des ennuis physiques, un dos fragile, des erticulations doulourauses. Elle se heurte euesi, de piue en pius, è la fraîcheur mentale de jeunee appasants qui, comme l'Allemand Mare Gneliner à Nice, TUkrainien Andrei Msdvedev à

Filippini à Rome, kul ont fait mordre la paussière. Cele n'empéchait pas de classer Ivan Lendl au rang des champions potentiels de Roland-Garros, où il se présentait fort d'une récente victoire sur terre On imputeit son élimination au premier tour des internationaux ple, un neuvième titre du Grand
Chèlem à son pelmanes.

Pareille mésaventure ne semblait
pas pouvoir lui arriver à bandair. match contre un qualifié ne pouvait qu'être une mise sn jambes. Ce fut un chemin de croix.

Souffrant d'un pied, quasiment contraint à la passivité, Ivan Lendi fut comme le spectateur de sa propra défaite, l'événement de

Barcelane, l'Uruguayen Marcelo rappeler son huitième de finale catastrophe de 1989 quand it fut anri par un jeune inennnu, Michael Cheng, le révéletion du tournoi, qui allait devenir le plus jeune champion des Internetio-DBUX. Etait-on en présence du même

phénomène avec Stéphane Huet,

le nouveau tombeur de Lendi? Comme Chang, il a falli être tétanisé par les crampes evant de s'impaser. La enmpereienn s'errête là. A dix-sept ens, l'Américain était ennsidéré comme un petit prodige par tous les epécielistes. A vingt-deux ens, le Français n'avait pas de meilleur résultat à feire valoir qu'une place de demi-finaliste au chempiannat national juniors. Il vivait à compte d'euteur sa pas-

Mardi, après avoir summnté l'appréhension qui lui nouait l'estomac depuis trois jours, il e joué trois sets parfeits, uniques, inimaginebles, ne laissant pes son bras gauche trembler, même lors du jeu décisif. Il était sur un nuage, dans un rêve d'enfant où il côtoyait ses idoles, John McEnroe et... Ivan Lendi. Stéphane Huet va devoir reve-

nir sur tarre, récupérer de l'in-tense effort produit, retourner è l'ardineire. Son prochain edver-saire est un Brésilien, Fernenda Meligeni, qui d'ordinaira écume comme lui les elrcuits satellites, et qui est sorti enmme lui des quelifications. Merdi, Stéphene Huet e feit sansation. Jeudl, nn saura si l'on peut le ranger dans la catégorie des révélations.

ALAIN GIRAUDO

Leconte, l'illusion ruinée

Rnland-Garros redoutait l'orage, mardi 25 mai. Ce fut une donche froide qui s'abattit sur le court cen-tral. Sur le coup de 14 beures, la place rouge d'Auteuil était détrempée par la déception. Le baromètre de l'enthousiasme était au plus bas. Des camulus de regrets stagnaient sur le stade. Un temps de cochon. Roland-Garros en surait frisé la dépression nerveuse. Il y avait de quoi. Les deux beures qui venaient de s'écouler avaient été noires, ter-ribles, triste fin d'une grande histoire d'amour et de haine entre un joueur et le public, Henri Leconte n'avant pes sa, pes pu, allumer les derniers feux d'une passion tumultueuse. La déception en fut vive, presque

Tnut est parti d'un malentendu. du grand moment de folie collective que fut la finale de la Coupe Davis 1991 à Lyon. Leconte apporta à l'équipe de France deux des trois points de la victoire sur les Etats-Unis, un en simple contre Pete Sampras et un en double avec Guy Forget, Yannick Noah le surnomma alors «le Vengeur masqué». Depuis tout le moude a pris Henri Leconte pour Zorro, le joueur capable de se sortir des pires situations, de faire triompher le beau tennis. Henri Leconte fut parfaitement à la hau-teur de cette réputation lors des internationaux de France 1992. Roland-Garros fut époustouflé par son parcours jusqu'en demi-finale, sa victoire sur Michael Stich alors champion de Wimbledon en titre, sa course-poursuite avec Nickas Kniti. De grosses tranches d'émotions.

On lui pardonna tout, la finale calamiteuse de 1988 contre Mats Wilander, les moments d'égarement bon chie bon genre, les «ritonnades» de toutes sortes. On le plaça sur un piédestal. On ne prit plus en considération son absence de résul-tats. On négligea le tranmatisme des opérations du dos à répétition. On oublia que Leconte aura bientôt 1993 un peu des Internationeux

Et pourquoi pas? Il n'aurait pas failu grand chose, un coup de pouce de la chance, un tirage au sort qui assurait des premiers matches de mise en mute. Hélas i depuis le début de l'année, la chance n'a pas été au rendez-vous. Un jour, c'était Marc Rosset qui était en travers de sa route, un autre Stefan Edberg ou Boris Becker. Ici, une jeune brute fut promise à Henri Leconte dès le oremier tour, un cogneur sans scru-pule, un ambitieux, le Catalan Sergi Bruguera, tête de série numéro 10.

Roland-Garros e retenu son souffle pendant trois bons quarts d'henre. Au bout de cette longue apuée, un «ohl» s'échappa des miliers de poitrines comprimées. Leconte venait de sortir une volée en interceptant une balle qui, selon toute vraisemblance, filait dans les bâches. Bruguera, qui evait servi à 15-30, revenait ainsi à 30-30 et Leconte avait lessé passer l'occasion de deux balles de 6-5 en sa faveur. Le match, jusqu'alors assez équilibré, s-t-il bacculé sur ce mauvais coun? An cours de l'heure de internale au les serves de l'autre de l'account de l'heure de internale au les serves de l'heure de l'account de l coup? An cours de l'heure de jeu qui allait suivre, Bruguera n'a plus laissé que deux jeux à Lecoute, assenant une raciée, tuant le spectacle,

La décennie Noah venait peut-être de prendre véritablement fin là, avec cette déconfiture du plus fou de la saga, dans cette faillite de l'offensive, dans ce tennis de marasme. On aurait pa décréter le deuil, verser anelques larmes. Heureusement, Henri Leconte se chargea de remettre les choses à leur place, de rappeler que tout cela n'est qu'un jeu. Cela l'annuse encore, lui, de batallier sur les courts. Il allei de consciutions contra sur les courts, Il allait done continuer. Tant que sa carcasse le lui permettrait. Tant qu'il ne serait pas ridiculisé par le premier venu. On le verra ainsi eux côtés du Croate Goran Ivanisevic dans le tournoi de double. Et Roland-Garros retrouvera peut-être Zorro.

Les résultats du mardi 25 mai

SIMPLE MESSIEURS

Premier tour

Premier quart du tableau

P. Sampras (EU, n° 1) b. A. Cherkasov (Rus) 6-1, 6-2, 3-6, 6-1; J. Sanchez (Esp) b. A. Mancini (Arg) 6-2, 6-4, 6-0; D. Rostagno (EU) b. N. Kufti (Suè) 1-6, 6-2, 7-6, 6-2; J. Hlasek (Sui) b. A. Aramburu (Pér) 6-2, 7-5, 6-2; Arriens (All) b. T. Enqvist (Sué) 6-3, 6-4, 2-6, 6-7, 6-0; M. Washington (EU, n° 16) b. A. Jarryd (Sué) 6-3, 2-6, 6-4, 6-4; S. Brugnera (Esp., n° 10) b. H. Leconte (Fra) 7-6, 6-1, 6-0; T. Champion (Fra) b. O. Camporese (Ita) 6-2, 5-7, 6-4, 6-3; M. Larsson (Sué) b. A. Corretja (Esp.) 2-6, 6-3, 7-6, 7-6; J. Oncins (Bré) b. S. Simian (Fra) 6-4, 4-6, 6-1, 6-4; B. Devening (EU) b. F. Finatang (Fra) 6-3, 6-2, 6-0; F. Meligeni (Bré) b. S. Sansoni (Fra) 6-3, 6-3, 6-4; S. Huet (Fra) b. I. Lendl (EU, n° 7) 3-6, 7-5, 6-0, 7-6.

Deucième quart du tableau

I. Lendl (EU, n° 7) 3-6, 7-5, 6-0, 7-6.

Descrième quart du tableau
S. Edberg (Suè, n° 3) b. M. Filippini (Uru) 6-3, 6-4, 4-6, 6-4; A. Krickstein (EU) b. R. Weiss (EU) 6-4, 6-4, 3-6, 6-3; H. De La Pena (Arg) b. J. Renzenbrink (All) 6-3, 6-3, 6-2; J. Stark (EU) b. M. Damm (Tch) 7-6, 6-4, 6-2; M. Visconti (Ita) b. L. Herrera (Mex) 1-6, 6-3, 6-4, 1-6, 6-3; C.-U. Steeb (All) b. A. Boetsch (Fra) 6-4, 6-4, 2-6, 6-2; P. Haarhuis (PB) b. A. Olhovskiy (Rus) 6-3, 6-1, 5-7, 6-3; W. Ferreira (RSA, n° 16) b. J. Siemerink (PB) 6-3, 7-6, 6-4; A. Medwedev (Ukr. n° 11) b. G. Perez-Roldan (Arg) 6-7, 4-6, 6-4, 6-3, 6-4; R. Furlan (Ita) b. W. Masur (Aus) 7-5, 6-2, 6-2; R. Wuyts (Bel) b. P. Bouteyre (Fra) 6-4, 6-2, 6-3; (Ais) 7-3, 6-2, 6-2, 6-4, 6-2, 6-3; P. Bouteyre (Fra) 6-4, 6-2, 6-3; G. Markus (Arg) b. M. Gustafsson (Suè) 6-2, 6-2, 4-6, 6-3; M. Wood-finde (Aus) b. D. Perez (Ura) 6-2, 6-0, 6-7, 6-2; B. Steven (NZ) b. G. Raoux (Fra) 6-1, 3-6, 2-6, 6-3,

Troisième quart du tableau G. Ivanisevic (Cro, n° 5) b.
F. Davin (Arg.) 7-5, 6-3, 6-4;
A. Berasategni (Esp.) b. R. Reneberg
(EU) 6-4, 6-4, 6-4.

Ouatrième quart du tableau
M. Chang (EU, n° 8) b. F. Vitoux
(Fra) 6-4, 6-2, 6-3; M. Stich (All, des joueurs et, éventuellement, leur numéro de tête de série.

B. Gilbert (EU) b. B. Shelton (EU) 5-7, 4-6, 6-2, 6-1, 10-8. SIMPLE DAMES

Premier quart du tableau

I. Majoli (Cro) b. S. Dopfer (Aut)
6-2, 6-4; L. Ferrando (Ita) b. J. Kruger (RSA) 6-0, 6-3; M. Pierce (Fra.
n° 12) b. C. Mothes (Fra) 6-0, 6-0;
S. Staffard (EU) b. A. Temesvari
(Hon) 7-6, 1-6, 6-4; F. Labat (Arg) b.
D. Monami (Bel) 6-4, 6-0; E. Reinach (RSA) b. C. Singer 6-4, 6-3;
A. Fusai (Fra) b. N. Van Lottum
(Fra) 6-7, 6-2, 6-4; J. Capriati (EU,
n° 6) b. N. Herreman (Fra) 6-0, 6-1.

Deuxième quart du tableau Premier quart du sableau

n° 6) b. N. Herreman (Fra) 6-0, 6-1.

Descrième quart du tableau

L. Harvey-Wild (EU) b. M. Bollegraf (PB) 6-3, 6-3; J. Wiesner (Aut)
b. J. Davenport (EU) 6-3, 6-1;
K. Boogert (PB) b. D. Feber (EU)
6-4, 6-3; N. Tauziat (Fra, n° 13) b.
M. Grossi (Ita) 6-4, 5-7, 6-1;
M. Malceva (Bul, n° 9) b. M. Paz
(Arg) 6-2, 6-2; J. Halard (Fra) b.
R. Simpson-Alter (Can) 6-0, 6-1;
M.-J. Gaidann ((Arg) b. N. Provis
(Aus) 6-3, 7-5; P. Hy (Can) b.
S. Amiach (Fra) 6-2, 7-6.

Troisème quart du tableau

S. Amiech (Fra) 6-2, 7-6.

Troisième quart du tableau
M.-J. Fernandez (EU, n° 5) b.
N. Feber (Bel) 6-2, 6-3; A. Grossman
(EU) b. P. Fendick (EU) 2-6, 6-3,
6-0; K. Rinsldi (EU) b. S. Testud
(Fra) 2-6, 7-5, 6-2; P. Ritter (Aut) b.
P. Langrove (Aut) 6-3, 7-6;
B. Schultz (PB) b. C. Cunningham
(EU) 6-1, 6-3; M. Maleeva-Fragnière
(Sui, e° 10) b. I. Demnageot (Fra)
6-1, 6-2; K. Maleeva (Bul) b.
H. Kelesi (Can) 6-2, 6-3; P. Tarabini
(Arg) b. L. Garrone (Ita) 4-6, 6-3,
6-1; S. Appelmans (Bel) b. E. Zardo
(Sui) 7-5, 6-2.

Ouatrième quart du tableau

Quatrième quart du tableau K. Quentrec (Fra) b. M. Werdel (EU) 2-6, 6-4, 6-3; G. Sabatini (Arg. n*3) b. R. Zrubakova (Tch) 6-0, 6-0; n°3) b. R. Zrubakova (Tch) 6-0, 6-0; J. Novotna (Tch, n°7) b. C. Porwik (All) 6-3, 6-3; C. Papadaki (Gre) b. E. Smylie (Aus) 4-6, 6-1, 7-5; S. Cec-chini (Ita) b. T. Whitlinger (EU) 6-1, 6-4; K. Kroupova (Tch) b. K. Stude-nikova (Tch) 6-2, 6-2; N. Sawamatsu (Jap) b. F. Bonsignori (Ita) 6-4, 6-4.

Poudre aux yeux

L'histoire risque d'être ironique pour M. Balladur. De 1986 à 1988, il avait eppartenu à un gouvernement dont il avait inspiré la politique libérale et qui avait supprimé l'autorisation administrative de licanciement. Cinq semaines après son retour au pouvoir, et cette fois en tant que premier ministre, il se trouve. depuis ses déclarations du mardi 25 mai devant l'Assemblée nationale, dans le situation d'avoir à parcourir le chemin exactement verse. C'est-à-dire de limiter l'autonomie de gestion des entreprises publiques du secteur concurrentiel et de réintroduire. même subrepticement, le fameuse autorisation administrative de

licenciement Bien entendu, la conjoncture aconomique d'aujourd'hui est bien différente de celle d'alors et les décisions peuvent être dictées par les circonstances. Jamais le chômage n'aura été aussi grave et rarement l'attitude des entreprises n'aura été aussi contestable, qui semblent céder au vent de parique en réduisant leurs effectifs à tout-va. Il n'empêche, les faits sont là, Philippe Séguin, ministre du travail de l'époque et l'Assemblée nationale, avait beaucoup traîné des pieds pour appliquer ce point du programme de la droite libérale, en 1986. Secrètement, il doit savourer aujourd'hui sa revanche evec l'une de ces moues qu'il affectionne. Même généreuse, la proposition du premier ministre, qui consiste à promettre une aide financière de l'Etat pour compenser les baisses de salaires dans les entreprises qui renonceront aux ficenciements. peut vite se transformer en machine infemale. La CFDT, qui parle de epoudre aux yeuxs, n'e pas tort de dénoncer les effets pervers d'une telle mesure, inapplicable en l'état. De deux choses l'une, en effet. Soit les employeurs, en bons gestionnaires à l'affût de la manne publique, multiplierent les annonces de licenciements et obtiendront en contrepartie une baisse de la par le budget. Dans ce cas, les dépenses deviendront rapidement

autorisation préalable sera Quant au devoir fait eux entreprises publiques du secteur concurrentiel de «renoncer aux Scenciements», il fait olus au'écorner l'autonomie de gestion de celles-ci. Les voilà soumis par un premier ministre libéral, à une des contraintes du passé. De celles que les socialistes imaginaient en 1981 et auxquelles ils ont d0 renoncer.

insupportables pour le

piège, il faudra imaginer un

difficultée invoquées par

l'entreprise. Et, alors, une

gouvernement. Soit, pour éviter ce

système de contrôle, ne serait-ce

que pour vérifier la réalité des

ALAIN LEBAUBE

Le premier ministre critique sévèrement les « méthodes expéditives » de licenciement

« Certaines mēthodes expéditives de licenciement, telles qu'elles ont été utilisées récemment dans le sec-teur privé, sont inacceptubles », a déclaré Edouard Balladur, mardi 25 mai devant l'Assemblée notio-nale, en se référant implicitement aux affaires SKF (le Mande du 20 mai) et IVECO . Convoquer individuellement un salarié dans le cadre d'un liceneiement collectif, puis lui demander de quitter l'en-treprise dans l'heure, même en lui fuurnissant un taxi, est dépourvu « du minimum élémentaire de res-pect auquel a droit toute personne », pect auquel a droit toute personne, e poursuivi le premier ministre qui, sur TFI, le soir même, reprenait encore plus sévèrement ses critiques à l'égard de certaius chefs d'eutreprise. Qualifiant ces pratiques d' «inhumaines», il e considéré qu'elles étaient «de nature à inter le discribit tur l'ensemble de jeter le discrédit sur l'ensemble de leur activité», soulignant qu'il «ne suffisait pas d'appliquer la loi à la

Daus le cas de l'usine SKF de Tours, il n'est cepeudant pas cer-tain que la direction ait respecté la légistation, puisqu'elle eurait confondu la procédure prévue dans le cadre d'un licenciement Individuet, qui suppose un entretien préalable et un préavis, avec celle qui prévaut lors de liceueiements collectifs. Ayant obtenu l'accord du comité d'entreprise en février, elle aurait du préveuir les persouues conceroées par une lettre recommandée, adressée à leur domicile.

Il n'empêche, le ton du chef du gouvernement a été ferme puisqu'il enjoint aux employeurs de faire



«à chaque fois que leur situation

financière le permet et que le niveau de production l'autorise», de

Une «incitation

financière »

Après le bâton, la carotte. Pour

ces entreprises publiques, comme pour celles du secteur privé, le pre-

mier ministre s'engage à ce que

« soit mis sur pied » un dispositif

d'aide pour éviter les réductions

d'effectifs. « En cas de projet de

licenclement économique », a-t-il

mdiqué, en créant la surprise, « la

renonciation our licenciements en

echange d'une baisse temporaire du

salaire serait facilitée par une aide de l'État versée aux salariés». «Limitée dans le temps», cette dis-

position permettrait ade pallier

pour les salarles les conséquences qu'ont sur leurs revenus les baisses

d'activité de leur entreprise», grâce à une «incitation financière». Clai-rement, M. Balladur s'inspire de

mesures de réduction de salaires

qui sont intervences récemment

dans plusieurs entreprises telle que la Société bordelaise de banque,

Potain on Publicis, pour les plus

A cette formule nouvelle, s'ejou

tent d'eutres facilités qui devraient

egalement favoriser l'emploi. Outre

ce qui était prévu dans le collectif budgétaire, le gouvernement va

augmenter « les primes allouées aux

entreprises » qui embencheut des

apprentis ou des jeunes sous

contrat de formation en alternance.

Les aides pour le recrutement de chômeurs de longue durée seront

Relevé de 200 000, le nombre de

contrats emploi-soliderité sera

porté finalement à 650 000 en

1993. Enfin, mais e'est Michel

Girand, ministre du travail, qui l'a

confié à la commission des affaires sociales dn Sénat, le 25 mai, une

hausse de l'aide de l'Etat pour

favoriser le chômage partiel est prévue. Celle-ci pourrait passer de 18 francs de l'heure à 22 francs.

e renoncer oux licenciements »

preuve de plus de discernement et qu'il les presse de limiter le recours eux licenciements. Le propos vise perticulièrement les «entreprises publiques du secteur concurrentiel», dout le « comportement en matière d'emploi doit être exemplaire». Ces sociétés, permi lesquelles on compte les groupes nationalisés, sont appelées à «être les premières à étudier des formules novatrices qui permettent d'éviter les licenciements ». Plus coutraignant encore,

M. Balladur leur assigne une nouvelle obligation en leur demandant,

L'opération d'autopublicité d'un cadre au chômage Une pleine page du « Monde » pour retrouver du travail

Gilles Limpalaer, quarante-sept ans, chômeur depuis un an, falsait sa propre publicité, mardi. sur une pleine page du Monde (date mercredi 26 mai). Mais, au phone n'avait résonné que d'appels de journalistes curieux d'obtenir des explicatione sur cette initietive originale. Aucun employeur éventuel ne s'était encore manifesté. Ce « professionnel de l'informetique », comme il se désigne lui-même, e déjà tenté cette expérience d'eutopublicité il y e dix ane, dans l'hebdomedare 01 informatique. A l'époque, grâce à cette démarche, il eveit trouvé un emploi à son goût. Mais aujourd'hui il sait que « plus rien ne sera

Avec philosophie, presque froidement, Gilles Limpalaer fait le constat de sa eituation : «C'est la première fois de ma vie que je suis au chômage; et pourtant, je n'ei jamais raté aucun virage. » Des études supérieures de commerce et un diplôme d'ingénieur en poche, eu cadre entame, à

comme avanta.

vingt-cinq ans, une carrière dans l'informatique où il exerce ses talents jusqu'à l'année demière, date de son inscription à l'APEC (Agence pour l'emploi des

Loin d'être résigné et aigri, il décide de sortir de «l'isolement des chômeurs » et investit, sans préciser combien, une partie de ses indemnités de licenciement dans ce projet d'autopublicité (1). Ce projet, réalisé en collaboration avec l'agence de communication Pepper et la filiale du Monde Le Monde Publicité, mettra un mois et demi à voir le jour. La détermination de Gilles Limpalaer est manifeste : « Ce qui m'intéresse, ce n'est pas de faire un coup médiatique, mais de trouver du boulot, car à quarante-sept ans je ne suis pas à jeter. »

Sera-t-il entendu?

(i) Le Monde se doir de respecter ce souci de discrétion d'un client. L'espace acheté par M. Limpalaer lui a été facturée au tarif du lignage des offres d'empleis et non à celui de la publicité commerciale.

Le plan Balladur corrigé privilégie le soutien à l'activité Prêsenté la mardi 25 mai à

l'Assemblée nationale, le correctif apporté au plan de redressement de M. Balladur devrait favoriser l'emploi. L'emprunt de 40 milliards de francs permettra d'accorder des aides supplémentaires, de développar un programme d'Investissament dans les traveux publics et servira de relais au programme de privatisations. Ces mesures ont été saluées par les profession-nels, le CNPF, la CGPME et la CGC. Les autres ayndicats regrettent que la préférence soit allée una fois de plus aux employeura. Mais ces darniers ont été sévèrement tancés par le premier ministre qui reproche à certains leurs « méthodas expéditives ».

Destinées à soutenir l'activité, les mesures nouvelles annoncées par M. Balladur mardi 25 mai à l'Assemblée nationale vont entraîner 26 milliards de francs de dépenses budgétaires supplémentaires qui seront inscrites dans la loi de finances rectificative soumise à l'examen des députés. Ces mesures nouvelles irout pour 10 milliards à l'emplòi, pour 8 milentreprises publiques. Les 8 milliards restant iront au logement, aux travaux publics et à l'environ-nement : 4 milliards pour les quar-tiers dégradés des villes, t milliard pour l'amélioration des immeubles de l'administration, 3 milliards pour le bouclage des contrats de plan Etat-région.

L'importante rallonge budgétaire décidée par M. Balladar pour empêcher la récession économique de s'aggraver et en écontter la durée porte à 40 milliards de francs au total les dépenses supplémentaires inscrites dans le «collectif» par rapport à la loi de finances initiale pour 1993 telle qu'elle fut votée fin 1992 par le Parlement. Ces 40 milliards sont constitués par les 14 milliards de francs déjà annoncés par le premier ministre le 10 mai dernier lors de la présentation de son e programme de redresdétaillés par le premier ministre, mardi 25 mai, dans son plan « pour

assainir notre économie au service de l'emploi ». L'effet sur la crois-sance pourrait être significatif, de l'ordre de presque un demi-point de PIB (produit intérieur brut).

Le déficit budgétaire u'est pas modifié et reste au niveau annoncé il y a quinze jours, soit 316,9 miliards de francs. L'Etat va en effet lancer à partir du 20 juin un emprunt de 40 milliards de francs à un taux légèrement inférieur à 7 %. Cet emprunt financera les 26 milliards de dépenses publiques supplémentaires annoncées par M. Balladur et 14 milliards de francs de dépenses que le précédeut gouvernement avait inscrits au budget de 1993 et qui n'étaiens pas financés (17 milliards de privatisations avaient été prévus à cette effet, dout 3 milliards seulement ont été réalisés).

Cet emprunt, dont les conditions de lancement n'ont pas été précisées, portera sur quatre ans environ. L'idée du gouvernement est de disposer rapidement de fonds que devaient fournir les privatisations, notamment pour financer les 14 miliards de dépenses gagées en 1993 sur des ventes d'actifs publics, comme l'evait prévu le gouvernement Bérégovoy. La vague de privatisations étant repoussée de juin à novembre, l'Etat ne dis-posera pas evant quelque six mois des fouds nécessaires. L'emprent servira donc en quelque sorte de relais. Le déficit budgétaire de 1993 ne sera donc pas accru si deux conditions sont respectées : que les dépenses publiques supplémentaires ne dépassent pas les 40 milhards de francs prévus; que les privatisations rapportent bien au moins 40 milliards de francs.

Dans la mesure où les souscripteurs pourront convertir leurs titres d'emprunt en titres de sociétés pri-vatisées mais ne seront pas obligés de le faire, la transformation totale des obligations en actions ne sera peut-être pas immédiate malgré les avantages qui seront attachés à cette transformation, notamment l'inscription en exonération d'impôts sur les plus-values dans un plan d'épargne en actions (PEA) des titres d'emprant. C'est la raison pour laquelle e été prévue une période de vie de quatre ans pour cet emprunt de courte durée

ALAIN VERNHOLES

4.2 %

2522:..

ec: ve

67.

27: 325

E=: . . .

20

22.21:

E37.

esta.

A:-

B 200

State of the

B:23

E STATE OF THE STA

Σ:≥≥ π;- .

Les réactions

Satisfaction patronale et réserves syndicales

 La CGI qui e appelé, jeudi
 27 mai, à une e journée d'action pour riposter au plan Balladur» e indiqué que la présentation du collectif budgétaire « n'a fait que confir-mer le jugement sévère parté sur la première phase» de ce plan qui «casse l'emploi, freine la consomma-tion et transfère les salaires sur le

· Force ouvrière, e tout en relevant l'effort supplémentaire » réalisé par ce plan, a e regretté que des engagements précis ne soient pas exi-A. Le. | gés des employeurs en termes de créations d'emploi. En incitant au partage du travail, le gouvernement risque de faire éclore de nouveaux plans sociaux en tirant les salaires à

• La CFDT constate que ele gouvernement donne un coup d'ac-célérateur pour stimuler l'activité et freiner la dégradation de l'emploi. Mais le gouvernement se trompe en ne misant pas sur les négociations syndicats-patronat pour imaginer des formules nouvelles pour l'emploi».

• La CFE-CGC e exprimé «sa satisfaction de voir le gouvernement décide à renforcer l'ensemble de son dispositif de relance et de soutien à l'emploi » .

. Le CNPF estime que eles mesures annoncées constituent un complément nécessaire et attendu. conditions d'application qui ne devront pas amoindrir leur portée. Les milieux patronaux se mobilise-Les milieux patronaux se mobilise-ront [de leur côté] pour donner le maximum d'efficacité à ces mesures.»

• La CGPME a «salué» ces mesures en espérant que « les ini-tiatives irriguent en profondeur jus-qu'aux plus petites entreprises du BTP».

• La Fédérations nationale des travaux publics u déclaré, mardi 25 mai, que «Les dispositions com-plémentaires au collectif budgétaire annoncées par le premier ministre sont perçues comme un signal clair témoignant de la volonté de soutenir l'emploi dans notre secteur et de favoriser le dynamisme des régions».

Les entreprises, qui notent qu'elles bénéficieront en outre d'un millard de francs sur les crédits consacrés aux villes, précisent : «Si l'on prend en compte les 3,2 milliards de crédits nouveaux inscrits dès le 10 mai au collectif, l'effort total consenti pour les travaux publics s'élève aujour-d'hui à plus de 9 milliards de francs. Ces mesures ouvrent les chemins du retour à la confiance, indispensable à la lutte contre le chômage et à la V. D. reprise de l'investissement».

Après l'avis défavorable du commissaire du gouvernement

Le Conseil d'Etat se prononcera le 4 juin sur le transfert de l'ENA Conetuaut à l'anualation des

Le Conseil d'Etat devrait se prononcer, vendredi 4 juiu, sur les requêtes en annulation des décisions de transfert de l'Ecole nationale d'administration à Strasbourg et de l'Uniou des groupements d'achats publics (UGAP) à Metun-

place de ces étublissements publics?» Telle est la question qui u été posée, mardi 25 mai, aux juges de la juridiction administrative, notamment par l'Association

- «Le premier ministre étuit-il des anciens élèves de l'ENA et le compètent pour décider du transfert comité d'entreprise de l'UGAP. [de l'ENA et de l'UGAP] en lieu et Tous deux contestaient les décisinus de «délocalisation» de ces organismes prises respectivement les 7 novembre 1991 et 29 janvier 1992 par Edith Cresson, premier

> d'écouter - enfin - les représentants de ces organismes et de prendre en compte les difficultés réelles de mise en œuvre de certaines «délocalisations»... Sans empêcher pour autant le gouvernement de parvenir à ses fins, tant il est vrai que ce dernier n'est pas dépourvu de moyens pour convaincre les membres de ces conseils d'administration, pour la plupart nommés par lni, du bien-fondé de sa politique.

> Si le Conseil d'Etat donne son feu vert, le 4 juin, à ce mode d'emploi, il ne restera donc plus à Edouard Balladur qu'à réitèrer, dans les formes légales, les décisions de ses prédéces-seurs. Et ce serait la sans doute la plus belle victoire d'Edith Cresson.

décisions de celle-ci, les deux commissaires du gouvernement, qui ne font que dire ce qui leur semble être le droit, Rémy Schwartz et Martine Denis-Linton, ont estimé qu'en l'absence de dispositions lui en donnant expressément compétence dans les statuts de ces orga-uismes, le premier ministre ne pouvait pas, même en qualité d'autorité de tutelle, s'immiscer dans leur gestion. Qu'il s'agisse de l'ENA, établissement public à caractère administratif, ou de l'UGAP, établissement public à caractère industriel et commercial. ces deux organismes sont en effet dotés d'une « personnalité morale distincte » qui leur confere, sous la tutelle de l'Etat, une certaine autonomie de décision.

Or, en vertu de la jurisprudence, la nature des liens existant entre la tutelle gouvernementale et ces personnes morales doit « découler d'un texte exprès » et est, de surcroit. « distincte du principe hièrarchique». Si le premier ministre est VALÉRIE DEVILLECHABROLLE investi d'un pouvoir réglementaire

la matière, qu'en respectant les sta-tuts de ces établissements ou en les modifiant expressement. Si cela avait été possible, l'absence de contreseing du ministre de la fonction publique dans les décrets relatifs à ces transferts eutachait, de toute façon, de nullité ces décil'Etat, les établissements publics ne

peuvent méconnaître sa politique generale», ont toutefois relevé les deux commissaires du gouvernement. Mais l'Etat est d'abord. selou cux, tenu de « respecter le cadre qu'il a hil-même institué» et doit juridiquement « passer d'une logique régalienne » à « une logique de concertation » avec ces personnes morales. D'autant que, dans les faits, eun établissement public ne peut braver un gouvernement » ani edispose de moyens d'action directs ou indirects pour amener l'établissement à rejoindre ses

Des choix politiques qu'Edouard ur 2, de surcroît, confirmé te 20 avril, et qui concernent aujour-d'hui le transfert de quatre-vingt-cinq

Délocaliser, malgré tout

organismes (dont la moitié sous statut) et 15 000 emplois. En revenche, en mettant en doute la compétence d'Edith Cresson et de Pierre Bérégovoy à décider, comme ils l'ont fait. des adélocalisations», les commissaires du gouvernement ont en queique sorte balisé, pour la première fois, le cheminement juridique des-tiné à éviter au gouvernement de nouveaux recours. Dans leurs conclu-

siuns, les magistrats ont ainsi verrovillé, l'une après l'autre, les différentes échappatoires utilisées jusqu'à présent par les pouvoirs publics pour contourner l'autonomie des établissements. In fine, seules deux issues juridiques seraient, selon eux, désormais ouvertes au gouvernement. Il peut, soit décider de « passer en force» en modifiant autoritairement les statuts de ces organismes afin d'élargir son pouvoir de tutelle. Soit suivre « la voie de la concertation » avec les conseils d'administration des établissements en cause. Cette solution présenterait en outre l'avantage

c conding green ameri Dempresy la ope Charles of the Control of the Contro the constitution of the

and the same of the same formation and the second second second And the second s in the second of ner of the second of the property יים אות אות אות אות היים אות היים אות היים אות היים אות היים אותר היים alain veries

Printers of the second of the

- in the firms

the second section of the second

Isfaction patronale poseries syndicales et le projet de loi de privatisation du gouvernement

Les dispositions retenues par le gouvernement visent à séduire à nouveau les épargnants

l'Assemblée nationale, 40 milliards de france de privatisation avant la fin de l'année, le premier ministre, Edouard Balladur, a surpris. Ce programma est sans commune mesure avec celui de 16 milliards initialement prévu dans la loi de finances rectificative. La tâcha sembla d'autant plus délicate que le contexte boursier reste peu favorable, en dépit des baisses de taux d'intérêt à répétition. Les dispositions nouvelles, par rapport aux textes de juillet 1986, contenues dans le projet de loi de privatication présenté mercredi 26 mai au conseil des ministres visent donc pour l'essentiel à rendre le processus plus souple, pour convaincre les investisseurs français et étran-

La coîncidence de l'annonce du lancement avant la fin du mois de juin d'un grand emprunt d'Etat et du projet de loi de privatisation n'en est pas une. Les 40 milliards de francs de l'emprunt, dont la durée sera de l'ordre de quatre ans, correspondent exactement aux recettes attendues des dénationalisations d'ici à la fin de l'année. Présenté comme un relais et bénéficiant des mêmes evantages fiscaux que les actions, l'emprunt Balladur fournira rapidement des ressources supplémentaires au budget de l'Etat avant la mise en route plus longue et plus

Indispensables

Uo texte qui sera d'abord sou-

mis ao Sénat, l'Assemblée natio-

nale étant accaparée par la réforme

de la Banque de France. Fin juin,

tout devrait être voté. Fin juillet,

« l'ensemble du dispositif devrait

ètre opérationnel», sclou l'entou-

rage de M. Alphandéry. Si tout se

passe comme prévu, en tout cas.

comme le choix des entreprises pri-

vatisables, incitent à le croire. Et

rendent peu probable la réédition

do bras de fer de la première coha-

bitation, qui avait vn le chef de l'Etat refuser de signer les ordon-

nences de privatisations et

contraindre le gouvernement de Jacques Chirac à feire voter une

loi. D'ordonnances, cette fais, il

n'en est pas question. C'est an dis-

positif législatif de 1986 que le

gonvernement de M. Balladur

La perspective du retour en

grace des petits porteurs sus-

cite bien des convoltises et fait

dalla des heuraux. A commencer

par les instituts de sondage,

actionnaires constituent un mor-

ceau de choix arrivant à point

Les consellers internationaux de tous ordres, avocats, banquiers,

habituellement si discrets, sor-

tent de leur réserve pour racon-

ter avec passion eleurs privati-actions menées avec succès »,

parfois à l'Est mais surtout à

l'Ouest. Histoire da ne pas se

faire oublier et surtout d'être

retenus parmi les quelques élus

pour promouvoir le programme

Soucieuses de profiter de

cette manne en ces temps de

vaches meigres, les agences de publicité se révèlent elles aussi

subitement spécialistas das

marchés financiers. Ainsi, fortes

de leurs expériences, deux d'en-

tre elles, Alice et Delaitte, vien-

nent de créer rien de moins que

«l'observatoire des privatisa-

tions ». Il s'agit d'une banque de

données contenent soixante-dix

apots publicitaires réalisés

depuis 1986 an Europe, en

Australie, en Corée, en Nuu-

velle-Zélande lors de la vente au.

public d'entreprises nationales

et répertoriés « aous différents

critères de communication ...

Le dispositif retenu, la méthode

ble du dispositif permettant la vente de groupes publics devrait être mis en place à la fin du mois de juillet. Les sept membres de la commission de privatisation seront nommés quinze jours après la promulgation de la loi, et le décret lançant la première vague de privatisations en désignant un certain nombre de sociétés sera publié dans la foulée.

> Les conditions du marché financier

Dans ces conditions, une première opération n'est pas envisageable evant septembre. Son ampleur et le rythme des cessions snivantes dépendront étroitement des conditions du marché financier. Les pou-voirs publics sont condamnés par la faiblesse de la Bourse à faire preuve de pragmatisme. Ainsi, la sélection des groupes «privatisables» se fera pour l'essentiel en fonction de leurs performances du moment. Car, cette fois, contrairement à 1986-1987, il faudra réellement prendre l'épargnant par la main.

Le gouvernement a cherché clai-rement à se dooner des moyens techniques suffisants pour mettre en œuvre une sorte de programme minimum de privatisations, sans les avantages fiscaux substantiels attendus pour l'an prochain. En 1993, les investisseurs pourront tonjours convertir les titres de l'emprant «Balladur» en actions de sociétés privatisées. Il ne s'agit pas d'une nouveanté, puisque la loi de 1986 permettait de tels échanges entre emprunts d'État et actions de groupes publics. En outre, il n'y aura pas de coup de pouce fiscal, puisque

entend reconner vie. L'article pre-

1er mars 1991, et que le nonveau

texte institue, cette fois; sans limi-tation de durée. Ce mandat s'ac-

compagna, aujonrd'hni comme

hier, de la liste précise des sociétés

n'y figure) appartenant toutes au

e secteur concurrentiel », comme

l'evait précisé Edouard Balladur

dans sa déclaration da politique

générale, « Nous avons repris, à peu

de chose près, la liste des entre-

prises que Pierre Bérégovoy avait

de l'économie. Non, sans doute,

Figurent ainsi aux côtés des ban-

A «cet outil évolutif d'analyse

et de réflexion stratégique à

l'usage des décideurs » e ajoute

une étude comparative aur lea

attentes et les comportements

du public français en 1988/1988 et en 1883, réali-

ase par l'Institut Gaultier-Gatard,

spécialiste de l'analysa des pro-duits de consommation (alcoole,

parfums, produits de basuté...). Rien à voir avec un sondage de

grande ampleur, puisque cette étude, réalisée en mars, a été

menée auprès de... vingt-quatre

personnes | Mels, d'eprès ses

concepteura. l'échantillon eat

suffisant pour appréhender

l'évolution du comportement

Les réticences Idéologiques

qui pesaisnt encore voici sept

ans ont disparu, et la futur

actionnelre apparaît camme

e bienveillanr » et aurtnut à

l'affût « des bonnes affaires »,

Un portrait-robot du petit por-

teur qui reasemble à e'y

méprendre à celui de ses com-

manditaires. Un actionnaire qui,

selon eux, cattend moins de

solennité » dans la communica

tion et souhaite eun spactacle

plus ludique». Une version

moderne du « panem et cir-

censes scher sux Romains pour

détournar de la morosité. Les

DOMINIQUE GALLOIS

vielles idées sont tenaces...

des Français.

sans quelques arrière-pensées...

La chasse est ouverte

les titres de l'emprunt pourront, comme des actions, être placés dans un plan d'épargne en actions (PEA) et exonérés d'impôt sur les plus-va-ines au bout de cinq ans.

La véritable nouveanté tient plutôt à la possibilité, «améliorée» dans le projet de loi, d'utiliser le paiement échelonné des actions. La encore, cette possibilité existait déjà en 1986 et avait d'ailleurs été utilisée pour Snez. Mais les titres restaient bloqués avant leur paiement en totalité. Ce ne sera plus le cas, ils seront cette fois cessibles avant leur paiement intégral. Une technique déjà utilisée par le souvernement britannique pour British Telecom et qui ne sera pes employée de façon systématique. Elle le sera evant tout dans les opérations d'envergure et permettra de créer en queique sorte un marché secondaire d'actions qui ne seront pes intégralement payérs.

La cession rapide d'un groupe important

Cette disposition permettra d'effectuer rapidement la cession d'un groupe important, comme par exemple Rif-Aquitsine, la BNP on l'UAP, sans être obligé de la fractionner. Les marchés n'ont jamais particulièrement apprécié les ventes par étages. De façon symbolique et pour attendre son objectif de 40 millards de francs en l'espace de queloues de francs en l'espace de quelques mois, le gouvernement devra sans doute entamer son programme par noe privatisation «lourde». Une entrée en matière qui aura valeur de test. Elle sera facilitée par une suitre nouveauté de la loi de privatisation, la suppression de la limite de 20 % du capital que ne pouvaient dépas-

ques (BNP, Crédit lyomais...), des compagnies d'assurances (UAP, GAN, AGF...) et des entreprises industrielles (Elf-Aquitaine, Rhonenement de Jacques Chirac o'avait pas eu le temps de cèder au privé, de convelles acciétés comme Renault, Groupe Air France ou la Compagnie générale maritime mier du projet desloi tedonne donc ... (CGM) que ne mentionnaient pas au gouvernement le emandat » de la loi de 1986. Trois entreprises, en privatiser. Mandat dont la loi de revanche, ont été délibérément 1986 avait fixé l'échéance eu «oubliées» : la Française des jeux (le Loto) dont l'Etat répugne à se séparer, GIAT Industrie et la Société nationale des pondres et explosifs (SNPE) dont certains personuels, venus des arsenaux, ont privatisables. Des sociétés ano-nymes (aucun établissement public un statut d'Etat.

«L'expérience passée »

e Pour éviter une liste trop longue et peu lisible, précisent les services de M. Alphandéry, les filiales des groupes publics ne sont plus expreslui-même dressée pour son projet de calsses de garantie des retraites», précise-t-on au cabinet du ministre sément mentionnées. Mais elles pourront être privatisées soit avec leur maison mère, soit directe-ment.» C'est le cas, par exemple, du groupe CIC, contrôlé par le GAN, ou de la banque Warms, filiale de l'UAP. Enfin, le dispositif - socialiste, celui-là - de «respira-tion du secteur public» est maintenu, élargissant encore la palette des moyens dont le gouvernement . entend se doter pour conduire sa politique. La marge de manœuvre est donc large, «L'expérience pas-sée rend les choses beaucoup plus normales, beaucoup plus évidentes pour l'apinion publique », affirmet-on, avec assurance, à Bercy.

Phus normales, sans doute. Plus familières, surtout. Mais Edouard Balladur, dit-on, e gardé un mau-vais souvenir des polémiques de 1986, quand, ministre d'Etat, ministre de l'économie, des finances et de la privatisation, il décidait seul des fameux «noyaux durs» - le futur actionnariet stable – des sociétés privatisées.

«Noyaux durs» que l'oppositime
d'alors – et pas seulement elle –
jugeait confiés, trop souvent, aux amis du pouvoir. Cette fuis, le texte élargit les pouvoirs attribués aux sept membres de la commission de privatisation, nommée

pour cinq ans par décret. En 1986, il leur revenait de fixer la valeur minimale de l'entreprise à céder. Es 1993, il lui revieodra aussi de proposer un actionnariat stable, après appel d'offres et en liaison avec les dirigeants de l'entreprise. Proposition que le ministre de l'économie devra suivre ou... casser, en demandant à la commission de reprendre ses travaux de zero. « Une procedure à double cles, estime ton dans l'entourage d'Edmond Alphandéry, qui devrait éviter les risques de suspicion tout co laissent au gouvernement un pouvoir d'agrément auquel il lui investisseurs étrangers.

Un senil anjourd'hui inapplicable à l'intérieur de la Communanté européenne et irréaliste compte tenu de l'internationalisation croissante des marchés de capitaux. Les fonds d'investissement et de pension amé-ricains et japonais pourraient ainsi pallier un éventuel manque d'enthousiasme des épargnants français. Pour éviter de se faire accuser de livrer des entreprises françaises aux investisseurs étrangers peu soucieux des intérêts nationaux, notamment en termes d'emploi, les pouvoirs publics pourront toujours jouer sur les noyaux d'actionnaires stables et miliser l'earme fatale» de l'action spécifique (golden share). Une golden share renforcée dans le projet de loi puisque sa durée de vie n'est plus réduite à cinq ans, mais illimi-

Enfin, le gouvernement et les diri-geants d'entreprise pourront égale-ment jouer, comme en 1986, sur les rabais, destinés exclusivement aux salariés des groupes privatisés avec m plafond de 20 %, et sur l'attribu-tion d'actions gratuites pour récom-penser la fidélité des oouveaux actionnaires. A première vue, la penoplie de moyens techniques dont disposera le gouvernement semble suffisante pour permettre de réaliser una ou deux privatisations de movenne importance avant la fin de l'année, même si les marchés financiers restent moroses. Au-deia, sans coup de pouce fiscal majeur ou sans reprise de la croissance, le pari sera plus difficile à tenir,

était difficile de renoncer. Même souci - affiché - d'apaisement avec le sort réservé aux PDG des entreprises nationalisées. Le sujet inquiétait l'entourage d'Edouard Balladur, avant même son arrivée à Matignon, « Faut-il ouvrir une trentaine de polémiques, pour régler six ou sept cas litigieux?», s'interrogeait, alors, un proche du futur preinier ministre. La matière est sensible, les passions exacerbées. Entre les exigences d'une majorité puissante et le sooci de ne pas entecher l'image délibérément modérée du gouvernement, la ligne d'équilibre est difficile à tronver. Pas question, cette fois, de procéder comme en 1986 à un renonvellement généralisé des mandats des présidents d'entreprises publiques. La confirmation on non des bommes en place, qui tiennent leur mandat du souvernement Bérégovoy, ne se fera qu'an cas par cas, lorsqu'un décret déclenchers la pri-

vatisation effective de l'entreprise. Une méthode voyante et efficace

La méthode a le mérite d'être moins voyante... tont en étant efficace. Seuls des hommes ayant été adoubés par le pouvoir auront la des futures privatisées. A noter, toutefois, que les présidents des filieles bancaires de groopes publics - e'est une nouveauté échapperont au renouvellement en conseil des ministres, l'amendement Coffineau (1), qui avait intro-duit cette singularité, étant sup-

primé par le nouveau texte. Ultime point « politiquement » délicat, l'ouverture du processus de privatisation aux investisseurs étrangers. En 1986, leur participation oe pouvait dépasser 20 %. Une dispositioo trop restrictive compte tenu de l'état du marché boursier, et impossible, de tonte façon, à appliquer aux investisseurs communauteires. La limitation est. supprimée. Mais pour éviter « de porter atteinte aux intérêts nationaux», l'Etat s'est ménagé la possibilité d'introduiré des golden share sans limitation de durée, ces actions specifiques donnant no droit de véto renforcé.

Reste à savnir si ce savant jen d'équilibre survivra eux débats parlementaires. Les privatisations avaient constitué le premier test de ia cohabitation entre le chef de l'Etat et son gouvernement en 1986. Elles ponrraient, cette fois, donner un premier éclairage sur le rapport de force existant entre Matignon et sa majorité.

> PIERRE-ANGEL GAY et CAROLINE MONNOT

(1) Michel Collineau, député (PS) du Val-d'Oise, non réélu au mois de mars. INDUSTRIE

«Apaisement» sur le dossier CEA Industrie

CEA Industrie (CEA-I) n'e pae explique tout bonnement... qu'il vocation à être «partenaire à long terme» de SGS-Thomson, déclarait Gérard Longuet, ministre de l'industrie, des postes et télécommunications, et du commerce extérieur... Il y a quinze jours à peine, le 11 mai, lors de se première conférence de presse. «Les partenaires sont à chercher du côté des utilisateurs, du secteur des télécoms notamment » La « sortie » de M. Longuet avait étonné par sa virulence. Aujourd'hui, le ton est à

Au cabinet de M. Longuet, on

n'a jemeia été question de remettre en cause la tour de table de SGS-Thomeon. Lee journeliates ont, done, mal entendu. Et l'état-major de CEA-I e lui aussi mal compria. A moins que le ministre n'ait voulu taper trop fort et trop vite. Et que le remplacement de CEA-I comma opérateur industriel du fabricant de pucee SGS-Thomson ait été jugé, pour le moment, moine opportun qu'il n'y pareisseit, le 11 mai, à M. Longuet.

ETRANGER

Le président d'IG Metall accusé de délit d'initié

La démission de Franz Steinkühler affaiblit le syndicalisme allemand

Franz Steinkühler, le patron du puissant syndicat de le métallurgie allemande IG Metall, e démissionne mardi 25 mai. On lui reprochait d'avoir gegné 64 000 marks (200 000 francs) en Bourse an ayant bénéficié d'Informations priviléglées obtenues comme membre du conseil de surveillance de Daimler-Benz.

FRANCFORT

de notre correspondent Habilié par le conturier allemand Hugo Boss, roulant en Mercedes avec chauffenr, gagnant 950 000 francs par an et habitant les collines du Taunus, la banlieue chic de Francfort, Franz Steinkühler était un syndicaliste moderne. L'important n'est pas qu'il fiume de gros cigares et qu'il aime les vins lins, mais qu'il représente un contre-pouvoir pre sionnel, c'est-à-dire à la fois fort et réaliste. Jonant au teonis evec Edzard Reuter, le PDG de Deinler-Benz qu'il tutoie, M. Steinkühler avait furcé le respect des patrons allemands comme des membres du gouvernement. Il a été le premier syndicaliste à plaider pour «le pacte de solidarité» du chancelier Kohl et engager avec lui des négociations.

Dans le même temps, il était populaire ou sein de son monvesouvent autoritaires. Il était me d'IG Metall depuis plus de trente ans. Accédant à la présidence du directoire en 1986 à l'âge de quarante-neuf ans, il avait con les grèves victorieuses « pour les 35 heures» en 1987. Outre sa stature d'homme fort du syndicalisme alle-mand, M. Steinkühler était aussi un membre très influent du Parti social démocrate (SPD) et était considéré

Son départ va laisser un grand vide. Après la classe politique où se sont multipliés les départs de personnalités, c'est au tour du mouve-ment syndical d'être affaibli en moment où l'Allemagne fait face à

Commerce : Pékis rejette des conditions au renouvellement de la clause de la nation la plus favorisée. - Le gouvernement chinnis e catégoriquement écarté, mareredi 26 mai, toute possibilité pour l'administration américaine de lier l'octroi de la clause de la nation la plus favorisée (MNF) à des conditions telles que le respect par Pékin des droits de l'homme et des changements dens ses pratiques en matière de commerce et de ventes d'armes. Estimant que le MNF. renouvelable chaque année et qui permet aux exportations chinoises aux Etats-Unis de bénéficier de tarifs préférentiels, en est pas une faveur », le ministère des affaires ères a ajouté que cette clause étrangères a ajouté que ceue des rela-est « le fondement normal des relations commerciales ». Washington a jusqu'au 3 juio pour faire connaître sa décision.

une crise économique grave. 1G Metall, premier syndicat de branche en Allemagne (et dans le monde) avec 3,4 millions d'adhérents, devrait choisir soo remplaçant cet autompe. Le candidat la mieux placé semble être l'actuel numéro deux, Klaus Zwickel, spécialiste des

Le directoire d'IG Metall o'a pas demandé le départ de M. Steinkühler qui l'a choisi de lui-même, « mal-gré le conseil et la demande de nom-breux collègues », a-t-il expliqué. On lui reproche depuis une semaine d'evoir utilisé pour jouer en Bourse des informations missiblement qu'il des informations privilégiées qu'il annait obtennes au conseil de sur-veillance de Daimler-Benz (la coges-tion allemande offre une moitié des sièges des conseils de surveillance aux représentants syndicaux). Il y e un mois, il avait acheté pour l'mil-Holding AG, une coquille financière qui allait être fusionnée evec Daim-ler et dont le titré allait, de ce fait, monter. Son gain dans l'opération s'est élevé à 64 000 marks. M. Steinkühler e reconnu jouer en Bourse, mais a toujours nie evoir obteno des informations privilégiées.

Une loi en préparation

Le délit d'initié n'existe pas er Allemagne. Les personnes ayant connaissance à l'avance d'opérations financières se contentent de ne pas spéculer par devoir moral. Pour se mettre en conformité evec les pratiques européennes, le gouvernement prépare une loi sur les délits d'initiés. Celle-ci devrait être présentée an Parlement cet été.

Les membres d'IG Metall ne reprochent d'ailleurs pas tant à Franz Steinkühler d'evoir été «initié» que d'être capable de jouer 1 million de marks en Bourse. Comment un homme devenu publique-ment un emillionnaire », ainsi qu'il fut qualifié par la presse, allait-il pouvoir plaider pour des grévistes? En partent, M. Steinkühler a répondu et non sans courage.

ÉRIC LE BOUCHER

u La CEE prête 665 millions de francs aux pays africains ca détresse. - Les Douze ont donné, mardi 25 mei à Bruxelles, leur accord à l'octroi de 100 millions d'écus (665 millions de francs) pour des actions de réhabilitation dans des pays africains en détresse ou sortant de conflits armés. Cette initietiva spéciale pour l'Afrique, adoptée par les ministres chargés de la coopération et du développe ment de la CEE, e été jugée insuffisante par le commissaire européen à la coopération, Manuel Marin, qui avait proposé aux Douze un programme dote de l milliard d'écus sur deux ans et destiné à tous les pays dans ces situations de par le monde. Les Etets membres reconneissaient n'avnir fait qu'un « petir effort » en faveur de l'Afrique.

Co Monde .Philippines Bronislaw GeremekCambodge Slobodan Milosevic Ferdinand Marcos Hun Sen..... Roumanie Ariel Sharon L'HISTOIRE AU JOUR LE JOUR Index alphabetique et thématique

 $\gamma = 2 (10^{-3})^{1/3}$

germani prin

susception of Art

gar Alamana

The second second

And the second z i g = 6°M = 2×°°° [±]

L'éclatement du groupe chimique ICI

PDG de Zeneca, David Barnes entend faire respecter l'indépendance de l'entité née de la scission du géant britannique

L'assemblée générale d'ICI doit approuver, vendredi 28 mai, le scission d'un des premiars groupes privés britanniques et cinquième chimiste mandiel. D'un côté le nouvei ICI, regroupant l'activité chimiqua traditionnella, les plastiques, les poudres et les peintures, de l'eutre Zeneca, rassemblant la pharmacie, l'agrochimie et les spécialités. Cette division, décidée durent l'été 1992, ast le conséquence directe de l'incursion dans le capital du groupe du « pair prédateur», lord Hanson. D'un seul coup, le géant britannique, se sentant agressé, se réveillait et décidait. pour plaire à la City, de se recentrer en pratiquant la « défusion ». Au-delà de cette opération purement financière destinée à faire remonter les cours boursiers, le président de Zenece, David Barnes, cinquante-six ans, dans la branche phermecie du groupe depuis 1957, explique les enjeux pour sa nouvelle société.

« Paurquoi avoir décidé de couper ICI an deux?

- L'ancien ICI couvrait probablement un imrizon trop vaste. qu'il a fallu rédnire. L'étude menée à cet effet a receosé deux types d'activités radicalement différentes. Celles regroupées daos Zeoeca oécessiteot des fonds importants pour meoer des recherches et uoe technologie sophistiquée. Une fais fabriqués, ces produits à haute valeur ajoutée sont vendus en petites quantités à des dizaines de milliers de elients. A l'inverse, le onuveao ICI est une industrie capitalistique, avec des installations lourdes et des produits combreux vendus snuvent eo gras à un

1

oombre limité de clieots, la plupart étant des industriels.

Connaissaz-voue d'autres

- La seule que je connaisse aux - La seule que je connaisse aux Etats-Unis n'est pas un bon exemple : e'est Uninn Carbide, qui s'est séparé de son gaz indus-triel. Eo Grande-Bretagne, nous en avoos eu plusieurs. Ce fint no soccès pnur Courtaulds, qui en 1989 a séparé son activité textile de sa chimie tout en gerdage de sa chimie tout en gardant cepeodaot les mêmes nnms.

- Avez vous réueei à tentr les délais que vous vous étiez

- Oui, hien que ce soit uoe npératinn gigantesque, Imaginez: il a fallu diviser cinq cents socié-tés employaot ceot vingt-cinq mille salariés travaillant dans cent eioquante pays. Quand vous démarrez le procédé, vous oe savez pas précisément le temps que cela prendra. Eo juillet der-oier, nous avoos dit : oo étudie la possibilité de se scinder au 1-janvier. Naus l'avons fait. Eo février, nnus avoos pris la décision de la séparation. Et, comme convenu, oous avoos annancé les modalités de la divi-

- Est-ce le bon moment pour Zaneca de devenir autonime quand l'agriculture et la pharmacia connaissant ou s'apprâtant à connaître des difficultés?

- Nous avnns essayé de trouver le meilleur moment. Eo ce qui concerne l'agriculture, nous devrioos être au food de la dépression et le marché devrait repartir d'ici deux ans. Le test est de savoir si nous serons capahles, en tant que deuxième oo troi-sième moodial, de rester compétitif. Quaod à la pharmacie, le problème est différent. Vnici un an, le président Bush était cer-tein d'être réélu. A l'époque, il

était impossible de prévoir que Clintou aliait le battre et que le nnnveau président allait se pencher sur la politique de santé puur restreindre les dépenses. Finalement, c'est mieux de se lancer dans les basses eaux. Quand les flots reviennent, vons touchez immédiatement les béné-

> «Les mêmes actionnaires »

- Le 1" juin, ICI et Zeneca deviannent Indépendants, ICI eara-t-il tenta de redavenir actionnaire de son ancienna

- Non. ICI na détiendra aucune action de Zeneca et réciproquement. Personnellement, je veox coosacrer nos moyeos financiers an développement de

- Qui sont vos future action-

- Le premier jour, ou plotôt pendant les cinq premières minutes de cotation, ee seront les mémes actinunaires que cenx d'ICl, puisque chaque détentenr d'action de l'ancien groupe chi-mique recevra automatiquement deux actinns, noe de Zeneca et une du nouvel ICL Actuellement, le plus grand actinanaire d'iCl est la banque américaioe Morgan Stanley, avec 7 % des parts. Mercury Asset Management a 3,5 % Norwich Uninn et Prudeotial Company oot chacun 3 %. Il n'y a ancuoe importante participa-tinn iodividuelle.

- Pensez-vous que lord Henson, à l'origina indirectement de cetta restructuration, deviendre ectionneire de

- Nns, mais vnus feriez mieux de le lui demander. Il n'a jamais précisé ses intentions quand il est entré l'an dernier à hauteur de 2,8 % dans le capital d'ICL II s'est retiré depuis. Je pense que pour lui le chapitre est cios.

- Vous devez da l'argent à ICI. Comment allez-vous combinar vos importantes dettes et votre désir de recharche?

- Zenecs 2 1,76 milliard de livres de dettes nettes envers ICI. L'entreprise doit payer les actifs à son ancien propriétaire. L'aog-mentation de capital actuelle, qui est de 1,3 milliard, sera utilisée pour payer une partie de la dette recherche. Nous envisageons de tout remhourser en cioq ans grace à nos résultate

Justement, la dévaluetion de le livre est une aubaine

- Poor Zeoeca, cela s'est tra-duit par une hausse de 13 % des comptes trimestriels. Dans la pharmacie, la faiblesse de la livre a permis d'augmenter de 57 % les ventes de médicaments. L'impact positif purement monétaire a été de 21 % et les volumes ont pro-gressé de 33 %. Je me garde cependant de faire des prévisions pour l'ensemble de l'année.

«Nous ayons notre propre recherche»

 Le division du groupe vous fait supprimer 150 emplois aur les 350 personnes travaillant au siège en France: Y aura-t-il d'autres conséquences?

- Je ne pense pas qu'en termes d'emplnis la division du groope en tant que telle change radicalehranche suit sa propre pulitique en la matière. Aiosi, la partie agrochimique de Zeneca n'est pas affectée par la séparatinu mais par les effets négatifs de la politique agricole commune.

- Zaneca est la quinzième leboratoire pharmeceutique mondiel. Peut-il restar indépendant?

- Si nous sommes quinzième mondial en chiffre d'affaires et dixième pour la recherche et le développement, il est possible de rester indépendant, car noos avons la taille critique dans la recherche, le marketing et en termes de distribution; 41 % de nos ventes sont réalisées en Amé-rique do Nord, 33 % eo Europe contioentale, 14 % eo Asio-Paci-figne et nos minorité co figne et voe minorité co Grande-Bretagne. Personne ne pose ces questions pour le hritan-nique Wellcome, plus petit que nous. Sans dnute parce que nnus étions moins connus, étant mas-qués par les activités chimiques du groupe.

Envisagez-vous une acquieltinn et éventuallement de reprendre Fisons ?

- Je ne vnis pas la nécessité d'no rachat, car nous avons notre propre recherche et cinq produits en cours de développement dans différeots secteurs, allant des antihintiques au traitement de l'asthme, en passant par le cancer de la prostate. C'est plus rentable de développer une telle stratégie que d'acquerir une société en la payant très cher, vingt-cinq à trente fois ses bénéfices. Quant à Fisons, sa petite position dans la pharmacie et sa très forte présence dans l'agriculture oe repré-sentent pas d'intérêt pour cous.

Le brevet de votre principal médicament, le Tanormin, est tombé dans le domeine

public su début de l'année. Quels sont les conséquences?

- C'est un prohième. Nas ventes de ce produit cardiovasculaire ont effectivement fortement baissé aux Etats-Unis, et heureusement moins en dehors.

- Quelle est votre stratégis dans l'agro-chimie ?

- Comme pour la pharmacie, nous sommes hien implantés dans le monde entier. Nous pensons que le plus grand développement vicodra de la région Asio-Pacifique, plus particulièrement de la Chioc, nù nons espérons participer à des joint-veotures. Notre activité augmeotera dans cette régioo, passant de 10 % à 15 % voice 20 % do chiffre d'affaires glubal. Dans le même temps, la part de l'Europe dimi-

- Si Hoechst e'allie evec Sherring dans l'agrochimie, ce nouveau groupe prendra votre piece en tant que deuxième mandiel. Est-ce dangereux

Non, car s'ils s'associent ils réaliseront plus de la moitié de leurs ventes en Europe de l'Ouest cootioentale. Or ce o'est pas ootre marché principal.

- Symboliquement, ellazvous guitter le siège d'ICI pour marquer votre indépendance? 150

5• a -

900

75.53

PROFEE C.

E is

the way and

7 .. .

Page 14 and 15

A A CONTRACTOR

Park Market Company

1 T. E.

2 FR.

. . .

-

-

. 20

 $x_{i} = \sqrt{2} \, \overline{x}_{i}$

La rubrique l'an attons des

· 2 --

100

173

M. B

19:2

Part Contract

A PROCESSION

MARINE SERVE

PARTOS BUENT

See The second

The same

The state of the s

- Oni, nous étions obligés de le quitter, car onus o'avoos plus rien de commun avec ICI. A la fin da mais de oovembre, naus laisseroos l'immeoble de Millbank pour oous installer dans un autre bâtiment à Loodres »

Propos recueitis par DOMINIQUE GALLOIS



CARRIERES" LE MONDE DEMANDES INTERNATIONALES DES CARRIÈRES D'EMPLOI un poete de

RESPONSABLE DE PROJET

(100 %) de formation universi-zaire pour mener l'enquête quadriennale sur les compor-tements sanitaires des éco-lers suisses, sous l'égide de l'OMS, Exigences r Survey-man/woman » expérimenté, mettries des programmes man/woman » axpérimenté metrise des programmes d'anolyse (SPSS, SAS p. ex.) d'ambyse (SPSS, SAS p. ex.), ahance dens la ridaction da repports et d'articles, très borne meltise de l'englais et connaissance de l'ellemend. Verre dessier, y incles une lare de publications, est attendy jusqu'au 10 join par M. Harid Küngemenn, département de recherche,

CI-1001 LAUSANNE.

UPIGENT

Upde français HONGRONG
rach, our sept. \$2, es course
total cartifé, Doe sept. \$5 ans,
anglais soulvairé, mécoolog,
lindrap. certifié our PEGC Fex CV au 19-852-6779658

Rech, custinier, offibriaire, 25/30 a. env. Expér, pr res-teurent français à Paname. Salere 1 800 dollars + anter. sur couverts + voyage. sur couverts + voyage. ou 19-507-2880-5819 ou 19-507-2880-5888 (16. enn 8 t/8 t. li. Pennet. Pour rens. Ambassade de France Service Commercial.

X PRESS + secrétaire de rédaction ch. poste similaire soulds, temps pert. ou nempl. Accept, un mois à l'essai sens rémen. End. tres prop. Libre de suite.
Tél. : 43-74-32-62 HEFORDATICEERS.
ANALYSTES PROGRAMMEURS,
NIGHNEURS SYSTEMS.
SEF medical EM - VAX - LREX
Formation universitates, 25/35 are.
Lieu de presil : Suive romende. J.F. evec exp. rech. emplot sup pers. Agés, Enri. d'amme prop. (16) 32-28-68-98.

Contactor en matride : J.-F. PAOLY EU 19-41-21/20-11-41 Sté parteneire du goe ACCOR rech. pr implantation Peris CCIALE). Excel, présentation. Fore ricognization, stract liberal. Ye. 49-48-79-13

LE SERVICE
DU DICTIONNAIRE
DE L'ACADÈME
FRANÇAISE
racture par voie
de distolement ou
de mise à disposition.
à compter du
1- septientire

TROIS AGRÉGES que travalliercet à temps plain à la préparation de la 9- édition du Dictionnaire, duns les deciplines suivantes :

lettres classiques ou modernes, granto (dess poetes) Sciences naturalles

Jeune diplômé, 28 ans, DEA sup obrique + martier Tillé-com Parls, spécialité : opto-diectronique hyper fréquence et tillécom. Étudie tres prop. concernant un poeze ingénieur étude et développement dans technologies de points. Disposibilité leminédiers. T. 88-25-43-23 (province)

JF. bec + 5, socio, et. pn., anglessp. Exp., COMR. at CONSELL. Exd. tess prop. 46-55-17-45

TRACTOR TOWNSHIP

Jne lemme, secrétaire (Bac bureautique + CAP et BEP C.A.S.) + sep. sur matériels IBM PC + MACINTOSH SE, recherche emploi stable Paris
et/ou riig, paris, pr contacts.
Ecr. LAURENCE FAUVEL c/o
M. et M~ DUCASTEL
Chemin de la Herse
77890 Mondgmy-eur-Loing

Prof. BTS comm. Internat. exp. rech. poste rentrés

SECRÉTAIRE EXP. 38 ANA maîtrise de l'outil informati que, cherche poste stable. Tél. 43-61-95-63.

J.F. MAITRISE DE LETTRES Letin, grec, dipi, ell., bon styls. Assistorat; ficrivain mi-tamps. Ecrire au Monde Publicio nous in 8653 16-17, rue de Col.-P.-Avie 75902 Paris codex 15

JEUNE DIPLOME, 28 ANS, DEA SUP" DIPLOME, 28 ANS, DEA SUP" DIPLOME + MAATERE TELECOM PARIS, SPECIALITE: DIPTOFLECTRONIOUE HYPER FREQUENCE ET TELECOM, ETUDE TITES PROP, CONCENNANT UN POSTE INGENERE FUNDE TO EVELUPPEMENT OANS TECHNOLOGIES DE POINTE. DISPONIBILITE IMMEDIATE. TEL: 68-25-45-23 PROVINCE

capitaux propositions commerciales

SWISS - INVESTMENT Tel. ou Fex 19 4122/320-30-39 Case postale 519, CH-1206

REPRODUCTION INTERDITE

L'AGENDA

RÉNOVATION Tous corps of frat Devis prouit Tel.: (1) 48-06-02-15

Bijoux BIJOUX BRILLANTS

Artisans

La plus formidable choix.

« Que des affaires mospitorinelles », écrit le guide Faris par cher. Tous bijeux or, toutes plarres précieuses, affances, bagues, argemenie. ACHAT - ÉCHANGE BLIOUX

PERRONO OPÉRA shale bd des hallens, , me Ch.-d'Andn. Megasin l'Époils : 37, avanus fictor-lesse. Auto grand choix. Collections Vends journal EXCELSIOR du 29-6-1919 Traité de Vernalies Feire offre + de 50 000 F ou s'aber. (15) 83-75-00-66

Cours SÉJOURS LINGUISTIQUES Révisions acoletes Tél. (1) 49-30-89-63

Particuliers (demandes)

Pr member MAIS. BOURD.
rech. MEUBLE ANC. on sca.
et marquet. 2 pds LUSTRES à
cristeux; 3 gus TABLEAUX
anc., même relig., à rest.
Ao. 20 h : (16) 27-84-11-84

Vacances, tourisme, loisirs

Côte d'Azur, vacances. Tout augmente, seuf noe prix i Milmes conditions qui en 1932 pour des vil-les et appartements de stancing, (Location à per-tir d'une semaine). BELINO, Cagnes-eur-Mer. Tél. 1 (16) 92-02-08-39 Fax: (16) 93-20-08-13

CÉVENNES MÉRIDIONALES Pert. loue gde mais. 18- en pertie. rénovée, 8 personnes, confort, terracte, jerdin.

Environe de GRASSE, mas encien, it oft sur 7 000 m², piec. Cheme, calme, 8 pers. 1- su 24 solt, 20 000 F. 105 83-48-04-18, [1] 30-82-85-94

Loc. de juin à septembre. # 500 F/mole 76. 47-53-84-74

Loue ville Porso-Vecchio roxim, plege, 6/7 personnes de juin à septembre. Tél.: (16) 95-70-58-84

PARC DU GUEYRAS
A pied ou à CHEVAL à partir
de 2 480 F/semeine.
Doc. cheire à Vie Sauvege »
FRAT-HAUT
05350 CUEYRAS
T. 169 9246-71-72.
FRE 82-48-81-27
A LOUER CHAMBRES D'HOTE 4 km de le mer, 15 km de Royen. Rens. (16) 42-22-42-66

Stages BAC STAGE PHILD per prof. lyofe, he w.-and. Révision, programm, préparation écrit. Tél. 45-32-89-53, sok.

Le Monde **IMMOBILIER**

POUR ACHETER, VENDRE, LOUER



public au début de l'ami HORS DU COMMUN Dile IIv., 2 chines, 2 bains 6- 6t. Terrase-jard, VUI MONTINATTRE, 5 200 000 F. FPARL, 40-11-98-63

1= arrdt

AYENUE OPÉRA

3- andt

5. arrdt

8EAUBOURG. 4- ét. Celme. Original. 75 m². Refeit af. 1 650 000 F. 45-31-51-10

VAL-DE-GRACE 5 P. 124 tri. 4 arc. Service. Viagor occupé dame 75 ans. LITTRE 45-44-44-45

VUE UNCLE, CLUNY, 4P., pleir solel, 5- sans asc. belc., travx. Sarga Kayees 43-29-60-80

R. VERNEUL, 70 m², dispert cans via-4-via, 2°, 200., calme bel imm., park. 42-36-88-06

7- arrdt

14 Saint-François-Xevier, 3 p. éc dievé, vue dépagée, bel heur, a/plei, caractère, 2 400 000 F CASSE, RIVE GALICHE 45-06-43-43

6 arrdt

Quela sont les conséquences ben problème ka Section of the production of dir: ont effectivement Tarvic aux Etats-Ung carpenent moins en den - Cuelle est votre strate dans l'agro-chimie? Comme pour la planta mes bien mplan 2 monde entier, None ene le plus grand déchips endre de la régos te plus particulibre

t de geant britannique

P. 1. 1. 142 (4)

Arm Carlotte

the state of the

A. A. 电点电流 电流电池

20.00

1 × 1044.1

transport to the contract of the

passant de III. du chiffe d , -- gieffat. Dans le de rent de l'Europe & Sherring dans l'agrechmen masygau groupe prendre g.aca on tant que demie The demand of poor sous? TOTAL EST-CO CARGOE

the state of the party Europe of Europe Chartes Control of the State of the Sta Symboliquemed, 使

and the state of t margant untro indepense tines hades the exertical

anderen in ermeibe 20

the second Locate

appartements ventes non meublées

> BASTILLS-NATION Beaux Imm. rénovés, acc STUDIOS, 2, 3, 4 P. et duples, relative metric, cules, deples, doubles viringe. DEPUIS 200 000 - 47-48-12-12 RARE LOFT

Comme une petite melson, calme, verdure, asjour, cheminée, 2/3 chambres, 180 m², cheme, 3900 000. Serge Kayser – 43-29-60-60 rech. sppert, originaux 13- arrdt M4 NATIONALE. Affeirs except. Peth part. + od staler anison 215 m². 2 950 000 F CASSE. RIVE GAUCHE 45-66-43-43

11- arrdt

EDGAR-OLINET Nf S P. 141 m² + terrase 107 m² 6 200 000 F + peri J.N. 49-89-00-00 M-SEVRES-LECOURBE, gd 2 P. Imm. de p. de 2., 12 cft. perquet, chem.; nue calma. 1 200 000 F CABSIL RIVE GALICHE 46-66-43-43

14 arrdt

METRO VANEAU, très cint STUDIO 510 000 F M- SÉVRES-LECOURSE, grand studio standing, balcon, drage david, soled, 970 000 F CASSIL RIVE EAUCHE 45-86-43-43 CASSIL RIVE GAUCHE 45-68-43-43 Prox. bd invalides, Bol inm. Plerre de talle, superbe 5 P, double récept, 3 ch. + 2 env. 2 caves, 4 600 000 F CASSE, R.G. 45-66-43-43 16- arrdt

AVENUE RAPHAEL (8- arrdt 100 m² + belo, + perk, 6- ét, émiliremeng z/jerd., 5,5 MF EXCLUSIVITÉ 47-06-57-35 JEAN-GOUJON 165 m², 3 chtrus, 2 beins, 0 ét. + studio 22 m² + 3 parkge 7 890 MF négodah, 47-05-57-36. Près TROCADÉRO, 130 m², 5 P., 2- és, Rénové, Dir, pert, 47-65-85-81, 3 900 000 F. ST-CLOUD-MICHEL ANGE

SUPERBE, P. de tal. Gd 2 P CHARME 1 850 000 F

18- arrdt VOLUME - LUMBRE ATELIER 100 m2 7 m sous platond, imm. plans de calle. Exceptionnel. A. Fourmont. 48-04-38-55 91 - Essonne

MASSY-PALAISEAU, près RER, TGV, best 5 p. 136 m². 6 ét., imm. moderne dele cupe. E-O. gde bebons, gde cule. équip.. edh., s. de datohe, 2 w.-c., nbre placards, 2 oerk., 2 ceves, tennis, perf. état 1 850 000 f

94 Val-de-Marne 94 VAL-DE-MARNE VITRY/MARRIE
A vendra 4 P. 95 m², 7- ét.
sen. Ceime obté jard. Proche
tass doram. bus, RER C, A85 à
5', Cava 10 m², Park, sa/sol.
Prix 980 000 F.
Tél. 45-80-82-38 (vép.). NOGENT BOIS Next 4 P., 94 m² + balo, sil, aud-ouer 2 050 000 F + perk.

J.N. 40-89-00-00 OCCUPÉ VINCENNES 5 P. 105 mf, r.d.ch. + jerd 100 000 F. Repp. 48 000 F/m Libre Sr. 1997, 42-80-30-15

> achats CABINET KESSLER 78; Crempe Bysées, 8-recherche de toute urgance beaux appertements de standing. Patitas et grandes surfaces. Evaluation granules our detremble 45-22-03-80 • 43-59-68-04

appartements

EMBASSY SERVICE

locations A TREL (18). 8 mr RER Poney.
20 mm Charten-de-Casele-Easte:
15 mm Cargy-Pornoise SINCF
Triel: 40 mm Paris-SN-Lazzen.
Particulier vend MASON de style
natigum aur 1 430 m² de sarain
arbord. 7 PCES poesibiliris 8,
dont 2 Indépendentes pouvent
convent à professon librale.
100 m² labitables aur sires total
118 m² – poomes nibrale.
mazzenina, colombeges, etc.
nume prestations de qualità.
2 490 000 F frant de notave rédots.
TELEPHONE: 38-74-18-38 non meublées demandes

Paris 14-ALÉSIA, beau 4 P., ir. slevel, balcon, perk., 7 200. PARTENA – 47-42-07-43 EMBASSY SERVICE 43. sv. Marcesu, 75118 Paris, recherche APPARTEMENTS DE GRANDE CLASSE VIDES ou MEUBLES GESTION POSSISIE T. (1) 47-20-30-05 6, M-DUROC, best 3 P celm s/jerd. the bon dest, carectize 7 800 F M.C., ch. indiv. gez. CASSIL RIVE GALCHE 45-68-43-43 8- MADELEINE, beeu studio 34 m², clair, calma, 4 000 F PARTENA - 40-07-88-50 Rech. 150 m², standing pric interespent corpre

offres

offres

As RABBITTEAU, La Morale, imm. gd asdg, volume 55 m², bt siplef, 3,80 m, s. de b. macha, cele, 4d, belles presentoes, 6 495 F + cb. via. (13/14 h), 13, c. Gortfoyf-Angerin. 40-28-78-88 PAIEMENT COMPTANT 3 ANS LOYER Tal.: (1) 42-77-75-83 RUE CHAILLOT, 4 P., 150m², 2º ét., aso., de imm. très heut stand. Libre de suite. 20000 F CC. 46-18-24-15 résidence

LES HESPERIDES, ST. LAMES NEURLY, 8; no de Laborden, à vendre 3 P., 70 m², rénové, balcon exd., ceve, box fermé, particular H.B. Tél. : 46-24-61-19 Région parisienne MEUILLY, vue a/Seine 2/3 P., 80 m², 7000 F. PONT MELHLLY, besu 3P. 8 900 F PARTENA - 47-42-07-43 viagers locations Près DENFERT, Occ. 81 ans 52 m², BOX, sec. 500 000 F + 5000 mans, 42-85-07-67 meublées

Paris particuliers APPTS 30/300 M2
da grande qualid.
PARS-PROMO
23, av. Hochs. 78008 Pels
48-83-28-80, Fex 46-61-10-20
FG-ST-HONORE, R. d'Anjou,
5- 61, asc, B, 2 P. Cisir.
5 500 F, 47-42-07-43

APPTS 30/300 M2
ST-TROPEZ-RAMATURILE
This bel Mohal, 1 800 m de le pies (31), peut chisseu 1781, sur 3 he, 180 m de Rivas12 1600 m d. 12 chismbres.
21 1600 m d. 12 chismbres.
22 1600 m d. 12 chismbres.
23 1600 m d. 12 chismbres.
24 1747. Bots. ped, varger,
24 1844. 184 ppt, 5 teonis,
25 41, asc, B, 2 P. Cisir.
25 500 F, 47-42-07-43

APPTS 30/300 M2
ST-TROPEZ-RAMATURILE
This bel Mohal, 1800 m de le pies (31), peut chisseu 1781, sur 3 he, 180 m de Rivas186 180 m de Rivas186 190 m de APPTS 30/300 M2

Locations **AGENTS IMMOBILIERS**

VOTRE STÈGE SOCIAL

FÉDÉRATION NATIONALE DE L'IMMOBILIER PARIS - ILE-DE-FRANCE

Recharche 2 à 4 P. Paris, préf. 5-, 8-, 7-, 14-, 15-, 19-, 4-, 9-, PAIE COMPTANT chez notaire 48-73-48-07, même la soir.

Ventes PLM ST-JACQUES, Mars de boet. s/2 niv. + ss-sol, 116 m² pond. libre pos. Rest. as réserve au. 43-35-18-36 Locations

CAP D'ANTIBES
Vile 150 m² habitables
1500 m² terrain avec sannis.
Dothile living avec cheminile.
4 chembres, 2 salle de bales,
un cablest de tollette.
Pric 4 millione.
T.e.: (16) 82-02-95-80 maisons

de campagne

CAMPAGNE A PARIS

Rare ville 1925, 6 P., garage, jardin, caractère unique. 4 800 000 F. LEMS 40-30-39-69

Propriété 3 Im. Révière, boie. Confine Velay-Forez. Prix è débuture, 71-03-22-05

bureaux 2 564 m² d'emrepôt et de l'ameur à vendre à proximité des subroruses M40, M4 et M25.
Aéropoit de Heathrow à moine de 25 minutes.
250 000 livres surring.
Fedifiée disponibles.
Pour plus de décelle conscient :
RE. CES/Falor Paiser
Till. 071,459 8931
Ac/Supples Till. 0494 446812

BUREAUX ÉQUIPES

FNAIM)

EXCEPTIONNEL A PARIS BAUX NEUPS. Sens repose BOUTIO. 1 100/1 300 F m²/en LOC. d'activité 800 F m²/en PARTENA Entrep 47-84-53-10 PRÉS RUE LETORT Récent studio, tout confort. Éxceptionnel. 320 000 F. mmo Marcadet. 42-51-51-51

Pront de Seine Récent studio tout confort, Garage, 870 000 F. Immo Marcodet, 42-51-51-51

m Px PL cles Victoires s Hors du Communi, imm. 19-, B5 m², 3 m sa/platond. 7 180 F, PARTENA. 47-42-07-43 1725 F, DVI 44-18-07-07 LA MEILLEURE VUE SUR L'IMMOBILIER

NEURLY

IMMOBILIER D'ENTREPRISE

locaux commerciaux

MAROC

Murs at fonds, 400 m², selor
de thé, patieserie (neuf) i
Rebet (Maroc) sv. MASSAN-8
Contacter au Maroc ;

– Moxey Schrift (Fex)
233-14 ou 401-69

– M. Nejl (Rebet)
770-46-52

– an France;
M. FARAJALIAH
47-00-63-66 (rép.) MAROC

Sur la plateau quissa, una entroprise érabile de longue date et spécialisée dans les earvices communeus aut à vendre pour des relsons de succession. Pour le compte des commanes et des inquauries, elle se charge de diverses prestances des montres de l'évaluation des relsons de rendement et up fet de l'importants propriée immobiliers, toude à un tiers à l'heure actuelle, le prix, selon le modèle de l'évaluation de rendement et up fet de l'importants propriées immobiliers, toude à un tiers à l'heure actuelle, le prix, selon le modèle de l'entres. Neuf 12 900 F/MS.

fonds

de commerce

Ventes

DEMANDES D'EMPLO

LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS

Le Monde

pour passer votre annonce

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
PARIS			14 ARRONDISS	SEMENT		92 - HAUTS-D	E-SEINE	
2. ARRONDISSE 2. PIÈCES 62 m², 5- étage droits	5, rue Volney GCI - 40-16-28-71	6 622 + 1 215.55	3 PIÈCES 85 m², 2º étage parking	47, rue Freidevaux PHENIX GESTION - 44-86-45-45 Frais de commission	6710 +1218 4774	6 PIÈCES 104 m², 3• étage parking	ASNIÈRES 25, averus d'Argenteuil SAGGEL VENDOME - 47-78-15-85 Frais de commission	7220 + 1095,50 6 198,40
4 PIÈCES 100 m² + belcon 4- étage	Honoraires de rédection 8, rue d'Uzbe CIGIMO - 48-00-89-89 Honoraires de location	328,68 5 075 + 635 5 084	15- ARRONDISS 3 PIÈCES 76 m², 4- étage parking	5. boulevard Garibeidi PHENEX GESTION - 44-88-45-45 Frais de commission	7600 + 1500 5408	5 PIÈCES 138 m², 4- étage	BOULOGNE & MOLITOR > 4, rue Nungeeser & Coll AGIFRANCE - 46-05-88-81 Frais de commission	13 998 + 2 836,90 9 959,55
5. ARRONDISSE 1 PIÈCE 41 m², 1- étage	MENT 11, rue Tournefort 6CI - 40-16-28-70	5630 +559,15	2 PIÈCES 54 m², 3 étage parking	21, rue Seint-Lambert AGEFRANCE - 45-58-45-82 Freis de commission	5 917 + 708,93 4 2 10,54	2/3 PIÈCES 51 m², 6- étage parking	BOULOGNE 229, boulevard Jean-Jaurès GCI - 40-16-28-71 Honoraires de rédection	5 100 + 410 283
8. ARRONDISSE		658	16• ARRONDISS 4 PIÈCES 109 m³, 3• étage	SEMENT 146, rue de la Pompe PHÉNIX GESTION - 44-88-48-45	13000	STUDIO 33 m², 3• étage parking	NEUILLY-SUR-SEINE 22 ter, boulevard du Général-Leclere GCI 40-16-28-66 Frais d'acte	3 945 + 500 380
3 PIÈCES 87 m², 4-étage sans secenseur	42, avenue de Wagram PHEIOX GESTION - 44-88-45-45 Freis de commission	7000 + 1110 4981		Freis de oommesslon	+1000 9250	3 PIÈCES 78 m², 2• étage parking	MEUILLY-SUR-SEINE 34/38, boulevard Victor+tygo SAGGEL VENDOME - 47-78-15-85 Frats de commission	8631 + 1443,78 8214,32
11- ARRONDISS	EMENT		18 ARRONDISS	EMENT		4 PIÈCES	NEUILLY-SUR-SEINE	, 0214,04
2 PIÈCES 52 m², 4- étage perking	12/14, rue des Bluets PHENDS GESTION - 44-88-48-45 Freis de commission	4 950 + 475 3 522	4 PIÈCES Duplex 98 m ³ imm. neuf, 2- étage parking	37, rue du Potesu SAGGEL VENDOME - 42-68-61-05 Frais de convrission	8800 + 1080 5336	100 m², 1= étage Possib. parking	5. nue du Général-Lanrèzac CIGIMO 48-00-89-89 Honoraires de location	9500 + 620 7110
3 PIÈCES 64 m², 5- étage parking	7/9, rue Pilchon SAGGEL VENDOME - 47-42-44-44 Frais de commission	5850 +985 4212	19- ARRONDISS			5 PIÈCES 185 m², 2• étage	NEUTLLY-SUR-SEINE 14, rue Chauveau AGIFRANCE – 49-03-43-78	17875 + 1847
12 ARRONDISS	EMENT		STUDIO 35 m², 7• érage possib, parking	84, rue de Crimés CIGIMO - 48-00-89-89 Honoraires de location	3 325 + 330	5 PIÈCES	Frais de commission NEUILLY-SUR-SEINE	12578
2 PIÈCES 49 m², imm. récent 7• étage, asc. belc.	76, rue de Bercy LOCARE - 40-61-66-00 Commission d'agence	4580 + 429 4101	2 PIÈCES 56 m², 5- étage possib. parking	84, rue de Crimée CIGIMO ~ 48-00-89-89 Honoraires de location	2 664 5 350 + 535 4 122	172 m², 5- étage	139, boulevard du Général-Kostig AGIFRANCE - 49-03-43-78 Frais de commission	20929 + 2 150 14 893,07

La rubrique « Locations des Institutionnels » a été réalisée avec la participation de













VIE DES ENTREPRISES

A l'occasion de son assemblée générale ordinaire

L'Oréal annonce la simplification de son actionnariat

Gesparal, actionnaire mejoritaire de L'Oréal e entrepris de simplifier la structure du capital du groupe, en proposant oux porteurs de certi-ficats d'investissement (CI) et de certificats de droit de vote d'échanger leurs titres contre des actions L'Oréal. Ainsi, Gesparal va propo-ser 4 actions L'Oréal contre 5 certi-ficats d'investissement et 2 actions L'Oréal contre 5 certificats de droit

Le holding Gesparal, qui détient 55 % des actions et des droits de vote simple de l'Oréal, s'est fixé pour objectif d'« acquérir lo totalité des certificats d'investissement et des certificats de droit de vote en aes cerrificats de aroit de voie en circulation dons le public ». Si les porteurs de ces titres acceptent l'opération, le capital de L'Oréal ne sera plus composé que d'actious, rendant sa structure plus lisible pour les investisseurs internationes. pour les investisseurs internationaux. Il y e quelques aunées, le capital du groupe éteit composé de quatre types de titres : nctious, obligations convertibles, Cl et certificats de droit de vote.

L'existence de Cl L'Oréal remoute à 1986, lorsque le groupe avait mené une eugmentation de capital de 10 %, à raisou d'un Cl pour dix ections déjà détenues. Gesparal, alors très majoritaire au capital, avait conservéles droits de vote et remis sur le marché les

Pour les porteurs de CL, l'intérêt de l'opération est d'obtenir des titres plus liquides : le volume quotidien des transactions sur les Cl, qui sont cotés sur le marché au comptant, est vingt-cinq fois inférieur à celui sur les actions, qui constituent une des valeurs phares du marché. Et ce, sans bourse délier, Cinq mois après la privatisation

La CFDT s'inquiète pour l'avenir de Thomson Electroménager

Ce fut l'une des dernières priva-tisations du pouvoir socialiste. Fin tisations du pouvoir socialiste. Pin-décembre, le groupe public Thom-son SA cédait à l'italien Elettrofi-nanziaria (Elfi) et au Crédit natio-ual sa filiale spécialisée dans l'électroménager, ses huit usines et ses 7 900 salariés. Un meriage industriel, disait-on, dout le gou-vernement d'alors ettendsit qu'il « conforte l'emploi ».

Dans un tract rendu public mardi 25 mai, pourtant, le CFDT s'alarme de la politique des frères Nocivelli, propriétaires d'Elfi. Et dénonce, tout à la fois, le « transfert du siège social» qui entraînerait la suppression de 20 % des emplois, « l'objectif de réduire de 20 à 25 % le personnel de structure ou indirect», le « blocage des investissements », les « rumeurs de investissements ». les « rumeurs de fermeture de sites », la « réduction de 30 % du budget de publicité» et la «division par 5 du budget forma-

Uu long réquisitoire que Thom-son Electroménager (TEM) qualifie de «rumeur infondée», et que le PDG d'Elfi France, Serge Le Camus, dément laconiquement ; «Elfi a tenu tous ses engage-ments», essure-t-il sans plus de précision. Un long réquisitoire que les départs de deux hants responsa-bles de TEM et que les 95 suppres-sions d'emplois à Lyon (voir enca-dré) viendraient plutôt accréditer. L'effaire est en tout cas qualifiée de « sensible » au ministère de l'in-

Propriétaires d'Elfi, les frères Nocivelli s'étaient, eu effet, enga-gés, lors de le privatisation, à transférer d'Italie en France la fabrication de certaines lignes de produits et à faire acheter par leurs sociétés italiennes des produits faisant défaut à sa gamme (le Monde du 25 décembre). Un engagement qui représentait alors, selon le

AUTOMOBILE

JAGUAR : contre vents et marées

Apparemment indifférent à une crise qui se prolonge, Jeguer vient de présenter une nouvelle berline à 12 cylindres qui se distingue de l'ancienne version des années 70 par une augmentation de la pulesance et, du même coup, du volume du moteur. Il y e dans le politique de cette merque prestiuse, eujourd'hui passée dans le giron de Ford, quelque chose d'étonnent à suivre, contre vents et merées, sa route, même si elle ve à l'encontre des événements économiques de l'heure, qui inspirereient plutôt la prudence. Il est vrai que l'on a tendance à ne juger de la fonction de son impact eur le merché aul nous est le plus femilier, e'est-à-dire le merché français.

Or, de longue date, le premier client du groupe Jaguar (et done Daimler) est l'Amérique, avec la moitié des ventes de la marque. Suivent l'Allemagne, pour le quart des immatriculations, et le Royeume-Uni, pour l'essentiel voitures ont été dietribuées en avril de cette année et neuf Daimlar. Un recul d'une dizaine de voitures sur avril 1992. Pour la plupart, il s'agit de berlines à 6 cylindres que Jeguar France vend au-dessous de 300 000 F, ce qui plece bien, pour lee tarife, le véhicule dans le rang des grosses ou moyennes ber lines ullemandes. Lee ventee frençaises ne représentent en fait que le vinguame de la distribution aux Etate-Unis, et l'on comprend mieux dans l'affaire la eouci de la firme britennique face à une concurrence germanique, voire japonaise, toujoure

Quoi qu'il en soit, voici donc venue la nouvelle 12 cylindres. eppelée Double Six si e'est une umler, ee qui est pour l'esser tiel la même chosa si l'on exclut de la description la calandre, les pheres frectengulaires sur le Daimler), les jantes et une sus-

pension légèrement différente (plus souple sur la Daimler). En fait, ce qui a évolué, c'est bien le groupe moteur et le boîte automatique qui y est eccouplée, bien sûr.

Côté mécanique, le groupe, qui pesee en cylindrée de 318 cheveux (260 eur l'eneienne version), soit 234 kW. Le couple (effort de propulsion) atteint 47,2 mkg à 3700 tours, ce qui représente une augmentation de 23 %. On peut se demander à quoi une telle puissance peut servir sur des routes à vitesse limitée tent emériceines qu'européennes. Il faut néanmoins savoir qu'une Jaguar nèse à vide environ 2 tonnes et que la souplesse d'un moteur à travere une boîte (ici eutomatique à quatre rapports commandés électroniquement) pesse per la puissance. Les performanees sont à la hauteur des événemente: 7,2 secondes pour etteindre lee 100 km/h, soit 2 secondes de moins que dans l'ancienne 12 cylindres et 250 km/h en vitesse de pointe (contre 223). Des chiffree très prochee de ceux que l'on peut relever eur len plus puiss des BMW et Mercedes. Un bon point permi d'autres : la de 15.8 litree à 15.2 litres aux 100 km. C'est bien.

Sur la route, il n'y a aucun reproche à faire à ces berlines, dont on seit qu'elles misent event tout eur un confort intécuir et de détaile dans le raffinement de l'équipement. Tout au plue pourreit-on regretter une certaine fuiblesse du freinage, qui réclame un jarret ferme. Vaie aprèe tout, cette carectéristique de le marque n'est pas nouvelle, at ne disait-on pas autrefois que nen n'emêtait une Jeguar, pas même see freine? Nous n'irons plus jusque-là. Prix: environ 500 000 F.

CLAUDE LAMOTTE

Le Monde

PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements:

46-62-72-67

ministère, un plan de charge de 200 emplois dans l'immédiat et de 600 postes à plus long terme.

Elfi ne tiendrait-il pas ses promesses, comme l'assure la CFDT. persuadée que le groupe italien de taille plus modeste que sa proie – est désormais confronté à des «difficultés financières» pouvant le conduire à vendre TEM à un autre groupe d'électroménager? « Pour réaliser un profit financier ». Tous les regards se tournent désormais vers le Crédit national, détenteur de la minorité de blocage (34 % du capital) et dont le président, Yves Lyon-Caen, s'est personnellement

engagé dans la négociation. Les res-ponsables de l'établissement financier affichent, pour l'instant, une grande sérénité. « Tout ce qui avait été prévu est en cours de réalisation », assure-t-on.

On souligne que le plan social avait été décidé avant la privatisation, tout en reconnaissant que la forte dégradation des résultats de TEM en 1992 u contribué à détériorer les relations eutre l'équipe dirigeaute du groupe français et des actionnaires italiens soucieux de rentabilité.

La CIAPEM réduit ses effectifs

de notre bureau régional

Filiale de Thomson électroménager, la Ciapem va réduire les effectifs de son usine de Lyon-Gerland. Selon le syndicat CGT, le «plan social» envisagé par le constructeur de sèche-linge et de leve-linge, jedis coneidéré comme la vitrine acciale de le région, concerne 95 salariés. Le regon, concerne so salaries, Le détall des mesures doit être rendu publie, jeudi 27 mei, durant une nouvelle réunion du comité d'établissement. L'entreprise e ajourné le transfert de la construction des lave-linge à Beynost (Ain), une commune voisine de l'egglomération de Lyon, qui eurait accueilli près de deux cent cinquante postes de travail dans un nouvel atelier, meie le personnel se montre inquiet de l'evenir même du site

La direction de l'entreprise e

învocué la nécessité de restau rer ees merges et de mieux affronter la concurrence, renforcée par les récentes dévaluetions de la lire italienne et de la peseta espegnole. De source syndicale, la baisse des effectifs de l'entreprise lyonnaise e été entamée de longue date, puisque le elte de Geriend, qui comptait encore 1 700 salariés voici une dizaine d'ennées, n'en occupe plus que 500.

Jusqu'ici, le diminution de l'emploi avait surtout affecté la catégorie des ouvriers. L'entreprise est saine, expliquent les syndicalistee, e appuyant sur les premiers éléments d'une expertise comptable, sans quoi elle n'eureit pas trouvé de repre-neur. A la fin de 1992, le CGT avait protesté contre la « déna-tionalisation de fait » que constituait la cession de l'électroménager de Thomson à Eff.

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

NOMINATION ...

D Christian Pierret nommé directeur général chez Accor. - Christian Pierret, maire (PS) de Saint-Dié dans les Vosges, a été nommé directeur général du groupe Accor. gé de quarante-sept ans, titulaire d'un DES de sciences économiques et énarque, M. Pierret e notamment été rapporteur général du budget à l'Assemblée ostionale, evant d'être batto aux dernières élections législetives dans les Vosges, il est également président depuis 1988 de la commission de surveillance de la Caisse des dépôts, qui détient plus de 7 % du capital d'Accor. Christian Pierret, membre du comité stratégique d'Accor, « est chargé de grands dossiers, sous l'autorité directe de Paul Dubrule et Gérard Pélisson », les deux coprésidents du groupe, précise Accor dans un communiqué.

RÉORGANISATION Dinault-Printemps : couvelle

organisation du holding. – Un mois après s'être vu confier par François Pinault la responsabilité opérationnelle du groupe Pinanti-Printemps, Pierre Bleyau, président du directoire, vient de procéder à la mise en place d'une nouvelle organisa-tion du holding en créant trois directions, selon uu communiqué publié lundi 24 mai. La direction des affeires financières et juridiques est confiée à Hervé Guillaume et eelle des ressources humaines et de la communication à Michel Lemaire. Enfin, Thierry Falque-Pierrotin accède à la tête de la direction du plan et du dévelop-

SMCI: près de 1 milliard de pertes en 1992. – La SMCI, qui était l'une des principales composantes de l'ex-empire Pelège, a vu ses pertes multipliées par près de cinq pour atteindre 969 millions de francs en 1992 (coatre - 204 millions en 1991). Dans un communiqué publié mardi 25 mai, la SMCI souligne que le résultat de 1992 comporte 621 millions de pertes sur opérations de constructionvente et de provisions pour perte à l'achèvement des ehantiers. Le chiffre d'affaires du groupe s'est établi à 1,613 milliard en 1992, contre 3,092 milliards un an plus tot. La situation nette est désormais négative de 792 millions. Avant de procéder à la restructuration financière qui s'impose donc. les principaux actionnaires - rassemblant plus de 95 % dn capital -

envisagent de lancer une offre publique de retrait (OPR) sur la

C L'OPR menée par la Dresdner Le projet d'OPR (offre publique de retrait) mené par la banque allemande Dresdner Bank sur sa filiale française Banque internationale de placement (BIP) a été déclaré recevable par le Conseil des Bourses de valeurs (CBV). La Dresdner Bank, qui détient 94,29 % dn capital (98,47 % des droits de vote) de la BIP, s'est engagée à se porter acquéreur du 27 mei en 23 juin inclus de toutes les actions BIP qui scraient présentées à la vente an prix nuitaire de | 100 francs. La cotation des actions BIP, suspendue denuis le 12 mai à 1 129 francs sera reprise le 27 mai sur le marché à règlement mensuel. Le Conseil e également décidé de radier du marché à règlement mensuel les | 843 324 actions BIP à l'issue de la séance de Bourse dn · 23 juin 1993, dernier jour de cotation en liquidation de juin.

🗆 Hermès entrera en Bourse le 3 juiu au prix de 300 francs. -L'action du groupe de luxe français Hermès, qui sera introduite sur le second marché de la Bourse de Paris le 3 juin, coûtera 300 francs. L'un des plus grands noms du Inxe français, qui e bâti toute sa renommée sur les articles de cuir et les foulards, avait annoncé au mois de mars son intention d'ouvrir son capital su public, afin d'améliorer la liquidité du titre, et de s'assurer « un accès immédiat au marché financier en cas de besoin» (le Monde du 20 mars). Selon la direction du groupe, qui a organisé, mardi 25 mai, une réunion d'analystes financiers, Hermès va procéder à une augmentation de capital de 4 %, ce qui représente 425 000 nouvelles actions. Celles-ci seront adjugées, selon la formule de l'offre publique de vente OPV, au prix de 300 francs par titre. Cette opération devrait rapporter environ 130 millions de francs à Hermès Actuellement, le capital d'Hermès est détenu par la famille du fondateur à bauteur de 84,6 %. Les actionnaires non familiaux, parmi lesquels figurent les banques BNP, BFCE et Hottinguer, détienment les

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 25 mai T Forte hausse la fin du mols boursier de mai. A

La Bourse de Paris était à nouveeu bien orientée mardi 25 mai, confirmant les bonnes dispositions affichées la veille après le nouvelle baisse des taux d'intérêt en France. En hausse du 0,57 % à l'ouverture, l'indice CAC 40 afficheit en fin de journée un geln de 1,60 % à 1 894,37 points.

La Bourse attendalt nots La Bourse attendalt notamment evec impatience les modalités de l'emprant de 40 milliards de francs que le gouvernement à décidé du lancer. Pour les opérateurs, seule une carotte fiscale pourrait faire sorte l'argent des elcav monétaires. L'ennonce d'une nouvelle baisse de 0,20 % à 3,80 % du taux de base par les grandes banques soutenait également les cours. Selon des gestionnaires, le merché est aussi bien orienté depuis lundi pour des raisons techniques, les positions de vente à terme étant importantes à

noter, par silleurs, la suspension de cotation de l'ection L'Oréal jusqu'à 11 h 30.

Le groupe de cosmétique, qui tensit son assemblée générale dans la matinée, e annoncé que Gesparal, le holding de contrôle du groupe, propose d'échanger les certificats d'investissement (CI) et les certificats de droit de vote (CDV) L'Oréal contre des actions L'Oréal, Gesparal est une société détanue à parité per le groupe alimentaire auisse Nestié et la famille française Bettencourt. Gesparal propose 4 ections L'Oréal contre 5 certificats d'investissement et 2 ections contre 5 certificat de droit de vote,

Par ailleurs, la Société générale a ennoncé l'émission d'obligations convertibles pour un montant de 3 miliards de francs.

NEW-YORK, 25 mai 1 Bonne fin de séance

d'imérêt sur le marché obligateire, qui es sont stabilisée per le suite. Le teux d'imérêt moyen sur les bons du Tré-sor à 30 ans a fini à 7 %, inchangé per repport à lundi. Cours da 25 soul Cours du 24 mai VALRIES

NEW-YORK, 25 mai T

Wall Street e fini sur une petite
hausse, mardi 25 mai, eprès avoir
évolué dens une fourchette étroite,
les investisseurs préférant es tenir sur
le réserve dans l'etteme du vote,
jeudi, de la Chambre des représentents sur le plan fiscal du président
Bils Cinton. L'indice Dow Jones des
veleurs vedettes e fini à 3 518,63 en
hausse de 9,85 points, soit une prograssion de 0,25 %. Quelque 222
millions da titres ont éré échangés. La
nombre des veleurs en heusse e largement surpassé celui des titres en
haisse : 1 122 contre 804, alors que
587 actions sont restées inchangées.
Les détenteurs de capitaux ont
ignoré les indices économiques de la
journée : la chute de l'Indice de
confiance des consommateurs américains en mai 61,5 % contre 87,8 %
en svril) et l'augmentation plus
modeste que prévu des reventes de
logements en avril (2,7 %).
La Bourse new-yorkalse avait bénéficié dans les premières transactions
d'une poursuite de la balsse des taux

LONDRES, 25 mai 1 Fermeté Le groupe d'édition musicale Thom

Les veleurs ont légèrement pro-gressé, mardi 26 mai, au Stock Exchange, encouragées par la hausse de Wall Street et le mouvement de baisse des taux d'intérêt en Europe, L'indice Footsle des cent grandes veleurs e clôturé en hausse de 12,1 points, soit 0,4 %, à 2 837,7 points, proche de son plus heut niveau de la journée. Les échanges ont porté sur 590,3 millions d'actions contre 509,2 millions le veille. Le groupe d'édition musicale 1 from I'annonce d'une hausse de 96 % de son bénéfice annuel, Les alimantaires ont été recherchées. Cadbury-Schweppes e progressé de 8 pence à 431, Unitever e evencé de 17 pence à 1 028 et Alied-Lyons e grimpé de 8 pence à 629.

Le marché e bénéficié de la révision en hausse de la croissance du produit intérieur brut britannique, qui e atteint 0,3 % au premier trimestre au lieu de l'estimation initiale de 0,2 %.

La tendance par secteurs e été indécise. Les privatisées; et les all-mentaires ont progressé tandis que les titres de la distribution et les financières étaient faibles.

TOKYO, 26 mai 1 Nette progression

La Bourse de Tokvo a ciónicé en nette hausse, mercredi 26 mai, et l'in-dice Nikkei e terminé à son plus haut ou pur grace a ces scrats de der-nière minute liés à l'indice. Au terme deu transections, l'indice Nikkel e gegné 284,23 points à 20 895,99 points, soit une progression du 1,28 %.

Des achats sélectifs se sont portés sur des valeurs proposées à un prix attractif, et dont les résultats sont satisfalsants. En revanche, les valeurs vedettes liées à l'exportation ont été

boudées per le son de la nouv des résultats d	e investisse velle hausse lécevants.	ursen ra du yen e
VALEURS	Coors de	Coms du

Cours de 24 mai

VALEURS

Cours de 26 mai

10 miles 🚣

127

VALEURS .	Coors du 26 mai	Coers du 26 mei
Alinomoto	1 300	1 380
Cases	1 440	1 430
Foll Book	2 060	2 130
Metwerhitz Bectric	1 320	1 320
Gooy Corp.	4 660	4 830
Tourse Meature	1 730	1 730

CHANGES Dollar : 5,4840 1

Le dollar faisait preuve de fai-btesse mercredi 26 mai à 5,4840 francs contre 5,4860 francs mardi en fin de jonraée et 5,5055 francs (cours Bauque de France). Selon un opérateur, les iuvestisseurs ont du mal à faire confiance au billet vert en raison des incertitudes sur la reprise amé-ricaiue. Per eillenrs, le dollur a atteint son cours historique le plus bas per rapport an ven. 26 mai

FRANCFORT 25 mai Dollar (en DM) __ 1,6328 1,6290 TOKYO 25 mai 26 mai Dollar (en year).... 119,56 t08,65

MARCHÉ MONÉTAIRE Paris (26 mai)_ 77/8-2% New-York (25 mm). ... 3.19 %

BOURSES 24 mai 25 mai

(SBF, base 100 : 31-12-81) tudice général CAC 505,34 510,54 (SBF, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 t 861,37 t 891,09 **NEW-YORK (Indice Dow Jones)**

. 3 507.78 3 516.63 LONDRES (Indice e Financial Times al 24 mai 25 mai 2 825,60 2 193,60 200,30 94,80 FRANCFORT 24 mai 1 603.09 1 618.18 TOKYO

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

		Shift TVTA I	COURS LEKM	E IKUIS MUR
	Demandé	Offert	Demandé	Offert
\$ E-U Yes (100) Eca Destricement France salese Live italiense (1000) Livre sterling Pesets (1000)	5,4830 5,0358 6,5960 3,3662 3,7600 3,6960 8,4625	5,4850 5,0400 6,5980 3,3667 3,7640 3,781,8 8,4668	5,54t0 5,8891 6,5920 3,3642 3,7883 3,6648 8,4938	5,5460 5,0963 6,5988 3,3685 3,7874 3,6725 8,5045
t cacta (too) amazania	474619	4/4032	4,3530	4,3639

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

	UNI	MOIS	TROIS	MOIS	SIX MOIS					
	Demandé	Offert	Demandé		Demandé	Offert				
\$ E-U Yen (100) Ecs Deutschennick Franc smisse Live italiense (1000) Live sterling Peseta (100) FRANC FRANCAIS	3 1/8 7 3/4 7 11/16 5 16 7/16 5 3/16 t1 1/2 7 3/4	3 1/8 3 1/4 7 7/8 7 13/16 5 1/8 10 t1/16 5 t5/16 12 1/2 7 7/8	3 3/16 3 3/16 7 7/16 7 3/8 5 10 3/8 5 13/16 tt 7 5/16	3 5/16 3 5/16 7 9/16 7 1/2 5 1/8 10 5/8 5 15/16 12 7 7/16	3 5/16 3 1/4 7 3/16 7 4 7/8 10 1/4 5 7/8 10 5/8 7 1/16	3 7/16 3 3/8 7 5/16 7 1/8 5 19 1/2 6 1/2 1t 5/8 7 3/16				

BOLRSE DE PARIS DUA

هكذنان للإمل

MARCHÉS FINANCIERS

• Le Monde ● Jeudi 27 mai 1993 21

BOURSE DE PARIS DU 26 MAI											k 11 h)												
Compus VALEURS Cours Preside cours	Deraier 5 +-					F	?è	glem	ent	m	ens	sue	ì						ampes- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours
5570 C.M.E. 395	5810	400 520 525 525 526 520 520 520 520 520 520 520 520	Crisis Fourier Crisis Fourier Crisis Loc France Crisis Discover Crisis Nat CSSE Decent Assistor Descent Berry Decent Discover Descent Berry	Profest Control Cont	425 630 425 630 125 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12	+0.30 +0.30 +0.00	16 50 600 415 490 169 177 755	Lapayee Labos. Lagand DP] Lagand DP] Lagand Lagand DP] Lagand Lagand DP] Lagand	152 540 34 20 530 3200 162 90 2500 2500 489 90 1170 1420 1420 1553 14 85 807 468 90 174 80 168	207 265 4380 2475 1675 1675 1675 1688 1088 15 10 15 10 16 10	2075 50 265 443 455 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 5	+141 +153 +231 +231 +230 +130 -065 +1073 +073 +078 +1084 +134	#80 53 4 7 7 2 110 13 5 1 2 4 3 5 5 1 2 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5	Since. SITA SI Resigned. SITA SI Resigned. Sityon. Society Gird. Society	\$2007 487 50 500 500 500 500 500 500 500 500 500	\$28 626 1020 1020 1020 1020 1020 1020 1020	457 545 55 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56	+ 149 + 248 + 349 - 047 - 123 + 010 + 243 + 059 + 208	295 90 14 50 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	Front Motor Frend Motor Sencor Sencer	45 90 787 50 787 50 450 86 50 50 65 50 65 50 65 50 65 50 65 50 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65	82 14 95 507 218 50 33 90 41 20 29 461 70 43 20 454 218 90 454 218 90 454 51 50 83 276 50 119 50 40 362 281 50 10 740 10 30 10	83 + 14 95 - 506 + 218 90 - 40 65 90 + 42 10 90 - 418 90 + 42 10 90 - 418 90 + 42 10 90 - 418 90 + 42 10 90 - 42 10 10 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90
325 (CH (**** Mar) 1 335 90 1 438 90 1	338 10 1 - 0 53		ompt			ction)		1862	233 4		231			CAV		séloct		+122 1	3 801 0				5/5
VALEURS % du % du norminal soupon	VALEURS	Cour	Demier cours.	VALEU	RS Cou	Derr		VALEURS	Cour	te Der		VALE	URS	Emission Frais Inc.	Rechart net	VA	LEURS	Emissi Frais in	on Rad	chet ,	/ALEUR\$	Ernis Frais	nion Rach Inc. net
100 10	F. M.A.C. Functive Cost. Functive Cost. Functive Cost. France SA Jul. France SA SA Jul. France SA SA Jul. France SA SA Jul. Salan Sa	- 600° - 631° -	1880 1880 1880 417 431 790 19 19 19 19 10 11 18 18 18 18 18 18 18 18 18	AEG. Alon Ne Soo. Alon Ne Soo. Alon Alonina Alonina Aquation Burn Arbed Astorinan Me Burno Popular General G	100 100	35	arc	Superior Survey Berkings Transvery Inc. Transvery Inc. Transvery Inc. Transvery Inc. Transvery Inc. West Fland Core. West Fland Core. West Fland Core. Europ Souther Inc. Ger Hogenters Lactanav do Monda. Micola. Office Core. France Parioto Parcier Florato Parcier Florato N.V. So Sobial-Endaling Schlendar ger Ind. SEP.R. act. 8 Westers VALEURS Granograph Goinnol LC.C. Liferon Lore. Liferon LC.C. Liferon Lore. Liferon LC.C. Liferon Lore. Lore	557 551 500 551 500 551 570 551 570 570 570 571 571 571 572 574 574 574 574 574 574 574 574	85	Sour Cas	Areplands. Assigners in Advisor. Assigners in Advisor. Assigners in Assigners in Assigners. Assigners in Assigners. Conditions. C	Torona. Tor	1137 37 466 95 195 181 195 181 195 18 195 18 195 18 17054 92 17054 92 123 90 123 90 123 90 123 90 147 35 147 35 1101 91 1101 9	553 78 78 56 28 78 78 56 28 78 78 56 28 78 78 56 28 78 78 56 28 78 78 56 28 78 78 78 56 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78	Frucil-Ci- Fruciliar Fruciliar GAM Rec Gast. Am Horizon. Hull Man- indust. Fi Internation Japaic. Lankuria. Lion Am Lion Trifi Lion 200 Livest Ro Livest Ro	legicus specialists specialist	115 1153 1153 1153 1153 1153 1153 1153	36	29 48 Purvis 38 95 Provis 38 95	constance of the consta	66 121 121 121 121 121 121 121 121 121 1	88 21 32328 8037 1575 81 154 154 154 154 154 154 154 154 154 15
Marché des	COURS COL 25/5 #0	RS DES E	ALLETS A	Marché WONNAIES T DEVISE	S COL	RS CO	URS 5/5	LA BOUR				M	arcl	néàt	10228 80 erme	inte Cota	rnati	onal 25 m	de	Franc	ee		TIF
Edit. 6 597. Allemagne (100 dm) 338 850 Belgique (100 fm 300 650 italie (1000 fm) 3 707	6 598 336 930 3 16 399 300 920 2 3 701	26 16 9 29 3 4	348 Or fi 16 9 Neps	n (tillo en borr in (en lingot) cléon (201) c.Fr. (10 f)	6790 39	585	00 · 82	TAPE	٠.			. No	NO mbre	TION de contra	NEL s estimé	10 % s: 105	296		C.	A C 40 Volum			E
Dementer (100 lord) 57,840 (1 lop) 68,230 (6de-Brategne (1 U) 8,448 (3rèce (100 drechmes) 2,487 (373 830 5) 5,446 (100 lord) 75,470	88 040 8 230 8 487	84 78 8	92 Plbci 8 6 8 8 Plbci 3 1 Soun 390 Plbci	a Sulese (20 f) e Latine (20 f) verain	39 38 49 233	3 9 3 2 4 0 23	95 90 91 10		BLICI			COU	RS	Jain 93 117,12	Sept. 116,	93 I	Déc. 93 116,30	Den	URS	Mai 9	18	in 93 70,50	Juillet 9: 1 867 1 818,50
Norvège (100 k)	79 750 47 874 4 4 15 3 585 4 384 4 983	50 70 75 46 5 4 1 3 1 4 1 4 8	49 5 47 PBC	10 dellars 6 dellars 50 paces 10 flories	135 65 259 410	24		Rense		ents :	-	Précéd		117,14 on détaché	0 : offert		116,16 it détaché						

Fermete

Fermete

Figure 1 of formula 1 decrease 1 decrease 1 of formula 1 decrease 1 decr

5 25 min 1 Forte hausse

😂 🖜 🕈 Bonne fin de séance

THERBANCAIRE DES DEVISES
DENTERET DES EURONONNAIES

COMMUNICATION

Un colloque sur l'accès au savoir

Le Sénat souhaite l'émergence d'une industrie de programmes pour la télévision éducative

Le Sénat a clairement exposé les grandes lignes de sa réflexion sur la télévision éducative en France lors d'un colloque organisé, mardi 25 mai, au palais du Luxembourg. La mission senatoriale d'information sur ce sujet (le Monde du 27 avril) cherche à privilégier le contenu et les programmes par rapport aux modes de transmis-

« Le débat sur la télévision éducative en France ne se résume pas à la manière d'occuper le réseau de manière d'oceuper le réseau de l'avant-Arte. » En adressant ce message, mardi 25 mai, aux sénateurs impliqués dans une réflexion sur la télévision éducative, le ministre de la communication, Alain Carignon, a visé juste. Les participants au colloque sur l'accès au savoir par la télévision, organisé par la mission sénatoriale d'information, ont d'ailleurs soigneusement évité d'aborder l'émineux dossier du créneau horaire. l'épineux dossier du créneau horaire laissé libre par la chaine franco-alle-mande Arte. Ils se sont attachés à définir la palette de programmes susceptible d'être proposée aux dif-férents publics et ont buté inévitablement sur la question cruciale des

Le mutisme des parlementaires sur la manière d'occuper le réseau demeuré en partie vacant depuis la disparition de La Cinq, n'est pas étonnant, Déjà, lors de la constitu-tion de la mission d'information sur la télévision éducative, le 22 avril, son président, Pierre Laffitte, séna-teur des Alpes-Maritimes, membre groupe du Rassemblement démocratique et européen, avait annoncé qu'il se réjouissait que le projet Enreka n'ait pas obtenu l'aval du Conseil supérieur de l'audiovisnel (CSA) pour occuper la partie diurne du réseau de la Sept. «Le dossier défendu par le responsable de ce projet, Jean-Louis Missika, partait d'une réflexion sur les seuls vecteurs de diffusion », avait-il alors déclaré. Le point de mire était dès lors déterminé : la mission sénatoriale elle s'attenders it réprondre riale, elle, s'attacherait à répondre nux besoins en matière de télévision

Tel était l'objectif du colloque organisé au palais du Luxembourg. Il marquait une étape pour la mission: cette dernière arrive à mi-parcours de son mandat. Elle doit remettre un rapport au président du Sénat, René Monory, à la fin du mois de juin. Les grandes lignes en sont désormais presque connues : toute ambition en matière de télévisoute amotiton en mattere de television éducative ne pourra être
atteinte pour les membres de la
mission que si une véritable industrie des programmes voit le jour.
Seul un pôle conséquent pourra
s'imposer sur le marché national
puis mondial. Pour assurer la diffusion de ces programmes, un certain
nombre de voix se sont élevées
pour que les chaînes publiques et pour que les chaînes publiques et privées, diffusées par satellite ou par câble, se voient imposer une contrainte en ce domaine.

Des groupes sociaux prioritaires

Une telle approche rejoint celle développée récemment par le ministre de l'éducation nationale, Frantre de l'éducation nationale, Fran-çois Bayrou. Ce dernier avait, eo effet, déclaré que «s'il n'était pas certain que l'hertzien, qui revient à bloquer un canal pour un pro-gramme, pour un public, pendant un temps donné, réponde à l'exigence de diversité», il estimait «indispen-sable de crèer une production audio-visuelle ducative en Express visuelle éducative en France»

Reste à savoir à qui ces pro-

La « grande alliance » de la TVHD américaine

Thomson se félicite d'un accord qui permettra « des stratégies mondiales »

de Thomson Consumer Electro- participation des européens facilinics, Alain Prestat, ne cache pas sa entre les industriels de la télévision haute définition aux Etats-Unis, pour former une «grande alliance» à laquelle participent Philips et son groupe (le Monde du 26 mai). Pour lui, cette « paix des braves » va accélérer la « révolution culturelle » qui consiste à passer de l'analogi-que au numérique, seule façon de remettre le pied à l'étrier de l'industrie électronique européenne et sauver la maison à terme ».

M. Prestat souligne que la future norme de TVHD américaine s'appuiera sur la norme de compression MPEG 11 que soutient TCE (le Monde du 19 mai), note que son gronpe concrétise ainsi ses efforts antérieurs sur les techniques numériques, et que beaucoup de développements seront communs avec l'Europe. Même si pour des raisons techniques les normes rete-

« Nous sommes ravis »: le PDG ques ne seront pas identiques, la tera la convergence des systèmes de nart et d'autre de l'Atlantique. La création de ce vaste espace est essentielle, car elle autorise cafin des « stratégies mondiales, qui scules oous permettront de contrer les japonais dans l'électronique».

Alain Prestat s'élève contre le nessimisme de certains enconéens. et relativise l'effacement des normes MAC, préparé par Bruxelles : «Sans elles nous ne serions pas là aujourd'hui, et les japonais auraient Imposé leur norme MUSE en 1986»; «le 16/9, est le format de l'avenir », ajoutet-il, et « 85 % des développements faits pour le MAC sont déjà en numérique », donc récupérables, tout comme le sont les usines de tubes. « Tout cela, conclut-il, nous place à égalité, voire devant les

Un projet remontant à six années

Les Sanctuaires de Lourdes lancent une radio locale

LOURDES

de notre correspondant

Soucieux de diversifier leurs méthodes et leurs styles de commu-nication, les Sanctuaires de Lourdes viennent de créer une radio locale. Depuis six ans le dio-cèse de Tarbes-Lourdes travaillait sur le projet. Il a finalement obtenu le fou vert du Conseil supérieur de l'audiovisuel ICSA), qui lui a octroyé quatre fréquences dans les Hautes-Pyrénées.

Radio Lourdes-Pyrénées veut être « une radio chrétienne au service de l'évangélisation ». Son res-ponsable, le Pére Henri Joullia. directeur du bureau de presse des Sanctuaires, veut également faire de cette tadio « une école de convi-vialité où seroni traités les grandes questions de société et les sujets de proximité». Son rôle est assimilé à celui « d'une paroisse sur les ondes oppelée à mieux faire connaître le message de Lourdes ». Radio Lourdes-Pyréoées entend porter «un autre regard sur le monde, sur l'homme, à la fois lucide, optimiste, courageux, bienveillont et sons complaisance, et donner un outre

visage d'une Eglise necueillante, attentive, différente des schémas que les contemporains ont dans leur tête...».

Cette radio emploie quatre personnes: un responsable d'antenne, Germain Maps, deux journalistes et un technicien. Son budget de fonctionnement annuel est évalué à 850 000 F. Le coût du matériel, non chiffre, a été étalé sur plu-sieurs années dans le cadre de la communication des Sanctuaires. Radio Lourdes-Pyrénées couvrira vingt-quatre heures sur vingt-quatre les zones de Lourdes-Tarbes-Maubourguet (90.6), d'Argelès-Ga-zost (91.9), de Bagnères-de-Bigorre (88.9), et de Lannemezan (92.2).

Comme l'a indiqué le Père Joullia, les radios obrétiennes qui accompagnent les pélerinages à Lourdes pourront trouver un relais d'information auprès de « RLP ». Dans un premier temps, la station bénéficiera de trois beures de décrochage et sera relayée dans les autres programmes par Radio Fourvière, qui sert déjà une qua-rantaine d'autres radios enré-

JEAN-JACQUES ROLLAT

CARNET DU Monde

Naissances

Meg, Didier, Pavl
MONTARRAS-SEAVER
sont heureux d'annoncer la naissance

Alan Francois.

le 12 mai 1993.

teurs ont admis ce qu'un certain nombre de chercheurs elament

depuis fort longtemps, à savoir qu'il n'existe pas un publie de pro-

grammes éducatifs mais des cibles : l'école, l'université et la formation

professionnelle sont, par exemple, trois secteurs demandeurs. Il en va de même pour les chômeurs, les

eunes en difficulté et ceux que

Viviane Glickman, maître de confé-

rences à l'Institut national de recherches pédagogiques (INRP), appelle les «adutes faiblement sco-

appeile les « adultes jaibiernen sco-larisés »: « En France, 40 % des adultes sont faiblement scolarisés (niveau inférieur ou égal au certifi-cat d'études). Parmi eux, on compte 20 % d'illettrès ayant des difficultés

télévision, augmentent au fur et à mesure que daisse le niveau d'études. On peut estimer comme

a etuaes. On peut estimer comme prioritaires pour det actions de télèvision éducative ces groupes sociaux, qui constituent une forte proportion des chômeurs et des exclus, et pour qui le petit écran représente certes d'abord un outil de distraction mais d'abord un outil de distraction mais quest le seule norte ouverte sur le

aussi la seule porte ouverte sur le

La question du financement ne

pouvait être, elle non pius, éludée. Pour Dominique Alduy, directrice générale de France 3, les pouvoirs

publics doivent être les principaux bailleurs de fonds car e il s'agit d'un

sujet d'intérêt général». En revanche, le désir de certains de voir les entreprises participer à la

mise en place de cette industrie de

programmes s'est heurté aux moyens limités du monde économi-

que. Le produit de la taxe d'appren-tissage et celui de la formation pro-fessionnelle des salariés sont déjà

employés. «Les entreprises pour-raient toutefois être sollicitées pour-

une Information sur les mètiers et

les formations », a reconnu le direc-teur de l'Association des chambres

de commerce et d'industrie, Yves

Robin. Les collectivités locales four-

niront peut-être les moyens de cette ambition. De nombreuses expé-

par l'affirmative aux actions de

proximité qui leur sont soumises.

Philbert de PARSEVAL et Generière, née Delaisi, Jean CLEMENCEAU

et

Françoise, née Giron,
ons le plaisir d'annoncer le mariage de
leurs enfants,

Nathalie et David, qui a été célébré dans l'intimité, à Paris, le luadi 24 mai 1993.

118, rue de Vaugirard, 75006 Paris. 29, rue Rossini, 33600 Pessac.

Décès

de lecture ou d'écriture, En ourre, 100 000 jeunes sortent chaque année sans qualification du système éducatif, explique-t-elle. Ces catégo-ries de population ont des pratiques culturelles extremement limitées. En revanche, les loisirs domestiques, et en particulier la durée d'écoute de la téléption aumentent au fur et à - M. François Fonteney. son fils, Nathalie et Frédéric ses petits-enfants, ont le douleur de faire part du décès de

M= Lizica CODREANO, survenu le 19 mai 1993, dans sa quatre-vingt-douzième année, à Louve-

Les obsèques civiles ont en lieu te mardi 25 mai.

12, rue Oswaldo-Cruz, 75016 Paris.

- Le directeur et le personnel du Centre de liaison de l'enseignement et des moyens d'information (CLEMI), ministère de l'éducation nationale, Le président et les membres du conseil d'orientation et de perfection-

nement du CLEMI, ont la tristesse de faire part de brusque décès de leur ancien président.

> Heari DIEUZEIDE, inspecteur général de l'éducation nationale.

391, rue de Vangirard, 75015 Paris.

L'association ATENA Heari DIEUZEIDE,

BP 1107.

34007 Montpellier Cedex 1. (Le Monde du 26 mai.)

MICHÈLE AULAGNON PARIS EN VISITES

JEUDI 27 MAI

«L'église Saint-Sulpice, bei exem-ple de l'architecture rollgieuse au dix-luitième siècle entre beroque et clas-sicisme», 15 heures, portei principel de l'église (Monuments historiques).

e Les salons du peleis Soubise et le Musée de l'Histoire de France » (limité à trente personnes), 15 heures, 60, rue dee France-Bourgeois (Monu-ments historiques). « Hôtels et égliss de l'ile Saint-Louie », 15 heures, sortia métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

«Ou cloître des Billettes aux Bisnos Membaux», 14 h 30, 24, rue des Archives (Paris pittoresque et inso-ire).

Actualité du compagnonnage dans la Maison des Compagnons du devoir du tour de Frances, 15 heures, 1, place Saint-Gervais (Paria et son histoire).

e Le Sorbonne, ensemble de l'his-loire de l'université et du Quartler Lanne, 15 heures, 46, rue Seint-Jac-ques (Comaissence d'ici et d'alleurs).

e Emeutes, mystères et artisanet au e (mautes, mysteres et artissmet au feubourg Seint-Antoine », 14 h 30, métro Feidherbe-Chaligny, terre-piein central du métro (Sauvegarda du Paris pittoresque).

tLe quartier chinois et ses lieux de cuite », 14 h 30, mêtro Porte-de-Choisy (P.-Y. Jasiet). e Les selons de l'Hôtel de Ville » (carte d'Identité exigée), 14 h 30, métro Hôtel-de-Ville sortie Lobsu (E.

tL'ari et l'argent »u Père-La-chaise», 14 h 45, porte principale bd Ménamontant (V. de Langlade).

« Promenede dana f'ile Snint-Louise, 14 h 30, some métro Pont-Marie (S. Rojon-Kern). «L'hôtel de Salm», 15 heures, sor-tie métro Solférino (). Hauter).

«La jardin des Plantes, se vocation d'origine, ses hommes célèbres», 14 h 30, métro Justieu, rus Geof-froy-Seint-Hilaire, entrée du Jardin (Paris Capitale Instorique).

Le Monde

Comité de direction : Jacques Lesourne, gérant directeur de la publication Suno Frappat, directeur de la rédaction Jacques Guits, directeur de la gestion Manuel Lucbert, secrétaire général

Rédacteurs en chef : lean-Marie Colombani, Robert Solé (adjoints au directeur de la rédection)

Yves Agnès, Thomas Ferenczi, pe Herraman, Jacques-François Simon

Daniel Vernet (directeur des relations internationales

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15. RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1] 40-65-25-25 Télécopieur : 40-85-25-99

ADMINISTRATION:

1. PLACE HUBERT-BELVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
T4I: 171 40-65-25-25
Telécopeur: 49-80-30-10

Le président du conseil région Rhône-Alpes, Les vice-présidents, Les membres de la commission per

M. Walid El Akl,
 M. et M= Ziad El Akl,
 M= Nada El Akl,
 Toute la famille,

M= Laurice EL AKL,

leur mère et parente, survenn le 22 mei 1993, dans sa soixante-seizième année, à Port-Marly

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 27 mai, à 16 henres, en l'église Saint-Alexandre-Nevski, 12, rue Daru, Paris-8*.

L'incinération aura lieu au crémate-rium du Père-Lachaise.

On se réunire à l'église. 5, route de Saint-Germain, 78430 Louveciennes.

M. et M= Lucien Foucher, ses enfants, Patrick, Eric et Frédéric, ses petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M. Paul FOUCHER, valier du la Légion d'honn chevalier du Mérite chevalier du Merite de la santé publique, chevalier du Mérite agricole, médaille de vermeil de la Ville de Paris,

survenn le 22 mai 1993, à Rambouiller (Yvelines), à l'âge de quatre-vingt-treize ans.

Ses obsèques civiles ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

I, rue du Général-Leclerc, 78230 Le Pecq.

Et ses nombreux amis, ont la tristesse de faire part du décès de

M. l'abbé Albert GAU, député bonoraire, médaille de la Résistance,

La messe de sépulture a été célébrée en la cathédrale de Carcassonne, et l'inhumation a cu lieu à Conques-sur-Orbiel (Aude), son village natal.

(Le Moode du 22 mai.)

- Sa famille, Et ses amis, and accompan-cat la douleur de faire part da décès de

Helene GROMAIRE-MADELIN,

survenu le 12 mai 1993.

- A la suite du décès de envoyé spécial permanent à Rome,

La direction de l'information, Les journalistes et les collaborateurs de France 2, vous prient de vous associer par la pré-

sence ou par la pensée à la cérémonie qui aura lieu le jeudi 27 mai 1993, à 10 heures, au temple du l'Étoile, 54, avenue de la Grande-Armés, Paris-17.

Ni fleurs ni comounes.

Des dons peavent être adressés à l'Association pour la recherche sur la sciérose en plaques (ARSEP), 4, rue Chéreau, Paris-13.

France 2, 22, avenue Montaigne, 75008 Paris.

(Le Monde du 25 mai.)

Nos abonnés et nos actionnai bénéficiant d'une réduction sur insertions du « Carnet du Mondi ont pruts de bien voulour nous com-muniquer leur numéro de référence.

CARNET DU MONDE

40-65-29-94 ou 40-85-29-96 Les avis peuvent être insérés LE JOUR MEME

s'as nous parviencem awant 9 to au siège du journal. 15, rue Falgulère, 75015 Paris Tálex : 206 806 F Télécopieus: 45-86-77-13 Tanf de la ligne H.T.

Toutes rubriques 100 F Abonnés et actionnaires 80 F ations diverses ... 105 Thèses étudients 50 F

Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la bese de deux lignes. Les lignes en blanc sont oblige et factunies. Minimum 10 lignes

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde

DES LIVRES

Alain MAYOUD,

ont la tristesse de faire part du décès de leur collègue

. Et les con

Ils s'associent à la peine de sa famille et de ses proches, et vous prient d'assis-ter ou de vous unir d'intention à la cérémonie de funérailles qui anva lieu le jeudi 27 mai 1993, à 14 h 30, à Saint-Romain-de-Popey (Rhône).

 Le président et les membres du groupe parlementaire Union pour la démocratie française et du centre de l'Assemblée nationale, ont la tristesse de faire part du décès de leur collègue

Alain MAYOUD, député du Rhône.

Ils a'associent à la peine de sa famille et de ses proches, et vous prient d'assis-ter ou de vous unir d'intention à la cérémonie de funérailles qui aura lieu le jeudi 27 mai 1993, à 14 h 30, à Saint-Romain-de-Popey (Rhône).

Les conseillers régionaux du groupe URA-UDF, ont l'immense tristesse de faire part du décès de leur président,

Alain MAYOUD, résident du conseil régional Rhône-Alpes, député du Rhône, de Saint-Romain-de-Popey

et de ses proches, et vous prient d'assis-ter ou de vous mir d'intention à la cérémonle de funérailles qui aura lieu le jnudi 27 mai 1993, à 14 h 30, à

 Les membres du personnel du conseil régional Rhône-Alpes, ont la tristesse de faire part du décès de leur vice-président,

Alain MAYOUD,

qui leur a tonjours manifesté une grande ettention dans sa volonté de faire vivre la région Rhône-Alpes.

as a spoofes, et vous prient d'assis-ter ou de vous unir d'intention à la cérémonie de fundrailles qui aura lieu le jeudi 27 mai, 1993, A.J.4.h. 30, à Saint-Romana-de-Popor, Rhône).

1613 .

平.11

R2:

(Le Mondo du 25 mal.),

M= O'Cornesse, M. et M = Patrick O'Comesse; M. et M = Xavier de Montdos, Ainsl que ses petits-enfants et Dien, le 24 mai 1993, de

M. Fernand O'CORNESSE.

La cérémonie religieuse aura lien le endredi 28 mai, à 14 heures, en 'église Saint-Sulpice, Paris-6".

Hôtel L'Ermitage, 03200 Vichy. Ambassade de France an Danemark. 120, rue Sully, 69006 Lyon.

· Toute la famille,

M. Jean URIOT,

out la douleur d'annoncer son décès, le 28 avril 1993, à Nîmes.

L'inhumation a eu lieu à Coussey

Il dirigea le Club cévenol nimois du Gard durant quatorze ans. Conféren-eier, il participait aux Bibliophiles almois. Il se plaisait beaucoup aux réu-nions des Alsaciens-Lorrains.

<u>Anniversaires</u> - Le 26 mai 1982, onze ans déjà, Charles PAPIERNIK

quittait les siens.

Que tous ceux qui l'ont aimé se sou-

De la part de sa femme et de ses fils. - Il y a dix ans,

Lily STERGARD

Une pensée est demandée à tous ceux qui l'ont connue et aimée.

Conférences

- La sagesse de la Kabbale, un cuseignement accessible à tous. Sémi-naire exceptionnel : « Le visage nt les mains ». Dimanche 30 mai 1993, à 18 heures. Centre de la Kabhale, 20, passage Turquetil, Paris-11. Métro Nation. Renseignements au 43-56-01-38.

> THÈSES Tarif Étudiants 60 F la ligne H.T

With the Article of

y 3 7 1 Water

THE PARK PROJECT OF The second of th

para per entre and

Brown to be a series

p 1/2 1

Arm Mention 2 M TV

6.50

3-1-16

4.34

Le provincient du conseil répaire le la commission pe

12 12 consenters regionally

Vain MAYOUD,

C. Downdent

rathes, et lous prem des prantes, et lous prem des prantes d'intentes fa fonctailles qui mile par 1 493, à 14 h al

an primarmi et les membres par manchentaire Union par des coles et de company des coles et de company

and a travery de faire part de des

Visin MAYOUD,

Erpute du Rhone.

et aus prene de sales.

ir in cornules qui mue in in in per Rhinel

Tegiones

CONTRACTOR

regive to beise geferen.

MIOILI Tiell the desired and the

all an Alpen

to to the Raine

Table

are in the

The second supply

A CONTROL FAMILY

. . . . L. general

Main MAYOUR

- 71120

Signal and the second s

The State of the

enters \$

A CONTRACT OF CASES

····

The second section is a second section.

At Jose & Ride

200

هن بيدو. ايم

 $|x|_{\mathcal{C}} \simeq 2^{1/2}$

2

ATTI

Company Selection

r

And the second s

300 p. 10 p.

T. W.

فيعاده والأوارة والمنطور

 $\omega_{n}(x_{n}) = (1-2k)^{2n(n-1)/\frac{n}{2}}$

المعادي في المراجية والمراجية The second secon

1 - A - F -

All Marie Control

e Monde

SINNE

140

क्रम कुलका ^{कार की}

والمتكافح والمتراز والمواد

A PRINT A CO.

1.700

and the second second second

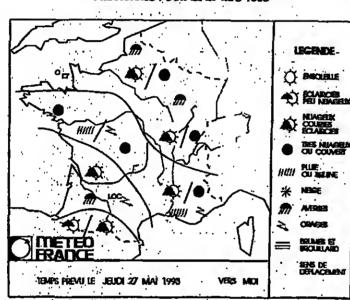
and the main dr Popey IRhone

Assertible automate.

was capped

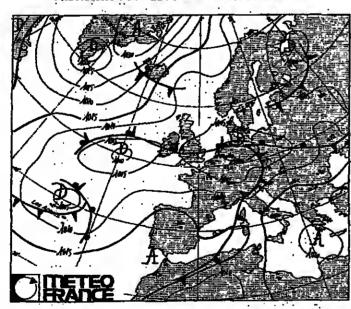
SITUATION LE 26 MAI A 0 HEURE TUC

PRÉVISIONS POUR LE 27 MAI 1993



de l'ordre de 10 degrés à 13 degrés entre de l'ordre de 10 degrés à 13 degrés qui donneront à un moment ou à un aura de la journée des ondées ou des 18 degrés elleurs. Les maximales ne et comprises entre 15 degrés et 18 degrés elleurs. Les resonnes ne apparatront hour de même, entre les aversee, sur le sud-ouest du peus et les régions de la Normandie, pyrénées. En fin de journée, cette amélioration relative gagnera les régions du Centre, de la Loire et de la Bretagne.

PRÉVISIONS POUR LE 28 MAI 1993 A 0 HEURE TUC





TUC = temps universal coordonné, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

23.00 Opére: Werther. De Juies Massenet d'après Goethe, par le Chour de la Meltrise de l'école régionale et l'Orchestre national de Lille, direction: Jean-Claude Casadesus, Solitas: Laurence Dale, Béatrice Uris-Monzon, Catherine Dubosc, René Massis, Alain

La Dernier Train du Katanga. m Film britannique de Jack Cerdiff (1989). 22.30 Journal et Météo.

Squatters ennexer le buresu voisin, gravir

PARFOIS, en arrivent is matin eu historia matin eu bureau, on découvre, penché sur un dossier, un visage non familier. L'inconnu a squatté uns place, accroché eon manteau à Is petère, et peraît inetallé là de touta éternité. Stagiaire ? Nouvel embauché? Visiteur? Invité, sans doute, mais par qui? L'interroger serait grossier. Tout en attendant que le vérité, fatalement, se dévoile, on se prand à cauchemarder : et si l'inconnu, sans que nul n'ose rien lui demander, alleit s'incruster là, taisser oublier les étrangee circonstances de son errivée, et finir par se fondre dans les meubles? Et s'il elieit, à la longue, poussant ses dossiers,

les échelons, terminer chef. directeur peut-être? Comma chaque année à la

même époque, des squatters de ce genre, ces temps-ci, s'instalient eur les chaînes. Comme ils sevent que la place est chère, ils se relaient. «Festival de Cannes» séjourne le premier, immédiatement suivi de « Roland-Garros ». Tous deux ont un peu la même dégeine bronzée, nonchalante, chaloupée, élégante, genre mon-teur de club de vacances. Cui les a invités? Qui e décrêté que ls montée des marches d'Adjani, la lecture du palmarès, le match Huet-Lendl, nous passionnaient obligetoirament, su point de devoir être télévisés en direct? A l'origine de ce processus ennuel désormais automatique, on pressent bien qu'il y e eu intervention humaine, mais de qui? Et quand? Mystères. C'est einsi. Imaginone, lundi soir, qu'un des deux jour-naux télévisés eit décidé de ne pas diffuser le palmarès de Cannee en direct : impensable. Imaginons que Roland-Garros ne dévore plus toutes les eprès-midis de France 2 et France 3 : indécent. Qui s laissé entrer ces charmente squatters bronzés? Quelle question rabet-joie! Comment faire grise mine à cle grande fête du tennis» ou à «le grande fête du cinéma»?

Ces réjouissances rituelles obli-

gent en tout cas le reste de l'actualité à se pousser un peu. Place, les Bosnieques I On vous e assez vue I Serrez-vous gentiment, jeunes des banlieues, dealers plue ou moins clendestins, Palestiniens de Gaza, opposants à l'emprunt Balledur, licenciés-minute, silhouettee grises de l'ectuelité ordinelra, de l'ectualité sans hôtels de luxe ni accréditatione multicoloree. Réjouiseezvous, usagers de la SNCF, à qui PPOA annonce, juste evant le générique, des perturbations pour jeudi. Oemain, ce sera la finele puis le Tour de France. Quant à vous, repassez donc désormais en octobre i

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiès chaque sernaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symbo

➤ signalé dans « le Monde radio-télévision » ; □ Film à éviter ; ≡ On peut voir ; ≡ ≡ Ne pas manquer ; ≡ ≡ Chef-d'œuvre ou classique.

Mercredi 26 mai

TF 1	pas i La mémoire, son fonctionnement, se troubles, Invités : Jean Piat, comédien : Ber nard Laurent, directeur du service de neu ropsychologie du CHR de Saint-Etenne
DERNIÈRE DEMARQUE -	Robert Jaffard, directeur du laboratoire de neurosciences comportementales et comp
IQUIDATION TOTALE	tives du CNRS de Bordeaux; Alsin Lieury professeur d'université, directeur du labore
LE PRÉLA PORTER MASCULIN DE LUXE	toire en psychologie expérimentale à Rennes.
PHANE MEN'S BE LUXE	22.25 Journal et Météo.
Int St Carmana 111 do 12 h à 19 h 30	23.00 Mercredi chez vous.

21.00 Cinéma :

20.05 Sport : Footbell. Finale de la Coupe d'Europe des clubs champions : Olympique de Marseille-Milan AC, en direct de Murich. 22.35 Magazine : Méfiez-vous des blondes troité : Yves Rénier. 23.50 Journal et Métec.

23.55 Série : Les Enquêtes de Remington Steele. 0.45 Téléfilm :

- DER

LIQU

TOUT LE P

STEPHA

Rendez-vous à Fairborough,

FRANCE 2

20.50 Télefilm : Le Choix de Salomon. 22.30 Première ligne.
Vuide l'Bysée : chronique d'une alternance,
documentaire d'Hugues Le Paige, JeanFrançois Bestin et Isabelle Christiaens. 23.30 Journal et Météo.

23.50 Magazine : Côté court. Présenté par Gérard Holtz.

TF 1

15.20 Série : Hawaii, police d'Etat. 16.15 Jeu : Une familla en or. 16.40 Club Dorothée.

17.50 Séris : La Miel et les Abeilles.

18.20 Série : Hélène et les garçons.

18.20 Serie : Helene et les garçons.
18.50 Magazine : Coucou, c'est nous !
19.50 Divertissement :
Le Bébête Show (et à 0.20).
20.00 Journal, Tierce, Météo et Trafic infos.
20.50 Série : Commissaire Moulin police judiciaire.
L'Ours vert.

13.50 Sport : Tennis, Internationaux de France, en direct de Roland-Garros.

20.00 Journal, Côté court, Journal des

13.00 Sport : Tennie. Internationaux de France, en direct de Roland-Garros; Jeu : Télé ten-

18.00 Magazine : Une pêche d'enfer. 40 anniversaire de l'ascension de l'Everest. 18.25 Jeu : Questions pour un champion.

18.50 Un livre, un jour. Trois grains de sable dens le Niger, d'Anne de Gasperi.
19.00 Le 19-20 de l'information.
20.05 Jeu: Hugodélire (et à 20.40).

17.10 Série : La croisière e'emuse.

20.15 Divertissement : La Classe. .

20.45 Cinéma :

22.30 Magazine : Mea cuipe.
Nelly, douze ans, violée par son pèrs.

22.35 Divertissement: Ciné gags.
23.40 Magazine: Télé-vision.
Présenté par Béatrice Schönberg.
0.25 Journal et Météo.

FRANCE 2

FRANCE 3

FRANCE 3 20.45 Magazine : La Marche du siècle. Présenté par Jean-Marie Cavada. J'imprime **CANAL PLUS**

L'Amour dens de beaux draps. D Film américain de Carl Reiner (1990). 22.20 Flash d'informations.

22.30 Cinéma : La Sentinelle, mm Film français d'Amaud Desplechin (1992). 0.50 Cinéma ; El. emm Film mexicain de Luis Bunuel (1952) (v.o.).

ARTE

carchives Igor Strevinsky dirige le Symphonie de psaumes. Avec i Orchastre d'Etat hongrois.

21.20 Dense:
La Symphonie de psaumes.
D'Igor Stravinsky. Chorsgraphie de Jiri
Kysen, Par le Nederlands Dens Theater.
Avec The London Symphony Orchestra et
l'English Bach Festival Choir, sous la direction de Leonard Bernstein. 21.50 Documentaire: Le Lied contemporain.

Una Master Class professée per Aribert Rei-mann, de Barrie Gavin. Documentaire : Prostitution.
 Tavestir, de Mireille Dumas.

23.50 Megazine : Macadem.

M 6

20.45 Téléfilm : Le Grand Secret. 22,45 Cinéma : Jeu d'emour, jeu de mort. D Film italien de Piero Schivazappa (1957).

0.20 Megazine : Vénus. 0.55 Six minutes première heure

FRANCE-CULTURE

20.30 Antiopodes, Religion et politique en Afrique noire. 21,32 Correspondances, Des nouvelles de la Belgique, du Canada et de la Suisse.

22.00 Communauté des radios publiques de langus française. Mémoires magnétiques d'Hubert Reeves (7).

22.40 Les Nuits magnétiques.
Les artisans de Babel, ou toutes les langues sont étrangères. 2. Passer d'une langue à l'eutre : traductions migrations.

0.05 Du jour eu lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct de la radio-télévision suisse romande): Cinq pièces pour orchestre op. 16, de Schoenberg; Rückert-Lieder, de Mariler; Quatuor en sol mineur de Brahms-Schoenberg, par l'Orchestre de la radio-télévision suisse romande, dir. Jesus Lopez-Cobos; Doris Soffel, mazzo-soprano. 23.09 Ainsi la nuit.

0.33 L'Heure bleue. Tendances hexagonales, par Xavier Prévost. Le concert : Petrick Volist, piano, Alain Rellay, saxophone ténor et Christian Rollet, batterie. La rétrospoctive : Barney Wilen.

Jeudi 27 mai

Warnhes, Franck Farrari, Patrick Foucher. Mise en scène: Hugo De Arra. Retransmis simultanément en stéréo sur France-Musi-

CANAL PLUS

13.35 Cinéme :
Un baiser avant de mourir.
☐ Film américain de James Dearden (1991).
15.05 Documentaire :

Araignées géantes d'Amazonie.

16.00 Cinéma : Vincennes-Neuilly, m
Film français de Pierre Dupousy (1991). 17.30 Documentaire : L'Atelier des illusions.

18.00 Canaille peluche. En clair jusqu'à 20.35 -

18.50 Le Top. 19.20 Megazine : Nulle part ailleurs. 20.30 Le Journal du cinéma. 20.35 Cinéma : L'Enfant miroir. EE Film britannique de Philip Ridley (1990).

22.05 Flash d'Informations. 22.03 Fiash d'imornadoris.

22.10 Cinéma: La Relève, Em
Film eméricain de Clint Esetwood
(1990) (v.o.).

0.10 Cinéma:

Confessions d'un berjo, E
Film français de Jérôme Boivin (1892). 20.00 Journal, Côté court, Journal des courses et Météo.
20.50 Magazine: Envoyé spécial.
La Roi Devidoff; Profession: huissier; Bogota: les enfants des rues.
22.40 Série: Un privé nommé Stryker.
Mourir de rirs.
0.15 Journal et Météo.
0.35 Magazine: Côtá court.
Présenté par Gérard Holtz.

Sur le câble jusqu'à 19.00 -17.00 Cinéma:
Allô I Berlin, ici Paris. MEE
Film frenco-allemend de Julien Duvivier
(1931, rediff.). 19.00 Magazine : Rencontre. Lev Polugeevski/Anturo Perez Reverte.

Documentaire: Documentaire :
Inopportunité de poursuite.
De Garo Gembelle.
Trente ans après le scandale médical du Contergan (appellation allemande de la thalidamide), et le procès qui s'ensuivit, les étages d'une procédure.

20.30 8 1/2 Journal. 20.40 ➤ Soirée thématique : Nouvelle vague, enriée 0. Soirée proposée par Claude Ventura et Xavier Villetard.

20.41 Nouvelle vague, mode d'emploi. Présentation de la soirée.

20.45 Documentaire: Chambre 12, hôtel de Suède. De Claude Venture et Xavier Villetard. 22.00 Documentaire : La Nouvelle Vague, deux ou trois choses... De Clauda Ventura.

22.45 Cinéma : Adieu Philippine. www. Film français de Jacques Rozier (1980-2). 0.30 Documentaire : Adleu Philippine, post-scriptum.

14.15 Magazine : Destination musiqus. L'Affaire Louis Trio.

17.00 Variétés : Multitop.

17.30 Série : Les Aventures de Tintin. Tintin en Amérique.

16.00 Série : L'Homme de fer. 19.00 Série :

Les Rues de San-Frencisco. 19.54 Six minutes d'informations, Mètéo.

20.00 Série : Cosby Show. 20.35 Météo 6. 20.45 Cinéma :

La moutarde me monte au nez. E Film français de Claude Zidi (1974).

22.35 Téléfilm : Le Cimetière oublié. Hallucinetions dans un lotissement con sur un ancien cimetière. 0.00 Informations : Six minutes première heure.

0.10 Magazine : Culture rock.

FRANCE-CULTURE

20.30 La Redio sur un plateau. L'Absente, d'oprès Œuvre, de Danièle Serrera.

21.30 Profils perdus. Asger Jorn.

22.40 Les Nuits magnétiques. Les arisans de Babel, ou toutes les langues sont étrangères. 3. Voyage en Bilinguie : l'exemple de la Belgique.

0.05 Du jour au lendemain. Avec Philippe Javorski (Camets de voyage, d'Herman Melville).

0.50 Musique : Coda. FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct de la salle Olivier-Mes-siaen): Les Salsons, de Haydn, par la Choaur et l'Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. Leopold Hager; sol.: Mariette Kemmer, soprano, Justin Lavender, ténor, Peter Lika, basse.

23.00 Concert (en simultané sur France 3): Werther, drame lyrique en quatre actés et cinq tebleaux, de Massenet, par l'Orchestre netional de Lille, dir. Jean-Claude Casadesus, et le Chocur de la Maîtrise de l'école régionale: sol. : Leurence Dale, Béatrice Uria Monzon, Carherine Dubosc, René Massie, Alain Vernhes, Frank Ferrari, Patrick Foucher.

Le Monde

La grève à la SNCF

Le trafic ferroviaire sera très perturbé le 27 mai

Le mot d'ordre de grève lancé à la SNCF par les syndicats CGT, CFDT et FGAAC (conducteurs autnnnmes) pour protester enntre le nouveau plan d'économies décidés par la direction devrait fortement perturber le trafic ferroviaire du mercredi 26 mai à 20 heures au vendredi 28 mai à 8 heures.

Selon la direction, un train sur quatre circulera en lle-de-France et sible evec le réseau RATP sur les lignes A, B et D du RER. Sur le résean réginnal tout comme pour les rapides et express, un train sur quatre est prévu. La mnitié an moins des TGV devrait être assu-rée sur les réseaux Sud-Est et Atlantique, mais un service normal est attendu anr le résean Nord-Europe.

Bernard Bosson, ministre des l'équipement, des transports et du tourisme, a déclaré au micro d'Europe I que les angmentations de salaires des eheminots evaient dépassé, l'année dernière, de moi-tié celles enregistrées dans la fonc-tion publique. « Il faut dire à l'ensemble des agents de la SNCF que lorsqu'en voit in situation du pays, il y o des grèves qui se comprennent plus ou moins», a conclu le minis-

► Pour toute Information, composer sur Minitel: 3615 SNCF.

A nos lecteurs

Lundi 31 mal étent un jour férié, la parution de notre supplémant «Radio-Télévision» sera avancée d'un jour, pour que nos ebonnés da province puissent prendra connaissance à temps des programmes de la semaine du 31 mai au 8 juin. Le supplément sera dietribué vendredi avec la quotidien daté

Procédure pénale : « Pour un com-

promis», par Georges Flécheux . Revuee, par Frédérie Gaussen : «25 ans : mai 68 et le printsmps

La situation dans l'ex-Yougoslavie. 3

Le gouvernement polonaie fait face à une motion de censure......4

Egypte : des soldats ont tiré per

mégarde sur un car de touristes . 5 Afrique du Sud : l'arrestation des

de Prague »

ÉTRANGER

Des Européens de l'Est s'adressent à des hôpitaux suisses

Offres d'organes

Plusieurs hôpitaux suiss reçu depuis une dizaine de joura des offres d'organes émanant de sociétée de l'Europe de l'Est qui proposent de les mettre en rap-port avec des donneurs prêts à céder volontairement un rain, un pournon ou encore une partie de leur foie. Selon la presse heivéti-que, la clinique du Genolier, près de Nyon, dans le canton de Vaud, a raçu, voilà une dizaine de jours, un fax de le société polonaise BT Corp et MRWW Ltd., dont le siège es trouve à Swidnica, proposent de la mettre en contact avec des donneurs dans le cedre de la législation

L'evant-projet de contrat parvenu à la clinique stipule que le danneur, « en pleine possession de ses facultés mentelee, cède librement nu rsceveur > l'nrgane concemé. Le prix convenu est versé comptant eu donnaur la jour même de l'opération. Le donnaur se déclers conscient des risques et le receveur prend en charge les eoins post-opéra-

Le diracteur de la clinique, Jean-Cleude Selemin, qui juge

EN BREF

GABON; enverture du denzième sommet entre Africains et Noirs américains. - Le président Omar Bungo e eccueilli six chefs d'Etat africains à Libreville, mardi 25 mai. à la veille de l'ouverture dn deuxième sommet organisé entre dirigeants du continent et représentants efro-américains, à l'initiative du pasteur américaio Leon Howard Sullivan, Une vingtaine de chefs d'Etat africains ou leurs représentants, et quelque mille délégués coirs-américains, doivent participer à ce sommet, qui sera largement axé sur l'écono-mie. Le secrétaire d'Etat adjoiot américain sux affaires africaines, George Moose, était également attendu à Libreville. Omar Bongo a recu mardi Louis Farakhan, diri-

<u> 2022 a 192</u>

ancement d'un emprunt de 40 milfiards de francs et la projet de lai de privatisation annoncés par le premi L'éclatement du groupe chimique

dirigeants du Congrès panafricain met an péril le processus de négo-ciation 6

POLITIQUE Le débet sur le collectif budgétaire à l'Assemblée nationale : les députés de la majorité accueillent avec satis faction le lancament de l'emprum

SOCIÉTÉ

L'affaire du sang contaminé devant la cour d'appel de Paris...... 10 Nouvelle arreur judicieire en

ÉDUCATION ◆ CAMPUS

Le bon profil dec enseignants e Esprit d'entreprise dans les uni-

CULTURE

L'art et l'Etet (III) ... Musiques : Harry Connick Jr. & **SPORTS**

Tennis, les Internationaux de l

aprèe: Stéphana Huet, tombeur de Lendi; Henri Leconte, l'illusion

Les mesures en faveur de l'emploi, le

COMMUNICATION

Le mission d'information du Sénet

ARTS ◆ SPECTACLES

 Les projets d'aménagement de Berlin e Théêtre : parier sur les

Services

	Annonces classées	
1	Automobile	
	Marchés financiers 20	
	Météorologie	23
ı	Carnet	22
1	Mots croisés	14
Ì	Radio-Télévision	23
	l a tálématique du Manda	

3615 LEMONDE 3615 LM

Ce numéro comporte un cahier Arts-Spectacles > folioté 25 à 34

Le numéro du « Monde daté 26 mai 1993 a été tiré à 483 249 exemplaires.

«Le Monde des livres» :

Norbert Elias, Françoise Dolto

Georges Balandier analyse dans se chronique le livre posthume de Norbert Elias, publié sous le titre Engagement et distanciation; il y voit le testament inteflectuel du sociologue, mort en 1990. C'est aussi un ithéraire inteflectuel que reconta Jean-Francois de Sauverzac dans son essal aur Françoise Dolto; Bruno Frappat e lu ce livre, et le psychanalyste André Green évalue la place de calle que Lacan appetait « le petit dragon ».

et amorale», e révélé avoir eu un contact téléphonique avec l'un des dirigeants de cette société. Ce demier lui a expliqué que les candidets éteient recrutée per voie d'ennonces, puie envoyés ensuite à l'étranger par groupes de trois à cinq afin que l'hôpital soit en mesure de choisir le meilleur donneur. De telles opératione auraient été réalisées en Allemagne jus-

qu'à ce que les autorités interdieent ce genra de pratique, n expliqué cet interlocteur au directeur de l'hôpital suiese. Dee receveurs auraient déboureé 50 000 DM (168 000 francs) pour recevoir un rein dans de telles conditions. Selon la presse helvétique, des

groupes de donneurs polonais se sont également adressés directe-ment à des raceveurs poten-tiels : l'Association des dialysés des Grisons aurait reçu une lettre d'un groupe de einq Poloneis prêts à offrir un rein. Ces don-neure indiqueient leurs noms, leur groupe sanguin ainsi qu'une edresse pour prendre contact evec eux. - (AFP.)

geant des Black Muslims, groupe de religieux intégristes basé à Chi-cago. - (AFP.)

D GUATEMALA: pelémique autour du dernier roman policier de Gérard de Villiers. - Une polémique e éclaté en palais des Nations à Genève à propos du dernier livre de l'auteur de romans d'espionnage français de la série SAS, Gérard de Yilliers, intitulé Tuez Rigoberta Menchu. Le Centre des droits de l'homme de l'ONU s'est saisi de cette affaire qui, seloo lui, porte atteinte à la réputation de Rigo-berta Menchu, militante guatémaltèque des droits de l'homme, Prix Nobel de la paix 1992 et ambassa-drice spéciale du secrétaire général des Natioos unies pour l'Année ioternationale des peuples autoch-tones. L'ouvrage de fiction de Gérard de Villiers raconte un complot pour tuer Rigoberta Menchu, qui est finalement déjoué. Les kiosques ouverts dans l'enceinte de l'ONU à Genève ont retiré le livre de la vente. - (AFP.)

D RWANDA : M. Boutros-Ghali favorable au déploiement d'observa-teurs de l'ONU sur la frontière e. - Le secrétaire général de l'ONU a recommandé eu Conseil de sécurité la création d'une mission d'observation des Nations unies à la frontière entre l'Ougenda et le Rwande MONUOR) pour une période initiale de six mois, selon nn docu ment public mardi 25 mai à New-York. - (AFP.)

Cinquième baisse depuis le 13 avril

Le taux de base bancaire est ramené à 8.80 %

A la suite de la nouvelle baisse, lundi 24 mai – la septième en l'espace d'un mois et demi - des taux directeurs de la Banque de France, la plupart des grands établisse-ments de crédit français ont annoncé, mardi, une nonvelle réduction de leur taux de base ban-caire (TBB), ramené de 9 % à

La dernière baisse du TBB des grandes banques françaises, d'un quart de point à 9 %, remonte au 12 mai. Au total, depuis le 13 avril, date à laquelle la Banque de France a enclenché le mouvement de baisse de ses taux directeurs - qui e ramené le taux de ses appels d'offres de 9,10 % à 7,50 %, - les banques françaises out réduit à cinq reprises leur TBB.

Il est revenu de 10 % à 8,80 %. Quelque 300 milliards de francs de crédits sont référencés sur le taux de base, dont la nouvelle détente allège principalement les charges des petites et moyennes entre-

> Victime de myopie et handicaps divers

Le télescope Hubble ne redeviendrait opérationnel qu'après plusieurs missions de réparation

Plusicurs vols de navettes seront probablement nécessaires pour réparer le télescope spatial Hubble, a estimé, mardi 25 mai, uo comité d'experts réuni à l'ini-tiative de la NASA.

La première mission, programmée ponr décembre prochaio, avec la navette Endeavour, doc-nera lieu à cinq sorties dans l'espace ou cours desquelles les astronautes-mécanos remplace-ront on installeront sept équipe-

Ils doivent notamment placer de nouveaux verres (de la taille d'un annuaire téléphonique) sur le miroir principal du télescope pour corriger sa « myopie » due à uo défent de fabrication, et réparer des panneaux solaires. Claude Nicollier, l'astronaute suisse de l'Ageoce spetiale enropéenne, sera chargé de manœuvrer le bras menionlateur de la oavette au cours de ce vol spectaculaire.

Ces premières réperations devraient « rendre au vaisseau sa pleine capacité scientifique ». Néanmoins, estiment les experts de la NASA, « une deuxième mission peut être nécessaire pour compenser une défoillance plus importante que prévu ». - (AFP.)

Le plan de réorganisation des armées

M. Longuet demande à M. Léotard de maintenir l'activité de la base de Toul

Le ministre de l'iodustrie, du commerce extérieur, des postes et télécommunications, Gérard Longuet, qui est aussi le président du conseil régional de Lorraine, est intervenn auprès de François Léotard, ministre d'Etat, ministre de la défense, pour lui demander que soient étudiées toutes les mesures pouvant permettre un maintien de l'activité sur la base aérienne de Toul-Rosières (Meurthe-et-Moselle), menacée de fermeture par le plan de réorganisation des armées qui est présenté jeudi 27 mai eu Parlement (le Monde du 21 mai).

« Sans préjuger de la décision finale quant à l'avenir de cette base, explique M. Longuet, il convient de rechercher ovec les services du ministère de la défense les compensations nécessaires aux suppressions d'emplois qui, si elles se réalisaient, seraient très préjudiciables à la vie économique et à l'activité commer-

eu Parti républicain comme M. Léotard, demande la création d'unc « cellule régionale » réunis-sant les pertenaires concernés.

D'une superficie de 650 hectares, sur le plateau lorrain, la basc de Toul-Rosières abrite notamment la 11º escadre de chasse équipée d'une soixantaine d'avions de combat Jaguar et relevant de la force aérienne tactique (FATAC). Elle accueille près de deux mille personnes. Cette escadre est interve-nue au Tchad et dans la guerre du Goife. Sur la base de Toul-Rosières nnt été déployés, un temps, une quinzaine de Jaguar aptes an lar-gage d'une bombe nucléaire tacti-que AN-52 jusqu'à ce que de telles armes aient été, en 1991, retirées du service sur décision de François Mitterrand, alors qu'elles étaient prévues d'y demeurer jusqu'en 1997.

133 ·

TANKE THE

:B-::....

22:14: mm.m F. 2 2 ...

mil Tir.

MESTER . E. T.

77. A

ows to the

....

. . .

777 E 23 C ...

12____

C = : --

dieder :

-

PORTE :

PET: TOTAL

T. ...

#102 c ..

E:2...

522

22

Le Monde des Le Monde

ABONNEZ-VOUS 1 AN 11 NUMÉROS 270 F

OUI, je m'abonne au Monde des débais pour 1 an (11 numéros): 270 F au lieu de 330 F, prix d'achai au

numero, et bénéficie ainsi de 18 % de réduction. Code postal Ville. Vous trouverez ci-joint mon règlement :

☐ Chèque joint

ليا ليا

Carte Amex no لنا لنا Expire à fio Date et signature obligatoires :

> Le Monde des débats, Service abonnements.
>
> 1. place Hubert-Beuve-Méry, 94852 lyry-sur-Seine Cedex SUT MINITEL 3615. LE MONDE code ABO pour l'étranger, nous consulter au 49-50-32-90. pour les abonnements en nombre au 49-60-32-68

Quinzaine du prêt-à-porter chez IC: Apple à des prix sur mesure.



Oui vous offre les derniers modèles de la collection PowerBook à des prix sur mesure ? IC. Et pourquoi les promotions défilent chez IC ? Parce qu'avec plus de 50 000 Macintosh installés en 10 ans, IC est le premier

IC SEALBOURG FARES 4s (1) 41 78 26 26 = IC VENDOME FARES has (1) 42 86 98 90 • IC MECRO TALLEY FARES 15s (2) 40 58 00 00 = IC MARSETLES 8s 91 37 25 03



distributeur Apple en Europe. Et que seul un leader peut vous offrir des prix aussi bas alliés au plus haut degré de services (art graphique, gestion, maintenance). Vous devriez déjà être chez IC.

IC TOLLOUSE & 25 &2 32 - IC NAVYES 40 47 08 &2 - 10 1704 32 78 623838 . IC AIX EX PROVENCE 42 38 28 08 - 10 AVIGNOM 90 82 22 22

Le bâtisseur révolté

De ses débuts inopinés en 1886 à son retrait de la scène en 1954, Arturo Toscanini a passé son temps à lutter. Contre la médiocrité et les mauvaises traditions qui ternissaient la vie musicale. Contre Mussolini, le fascisme et les imbéciles. Il n'abdiqua jamais. Trente-cinq ans après sa mort, RCA publie l'intégralité des enregistrements réalisés pour la firme amé-ricaine par le chef italien. Quatre-vingt-deux disques à écouter pour apprendre.

E 25 mars 1954, Arturo Toscanini démissionne du poste de directeur musical de l'Orchestre de la NBC. Dix-sept ans plus tôt, David Sarnoff, président de la Radio Corporation of America (RCA), evait créé cette formation pour le chef d'orchestre. Leur ambition était d'en faire l'une des meilleures du monde et d'en radiodiffuser les concerts à travers les Etats-Unis: Agé de quatre-vingt-sept ans, Toscanini venait d'evoir un trou de mémoire pendant l'exécution de la «Bacchanale du Venusberg» de Tannhauser de Wagner: « Le triste moment est venu où je dois abandonner ma baguette à contrecœur, et dire adieu à mon orchestre», écrit-il à son patron. Toute la carrière de Toscanini avait été placée sous le signe de l'intransigeance. Ce qui n'aurait été qu'un mauvais soir pour tant de ses confrères fut pour lui le signe dn départ. Toscanini ne se destinait pas à devenir chef d'orchespar etudici le violoncelle et la con positioo. Mais, par deux fois, le destin changea le

Ses débuts à Rio sont légendaires, mais les légendes ont ceci de merveilleux qu'elles sont écrites pour être racontées mille fois. Violoncelliste du rang et répétiteur d'une troupe italienne en tournée au Brésil, Toscanini remplace, an pied levé, Leopoldo Miguez, un chef d'orchestre brésilien aussi arrogant qu'incompéteot lors d'une représentation d'Aida de Verdi, le . 30 juin 1886. Quand Toscanini monte sur le podium, le chahut est à son comble dans le Théâtre impérial Dom-Pedro, de Rio-de-Janeiro. Le publie vient de «sortir» l'Italien Carlo Superti, qui n'était guère plus compétent que le Brésilien qu'il devait remplacer. Les Cariocas attendent depuis une heure et quart que la représentatioo commence pour de bon et semblent bien décidés à venger l'honneur de leur compatriote. Le désastre annoncé se mue en un triomphe rendu plus éclatant encore par le fait que Toscanini n'avait one dix-neuf ans et dirigeait par cœur, insufflant une vie extraordinaire à une troupe composée d'excellents chanteurs - à l'époque, les chefs dirigeaient le plus sonvent en suivant (1) une réduction piano/chant et les orchestres se bornaient à tisser un fond sonore plutôt trémulant aux exploits des chanteurs.

L'après-midi de cette soirée mémorable, Toscanini l'avait passée enfermé dans sa chambre d'hôtel avec une jeune choriste. «A hui faire travailler des lieder de

CONSTRUIRE BERLIN

PAGE 27

Berlin, réunifié et capitale de l'Allemagne nouvelle, affiche ses ambitions : être le pre-mier centre économique et culturel du pays. Cette ambition se manifeste par la multiplicité des décisione que les élus de la ville ont prises, prennent ou prendront et qui concer-nent le logement, la circulation, les transports, et la rénovation ou la construction de bâtiments nouveaux. Les erchitectes et urbanistes français participent à la réflexion et signent de nombreux projets. (Lire page 27 le reportage de Frédéric Edelmann).

Jouer les vivants

PAGE 28

La France, à en croire un vieux truisme, e « toujours » souffert d'un mai mystérieux appelé « crise des auteurs ». Pourtant, plus de mille pièces contemporaines circulent aujourd'hui entre différents comités de lecture. Una enquête, publiée dans le demier numéro de le revue Théâtre/Public, est consacrée au regard des professionnels sur les auteure contemporeine vivente, ou récemment disperus. Où il apparaît que Samuel Beckett reste le plue populaire et que les jeunes euteurs dévront être patients... (Lire page 28 l'article d'Olivier



intégrale enregistrements des

Schumann », devait écrire plus tard ce grand séducteur, sans convaincre qui que ce soit... Si ombrageux déjà, le jeune homme fut calme et déterminé, bien que son expérience en tant que chef fût à cette époque très limitée. Les journaux brésiliens le louèrent sans réserve. L'un d'eux, particulièrement bien informé, souligna qu'il connaissait « soixante opéras par cœur ». Cétait vrai, et passablement étonnant, de la part d'un si jeune homme. Du coup, l'imprésario Claudio Rossi, qui evait monté cette tournée, lui confia sur-le-chamo le soin de diriger les vingt-six représentations... des douze opéras qui restaient à donner pendant la touroée. En plus d'Aida, Toscanini dirigea la Traviata, Rigoletto et le Trouvère, de Verdi, Marion Delorme et la Gioconda, d'Amilcare Ponchielli, la Favoritte, de Donizetti, Hamlet, d'Ambroise Thomas, les Huguenots, de Meyerbeer, Faust, de Gounod, Salvador Rosa, dn Brésilien Carlos Gomes, et Lauriana, de Machado. Par cœur, cela va sans dire!

S'il est vrai que les plus belles carrières commencent souvent sur un coup de dé, celle de Toscanini fut exemplaire. Son exploit hrésilien, qui assurerait de nos jours, une renommé planétaire, ne «gonfla» pas la tête du Parmesan. De retour en Italie, il donne à sa mère l'argent qui lui restait de ses cachets et se met en quête d'un poste de violoncelliste du rang. « Etais-je censé aller raconter à tout le monde que l'étais chef d'orchestre? J'avais dix-neuf ans et ne les paraissais pas... De toute façon, à qui l'aurais-je raconté?»

Le destin veillait. Nikolaï Figner, premier tenor de la troupe de Rossi, russe et ami de Tchaïkovski, s'indigne de ce que Toscanini ne se soit pas présente è Milan pour s'engager comme chef d'orchestre. Figner le présente alors à l'un des plus grands éditeurs de musione d'Italie, convoque Toscanini dans le hall d'un hôtel, lui fait déchiffrer eu piano Edmea, un opéra de Catalaoi. Caché, le jeune compositeur, âgé de vingt-deux ans, est stupéfait par les dons de Toscanini et insiste pour qu'il assure la création de sa nou-

grand succes. « On aurait juré que Toscanini ne pre- devait bouleverser les habitudes. Son goût pour Bach,

nait pas possession du pupitre pour la première fois, mais qu'il faisait cela depuis vingt ans. C'est un phénomène : sa carrière est faite ! » Catalani ne s'était pas frompé, mais il n'avait aucun mérite. Le talent de Toscanini, ses exigences terribles envers les musiciens et les chanteurs desquels il ne tolérait que fort pen d'écarts, le soin maniaque dont il faisait preuve lors de la préparation des concerts étaient fort peu habitueis à l'époque.

L'une des qualités essentielles qui plaçait, dès cette époque. Toscanini en dehors du champ occupé par les antres, tenait non seulement dans sa capacité de connaître chaque note imprimée des partitions qu'il dirigeait, mais surtout dans sa faculté d'entendre chacune des erreurs de lecture ou défaillances de l'orchestre, des choristes et des chanteurs. De sorte que Toscanini décuplait la qualité de base des interprêtes qu'il avait sous son autorité. La qualité des orchestres lyriques était alors effrayante, le plus souvent effroyable en Italie : ils étaient formés chaque saison et composès de musiciens que l'on hélait quasiment au coin

Non sans mal, Toscanini mit un terme à ces pratiques, prenant un soin tout particulier an recrutement des mosiciens d'orchestre, n'hésitant ni à renvoyer ceux qui ne lui paraissaient pas à la hauteur oi à supplier ceux qu'il appréciait de rester lorsqu'ils voulaient partir. Toscanini mettait un point d'honneur à respecter le texte imprimé (même s'il lui est arrivé de modifier les orchestrations originales), rejetait les cadences improvisées par les chanteurs et interdisait les bis au cours des représentations. Cette intransigeance oe fut acceptée facilement ni par les interprètes ni par le publie auquel Toscanini se colleta plus d'une fois de son pupitre. Peu à peu cependant, son oom s'imposa dans toute l'Italie, malgré quelques rares réticences qui finirent par tomber.

Parallèlement à son attachement au répertoire lyrique, le maestro (sa modestie professionnelle oubliée, il tenait à ce qu'on l'appelât ainsi) dirigeait le répertoire Elle eut lieu le 4 oovembre 1886, et remporta un symphonique. Dans ce domaine également, Toscanini

Arturo Toscanini (au centra) au Festival de Bayreuth en 1932 avec Wieland Wagner (à droite).

Haydo, Mozart, Beethoveo, Wagner, Schumann, Tchaîkovski, pour Weber, Smetana, Berlioz (aussi peu apprécié eo Italie qu'il l'était en France), pour Chabrier, Debussy, Grieg ou Mendelssohn, son attirance pour la musique instrumeotale alors peu prisée allaient de pair avec sa volonté inébranlable d'en docner des lectures impeccahles. Toscanini o'hésitait pas à répèter onze heures d'affilée, allant jusqu'à s'asseoir près d'un comiste pour lui faire apprendre sa partie

L'une des plus grandes révolutions qu'il imposa fut de plonger les salles dans l'obscurité pendant les représentations d'opéra et d'interdire aux femmes de porter des chapeaux. Les représentations se donnaient jusque-là devant un parterre illuminé, peuplé de spectateurs qui se baladaient, mangeaient, tapaient le carton et o'hésitaient pas à se livrer, dans le food des loges, à des activités plus intimes.

En 1898, malgré des opposants qui faisaient mine de lui reprocher son intransigeance et soo idéalisme, Toscanini est commé chef d'orchestre de la Scala de Milan. A trente et un ans, il e dirigé cinquante-buit opéras et s'est constitué un répertoire de ceot cinquante œuvres symphoniques. Il ve chambouler le vénérable établissement dans le seul but de lui rendre son lustre. Une cabale et des difficultés de tous ordres lui font jeter l'éponge après cinq ans. Il est rappelé en 1906. Des 1908, il quitte à couveau la Scala, puis il est nommé au Metropolitan de New-York. Il y reste jusqu'en 1915. Les créations mondiales (la Fille du Far-West, de Puccini, Madame Sans-Gêne, de Leoncavallo) s'ajoutent aux créations américaines (Ariane et Barbe-Bleue, de Peul Dukas, Boris Godounov, de Moussorgski, l'Amour des trois rois, d'Ildebrando

Une fois encore, il se fâche et démissionne. Rentré en Europe, il dirige pour les soldats du front. Malgré de fortes oppositions, il décide de meiotenir les œuvres des compositeurs allemands ao programme de ses concerts. A la même époque, Debussy écrit une série de sonates françaises contre « les Boches » - il est vrai que le compositeur français o'aimait pas ooo plus les «métèques» qui fréquentaient les grands boule-

En 1920, il enregistre son premier disque avec l'Orchestre de la Scala dont il vient d'être nommé directeur musical pour la troisième fois. Il le restera neuf ans. En 1926, il dirige la création mondiale de Turandot, de Puccini. Fidèle à ses priocipes de rigueur, il arrête la représentation à l'endroit même où Puccini evait posé sa plume, fauché par un cancer de la gorge (Alfano avait achevé l'œuvre). Ces années furent assombries par le coup d'Etat des fascistes et la prise de pouvoir de Mussolini. Fervent républicain, Toscanini haïssait tout ce que le Duce représentait : «Si je devais tuer un homme, je tuerais Mussolini», devait-il déclarer à un ami dès cette époque.

> ALAIN LOMPECH Lire la suite page 26



AM 11 NUMEROS 270 F

Ce Monde

Le Monde des

quet demande à M. Léotard

ir l'activité de la base de In

1000

republicain con i voicard, demande in conservation regionale in conservation regionale in the conservation regionale in the conservation regionale in the conservation regionale conser

partenaires concent eperficie de 650 kmz Finiteau iorrain, la basig coder de chasse tone : ... "Malaine d'avions é p - 12: et relevant de bie tactique (FATAQ B

pries de deux mille pe 1 cité estadre en merch 1 cité est dans le pome 1 cité de la Toulente

ile deployes, un temps t

thy a come of the supplemental supplemental

. en 1991, me

...... Lat decision & Fee

The state of the s

eter chex IC: omesure.

MUSIQUE

ENTRETIEN AVEC LE CHEF DAVID ROBERTSON

- Comment Toscanini dirige-t-il?

- Ce qui frappe le plus lorsqu'on le voit à l'œuvre, e'est l'instantanéité des réactions qu'il obtient des musiciens du NBC. Toscanini dirige sur le temps. Ses indications sont donc en phase avec le geste instrumental des musiciens, avec ce qu'ils sont en train de jouer. C'est la raison pour laquelle il obtient une telle netteté d'articulation. Cette façou de faire a été conservée aux Etats-Unis. En Europe, les chefs dirigeut en avance sur le temps. Ce différentiel dans les réactiuns est l'une des raisons qui font que les orchestres européens ont tant de problèmes avec le swing uu les rythmes eumpliqués. mais cette facon de faire a des avantages en termes de phrasés, d'écoute collective. Mais, même si nous voyons Toscanini diriger, uous u'assistons pas à un concert. L'atmosphère n'y est pas. Il est difficile de juger sou travail en s'extravant d'un coutexte vivant. D'une façon générale, il faut se méfier des documents filmés, surtout de ceux qui out été réalisés récemment, car il est toujours possible d'y décaler les images et la musique grâce

 De quoi est fait le métier de chef d'orchestre? - Le chef d'orchestre doit communiquer aux musiciens les éléments qui leur permettent de traduire son idée musicale sur un instrument de musique. C'est simple et en même temps très complexe. La vraie question à résoudre est l'adaptation du geste aux instruments. Prenons trois cas différents: percussions éclatantes, tenues de cuivres, attaque piano des cordes. Ce sera an chef de les différencier par le geste, de donner les indications en fonction de son propre style. Toscanini comprend hien la respiration, le jeu vertical des cordes, et la précision de ses gestes est évidente. Pour chacun des trois cas, il trouve une façon de faire,

» Mais les gestes des grands chefs ue sout jamais identiques pour les mêmes cas de figure. Bernstein aussi était étonnant de ce point de vue. Ses mains traduisaient de façon différente des passages apparemment identiques, et qui ne l'étaient pas en réalité puisqu'ils u'intervenzient pas au même mument du déroulement de l'œuvre. Ces gestes ue passent pas par la partie du cervean qui commande la parole. Malgré un âge très avancé. Toscanini garde le plein contrôle de ses gestes. Les réactions du cervean sont très rapides, 1/10 000º de seconde à peu près. C'est ce qui fait qu'il contrôle aussi remarquablement l'articulation rythmique.

- On a souvent opposé Toscanini et Furtwangler.

- Leur approche était très différente. Furtwangler atteignait à la spiritualité par la pensée philosophique, en communion de pensée avec ses musiciens, Toscanini par une sensation tactile. Chez Toscanini, on ressent toute la complexité de l'expression de chaque homme : la musique d'un grand compositeur est un langage privé. Toscanini le traduit dans un autre langage que l'on comprend et qui montre les interactions de sa propre LE MYSTERE

Le successeur de Pierre Boulez à la direction de l'Ensemble InterContemporain est américain d'ascendance suédoise. Né, il y a trente-quatre ans, à Los Angeles, en Californie, David Robertson a longtemps hésité entre la danse, le théâtre, le cor, l'alto et le violon. Il a choisi la musique lorsqu'il a compris qu'à travers le métier d'acteur il cherchait avant tout à satisfaire son ego. Son talent de chef et ses rapports excellents avec les orchestres le conduisent aujourd'hui à la tête des formations les plus prestigieuses. Pour nous, il a visionné un concert filmé montrant Toscanini aux prises avec l'Orchestre de la NBC et Wagner.

culture. La grande différence entre ces deux chefs se situe d'abord au niveau de la langue qu'ils parlaient. Furtwangler parlait l'allemand, un langage fixé autour de Goethe et de Schiller, L'italien parlé par Toscanini, celui de Dante, était fixé depuis plus longtemps, inscrit dans une histoire beaucoup plus ancienne. Le rythme, la valeur des prouoms, la construction des phrases, rendent ces langages si différents que cela influe sur la perceptiou même de la musique qu'avaient ces deux

- Un jeune chef d'orchestre peut-il prendre exemple sur Toscanini?

- Le plus grand danger serait de s'en tenir à la surface des choses. Toscanini savait précisément pourquoi il fai-sait ceci ou cela, ressentait ce qu'il faisait de façon profonde. Il ne faut pas l'imiter, le résultat serait aussi vain que de vouloir imiter Fnrtwangler. Un jeune chef ne

David Robertson, un jeune chef, observe son aîné.

doit diriger une œuvre que s'il l'a digérée. A ce moment, anglais, propre, bien joué, mais il manquait l'essentiel. et à ce moment-là seulement, il n'éprouvera jamais de difficultés pour obtenir ce qu'il veut d'un orchestre. Ce qu'il demande paraîtra alors évident, aussi évident aux musiciens que ce que Toscanini leur demandait. C'est comme faire l'amour, e'est tout de même mieux lorsque l'on aime passionnément que lorsqu'ou s'en tient à la technique. C'est cet oubli de la lettre de la partition qui fait la grandeur de l'interprétation.

» Aujourd'hui l'écoute a changé, le public est plus passif que du temps où il savait qu'un événement ne ponvait pas se reproduire. L'enregistrement a changé tout cela. La musique u'est pas un compte bancaire qui fructifie si l'ou fait les bonnes opérations. Faire de la musique, l'écouter, met en jeu des phénomènes très complexes qui passent à la vitesse de l'éclair. Le fait de pouvoir revenir en arrière, de réécouter une interprétatiun, a changé dramatiquement notre perception de la musique. Lorsque l'on regarde Toscanini, ces gestes passent si rapidement, sont constitués de si petites choses qu'on les voit sans réellement comprendre. Il n'y a pasde concepts suffisamment subtils pour expliquer cela.

» Ou apprend davantage d'un chef en le voyant en répétition. l'ai assisté à de nombreuses répétitions de Riccardo Muti, Georg Solti, Klaus Tennstedt, Zubin Mehta, Piecre Boulez et Bernard Haitink. Pai travaillé avec Rafael Kubelik et Kyril Kondrachine, qui m'out beaucoup apporté, mais, si je le pouvais, je retirerai leurs noms de mon curriculum, car j'ai autant appris des répétitions des autres qui n'ont pas été mes professeurs au seus strict du terme. Je me sonviens d'une répétition d'Haîtink, avec l'Orchestre philharmonique de Londres; qui devait jouer le ballet intégral de Daphnis et Chloé, de Ravel. Haitink dirigeait le début du ballet, c'était tres

Arrive le premier fortissimo. Impeccable, mais sans force intérieure. Haîtink arrête l'orchestre. A ce moment-là un chef a plusieurs façons de réagir : sentimentale, en expliquant combien ce passage est chargé de mystère, puis d'émotion; autoritaire, en se fâchant. Haïtink u'a rien dit ou presque, il a simplement repris du début, en changeant imperceptiblement sa gestique. Lorsque le fortissimo est arrivé, j'aurais arraché le velours de mou fauteuil tant la tensiou qu'il obtenait transfigurait le jen toujours impeccable des musiciens. Les seuls mots que j'aie jamais dits à Haîtink furent pour afler le sainer très timidement à l'issue de la répétition. Il m'a pourtant beaucoup appris.

» En fait, la direction d'urchestre ne peut pas s'enseigner, mais elle peut s'apprendre. Toscanini, qui vivait à une époque où l'on n'enseignait pas cette discipline dans les conservatoires, illustre bien cette vérité.»

Propos recueillis par **ALAIN LOMPECH**

7.11

==: ·

E154 1 - -

6 :==:

· ----

221.0

:Z:T...

....

Z. . .

ರಬಹು.

* RCA a publié huit cassettes vidéo reprenant des concerts donnés pour la télévision des Etats-Unis par Toscanini et l'Orchestre de la NBC : Neuvième Symphonie de Beethoven (disponible en disque laser); Première Symphonie de Brahms et Ouverture d'Euryanthe de Weber (disponible en disque laser); Aida de Verdi (disponible en disque laser); Cinquième Symphonie de Beethoven et les Pins de Rome de Respighi; le Double Concerto de Brahms et les Liebesliederwalzer de Brahms; la Quarantième Symphonie de Mozart et les Variations symphoniques de Dyorak; des extraits de Tristan et Isolde, de Lohengrin et de la Tetralogie de Wagner. Et une cassette infituiée The Maestro documentaire. 200 F environ la cassette.



Toscanini à vingt-neuf ans.

Suite de la page 25

Un incident surveun quelques semaines seulement après l'accession au pouvoir de Mussoliui éclaire une nouvelle fois le courage et la grandeur de Toscanini. Pendant une représentation de Falstaff, de Verdi, des fascistes exigent que Toscanini, l'orchestre et les chanteurs ehautent l'hymne du parti. Toscanini se tourne alors vers le publie et hurle : « Ils ne chanteront pas cette pantalonnade. Les artistes de la Scala ne sont pas des chanteurs de vaudeville!» Aux chanteurs, il lance : « Ouste, à vos loges! » Et tous s'exécutent. Toscanini ne fut certes pas contraint par les chemises noires à avaler uu verre d'huile de riciu, mais ses rapports avec les fascistes deviurent de plus en plus tendus. En 1929, Toscanini emmèue l'Orchestre de la Scala en tournée en Allemagne et en Autriehe. Karajan, Klemperer, Walter. Busch, Erich Kleiber assistent à ses concerts, dont ils ne devaient jamais oublier la perfection technique et musicale. Wilhelm Furtwängler y assistait aussi.

Prévenus de l'attitude de Toscanini, les responsables du Philharmonique de New-York l'approchent pour qu'il accepte le poste de directeur musical. Avant d'être nommé, il vient diriger dès 1926 de façon régulière. Son salaire s'élève à 20 000 dollars pour onze concerts: ses impôts sont payés par l'orchestre et il reçoit en ontre un dédommagement de 1 500 dollars pour ses frais de voyages (1). Wilhelm Furtwängler, qui dirige le même orchestre à la même époque, prend d'autant plus mai cette venue que son aura commence à pâlir. Le grand chef allemand est tellement persuadé de la supenorité des interpretes allemands dans le répertoire ger- l'Orchestre de la NBC, prétendu uotamment qu'il était

BATISSEUR

manique qu'il traite Toscanini avec un profond mépris. En 1929, Toscanini fait ses débuts à Bayreuth, premier chef italien iuvité dans le saint des saints wagnérien, et rompt avec l'Italie, oùil ne reviendra qu'en 1945. En 1930, il dirige le Philharmonique de New-York à Zurich, Milan, Turin, Rome, Florence, Paris, Munich, Vienne, Budapest, Prague. Leipzig, Berlin, Bruxelles et Londres. A Paris, Ravel se désolidarisa de Toscanini. Il a dirigé « deux fois trop vite » son Bolèro. Ce qui u'empêche pas la presse de saluer l'urchestre et le chef par une volée d'hyperboles. Jamais, semble-t-il, les Parisiens, comme du reste les Européens, n'avaient entendu de concerts d'orchestres si parfaits techniquement, si indiscutables musicalement. Walter, Klemperer et Kleiber sout encore là, épatés par ce « fanatique du travail bien fait ».

Toscanini a été en effet l'un des chefs les plus accomplis de l'époque. Son confrère Pierre Mouteux affirmait: « C'est le plus grand! » En 1930, Toscanini a soixantre-trois ans. Il a passé l'essentiel de son temps à lutter eoutre les jalousies et l'incompréhension dont sou travail est victime. Il reste seize ans à la tête de l'orchestre new-yorkais. Il le quitte pour diriger le fameux Orchestre de la NBC, fondé spécialement pour hui par David Sarnoff. Entre-temps, Toscanini se prodnit an Festival de Salzbourg, qu'il quittera juste après l'Anschluss, brouillé avec Furtwängler, personnage peu sympathique à son égard. Il avait dirigé, au tournant de 1937-1938, les premiers concerts de l'orchestre fuudé par le violoniste Bronislav Hubermann en Palestine. L'un d'eux fut retransmis en direct à la radio. La circulation s'arrêta presque dans tout le pays. Un lopin de

terre fut baptisé à son nom. Un dernier concert au Festival de Lucerne en août 1939, et Toscanini s'embarque pour les Etats-Unis, où il retrouve son orchestre. On a beaucoup daubé sur

une formation de second plan. La réalité est tout autre. trop vifs (le fameux Boléro de Ravel!). Mais la ferveur, Cette formation, dont les membres avaient été recrutés un par un, était constituée de musiciens de premier plan. C'est en tout cas ce que nous enseigne l'intégrale des enregistrements réalisés par Toscanini pour RCA. Quatre-vingt-deux disques compacts, dont soixanteseize avec le NBC. Le contraire serait étonnant quand on consulte la liste des musiciens : William Primrose à l'alto, Mischa Mischakoff au premier violon...

Ces disques ont été réalisés à partir de bandes de concerts radiodiffusés et de bandes enregistrées en studio. Ils n'ont jamais été disponibles de façon régulière ui couveuablement restaurés en France, de là sans doute leur réputation incertaine, à la différence de ceux des grands ehefs allemands, qui ont été maintes fois réédités par EMI. Pour cette unuvelle réédition intégrale, RCA s'est attaqué de front au problème technique, reprenant les documents originaux (78-tours ou bande magnétique) pour les retravailler afin que le son soit débarrassé du bruit de fond qui le parasitait. Le résultat est exceptionnel. Pour la première fois, les interprétations de Toscanini sonnent avec plénitude et

Doit-on pour autant affirmer que Toscanini survit entier dans ces témoignages? Le fait qu'il ait inauguré sérieusement sa carrière discographique si tard peut en faire douter. Les témoins et quelques documents de concerts des années d'avant-guerre (publiés par EMI et Testameut) montrent le chef sous uu jour différent. Sa souplesse agogique y est plus grande. Néanmoins, quels que soient l'époque et les orchestres avec lesquels elles uut été captées, les interprétations de Toscanini sont toutes marquées par une ferveur, une concentration et une précision rythmique stupéfiantes. De son vivant, ses rares opposants lui reprochaient de diriger de facon « italienne » en privilégiant trop la mélodie au détriment de la polyphonie et de l'articulation des masses. Si l'un veut. Mais l'on pourrait rétorquer que Toscanini privilégiait la ligne qui unifie les épisodes, ce ciment qui lie les blocs les uns aux autres. Dire aussi qu'il soumettait par sa seule volonté - et malgré des difficultes de battue évidentes dans certaines œuvres complexes (Daphnis et Chloé par exemple) - le matériau orchestral de façon à le modeler selon une vision abstraite née d'une étude toujours plus approfondie.

Jusqu'à la fin, les lectures de Toscanini ont conservé cette intemporalité stylistique (paradoxalement jaillie d'une approche rendue très instinctive par la présence du publie et par la précarité du concert). On y sent la nervosité d'un homme qui ne s'estimait que rarement satisfait de son propre travail. On a aussi très souvent reproché à Toscanini de diriger trop rapidement, de manquer de cette profondeur dans le répertoire allemand que l'on trouvait chez Furtwängler. Toscanini a pu effectivement prendre, certains soirs, des tempos

la présence dramatique, une rythmique impérieuse, un sens du détail toujours intégré dans la grande arche architecturale, ajoutés à une sonorité d'orchestre lumiueuse donnent à entendre tant d'événements sonores que le temps passe effectivement très vite. C'est toute la différence entre le tempo objectif et sa perception

Les interprétations d'Arturo Toscanini n'ont pas pris une ride musicalement, et sa soumission à un idéal artistique, toujours repoussé de plus en plus loin, reste un modèle pour les chefs d'aujourd'hui. Son autorité inflexible ne serait sans doute plus supportée par les orchestres. Encore qu'il est bien difficile de prévoir la réaction des musiciens devant un homme qui s'insultait lui-même au moins autant qu'il malmenait les autres et ne poursuivait qu'un seul but vers lequel tout artiste est tendu : « S'oublier pour que l'œuvre se ressouvienne », pour reprendre le mot du pianiste Yves Nat. Toscanini a en quelques émules. Herbert vou Karajan, Fritz Reiner, George Szell et Karel Ancerl (ce derniere heaucoup plus courtois) sont les plus connus. Il est un autre chef, plus inattendu celui-là, qui semble avoir repris à sou compte certains des bons côtés de l'Italien. William Christie u'est-il pas, toute proportiou gardée, un tyran qm ne lache ses musiciens, ses chanteurs et ses chœurs que lorsqu'il a réussi à obtenir tout ce qu'il désirait d'eux, au prix de prises de bec terribles? Toscanini pouvait quitter une représentation lorsqu'un chanteur ne lui donnait pas satisfaction. Lorsque l'un des siens chante trop faux en public, Christie se bouche le uez en dirigeant. Toscanini s'empoignait avec le public lorsqu'il était trop bruyant. Christie est capable d'arrêter l'orchestre parce que le public tousse trop, de se retourner vers lui, de le faire tousser un bou coup sous sa battue, de reprendre le cours de la représentation dans un silence palpable.

ALAIN LOMPECH

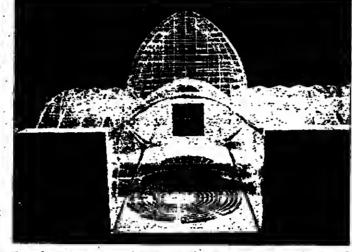
(1) Ces chiffres et l'essentiel des informations historiques de cet article sont tirés de Toscanini, par Harvey Sachs, publié par les éditions Van de Velde. Une biographie exemplaire par sa rigueur et la pertinence de ses analyses.

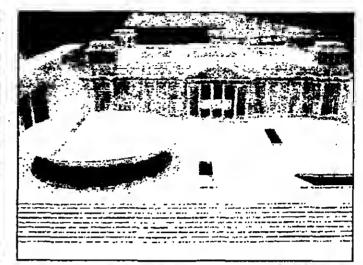
* Discographie. - L'intégrale en quatre-vingt-deux disques compacts des enregistrements RCA de Toscanini est disponible dans un petit memble en bois noir fermé par une porte vitrée : GD 60 250, 6 800 F environ. Ou en disques séparés: 85 F environ. A qui ne pourrait ou ne voudrait pas les acquérir tous, conseillous l'intégrale des symphonies de Berthoven, comme antidote à celle de Mengelberg ou de Entrangement. Furtwängier, l'intégrale des symphonies de Brahms, la Symphonie pathétique de Tchaikovski, les trois récitals Wagner et Otello de Verdi. A celui qui ne vondrait ou ne pourrait acquérir qu'un seul disque, recommandons la Mer, de Debussy, celle-la même qui provoqua l'enthousiasme d'Ingelbrecht.











Les trois projets de reconstruction du Reichstag : de gauche à droite, Norman Foster, Santiago Calatrava, Pi De Bruijn.

manquait Feature ripectable, mais sa article l'orchestre, Ag T. C. S. faten E 22726 amate The des meets and the second s

11 10 Dent 122 (c The second second second

> The cours recognise AL AT'S LOWPED

in Einles . 42 2167 7/20 . In an institutive sec er liegtsten få 7,110 ± 322 : 1 militaria

the second secon The second secon La Charles remains The second secon Company of the Edition of the Editio The state of the s 100 L. Circ

.....

1.5

A 10 70 % 125

The second second

1

A to the first the control of the co

1 2 m 1

14 10 3 1 5 7

1 6 5 7 X - 2"

IE WELT.», le 14 mai dernier. En « une » du quotidien national, qui passe pour l'un des plus sérieux d'Allemagne, une photo grisatre, manifestement un document d'archive où l'on reconnaît un palais, et l'annonce dans les colonnes du journal d'un débat vraisemblablement essentiel : faut-il ou non reconstruire l'ancien palais de la cour de Prusse? Un détail a son importance : c'est en 1950 seulement que le vénérable édifice de l'île de la Spree, qui appartenait alors à l'ancienne RDA, a été détruit. C'est là le cœur de Berlin, comm aussi pour être l'île des musées, avec le fameux Pergamon Museum, le plus spectaculaire musée d'architecture du monde, où furent reconstitués quelques édifices majeurs de la civilisation bellénique et des royaumes d'Asie. S'y trouve aussi ce chef-d'œuvre de Karl-Friedrich Schinkel qu'est l'Altes Museum. Outre les musées dont la restauration a été reprise, il reste sur l'île la cathédrale de la ville, laquelle, pour avoir échappé à la destruction, n'en continue pas moins de souffrir d'un certain embonpoint constructif. Et puis, autour du no man's land de la Marx-und-Engelsplatz, le pelais de la République, celui-là même qui, depuis le début des années 70, remplace le palais princier, et, audelà, l'ex-ministère des affaires étrangères de la RDA, à l'emplacement d'une autre œuvre de Schinkel, le doute plus riche de sens pour l'histoire universelle des arts et pour la paix civile.

Le debat lance par Die Welt reprend en fait telni, phis informed ou tout au moins plus verbal, ouvert le même jour par l'une des institutions berlinoises les plus passionnantes pour un esprit français habitué aux décisions étatiques sans appel, au choix d'élus décidés, on éventuellement à la pratique de concours réglés par quelques initiés. Le Stadiforum (le forum de la ville) est le lieu de tous les débats qui engagent l'avenir de Berlin, le lien de la démocratie urbaine. Ce n'est certes pas un capharnailm, tout de même nous sommes en Allemagne, mais c'est ici que viennent parler, expliquer, échanger devant un public libre d'intervenir les architectes, les urbanistes, les élus... Le Sénat de Berlin s'est lui-même imposé cette enceinté démocratique lorsqu'il s'est agi de reprendre langue entre ceux de l'ancien Est et de l'ancien Ouest, et les débats sont ordinairement dominés par les fortes et brillantes personnalités de sénateurs comme Volker Hassemer et Wolfgang

kci, donc, on s'interroge aujourd'hui le plus sérieusement du monde sur une question qui, dans sa version parisienne, heureuse et pittoresque, serait quelque chose comme la destruction du Palais des congrès et la reconstruction des Tuileries. La question est acceptable et acceptée à Berlin parce qu'elle relève de la gestion collective d'un double drame, qui fait des habitants les héritiers d'une culpabilité amplement soulignée par l'effet des bombardements et du drame ubuesque de la période socialiste, marquée, elle, par des choix urbains et architecturaux aux conséquences tout aussi désastreuses. Ainsi, il faut à la fois penser au patrimoine en termes inhabituels, et redonner forme «humaine» à l'Alexanderplatz, immense espace vide où se dresse la tour de la télévision, devenue bon gré mal gré le monument omniprésent de la ville avec ses 365 mètres de haut, et qu'on s'active à boiser, à gazonner, à fleurir, en espérant faire venir et tenir quelques commerces économiquement viables.

Depuis quelques jours, dans l'ex-Palais des affaires étrangères, qui servait aussi de bureau au président Honecker et dont les salles immenses, labyrinthiques, peuvent au moins faire office de lieu d'exposition, est présenté un autre aspect de cette doulourense question, à travers les projets de deux concours d'importance éminemment symbolique: l'aménagement du coude de la Spree (Spreebogen) en centre politique de Berlin, nouvelle capitale de l'Allemagne, et la reconstruction du Reichstag, rume vénérable et «politiquement correcte», puisque ce sont les nazis, on s'en souvient, qui, en 1933, ont mis le feu à ce temple de la démocratie allemande, vouant dès lors le pays

Pas facile de gérer le mur qui subsiste ainsi là même où il a été effacé, parce qu'il oppose et réunit deux passés. Justement, en ces mêmes jours de mai, vient d'être inauguré, sans que cela fasse beaucoup de bruit, un antre édifice dont le moins qu'on puisse dire est qu'il aura frôlé toutes les frontières de l'histoire berlinoise : la Chambre des représentants du Brandenbourg, immense bâtiment qui fut naguère le Parlement prussien et dont la façade suit la Prinz-Albertstrasse de sinistre mémoire, puisqu'elle conduisait au siège de la Gestapo et de toutes les directions

Berlin réunifiée, capitale de la nouvelle Alle-magne, doit faire face à de très nombreux problèmes liés au logement, à la circulation, à la privatisation, à la reconstruction. Décidée à être non seulement la capitale politique du pays mais aussi un centre économique de premier plan, un phare de la vie culturelle et bientôt, pour les Jeux de l'an 2000, une cité olympique, Berlin s'est lancée dans de nombreuses consultations et l'organisation de concours architecturaux.

de notre envoyé spécial.

de la terreur nazie. Dans la même rue passait, voici trois ans encore, le mor de Berlin, laissant, à l'Est, l'ancienne Chambre vouée à l'Académie des sciences et, à l'Ouest, la Martin Gropius Bau, devenue depuis l'équivalent de notre

Voilà pour le chic, pour le monumental. Mais Berlin capitale est confrootée aussi à des problèmes singulièrement plus prosalques depuis l'effondrement du mur. Il s'agit de constituer un réseau routier cohérent entre les deux parties de la ville. Partout également, il faut reprendre les lignes du métro aérien, dont l'ossature était ici abandonnée, là à bout de force. Il faut à grande échelle repenser les gares, à la dimension de la nouvelle Allemagne. Si Berlin veut être capitale, il lui faudrait en outre, disent les experts, rénover ou construire quelque cent mille logements d'ici deux à trois ans et quatre cent mille d'ici à l'an 2000. Cela ne cadre guère avec la situation économi-

social, le Sénat de Berlin se trouve véritablement confronté évidemment porté sur la présence ou l'absence de tours, à la quadrature du cercle : on estime à 700 000 deut- sur l'éventuelle « manhattanisation » de Berlin, oo au chmarks (2.3 millions de francs) le coût de chaque loge- contraire sur le respect d'un «format berlinois» nettement ment entre sa construction, sa gestion et son entretien.

Dans la nouvelle métropole, la question des privatisations ne pose plus de trop considérables problèmes : 80 % des propriétés ont retrouvé un «maître» identifiable grâce au travail de la Treuhand, l'organisme chargé de privatiser Pex-RDA. Mais il est vrai que les 20 % restants correspondent aussi aux situations les plus inextricables, en particulier à ces structures industrielles dépassées qui ont récemment donné lieu à d'importants moovements de grève. Non sculement la question urbaine est difficile, mais elle se heurte en outre à un obstacle sociologique ou, plus exactement, psychologique d'envergure. Lorsque le mur est tombé, le discours dominant était somme toute assez simple et volontariste : il s'agissait de remettre sur un pied d'égalité une zone déshéritée - la RDA - et une zone favorisée - la RFA, - Bertin o'étant que le lieu d'expression majeure de l'enjeu.

Face à ces enjeux et à ces difficultés, les responsables berlinois ont adopté une double stratégie. La première est que nationale et, au-delà, la fameuse galerie de Mies Van d'aller chercher, partout où cela se peut, les conseils, les der Rohe. Les organisateurs de la compétition, oo plutôt modèles, les exemples de solutions concrètes. Tous les des compétitions, visant à redonner à la ville les structures urbanistes et architectes de l'ex-RFA ont bien sûr été d'une capitale, seront retombés sur les mêmes problémaconviés au festin sprirituel que représente le futur de la tiques, tourmentés par les mêmes indécisions de proville. Mais les étrangers aussi, notamment les Français, se gramme et de forme. trouvent-volontiers associés aux desseins berlinois.

"La deuxième strategie aura consisté a donner à Berlin quatre objectifs structurants, susceptibles de donner l'impulsion indispensable au redéveloppement de la ville. Le premier de ces objectifs est acquis sur le fond sinon dans la forme : Berlin redevient capitale de l'Allemagne. Le deuxième est de l'ordre de l'espoir et s'inspire du modèle de Barcelone. La capitale a déposé sa candidature pour les Jeux olympiques de l'an 2000, espérant trouver là les ressources du processus de modernisation que le seul rôle de capitale ne lui permet pas d'espérer. Troisième objectif, moins explicite ou tout au moins laissé au libre arbitre des barons de la finance allemande : refaire de la capitale un centre économique majeur. Enfin, quatrième point, donner à la notion de «capitale culturelle» que Berlin, bon an mal an, avait su conserver au cours des dernières décennies une nouvelle dimension.

Autant d'objectifs et autant de concours, souvent internationaux, et qui se seront souvent inspirés, pour le meilleur et pour le pire, de la pratique française et de nos grands travaux. La chronologie n'a pas vraiment respecté hiérarchie de ces objectifs. C'est ainsi que les Français Valode et Pistre viennent de remporter le concours pour les studios Babelsberg. L'économie, elle, aura pris la tête du mouvement à l'occasion do concours pour la Potsdamerplatz et la Leipzigerplatz, gigantesques friches qui formèrent jadis le centre vital de la cité, et où les plus grandes que ni de l'Etat ni de Berlin, où les prix de la construction firmes allemandes ont été conviées à reprendre racine. Se restent supérieurs de 50 % à ce qu'ils sont à Hambourg seront exprimés là tous les rêves et les cauchemars qu'ar-Tout cela pose déjà d'assez sérieux problèmes pour les chitectes et urbanistes sont capables d'engendrer lorsqu'on logements non aidés. En ce qui concerne le logement leur laisse la bride sur le coup. Le conflit majeur aura bien

plus bas de plafond et que, pour simplifier, on associera ici au gabarit haussmannien. Daimler-Benz, Sooy, Bilka-Wertheim, ne voyaient pas loger les plus glorieux de leurs clochers dans des réveille-matin. Himler et Sattler devaient remporter le coocours avec un projet sage doublant le gabarit berlinois en hauteur comme en densité. Contreprojet des investisseurs : un dessio de l'Anglais Richard Rogers, qui conduira finalement la ville à mettre un pen de vin dans son eau et à accepter que, sur ce point névralgique où devrzient se croiser à terme notamment cinq lignes de métro, les investisseurs puissent faire acte d'uo peu d'hé-

Chaque firme ayant à son tour organisé son concours, Daimler-Benz a finalement donné à Renzo Piano l'occasion de résoudre enfin le seul problème qui méritait de l'être, à savoir la jonction du nouveau quartier avec le Kulturforum, peuplé par les objets superbes et solitaires de l'architecte Hanz Charun, la Philarmonie et la Bibliothé-

Pourquoi fallait-il séparer la reconstruction du Reichstag et le plan d'urbanisme du Spreebogen, où doivent trouver place les autres institutions, la Chancellerie et les bureaux des futurs gouvernements?... Comme pour la Potsdamerplatz, il aura fallu opter pour un projet intelligent, équilibré, qui échelonne le bâtiment le long d'un axe coupant la boucle de la Spree. Ce choix pourrait se révéler bien contraignant, qu'il s'agisse de forme architecturale ou urbaine. Qu'un tel projet désespère les amateurs de tours et de chaos ne nous attriste pas, mais il est en revanche surprenant qu'aient été exclus du terrain les mètres carrés qu'on demandait aux concurrents de l'autre concours de placer dans le volume de l'ancien Reichstag. Ici, trois projets ont emergés. Celui de l'Anglais Norman Foster, qui vous place le respectable édifice sous une pergola aéroportuaire, genre Carré d'art puissance 10, celui du Suisse Santiago Calatrava, le plus inspiré peut-être, mais le plus proche aussi de cette architectore grandiloquente que l'Allemagne s'effraie de voir renaître depuis les derniers projets Albert Speer, celui enfin du Hollandais Pi De Bruijn, qui résout son problème à la manière de Niemeyer en plaçant sa salle des congrés dans une sorte de vaste soucoupe indifférente au vieux Reichstag.

A parcourir les centaines de projets exposés dans l'exministère des affaires étrangères, on perçoit bien que seul un projet hors concours aurait pu se tirer d'un programme un possible, et nous ne sommes pas fâchés d'estimer que parmi ces derniers, le projet du Français Jean Nouvel était de loin le plus cohérent, le plus respectueux, le plus chargé de signification, peut-être aussi le seul qui garde une logique avec le projet élu pour le quartier de Spreebogen. Nouvel et son associé Cattani ont toutefois un bel os à ronger avec l'immeuble des Galeries Lafayette sur la Friedrichstrasse, Comme Claude Parent, Jean-Paul Viguier ou Claude Vasconi, qui sont parmi les autres Français à avoir été accueillis par Berlin. Et puis voici la série des concours grâce auxquels Berlin souhaiterait gagner la candidature des Jeux de l'an 2000 et faire oublier ceux, peu glorieux, de 1936. Les jeux ne sont pas faits. La municipalité déploie cependant une spectaculaire énergie. Il lui faut convaincre les responsables des JO que les installations seront en mesure de répondre aux exigeoces du comité, mais aussi que le choix de Berlin est la condition presque sine qua non de la renaissance de la ville. Comme pour Barcelone, le serpent se mord donc un peu la queue. Mais les sites et les projets ont été choisis, qui vont de la réutilisation de l'ancien et superbe stade de 1936 au projet totalement écologique de Domioique Perrault, qui, sous une forêt bien peignée de pommiers, installe piscine et vélodrome. Autant on peut rester sceptique sur les choix de Berlin pour ses fonctions de capitale et de ceotre économique, autant l'espoir olympique paraît avoir suscité des projets de grande créativité et de véritable envereure. Sans doute parce que, pour la première fois, la ville a pris conscience de son échelle véritable et de son étendue au lieu de rester les yeux rivés sur la déchirure mal cicatrisée



FRÉDÉRIC EDELMANN

LES AUTEURS **VIVANTS**

Truisme : le théâtre français est frappé depuis des lustres d'un mal endémique appelé « crise des auteurs »... Réalité : plus de mille manuscrits d'auteurs connus et inconnus circulent en permanence aujourd'hui entre les différents comités de lecture. Peut-on imaginer un seul instant que la totalité de ces pièces soit frap-pée d'invalidité? La réponse est évidente : non. Pourtant, le théâtre paraît souffrir encore et touiours de la difficulté de renouveler son répertoire. Une enquête vient de paraître indiquant les goûts des professionnels du théâtre. Leur auteur préféré ? Samuel Beckett...

L est impossible de dessiner aujourd'hui un portrait type de l'écrivain de théâtre français. Il n'y a plus en France d'école fédératrice, il n'y a plus de chef de file, modèle inspirant une ou plusieurs générations d'au-teurs dramatiques. Chacun travaille dans son coin et de nombreux auteurs sont à la fois metteurs en scène, ou vice versa, comme on voudra. Si l'on peut proclamer la mort de certains genres, comme le théâtre de l'absurde, certes toujours représenté mais qui n'est plus une référence pour l'écriture des auteurs vivants, d'autres genres résistent mieux, comme le théâtre de la «dépossession». hérité de Samuel Beckett, auteur de très loin le plus populaire en France. Les auteurs français paraissent pourtant vouloir se débarrasser petit à petit du carcan des genres pour retrouver les lois éternelles - et finalement pent-être plus fécondes - du récit, voire de l'épopée, sans craindre la linéarité et la peinture de personnages clairement identifiés.

Au début des années 80, la situation française est généralement considérée comme sinistrée. On dit alors souvent : «Il n'y a plus d'auteurs. » Même si, en 1970, la Comédie-Française avait créé un Cycle des auteurs nouveaux, à l'initiative de Pierre Dux; même si, depuis 1972, Théâtre-Ouvert, structure dont l'obiet est de permettre la lecture, la mise en espace et la mise en soène d'auteurs vivants, ne cesse de repérer les talents en gestation, les principaux metteurs en scène présèrent bâtir leur réputation sur les classiques qu'ils revisitent.

Au chapitre de l'édition, la situation est terrible. Depuis 1976 et la mort de Jacques Lemarchand, Gallimard a presque jeté l'éponge. Sa collection spécialisée, «Le manteau d'Arlequin», ne public plus que deux ou trois ouvrages par an. En 1979, Stock abandonne sa collection collaboration avec Théâtre-Ouvert. Depuis plus de dix ans, ce théâtre édite donc ses propres tapuscrits, petits tirages de qualité très simple et diffusés surtout auprès des professionnels. Durant les dix dernières années, 53 tapuscrits ont été publiés, 26 ont été montés, 3 textes ont été repris. Fierté de Théâtre-Ouvert : avoir publié le premier texte assumé en tant que pièce par Bernard-Marie Koltès, la Nuit juste avant les forêts (1).

Reste, dans la cour des éditeurs généralistes, le cas exemplaire des Editions de Minuit. Elles sont le meilleur exemple français d'un éditeur consciencieux et courageux, dont le catalogue théâtre a pour moteur le plus français des Irlandais, Samuel Beckett. Le succès de ses ouvrages permet d'éditer d'autres auteurs dramatiques, certes sans grand espoir de rentabilité, mais dont les pièces sont ainsi aisément accessibles aux professionnels comme aux spectateurs. Le catalogue Minuit rassemble. outre les excellentes traductions des pièces de l'Allemand Heiner Müller, Bernard-Marie Koltès, Enzo Cormann, Marie Redonnet et Robert Pinget (2).

En 1982, Edilig crée Théâtrales et reçoit dès sa première année d'existence plus de 500 manuscrits! En dix ans, Théâtrales, devenne éditeur indépendant en 1989 (3), publie 120 pièces, en donne 300 en lectures publiques, et 250 créations scéniques aboutissent. Malheureusement, elles n'auront pas toutes le retentissement de l'auteur phare de la maison, Philippe Minyana, dont certaines œuvres sont publiées par d'autres comme l'Avant-Scène Théatre (4), revue mensuelle, et Actes-Sud-Papiers (5), créé en 1985, qui édite beaucoup, et sans trop de discrimination entre recherche et com-

Une enquête très intéressante, réalisée par deux universitaires. Janine Delatte et Marie Thonon, vient de paraître dans le numéro 110 de la revue Théâtre/Public éditée par le Théâtre de Gennevilliers (6). Les responsables de cette enquête ont créé un fichier de 633 noms d'auteurs reconnus, morts et vivants, à partir des répertoires d'éditeurs de théâtre, et ont questionne les principaux directeurs des théâtres publics et des compagnies

Où l'on s'aperçoit que l'auteur le plus souvent cité (15 fois) est Samuel Beckett. Viennent ensuite : Bernard-Marie Koltès, Philippe Minyana et Jean-Claude Grumberg (cités 10 fois), Brecht, Genet, Ionesco, Michel Vinaver et Valère Novarina (cités de 6 à 9 fois), Botho Strauss, Sirjacq, Dubillard, Müller, Handke, Durif, Wietkiewicz, Billetdoux, Weingarten, Valletti, Cormann, Adrien, Kantor, Gallaire et Thomas Bernhard (cités de 3 à 5 fois). Sur les 24 auteurs préférés des professionnels, 17 sont français ou d'expression française et la grande majorité d'entre eux sont vivants, ce qui est plutôt rassurant.

Mais cette étude révèle crûment l'extrême éclatement des goûts des professionnels. 139 noms sont cités. C'est à la fois pour les auteurs une multiplication des chances d'être joué et le risque de ne l'être que rarement. Car il faut constater que la plupart des pièces contemporaines sont jouées une fois, et souvent une seule. Pourtant, la politique culturelle de l'ancien gouvernement relayée par des associations comme la Société des auteurs (SACD) a permis de mettre en place tout mi système

Lorelle

Proget

Bourdo

Yacme

Haim

Kantor

Adrlen

Gallaire

Guyotat

M:che!

préférés. Leurs réponses sont d'autant plus importantes teur de la Comédie-Française, Jacques Lassalle, qui en a du répertoire français qui mériterait plus d'attention. qu'ils sont évidemment les principaux décideurs de signé lui-même la mise en scène, pour marquer la réou-l'acte de créer on non tel on tel anteur (voir le graphique verture le 12 avril dernier du Théâtre du Vieux-Colom-

> L'affiche de la première saison est éclairante. On y retrouve, aux côtés de Nathalie Sarraute, plusieurs de ces grands aînés: Michel Vinaver, auteur dramatique et professeur d'université, avec les Coréens, une pièce écrite en 1956 et considérée comme la plus importante de cet auteur; Fernand Crommelynck, avec les Amants puérils; Georges Schéhadé avec Monsieur Bob'le, et Serge Rezvani avec la Glycine. Vinaver est l'exemple hexagonal de l'honnête homme, farouchement indépendant et généreux, auteur d'un certain théâtre de l'actualité, un «théâtre du quotidien» ancré dans le réel sans pour autant renoncer aux mythes; Crommelynck est un anteur belge d'expression française, mort en 1970, et dont l'œuvre, qui marque les débuts d'un renouvellement complet de l'esthétique théâtrale lié à l'expressionnisme, était depuis la guerre complètement délaissée. Georges Schéhadé, mort en 1989, est le troisième auteur dramatique d'expression française le plus joué dans toutes les langues à travers le monde depuis la seconde gnerre mondiale (après Ionesco et Beckett, tous trois francophones nés non français). Serge Rezvani est

dramatiques de la région Île-de-France sur leurs auteurs scène de Claude Régy) ont été choisies par l'administra- leuce tropicale, satire, drame, voilà une œuvre vibrante Robert Pinget était délaissé jusqu'à ce que le Festival d'Avignon et Alain Crombecque décident de lui consacrer un hommage en 1987. Lettre morte, la Manivelle, l'Hypothèse, Abel et Béla ont retrouvé alors, et depuis, une nouvelle jeunesse grâce aux efforts conjugués de l'institution, en l'occurrence la Comédie-Française, et des nouveaux talents, comme Chantal Morel ou Joël Jouanneau, metteur en scène et auteur lui-même (contesté, mais que nous avons défendu pour son ingénuité, sa poésie, son lyrisme, certes enfantin parfois, mais diaboliquement rafraîchissant). Pinget est très «français», dans son humour, sa brièveté, son ton volontiers sarcastique, autant de qualités au service d'une seule cause : retrouver l'unité d'un monde abusivement coupé en deux par le mensonge.

Pour clore ce chapitre des aînés, il faut mentionner Roger Planchon, Même si le cinéma l'a occupé ces dernières années, il est non seulement le metteur en scène que l'on sait, mais aussi un auteur flamboyant, déroutant, engagé, dont il est presque certain que les œuvres seront bientôt beaucoup plus représentées qu'elles ne le sont aujourd'hui, et presque toujours par lui-même. La Remise vient pourtant d'être présentée à Annecy dans une mise en scène d'Alain Françon, qui sera reprise l'année prochaine à Paris et en tournée (le Monde du 23 mars 1993). Planchon, là comme dans le Vieil Hiver et Fragile forêt, un diptyque écrit à la fin des années 70 et qu'il a mis en scène il y a trois ans seulement - par excès de pudeur certainement - ou comme dans Jules Verne - dont il a donné une série de lectures enthousiasmantes, - s'interroge toujours et encore sur la place de l'homme dans un monde de rudesse, de violence et de pauvreté par des moyens qui empruntent à la fois au théâtre de l'Antiquité, au théâtre élisabéthain et à la plus brûlante actualité de l'écriture dramatique.

Bernard-Marie Koltès est l'auteur certainement le plus important de la dernière décennie en France, le plus regretté aussi, emporté par le sida en 1989. C'est encore l'anteur contemporain de la dernière génération qui a été le plus traduit et le plus joué en dehors des frontières de son pays. Il a écrit six pièces - la Nuit juste avant les forêts, l'un des plus beaux et des plus poignants monologues du répertoire français; Combat de nègres et de chiens, début du compagnonnage avec Patrice Chéreau, qui se poursuivra avec Quai ouest, Dans la solitude des champs de coton et le Retour au désert. Roberto Zucco, sa demière pièce, a été présentée il y a deux ans dans une mise en scène d'un de ses premiers camarades, le fantasque et poète Bruno Boeglin. C'est Peter Stein qui l'avait créée un an plus tôt à Berlin. Michel Didyn pous à donné cet hiver sa vision de la Nuit.. Le début d'une «renaissance»?

 Φ_{x}

ia's

Eleke .

.

* XE

Reste le cas de deux auteurs atypiques, dangereux, trop peu joués et pourtant indispensables : Tilly et Copi. Tilly l'espiègle, le cruel, Tilly le dissecteur achamé de la société française. Ses pièces - Charcuterie fine (1980), Spaghetti bolognaise (1982), les Trompettes de la mort (1986), la Maison des Jeanne et de la culture (1986) et Ya bon Bamboula - paraissent ressortir du «théâtre du quotidien» mais ont une fâcheuse tendance à basculer dans un fantastique drôle, et très vite effrayant. Tilly, ou quand un fait divers devient tout à fait extraordinaire. Placant délibérément les spectateurs en position de voyeurs, il les fait pénétrer dans des univers aux aspects familiers, populaires ou non, et les confronte à des personnages très réels et très cruels, égoïstes, méprisants, capables de faire le mal avec un glacial achamement. Ca parle «comme on cause», Tilly étant très soucieux des sociolangages utilisés par ses contemporains. Et ca finit par faire penser à de prestigieux aînés, tel Molière, de qui il a hérité une habileté de peintre de mœurs tout à fait exceptionnelle. Peintre qui avait décidé de ne plus écrire pour le théâtre et qui est en passe, heureusement,

Venu au théâtre tout à fait seul - avec deux monologues, la Queue du poisson et Ce savon est à moi..., -Coni a réussi ce tour de force de faire croire à son public que les situations les plus fantasques, les plus improbablement drôles, allaient de soi, qu'elles étaient bien réelles. C'est l'auteur qui a le mieux estompé toutes les frontières, qu'elles soient palpables on mentales. Ses textes sont souvent courts - les Quatre Jumelles (1973), Loretta Strong (1974), la Pyramide (1975), la Tour de la Défense (1977) – on plus ambiticuses – la Journée d'une rêveuse (1968), Eva Peron (1969), l'Homosexuel ou la difficulté de s'exprimer (1971) et Une visite inopportune, sa demière pièce, écrite en 1988 avant que le sida ne le fasse taire, dans laquelle il met en scène sa propre mort. Le thème central de son œuvre, la solitude, est toujours traité de manière apparemment dérisoire et pourtant tellement grave que le rire souvent s'étrangle dans la gorge. Sous sa désinvolture feinte, Copi est le plus noir des poètes et le plus dangereusement révolutionnaire

Chaurette Carrière Fassbinder Sirjacq Dubillard Müller Genet Handke Wietkiewicz Mann **Gombrowicz** Oriss Deutsch Carver de reprendre sa parole.

Du centre à la périphérie. cités 15 fois, 10 fois, de 6 à 9 fois, de 3 à 5 fois, 2 fois et 1 fois, les auteurs préférés des professionnels du théâtre (graphisme : Valérie Villeglé).

Brisville

Guibert

Bernhard

Koltès

Valletti

Gatti

Topor

Strauss

Brecht

BECKETT

Minyana

Billetdoux

Durringe

d'aide à l'écriture et à la création des textes d'auteurs contemporains. En tout, 200 auteurs ont reçu en dix ans une on plusieurs aides pour mener à bien leurs projets...

Mais bien peu de metteurs en scène ont l'envie de remonter, trop tôt après sa création, une pièce nouvelle. Un syndrome dont a souffert longtemps Bernard-Marie Koltès, porté à la scène par Patrice Chèreau et Richard Peduzzi avec le retentissement que l'on sait. Les mécanismes les plus fréquents de la création dramatique qui associent, dans le but d'obtenir les différentes aides existantes, un auteur et un metteur en scène, ont elles anssi un effet pervers : la pièce devient le projet conjoncturel d'un duo qui ne concerne pas immédiatement d'antres professionnels qui ne bénéficieront plus des aides à la

Les programmes des saisons 93 et 94 indiquent clairement que les auteurs dramatiques auront intérêt à être patients. Queiques «grands aînés», âgés ou récemment disparus, joues régulierement pour quelques-uns ou complètement délaissés pour d'autres, se taillent la nart belle. Ces grands aînés sont emmenés par un auteur phare né du nouveau roman, joué résulièrement par les jennes compagnies comme par les institutions prestigieuses, Nathalie Sarraute. Deux de ses pièces. le Silence (créée en 1967 dans une mise en scène de Jean-Louis Caraïbes qui, au début du XIX siècle, prétendit libérer Barrault) et Elle est là (créée en 1980 dans une raise en son peuple au prix de sa raison puis de sa vie. Trucu-

romancier et dramaturge. Les plus grands écrivains français, à la parution de chacun de ses romans, s'enthousiasment pour son style. Cet ami de François Truffant et de Jeanne Morean a écrit deux œnvres majeures. Capitaine Chelle, Capitaine Ecco, et le Camp du drap d'or. La première nous conduisait sur un pétrolier en pleine Méditerranée et la seconde entre Perse et Occident au centre du conflit des gouvernants d'ici et de là-bas. Elles ont été créées îl y a longtemps déjà par deux enfants terribles des scènes françaises, Jean-Pierre Vincent et Jean Jourdhearil...

An chapitre des grands aînés toujours, même s'ils ne sont pas à l'affiche ces jours-ci, il faut citer au moins deux autres noms, deux hommes très différents par leurs origines comme par leurs œuvres : Aimé Césaire et Robert Pinget. Chantre de l' «émancipation» et de la dignité des Antilles françaises, Aime Césaire est l'écrivain de la négritude, ami des surréalistes, dont il fut l'un des grands porte-parole. S'il ne fallait retenir qu'une de ses pièces, ce serait la Tragédie du roi Christophe, créée en 1963 par Jean-Marie Serreau, année de la creation de l'Organisation de l'unité africaine, symbole fort et brûlant. A la lumière d'Eschyle et de Shakespeare. Aimé Césaire conte la tragédie d'un personnage historique des

OLIVIER SCHMIFT

(1) Théâtre Ouvert, 4 bis, Cité Véron, 75018 Paris. Tél.: 42-55-74-40. (2) Editions de Minnit, 7, rue Bernard-Palissy, 75006 Paris, Tel.: 44-39-39-20. (3) Théâtrales, 4, rue Trousseau, 75011 Paris. Tét : (4) L'Avant-Schne, 6, rue Git-le-Cour, 75006 Paris. Tél. : 46-34-28-20. (5) Acte-Sud-Papiers, 18, rue de Savoie, 75006 Paris, TEL : 43-25-35-36. (6) Théâtre/Public, 41, avenue des Grésillons, 92230 Gennevilliers. Tél.: 47-93-26-30.

the second secon the state of the s

A transfer of the

the second secon The second of the second of the second continues. and the second second of the contract of the c the state of the s and the second of the second o the state of the s the second contract the production of the second of the se and the second of the second second A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

The state of the s the state of the s The second secon

The second secon

356 SIN FEE TO lundi 31 mai á 20h30 LA FEMME DU CHEF DE GARE

Tous les films nouveaux

Beaucoup de bruit pour rien

de Kenneth Branagh, avec Kenneth Branagh, Danzel Washington, Emma Thompson, Keanu Reews, Robert Sean Laonard, Michael Keston.

Après les jeux de la guerre viennent les jeux de l'amour tout aussi cruels et exal-tants, avec leur lot de trahisons, de ruses, et de mots d'esprit.

ruses, et de mots d'esprit.

VO : Forum Horizon, handicapés; dolby, 1- (45-08-57-57: 36-65-70-83); Opéra ex-Impérial, handicapés, dolby, 2- (36-68-75-55); Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-97-77; 36-65-70-43); U. G. C. Montpermasse, 6- (46-74-94-94; 36-65-70-14); U. G. C. Danton, 5- (42-25-10-30; 36-65-70-68); U. G. C. Danton, dolby, 6- (42-25-10-30; 36-65-70-68); U. G. C. Champs-Elyaées, handicapés, dolby, 8- (45-62-20-40; 36-65-70-83); U. G. C. Champs-Elyaées, dolby, 11- (43-07-48-60); Batamont Grand Exran Italie, 13-(36-68-75-55); Mistral, handicapés, dolby, 14- (36-66-70-41); 14- Juillet Boaugrensile, dolby, 15- (45-75-79-79), VF: U. G. C. Opéra, dolby, 9- (45-74-95-40; 36-65-70-44); U. G. C. Gobelins, 13- (45-61-94-95; 36-65-70-45);

chute libre de José Schamecher, avec Michael Douglas, Robert Duvail, Barbara Harabey, Rachel Ticotin, Tuesday Wold, Frederic Forest.

Américain (1 h 52). Interdit – 12 ans.

Un cadre très moyen sombre dans la folie et la violence sous la pression de la vie citadine, un policier essaie de fui évi-ter de commentre l'irréparable.

Ve challes, in ponete easie to in everter de commetire l'inréparable.

VO : Forum Horizon, handicapéa, THX, dolby, 1 = (46-08-57-57 ; 38-65-70-83); U. G. C. Odéon, dolby, 6 : (42-25-10-30 ; 36-65-70-72); U. G. C. Montgamasse, dolby, 6 : (46-74-94-94 ; 36-65-70-14); Gaumont Marignan-Concorde, dolby, 8 : (36-68-75-55); U. G. C. Hormandie, dolby, 8 : (46-63-16-16 ; 36-65-70-82); 14 Jurilet Bastille, handicapés, dolby, 13 : (36-98-75-55); 14 Jurilet Bastille, handicapés, dolby, 13 : (36-98-75-55); 14 Jurilet Basugreneire, 15 : (46-76-79-79); U. G. C. Malliot, handicapés, dolby, 17 : (40-68-00-16 ; 36-65-70-81). VF : Rex (le Grand Rox), handicapés, dolby, 2 : (42-36-63-93 ; 36-65-70-81). VF : (42-36-63-93 ; 36-65-70-23); Rax, dolby, 2 : (42-36-63-93 ; 36-65-70-23); Rax, dolby, 19 : (46-67-038); Miramer, dolby, 14 : (36-65-70-41); U. G. C. Convention, dolby, 15 : (45-74-93-40 ; 38-65-70-47); Pathi Wapier, dolby, 19 : (38-68-20-22); Le Gambetta, THX, dolby, 20 : (46-38-10-96 ; 36-65-71-44).

Le Milicien amoureux

Le Milicien amoureux

de Kira Mouretove, avec Nikolal Chacokhine, Irina Kovalenko, Natalia Ralieva, Dacha Koval. Franco-ukrainien (1 h 50).

Une muit à Odessa, un milicien décou-vre on bébé dans un champ. Comment il en tombera amoureux et tentera de



l'adopter, c'est la trame de ce conte fas-

Moi Ivan, toi Abraham

de Yolande Zauberman. avec Roma Alexandroviteh, Sacha Lakoviev, Vladimir Machkov, Maria Lipkina, Hélène Laplower, Alexandre Kalleguina, Français († h 45).

Pour éviter d'être séparés, deux enfants, l'un juif et l'outre pas, décident de se sauver. Leur fugue les entraîne à travers la Pologne des années 30, dans un monde plein d'oventures, d'émotion et

VO : Opéra ex-Impérial, 2º (36-68-75-55) : Ciné Beeubourg, handicapés, 3º (42-71-62-36) : Racine Odéon, 6º (43-26-19-68) : La Batzac, 6º (45-61-10-60) : 14 Julier Bastille, handicapés, 11º (43-57-90-81) : Escurial, 13º (47-07-28-04) ; Bianvantia Montparnasse, doby, 16º (38-

Toxic Affair

de Philomène Esposito, evac lasballe Adjeni, Clémentine Célarié, Sergio Castellitto, Hippolyte Girardot, Michel Blanc, Fabrica Luchini.

Sur le thème de la rupture, une comédie des sentiments amoureux, où l'on retrouve Isabelle Adjani dont on se lan-

gnissait,
Gaumont Lee Halles, doliny, 1" (38-68-75-55); Rex., dolby, 2" (42-36-83-93; 36-65-70-23); Bretagne, dolby, 6" (36-65-70-37); Publicis Saint-German, 6" (42-22-72-80); U. G. C. Danton, dolby, 6" (42-25-10-30; 36-65-70-88); Gaumont Ambassade, dolby, 8" (36-68-76-56); Saint-Lezare-Pasquier, handicapés, dolby, 8" (43-67-35-43; 36-65-71-88); U. G. C. Blarritz, dolby, 8" (45-62-20-40; 36-65-70-81); Paramount Opéra, handicapés, 9" (47-42-56-31; 36-65-70-18); Lee Nation, dolby, 12" (43-43-04-67; 36-65-71-33); U. G. C. Lyon Bastille, 12" (43-43-01-59; 36-65-70-84); Gaumont Gobelins, handicapés, dolby, 13" (36-68-75-56); Gaumont Alésie, handicapés, dolby, 14" (36-65-75-56); Gaumont Convention, dolby, 16" (36-68-75-56); Gaumont Convention, dolby, 16" (36-68-75-56); Pathé Wepler II, 18" (38-68-20-22).

Une pause... quatre soupirs de Michael Steinberg, Rogh, Eric Stoltz. Américain (1 h 33).

Deux comples le temps d'un week-end vont tenter de trouver un sens à leur vic. VO.: Opéra ... ox-Impérial, 2- (38-68-75-55). Cinir Blausbourg, handlcapés, 3-(42-71-52-36); 14. Juillet Odéon, 8- (43-25-59-83); George V, 8- (45-62-41-46; 36-65-70-74); Sept Parassiens, dolby, 14- (43-20-32-20).

Les Yeux bleus de Yonta

de Flora Gomes, avec Maysa Marts, Antonio Simao Mendes, Pedro Dias, Dins Vaz, Mohamed Seldi, Bie Gomes. Guindo Bissau-Portugale-Franca (1 h 40). A travers les chassés-croissés amoureux de quelques personnages, l'histoire d'une ville, Bissau, où rôde la crainte de l'expulsion et du chômage.

VO : Latina, 4 (42-78-47-86) ; La Baizac, 8 (45-61-10-60).

Brisant avec une constante de ces dernières années, le période

du Festival de Cannes n'aura pae

nui au box-office parisien : evec

640 000 epectateurs, la semaine qui s'achave enregistre ainsi un

gain de 180 000 sur le total de la semaine correspondante de 1992.

Sursaut dû, pour une bonne part,

à deux films justement remarqués sur le Croisette, evant même que

le pairmarès distingue la Lecon de piano d'une Pelme d'or et d'un Prix d'interprétation, et oublie de

randre à Ma oaison préférée les

honneurs qu'il méntait pourtant.

· Le film de Jane Campion, eorti le 19 mai, se classe en tête avec près de 100 000 entrées dans

seulement 18 salles, tandio que celul d'André Téchiné, sur les écrans depuis le vendredi 14, attire cette semaine 75 000 ama-

teurs devant ses 34 écrans, pour un total prometteur de 140 000. Autre film de Cannes distribué

aussitôt, Fiorile souffre en revanche de l'accueil d'une troi-deur imméritée que lui ont réservé

les festivaliers : seulement + Chiffres : le Film français

SÉLECTION OFFICIELLE CANNES 1993

PHOEBE CATES - BRIDGET FONDA - TIM ROTU - ERIC STOLTZ

MICHAEL STEINBERG

AVE AUJOURD'HUI

Les entrées à Paris



Cary Grant et Audrey Hepburn dans « Charade » de Stanley Donen,

Reprise

Charade

de Stanley Donen, avec Cary Grant, Audrey Hepburn, Walter Matthau, Jumes Coburn, George Kennedy, Med Gless. Américain, 1963 (1 h 54).

eo pouvoir ennivrant décuplé par des interprètes vedettes.

VO : Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5- (43-54-42-34).

Sélection

de Satysjit Rey, avec Dhritiman Chatterjee, Indira Devi, Debraj Roy, Krishna Bose, Kalyan Chowdhury, Joyeree Roy. Indien, noir et blanc († h 50).

VO: L'Entrepot, 14 (45-43-41-63).

Fiorile

L'Adversaire

Griot-expert, Ray mélange documen-taire du quotidien, onirisme et denonciatioo politique et fait d'un récit du passage douloureux au monde adulte une spiendeur.

de Peolo, at Vittorio Taviani, avec Claudio Bigagli, Galatea Ranzi, Michael Vartan, Line Capolicchio, Constanze Engelbrecht, Athène Cenci. Italien (1 h 58). Les Tsviani retournent à leur Toscane

13 000 entrées dans ses treize

salles. Quant à François Truffaut, portraits volés, également sorti dès le 14, il est pour sa deuxième

semoine abonné ou chiffre 2 : 2 200 entrées dans les deux

salles de ce film à la double signa-

Mais le bon résultat global na tient pae aux seuls effets du Festi-val : Proposition indécente pour-

suit son parcouro evec plus de 85 000 indiscrets en deuxième

semaine dans son énorme combi-naison de 48 salles, soit un total

de 200 000 en quinze jours, et Passager 57 garde sa place assise evec 50 000 compagnons de voyage, pour un total de 105 000 sur la même période. Et les Visi-teurs, souverainement indifférents à tous les événements extérieurs,

occupent encore, en dix-septième

eemeine, le quatriàme rang du box-office, avec 70 000 epecta-

J.- M. F.

MOGERIES GESATORS,

VO : Gaumont Les Halles, 1* (36-68-76-55) ; Gaumont Opéra, 2* (36-68-75-55) ; Gaumont Hautefeuille, handicapés, 6* (36-68-75-55) ; Gaumont Champa-Bysées, 8* (36-68-75-55) ; 14-Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81) ; Escurial, 13* (47-07-28-04) ; Gaumont Parnasse, 14* (36-68-75-55) ; 14-Juillet Beaugrenelle, handicapés, 15* (45-75-79-79). Subtil dosage de comédie et de suspens

Jerico de Luis Alberto Lamata, avec Cosme Cortazar, Francis Rueda, Doris Diaz, Alexander Milic, Luis Parti, Vénézuéllen (1 h 30). Au quinzième siècle un moine castillau

maternelle et retrouvent (eur talent de

conteurs, pour cette légende à tiroirs, où les malédictions ancestrales enfantent de

modernes désarrois.

mondes. VO : Latina, 4 (42-78-47-86) : Images d'ailleurs, 5 (45-87-18-09).

vire indien, passe du côté de l'ennemi. Lamata filme la rencontre de deux

Le Jour du désespoir de Manoel de Oliveira, avec Teresa Madruga, Mario Barroso, Luis Miguel Cintra, Diogo Doria. Portugals (1 h 15).

Des derniers jours de la vie d'un écri-vain portugais cerné d'ambitions rauces et des fantômes de ses conquêtes fémi-nines, un seigneur du cinéma fait un film magnifique.

VO: Latina, 4 (42-78-47-86).

La Leçon de piano de Jane Campion, avec Holly Hunter, Harvey Keitel, Sam Neill, Anna Puquin, Kerry Walker, Geneviève Lemon. Australien (2 h).

Uo quatuor – une femme muette, un mari, un amant, un piano – enflammé par l'immense talent de Jane Campion. Ce film a tout pour lui, la beanté, el l'intelligence, l'émotion et la grâce.

rintelligence, l'émotion et la grâce.

VO : Gaumont Les Halles, dolby, 1- [36-68-75-55] : 14 Juillet Odéon, dolby, 6-(43-25-59-83] : 14 Juillet Odéon, dolby, 6-(43-25-59-83] : 14 Juillet Odéon, dolby, 6-(45-74-94-94 : 38-65-70-73] : U. G. C. Rotonde, 6-(45-74-94-94 : 38-65-70-73] : Goumont Ambassade, handicapés, dolby, 6-(45-74-94-94 : 38-65-70-73] : Goumont Ambassade, handicapés, dolby, 6-(45-74-94-94 : 38-65-70-81) : Max Linder Panorams, THX, dolby, 9-(48-24-88-88) : 14 Juillet Bostille, dolby, 11
Reference déplumés, flics désabusés dressent on souriant portrait des musleurs du monde, plein des échos de la folie et de la mort.

VO : Umpis, 5-(43-26-84-65].

Roulez jeunesse l

de Jacques Fansten, avec Jean Carmet, Daniel Gélin, Blanchette Brunoy, Grégoire Cnilin, Youssef Diawara, Sarah Bertrand.

Français (1 h 56).

Les retraités jouent les viciliards terri-

(43-57-90-81); Gaumont Alásla, dolby, 14- [36-65-75-14]; 14 Juffer Beaugrenelle, dolby, 15- (45-75-79-79); Gaumont Kinopanorama, handicapés, dolby, 15- (36-68-75-55). VF: Gaumont Opéra, 2- (36-68-75-55); Les Nation, dolby, 12- (43-43-04-67: 38-65-71-33); U. G. C. Lyon Bastille, dolby, 12- (43-43-01-59: 36-65-70-84); Gaumont Gobelins bis, dolby, 13- (36-68-75-55); Montparnasse, 14- (36-68-75-55); Gaumont Convention, dolby, 15- (36-68-75-55); Partié Clichy, dolby, 18- (36-68-75-55); La Gambetta, dolby, 20- (46-36-10-96: 36-65-71-44).

Light Sleeper

de Paul Schrader, avec Willem Dafes, Susan Sarandon, Dana Delany, David Cleanon, Marie Beth Hurt, Victor Garber, Américain (1 h 43), Interdit – 16 ans.

Paul Schrader metteur en scène retrouve ses obsessions et son monde chaotique, mentri des flashs de la folie rédemp-trice. Inquiétant. VO: Ciné Beaubourg, handicapés, 3- (42-71-52-36).

Louis, enfant roi

de Roger Ptanchon, avec Carmen Maura, Maxime Mansion, Paolo Graziozi, Jocelyne Quivrin, Hervé Srisur, Brigitte Catillon, Français (2 h 40).

Où l'enfance du Roi-Soleil devient un clégant et féroce toorbillon de chair et de pulsions, plein de princes magnifi-ques et fornicateurs, non pas oue fres-que historique, mais une chronique des vertiges du pouvoir.

Veruges on pouvoir.

Gaumont Les Halles, 1 * [36-68-75-55]; 14
Juillet Odéon, 6 * [43-25-59-83]; Publicls
Champs-Elysées, denlby, 8 * [36-68-75-55]; 34
57-55]; Sant-Lazare-Pasquier, 8 * [43-67-35-43]; 36-65-71-88]; Gaumont
Gobelins, 13 * [36-68-75-55]; Gaumont
Parnasse, doby, 14 * [36-68-75-55]; Gaumont Alésia, 14 * [36-68-76-14];
Pathé Wapler II, 18 * [36-68-20-22].

Ma saison préférée

de André Téchiné, avec Catherine Deneuve, Daniel Autouil, Marthe Villedonga, Jean-Pierre Bouvier, Chiara Mastrolami, Carmen Chapilri, Français (2 h 05).

Autour d'une mère qui vacille, les senti-ments d'un frère et d'une sœur dérapent, se cognent, se cherchent, irop tôt, trop tard, pas ao boo momeot. Le film de Téchiné prend à la gorge brusquement, pique les yeux tendremeot, intelligem-ment.

Forum Horizon, handicapés, dolby, 1*
(45-08-57-57; 36-85-70-83); Gaumont Hautrefeuille, dolby, 6* (36-68-75-65); U.G.C. Montparnasse, 8* (45-74-94-94; 38-85-70-14); U.G. C. Odéori, dolby, 6* (42-25-10-30; 36-65-70-72); La-Pagode, dolby, 7* (38-68-75-55); Gaumont Marignan-Concorde, dolby, 6* (38-68-75-55); Saint-Lazare-Pasquier, dolby, 8* (43-87-35-43; 38-65-71-88); U.G.C. Biarritz, dolby, 8* (45-62-20-40; 36-65-70-81); U. G. C. Opéra, dolby, 9* (45-74-96-40; 36-65-70-44); La Bastille, dolby, 11* (43-07-48-60); Las Nation, dolby, 12* (43-43-04-67; 36-65-71-33); U. G. C. Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59; 36-65-70-84); U. G. C. Gobelins, handicapés, dolby, 13* (45-61-34-85; 36-65-70-45); Gaumont Alésia, handicapés, dolby, 14* (36-68-75-55); U. G. C. Maillot, 17* (40-88-00-16; 36-66-70-61); Pathé Wepler, 18* (36-68-20-22).

Mendiants et Orgneilleny Forum Horizon, bandicanés, dolby, 1-

Mendiants et Orgueilleux

d'Asma el-Bakri,
uvec Salah el-Saadani, Mahmoud
el-Guindi, Abdel Aziz Mukhyoun, Ahmed
Adam, Hanan Youssef, Lola Mohamed.
Egyptien († h 32).
Révolutionnaires de bistrot vagabonds
philosophes, poètes déplumés, files désabusés dressent on souriant portrait des
mullbrurs du monde mein des échos de

bles dans une fable allègre et fantaisiste et oon exempte de gravité, servie par une pléthore d'interprètes admirables, Jean Carmet, Daniel Gèlin et bien d'autres qui ont tant et si longtemps donné au cinéma français.

Lucernaire, 6• (45-44-57-34) ; Gaumont Grand Ecran Italie, 13• (36-68-75-55).

Le Songe de la lumière

de Victor Erice,
avec Antonio Lopez, Maria Moreno,
Enrique Gran, José Carretero, Maria
Lopez, Carmen Lopez,
Espagnol (2 h 18).
De l'observatioo alteotive du travail
d'un peintre devant la durée de la création d'un tableau naît un poème de
lumière et de temps.

VO : Espace Saint-Michel, 5- (44-07-20-49).

Un faux mouvement

de Carl Franklin, avec Bill Paxton, Cynda Williams, Billy Bob Thornton, Michael Beach, Jim Metzler, Earl Billings, Américain (1 h 48), Interdit – 12 ans.

Le refus des manipulations habituelles de polar, les stéréotypes qu'ont su éviter les acteurs, sans oublier la magnifique Cynda Williams, font de cette multitude de personnages qui se croisent entre Los Angeles et l'Arkansas une hien belle bal-lade.

VO : Forum Horizon, handleapés 08-57-57 ; 36-65-70-83) ; Geo (45-62-41-46 ; 36-85-70-74).

Festivals

L'année déclic à la Cinémathèque

à la Cinémathèque

Pour le cinéma, « 1953 n'est pas seulement un bon cru... on voit nettement se dessiner une ligne de fracture décisive... une déconnection qui affecte le couple personnage-acteur, et qui va se propager dans le rapport du film à la réalité ellemême», explique Alain Bergala, qui a concocté la programmation. Une année en tout cas exceptionnellement riche en films mémorables, célèbres ou méconous: la Comtesse aux pleds nus, de Joseph Mankiewicz (le 27 à 19 heures); Monika, d'Ingmar Bergman (le 27 à 21 heures); Tous en scène, de Vincente Minnelli (le 28 à 19 heures); la Dame sans camélias, d'Aptoninni (le 28 à 21 sans camèlias, d'Antonioni (le 28 à 21 heures); le Signe du paien, de Douglas Sirk (le 29 à 16 h. 30); les Vacances de Monsteur Hulot, de Jacques Tati (le 29 à 19 heures); Voyage à Tokyo, de Yasujiro Ozu (le 29 à 21 fitures); Renderwous des quais, de Paul Carpita (le 30 à 19 heures); les Contes de la tune rague après la phuie, de Kenji Mizoguchi (le 30 mai à 21 heures); Madame de, de Max Ophuls (le 3 juin à 19 heures); Johnny Guitare, de Nicolas Ray (le 3 juin à 21 heures). sans camélias, d'Antoniani (l juin à 21 heures).

Cinémathèque française, Palais de Chell-lot, 7, avenue Albert-de-Mur (16-). Tél. : . 47-04-24-24. M• Trocadéro.

Animation à Annecy

Annecy, pour quelques jours, va vivre au rythme de l'image par image et rede-viendra, cette année encore, le graod readez-vous international du film d'animation (pas moins de 45 pays représen-tés par 287 films sélectionnés). Parallèlement à la compétition seront passées en revue les productions française (de 1956 à 1992), africaine, iranienne mais aussi les films des pionniers américains et ceux issus du studio Aardman (une référence du genre); et, promettent les orga-uisateurs, les meilleures images de synthèse du monde.

Festival international du film d'animation, du 1- au 6 juin. renseignements au Cen-tre Bauliau, 1, rue Jean-Jaurès, 74013 Annecy cedex. Tél.: 50-57-41-72.

La sélection « Cinéma » a été établie par Christophe Montancieux

BERTRAND TAVERNIER



r

Une leçon de cinéma.

Pierre Billard / Le Point

Editions du Seuil

The mark and

2000

.....

Retail to the

العلاقب الأس

7

12--

The state of

Spectacles nouveaux

Eva Peron

de Copi, mise en scène de Latrent Pelly, avec Charlotte Clamens, Rémi Gibler, Yveline Hamon, Claude Lévêque et Monique Mélinand.

Evita, son cancer, son infirmière et son général de mari. L'humour sauvage de Copi.

Théitre national de Chalifot, 1, place du Trocadéro, 16-. A partir du 27 mai. Du mardi eu samedi à 20 h 30, Matinée dimanche à 17 heures. Tél. ; 47-27-81-15, De 70 F à 140 F.

Festival étudiant Les 27 et 28 mai, des troupes étudiante

s'approprient les jeux de la scène. Centre Georges-Pompidou, rue Rambu-teau, 2. Le 27 mai, 18 h 30. Tél. : 42-74-42-19.

La Peau des autres de Jordan Plevnes,

de Jordan Pievnes, mise au seène de Jacques Seller, avec Roger Mirmont, Nicolas Vaude, Nedia Berentin, Merie-France Senton, Jean-Luc Parraz, Olivia Bruneux, Christine Guendon, Jecques Seller, Alain Dumas, Isabelle Andrasid, Christophe de Maravil, Erio Verden et Laurent Collembart

Pratiquer le théâtre est un formidable rranquer le theatre est un formoanie moyen de connaissance. Les acteurs le savent. Et puis il y a celui qui s'idemifie à sou personnage as point de le faire revivre au présent et d'entraîner à sa suite sou entourage.

Théitre Stivis-Monfort, 106, rue Bran-cion, 15-. A partir du 1 juin, Du mardi au samed à 20 h 30. Matinée dimarche à 17 beures. Tél. : 45-31-10-96. 90 F et 120 F.

Sentimental Bourreau

avec Mathieu Bauer, Julien Bureau, Sylvain Cartigny, Judith Depaule, Léandre Garcia La Molla, Laurence Hartenstein, Judith Henry, Josephim Latarjet, Manu Marthon et Wertin Selze. Sentimental Bourrean est un groupe

jeune – autour de vingt, vingt-cinq ans – qui fait du théâtre et du rock, ne doute de neil, et apporte une formitable boul-fée de vie. A sou répertuire, il a trois spectacles. Le l'ginn, il donne Strip et boniment, avec un concert. Le 2, les Carabiniers et la Grande Charge hystéri-que. Le 3, les Carabiniers avec en concert. Le 4, Strip et boniment et la Constal Characteristics de Silvaniers Grande Charge hystérique. Le 5, l'intégrale. Et ainsi de suite jusqu'an 26 juin. Théâtre ouvert-Jardin d'hiver, 4, cité Véron, 18-, La 1- juin, 20 h 30 jet les 4, 5, 8, 11, 12, 16, 18, 19, 23, 24 et 26). Tél. : 42-55-74-40. De 50 F à 36 F.

Paris

Les Aventures du baron Faeneste d'après Agrippa d'Aubigné, mise en scène de Jean-Paul Audrain avec Jean-Paul Audrain et Jean-

Portrait haut en couleurs d'un pitre picaresque.

Théâtra, 12, rue Sedi-Carnot, 92000 Vanves. Du jeudi au samedi à 20 h 30.



BABELTE WASSON GULHEM PELLEGRIN On pense à l'esthéfique petits théâtres rive gauche" des années 50, au burlesque où tamps de la Compagnie Granier-l'ussenot. Une image à la Daumier d'un copite uni pour le meiteur et pour le C. Godard Le Monde

Cette adaptation est d'une fiberté farcauser et ubliarite, loi, le thélitre a du poids, du re-lef, de la coufaur. B. Masson et G. Pellegrin ent beaucoup de talent..., une turiupinade M. Thébaud Le Pharm LOCATION 42 97 59 81

Matinée dimenche à 16 heures. Tél. : 46-45-48-47. 60 F et 100 F. Le Banc

Les amoureux du bane public emporter

Licemaire Forum, Centre national d'art et d'essal, 53, rue Notre-Dama-des-Champs, 6-. Du mardi au dimanche à 20 heures. Tál. : 45-44-57-34. De 98 F à 140 F.

Il ne faut jurer de rien

d'Alfred de Musest.

mise en scène de Jean-Pierre Vincent,
avec Roland Blanche, Cisude Bouchery,
isabelle Carré, Eric Elmosnino, Pierre
Forget, Madeleine Merion, Nicolae
Pignon, Pranck Bonnet, Jean-Charles
Borret, Olivier Perrin, Jacques Perenica et
Antoine Tsacussis.

Dernières représentations de la dernière pièce de Musset, qui, en alternance avec On ne badine pas avec l'amour, termine le cycle sur a l'enfant du siècle ». Théatre des Amendiers, 7, av. Pablo-Picasso, 92000 Nanterre. Le 26 mai, 21 heures. Tél.: 48-14-70-00. De 100 F à 130 F.

Le Marin

de Fernando Pessoa, misa en schoe de Jean-Yves Lazennec, avec Catherine Baugé, Sylvia Fedensi et Marion Waldmann. Rèves et fantasmes d'un grand poète

Atalante, 10. place Charles-Dullin (Impasse à gauche)... 19: Du mercredi au samedi à 20 h 30. Matinée dimarche à 17 heures. Tél. : 46-06-11-90. 70 F et 110 F.

Mein Kampf (farce)

de George Tabori
mise en scàne de Jorge Lavelli
avec Maria Cesarès, Jean-Pael Dermont,
Roger Jendiy, Emmanuelle Lepoutre,
Dominique Pinon, Milehel Roblin,
Stéphene Aladren, Pierre Casadel,
Antoina Fornaine, Ciristian Fournier,
Carlos Kloster, Francis Mage, Bertrand
Moll et Didler Roset.

C'est l'histoire d'un juif qui écrit un
livre. Il trouve un titre: Mein Kampf,
Justement, Hitler passait par là. Mais
tout ce qu'il trouve dans le livre, c'est:
« Et les survivants vécurent éternelle-

« Et les survivants vécurent éternelle-ment heureux, »

Théâtre national de la Collina, 15, rua Melte-Brun, 20-, métro Gambetta. Grande selle, du mardi au samedi à 20 h 30, Dimanche à 15 h 30, Tél. : 43-68-43-60. Pl. : 90 F, 110 F, 140 F.

Mortadela

d'Alfado Arina, mise en scène de l'auteur, avec Haydes Alba, Didier Guedi, Marilu Marini, Adriana Pegaeroles, Pitar Rebollar, Alma Rosa, Jacinta, Marilne Lepage, Oscar Sisto, Frédérico et Andréa. 6-Aires sera toujours Paris et viceversa. On ne se lasse pas des souvenirs

Montparmesse, 31, rue de la Gaîté, 14. Du mardi au vendredi à 21 hourse, le samodi à 18 hourse et 21 h 15. Tél.: 43-22-77-74. De 200 F à 90 F.

Partage de midi

de Paul Claudel, mise en scène d'Alain Olivier, avec Hélène Lausseur, Christien Cloarec, Philippe Girard et Xavier Helly. Première version de l'une des pièces les plus cyniques de Claudel.

Studio-Thédire, 19, av. de l'insurrection, 84000 Vitry. Du lundi en samedi à 20 h 45. Tél. : 48-81-75-50. De 120 F à 70 F. Personne n'est parfait

de Joël Cote, mise en schne de l'auteur, avec Thierry Devaye, Nathelia Kont, Arlane Dalet, Bénédicte Berthier et Joël Cote,

L'émouvante ironie, la sensibilité pudique du travesti de cabaret touchent et séduisent, puisque le spectacle est pro-longé. Guichet Montparrasse, 15, rue du Maine, 14-. Du mercredi au samedi à 20 h 30. Tâl.: 43-27-88-61. Durée: 1 h 15. De 70 F à 100 F.

Le Phénix du Nouveau Monde d'après sour Juens Ines de Le Cruz, mise en soine d'Artanio Arena, avec Evelyne Istris et Gracelle Cerasi. Un texte grandiose, une magnifique

Théitre national de l'Odéon (petiza salle).

1. place Paul-Claudel, 6. Las mercredi, vendredi et samed à 18 h 30, le jeudi à 20 h 30. Tél. : 44-41-36-36. 50 F et 70 F.

Demière représentation le 29 mai.

Le Prix Martin d'Eugène Labiche et Emile Augier,

24 mai - 30 juin

à 28 h 45 précises

Relache dimanche

«Mein Kampf (farce) », mise en scène de Jorga Lavelli, au Théâtre de la Colline.

mise en soène de Jiri Menzel, avec Simon Eine, Alain Praton, Nicolas Silberg, Dominique Constanza, Anne Kessler, Jean-Pierre Michael, Igor Tyezia et Cáline Samie. Quand l'homour tchèque rencontre les élires burlesques d'un grand vaude-

rilliste, prince de l'absarde, Corradio-Francisca, salle Richaliau, place Coletta, 1-. Les 28 et 31 mai, 20 h 30 ; le 30, 14 houres (et les 28, 30, 31 mai, 2, 5, 8, 11 et 13 juin). Tél. : 40-15-00-15. De 160 F à 45 F.

Les Rustres

de Cerio Goldoni, mise en scène de Jérôme Severy, svec Catherine Arditi, Bernard Bailet, Michel Berto, Neily Clastrier, Deniel Laioux, Deminique Levanent, Jean-Pierre Jousteau, Jean-Pierre Moufin, Eric Ruf, Frédérique Tirmont, Eric Laugeriae et Officier Roustan. Leçon d'astroce et de courage donnée par

Dominique Lavanant pour renvoyer les mufles à leurs chères études. Mogadur, 25, rue da Mogador, 9-. Du mardi au samedi à 20 h 30. Metinée dimanche à 16 heures. Tél. : 48-78-04-04. Durée : 3 beures. De 200 F à 80 F.

Le Silence ; Elle est là

de Mathale Sarrante,
misa en acène de Jacques Lessalle,
evec Françolas Seigner, Bérangère
Deuten, Gérard Giroudon, Mertine
Chevaller, Sylvia Bergé, Jasn-Baptiste
Maiartre, Olivier Deutray, Françola
Besulieu, Christine Fersen, Roland Bertin
et Jean Dauxtenney.
Dans leur nommelle salle behide de etc. Dans leur nouvelle salle habitée de glo-

rieux souvenirs, les comédiens-français se jouent avec délices des mots retenus de Nathalie Sarrante. Comédie-Française, Théâtre du Vieux-Colombier, 21, rue du Vieux-Colombier, 6-. De mercradi au samedi à 20 h 30. Tél.: 42-22-79-22. De 55 F à 130 F.

Le Travail du plâtre

de Joen-Michel Rabeux, avec Axel Bogousslavsky, Laurence Déjardin, Jack Dubus, Georges Edmont, Kate France, Patrick Larch, Christophe Materiel, Marc Mérigot, Sylvia Retsuns et Jone Botter. Anne Rotger.

Des hommes et des femmes palaugen

dans les auges, se coincent, s'abiment, se pétrifient. Bastille, 78, rue de la Roquette, 11•. Du mardi su samedi à 21 heures. Tél. : 43-57-42-14. De 55 F à 100 F.

Régions

L'Intervention

de Victor Hogo, mise en scène d'Hélène Vincent et Yes Prusier, avec Anne Dupuis, Marion Grimault, Yves Prusier et Alein Himoux.

Une histoire d'amour qui a de la peine à vivre. Un mélo délirant sur fond de

14, pace i import. Les 26, 28 et 29 mai et le 1- juin. 20 h 30 ; le 27 mai, 19 h 30 (et les 26, 27, 28, 29 mai, 1- 2, 3, 4, 5, 7, 8, 9, 10, 11 et 12 juin], Tél. : 41-87-80-80. 70 F et 95 F. La Noce

chez les petits-bourgeois

46 81 75 50

Réservation

indispensable

de Bertoft Brecht, mise en solare de Christian Schlaretti, avec Eric Bergeonneau, Arnesid Décarsin, Didier Galas, Jean-Michel Gubrin, Hélène

STUDIO

THEATRE

de VITRY

PARTAGE DE MIDI

version de 1906

de Paul Claudel

Mise en scène Alain Ollivier

Halbin, Cécile Pifet, Chloé Réjon, Gisèle Tortaroio et Jean-Philippe Vidal. Les horreurs de la petite bourgeoisie, saisie au moment crucial de son existence sociale : le mariage. Comédia de Raims, 3, chaussée Bocquaine, 51000 Reims, i.e 1- juin, 20 h 30 (et les 2, 3, 4, 5 et 6). Tél. : 26-40-45-45. 70 F et 110 F.

Opéra équestre

de Bertabes, mise en scène de l'auteur. Ayant terminé son film, l'ayant présenté au Festival de Cannes, Bartabas revieut sur la piste avec ses femmes berbères, ses musiciens géorgiens, et ses chevaux. Sous chapinsou, Zone verte des Argoulets, 31000 Toulouse, le 1- juin, 21 h 20 let les 2, 4, 5, 7, 8, 9, 11, 12 et 13 juin). Tél.: 81-25-66-87. De 160 F à 120 F.

Le Roi Lear

de William Shakaspeare,
mise en acène de Chantal Morel,
avec Denie Bernet-Rollande, Valère
Bertrand, Monique Brun, Véronique
Dehuron, Roland de Pauw, Maerice
Deschamps, Bernard Guigon, Marcel
Houde, Domisique Laidet, Juan Martinez,
Christien Mazzuchini, Gérard Morel,
Frédéric Polier, Rémi Raccier et Claire
Truche.

Lear comme le cabotin suprême c'est ainsi que le voit Chantal Morel. Thistra, 4, rue Hector-Berlioz, 38000 Grecoble, Du trancredi as vendredi à 20 à 30, Tél.: 78-54-03-06. De 100 F à 70 F.

Roulette d'escrocs

d'Herald Mueller, miss en scène d'Alain Beresco, avec Agathe Alexis, Jean-Marie Blis Grigori Massoukov. Le petit monde pathétiquement drôle des débrouillards à la petite semaine.

Studio-Théâtre, piece Foch, 52400 Béthure. Du mercredi au samedi à 20 h 30. Tél. : 21-56-96-95, 65 F et 85 F.

Ubu rol

d'Alfred Jarry, mise en scère d'Hervé Lelardoux, avec François Clavier, Mirelle Mossé, Jean-Yves Gourvez, Dominique Prié, Chantal Gresset, Michel Hermouet et Hervé Lelardoux. Les absurdités obtuses du pouvoir demeurent malbeureusement d'actualité.

Et heureusement le portrait qu'en trace Jarry n'a rien perdu de sa force comi-Le Grand Huit, Théâtre national de Bre-

tegree, 1. rue Heller, 35000 Rennes. Le 26 mai, 19 beures ; les 27 et 28 mai et le 1= juin, 20 h 30 (et les 26, 27, 28 mai, 1-, 2, 3, 4, 5, 8, 9, 10 et 11 juin). Tál. : 95-30-88-88. De 100 F à 50 F. Un chapeau de paille d'Italie

d'Eugène Labiche, mise en acène de Georges Levaudant, avec Patrick Pineaus, Marc Betton, Philippe Morier-Genoud, Marie-Paule Trystram, Jean-Philippe Salério, David Burzstein, Jean-Michal Cannone, Dolphine Salério, Annie Perrat, Louis Beyler, Sylvie Order et Jessica Pognant. Le rire canchemardesque de Labiche. Centre dramatique national, 34000 Montpelier. Les 25, 28 et 29 mai, 20 h 45 : le 27, 19 heures (et les 28, 27, 28 et 29). Tél. : 87-52-72-91. De 100 F

> La sélection « Théâtre » a été établie par : Colette Godard

Ballet de l'Opéra

Glootie et Glootie Excellente idée : donner en alternance la Giselle originale de 1841 (du moins ce qui nous en est parvenn à travers les remaniements successifs) (1) et l'épous-toufante « relecture » qu'en a faite Mats Ek : Giselle en idiote de village, entraînée par l'amour dans un asile psychistrique (2) chiatrique (2).

Opéra de Paris-Garrier, (1) Les 2, 4, 7, 9, 11, 14 et 18 juin. (2) les 1-, 3, 5, 8, 10, 12, 15 et 17 juin, 18 h 30. Tél.; 47-42-53-71, (1) de 30 F à 360 F. (2) de 30 F à 295 F.

Danse contemporaine allemande

Deux chorégraphies de Birgit Scherzer, uvec le Bellet du Saarlandisches Stantstheater de Sarrebrück. Requiem, sur la musique de Muzart, mêle des tableaux-souvenirs de l'enfant prodige et des scènes grotesques engendrées par le regard critique porté sur sa légende. deviné, de l'amour.

Nancy Ballet national

L'Ombre Reconstitué par Pierre Lacotte, docteu s romantiame, un ballet créé en 1839 à Saint-Pétersbourg par l'illiustre Marie Taglioui, dans une chorégraphie de son père Philippe – déjà auteur, pour elle, de la Sylphide. Etoile invitée : Noëlla Poa-

Opéra de Naricy, les 3, 4 et 5 juin à 20 h 30, le 6 à 14 h 30, Tél. : 83-36-78-07. De 65 F à 160 F.

Marseille Compagnie La Liseuse/ Georges Appaix

A l'invitation de Marseille Objectif Danse, l'Odyssée d'Homère revue et cor-rigée par le facétieux Georges Appaix, avec beaucoup d'humour et de légèreté. Thistre Toursky, is 27 mai, 21 heures. T&L: 91-90-74-91, 110 F.

Ifs (près de Caen) Compagnie La Ventura

Salle de bains de mar Une créatinn d'Anna Ventura, long-temps danseuse chez Saporta avant de créer sa propre compagnie. En deux ver-sions : l'un pour le « jeune public a et l'autre pour « toes publics». Thistre d'ifs, le 1- juin à 14 h 30 et 20 h 30. Tál.: 31-85-25-93.

La sélection « Danse » a été établie par : Syrie de Nussac



Classique

Yuri Temártanov (direction).

Maxim Vengerov, chouchou de la critique internationale pour ses prestations acrobatiques, aurait empli à lui seul le Théâtre des Champe-Elysées. L'Orchestre de Saint-Pétersbourg (cx-Leningrad) a fait le reste. Plus un fauteuil de libre pour le concert de ce mercredi. Heureusement, Natalia Gutman, violoucelliste à la puissance virile et au style ébioussant, revient le surlendemain pour des Varlations sur un thème rococo et l'orchestre pour une Cinquième symphonie de Tchalkovaki qui valent pour le moins qu'on aille y jeter une oreille. Tout comme la Quatrième symphonie du 27.

Théâtre des Champe-Elysées, 20 h 30.

Haydn Symphonies n= 82 et 83

> Hindemith Catherine Couract (plane), Jean-Septiste Brunier (sto); Drchaetre philiparmonique

Après l'Ensemble 13 de Baden Baden, le Concertgebouw d'Amsterdam, dirigé par Riccardo Chailly, a enregistré (Decca) l'ensemble des sept Kammermusiken d'Hindemith, ni musiques fonctionques, mais lentative de se mettre à l'unisson de la a nouvelle objectivité a picturale, le style dominant dans les années 20 en Allemagne. Lignes pures, rythmes nets, ancane concession à l'im-pressionnisme ni à la subjectivité. Chacune de ces Musiques de chambre est destinée à un effectif instrumental particulier – exercice de corde raide pour un orchestre, s'il en est. Janowski aime tes-ter les qualités de son Philharmonique dans ce genre de répertoire germanique peu fréquenté. Hayda, l'inaccessible, en

Maison de Radio-France, 20 h 30. Tél. : 42-30-15-16. 110 F.

Aperghis

Françoise Degeorges, Donatienne Michel-Densa Emmanuelle Zoll (soprano Valérie Joly (mezzo-eop. Friedérique Wolf-Michem Bera Andreyev Manager

Georges Apérphis (misa en scène).

Le nouvel Aperphis est anvivé su Théâtre des Amandiers, lieu de résidence de l'ATEM, l'arclier créé il y a bien long-temps par le compositeur à Bagnolet, cellule de recherche et d'animation à la croisée du théâtre et de la musique. Oui, Aperphis a changé ; il a opéré une mutation. Son écriture est plus axée sur le musical, moins sur l'action théâtale. Six jeunes femmes — sextuor vocal — s'appliquent dans cette dernière livrai-Six jeunes femmes - sextuor vocal - s'appliquent dans cette dernière livraison à retracer en chantant l'origine de l'humanité dans une perspective darwinienne. Le texte est du philosophe François Regnanit. Aperghis prépare un opéra sur Tristes tropiques de Lévi-Strauss, mis en livret par Catherine Clément. Alors, Sextuor est peut-être un jalon.

Nanterre. Théêtre des Amendiers. 20 h 30 (jusqu'au 29). Tél. : 46-14-70-00. 130 F. Jeudi 27

Aperghis Encore une heure al courte Claude Boldnobza,

Claude Bolchobza,
Yves Marc.
Lucas Thiéry [connéciens],
Cinira Haggen [mise en scène].
Sur des bribes d'œuvres anciennes
d'Aperghis, les évolutions à la fois éloquentes et abstraites, périllenses et
comme désincarnées, d'un triu
d'hommes en apesanteur. Ils disent les
ensiteations, les anguisses, les lichetés de
notre petite humanité. notre petite humanité. Théâtre de Lierre, 20 h 30 (+ les 28 et 29). Tél. : 45-85-65-81. Location FNAC. Virgin, CROUS. 120 F.

Mercredi 26 mai

Tchaikovski Symphonie nº 1 « Rêves d'hivers » Concerto pour violon et orchestre Medin Vengerov (violon), Orchestre philhermonique

Théitre des Champs-Eysées, 20 h 30.
Tél.: 49-52-50-50. De 80 F à 450 F. Et le 27 mai à 20 h 30 ; a Symphonie rr 4 a et des extraits de a Casse-noisette a de Tehaitovaid ; la 28 mai à 20 h 30 ; a Variations sur un thême rococo a et a Symphonie rr 5 a de Tehaitovaid avec Natalia Gutman (violoneafie).

蓝豆

-

3.71 m. J 21250 - Y. J. JER: M. ₹62.7. 1735 === 1 CYTE OF THE 72.24 लाट ग्रह्म

SHARING P. 325 Cm 2.29 E350: 10 0 1 . -

TO BE SEED OF THE SEED OF THE

3 30 200

Sails 12 - year sealed in

EN INCH

The same of the sa

. LE CELS

S. 3.E.

Bernard Melder

BE 170 A STATE OF THE STATE OF

The same of the same

हुंबाह्य, हर Bizz . NE EE SE THE STATE OF THE SECOND E S CONTRACTOR

R. Strauss

Reprise d'une mise en scène qui fit ses preuves dans cette même salle. Distribu-tion contestée. Vrai chef-d'œuvre.

Opéra-Comique. Salle Fevert. 19 h 30 (+ le 29). Tél. : 42-86-88-83. De 40 F à 430 F.

Personage sorti d'un soap-opera, Mari-lyn Horne se métamorphose dès qu'elle chante en Orphée (rôle que ses graves androgynes lui permettent d'aborder). Toute la technique du chant américain

au service d'une immense personnalité

Régions

Saisons 93-94

THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

ROIS opéras en production scénique, six en verproduction scénique, six en vergrands chef hébergés, la prolongation de séries
Invitées comme « Prades aux Champs-Elysées », « Les
Grandes Volx», « Concerts du dimanche matin »... Le
Théâtre des Champs-Elysées continuera la prochaine
saison une traversée en eaux calmes. A l'issue des
douze mois écoulés, son budget est équilibré. Le soutien de la Caisse des dépôts, propriétaire du théâtre et
principal mécène, va être renforcé de près de 30 %, il
passera de 13 à 20 millions de trancs pour le saison
prochaine. Caci alors même que l'établissement financier révise ses comptes à la beisse pour toutes ses

cier révise ses comptes à la baisse pour toutes ses autres participations humanitaires ou culturelles.

autres participations humanitaires ou culturelles.
Raymond Souble, président, et Alain Durel, directeur général des Champs-Elysées, ont donc affiché leur optimisme au cours d'un déjeuner que présidait Philippe Lagayette, nouveau directeur général de la Caisse. Le métier est en difficulté, de grands producteurs de concarta et de danse mettent la clé sous la porte. Mais le théâtre a gagné 300 abonnés (il en avait 4 300 dans la saison en cours), la jauga en moyenne n'a pas baissé. Inquiet de voir un peu partout galoper la prix des places, et afin de soutenir la concurrence avac les théâtres subventionnés, Alain Dural a annoncé que le coût du fauteuil aux Champs-Elysées se maintiendrait dans une fourchette plus raisonnable que par le passé : de 180 F à 670 F pour l'opéra. Une seule exception sera concédée à l'occasion d'une opération exceptionnelle : la venue de la Philharmonie de Vlanne pour la première édition d'un cycle annuel da trols

pour la première édition d'un cycle annuel du trols concerts les 28 octobre 1993, 25 mare et 26 avril 1994. Il faudra débourser entre 180 F et 750 F pour entendre et voir Ozawa, Mehta et Musi au pupitre des Viennois. Les places aveugles sont à 60 F.

Viennois. Les places aveugles sont à 60 F.

Opéras. — La cycle Lully continue avec Roland, mis en scène per Gilbert Deflo, dirigé per René Jecobs au pupitre du Concerto Kôh, avec José Van Dem dans le rôle-titre (26 novembre-8 décembre). En peralible, sera représenté en février Ortando, de Haendel, que l'on verra cet été à Aix-en-Provence : William Christie et les Arts florissants, dans une mise en scène de Robert Carsen. A l'occasion de la grande exposition franco-suédoise du printempa 1994, l'Opéra de Drottningholm (celui où Bergman a filmé sa Filtre enchantée) enverra en mai la production signée par John Cox de Zémire et Azor, opéra comique de Grétry, direction Louis Langrée.

Mardi le juin

Arne

Purcell

Airs d'opéra Wagner

Debussy

Poulenc

Le Bestiale Montsalvatge

Canciones Alegras Marilyn Home (mez: Martin Katz (plano).

Opéra-Bestille, 20 hours 13-00. De 40 F à 220 F.

Don Glovanni Don Glovanni Glorgio Surian (Don Glovano Piatro Spagnoli (Laporello), Michèle Lagrange (Anne),

Bordeaux

Mozart

Mercredi 26 mai Tchaikovski

Samphonia er 1 a Rievez d'Alexan Company vision of archem figure engane tendoni. Paris Attendence (quector)

בשוק בצו דעינוק שלבו : ביני ביני -4:21 cash s las Priorities of the call GLEED YEAR THE PROPERTY. the state of the s

Treating one Champs-Breek, 3tt.
10 20 50 50 De SPEAST
10 1 To a 20 50 c Symptom
10 to a contact do 9 Cass-contact
10 to a contact do 9 Cass-co 1. a. a : 120 10 28 par 1 201

heavis.

grand the same

Company of the Compan .. ;

E STORY 中国集中的特別等 ÷ ··•

100

the state of the s

2.10年出土で

Hindemith Active But what me 2 of 5

Agreement Common Variet of Viets, Section

American Americ The Court of the C

The state of the s

No. 9 . . . Radice Space Chill.

Aparghis team To the second se CAR DAMEST

3 ALCOHOL: SEE

Louis Langrés.

Opéras en concert. - Venu de Bruxelles, on entendra le 15 février 1994 Otello, da Verdi, que dirigera Antonio Pappano, avec Giuseppe Giacomini dans le rôte du Meure jalous. Cost fan tutte verra le 28 avril le retour de Sir Georg Solti, cette fois au pupitre de l'Orchestre de chambre d'Europe. Avant Orphés et Elaydice, de Gluck, direction Malgoire (27 mars), et Paillesse, de Leoncavallo (31 mai), un hommage aera rendu à Serge Rachmaninov pour le cinquantensire de sa mort. Des musicless du Bolchol joueront et chameront notamment le Chevalier ladre (11 octobre 1993) et Aleko (26-30 mars 1894).

Orchestres d'Instrumente anciens. - l'Orchestre The state of the s des Champs-Elysées, toujours en résidence, sera dirigé successivement par Frans Brüggen (10 décembre 1993) et par son fondateur, Philippe Harraweghe (6 février, 2 mars, 14 juin 1994). Jordi Savall mènera son Concert des nations le 21 janvier, Simon Rattle l'Orchestre of the Age of Edightenment, le 14 février, Anner Bylsma jouera du violoncelle avec le Friebourger Barokorchestre le 1* mars, avant la venue de Brüggen et de son Orchestre du XVIII- siècle le 23 mars.

Grands orchestres. — Outre la Philharmonie de Orchestres d'instruments anciens. - L'Orchestre

Louis Langrée.

DE LA SEMAINE

Tanie Christova (Zerline Bruce Ford (Ottavio); Paul Whelen (Mesetto), Erich Knodt je Commer Orchestre national Bord

estre national Bordeam-Aquano Delogu (direction),
-Pietra Pormetie (mise en se Reprise de l'insable production de Ponnelle pour un Don Giovanni qu'A-lain Lombard ne dirige pas. Il dirigera en revanche la Neuvième Symphonie de Beethoven, donnée sous les étoiles dans la cour du palais Roban, en ciôture du Mai de Bordeaux, festival printanier (le 31, 22 heures).

Le 27. Grand Thiditre, 20 houres. Tál. : 56-48-58-54. De 25 F à 220 F. Evian

Tarnopolsky

Ah. ces Russes
Orchestre du conservatoire de Moscou,
Matisles Rostropoulteh idirection),
Boris Potrovaid (miss en sohne).
Président du Festival d'Evian, Matislav
Rostropovitch dirige la première mondiale d'un opéra de chambre dont il a
mi-même imaginé l'intrigue. L'action se
pesse... au bord du lac Léman.

Le 27. Evian. Théiltre Antoine-Ribour 20 heures. Tél.: 50-75-04-10. 300 F.

Offenbach Offenbach
Des contes d'Hoffmann
Deniel Gelvez-Vallejo (Hoffmann),
Natalia Deassy (Ofympia),
Isabelle Vernet (Giulietta),
Barbera Hendricks (Antonia),
José Van Dam (Lindorf, Coppelius,
Departutto, Doctour Miracle),
Chosurs et orchestra de l'Opéra de Lyon,
Kent Nagano (direction),
Louis Erio (mise en schoe),
Des contes d'Hoffmann la subtilité est

Louis Erio preise an schoe).

Des contes d'Hoffmann; la subtilité est dans l'article indéfini. Le plus populaire des opéras français a en effet subi des coupes sévères, c'est plutôt mieux ainsi. La mise en scène d'Erio a elle aussi oublié tont respect des conventions : elle transpose l'action dans un hôpital psychiatrique. Offenbach l'a blen mérité. Il avait imprudenment laissé ses bien mérité, Il n'avait qu'à pas inspirer Freud pour sa théorie sur l'Inquiètante étrangeté. Faut-il préciser que ces représentations s'inscrivent, ainsi que celles de Rodrigue et Chimène de Denisov-Debussy (samedi 29, 20 h 30), dans le

cadre des festivités d'inauguration du nouvel Opéra lyonnais ? Le 27, 20 h 30 : le 30, 17 heures. Opéra Nouvel. Tél. : 78-28-09-80. De 100 F à 230 F.

Montpellier Verdi . V CTUI Le Fozze del Destino Maria Abejan (Leonora), Gegam Grigorian (Don Alvan Fraderick Burchinel (Don Cari Michel Trempour (Fra Melita Mihaly Kaimandi je marquis), Chosura et orchestra de Montpeller.

Chosurs et orchestre de l'Opéra de Montpellier, Glanfranco Masini (direction), Jean-Claude Auvray (miss en acècel. Pour se mettre en mains avant le Festival de Radio-France et de Montpellier dont il est, avec son orchestre, l'un des piùrers, Gianfranco Masini s'offre un bon Verdi au Corum avec une distribution à découvrir (Michel Trempon excepté, évidenment) et dans la miss en scène d'un homme d'expérience et de goût, qui a beanconp œuvré pour l'opéra en France quand la mode de l'art lyrique o'était pas encore dévorante.

Le 28, 20 heures : le 30, 15 heures. Opéra Barisoz Corum. Paleis des congrès. Tét. : 67-61-67-61. De 120 F à 250 F.

Strasbourg

Strasbourg
Charpentier
Affidie
Françoise Semeliez,
Lorraine Hunt (Médée),
Jacques Bonn,
Bernard Deletre (Créon),
Monique Zanetti,
Agnès Mellon (Créuse),
Pierre Catala,
Mark Padmore (Jason),
Jean-Merc Salemann,
Nicolas Rivens (Oronte),
Compegnie Ris et Denceries,
Chours et Orchestre les Arts florissantz,
William Christie (direction),
Jean-Marie Villégier (mise en scène),
Béantice Massin Jehorégraphie),
Une double distribution pour cet opéra
de Marc-Antoine Charpentier, trois

Vienna, que nous annoncions plus haut, se succéde-

ront notamment le Nouvel Orchestre symphonique de

Moscou (11 octobre), celui de Jérusalem (16 octobre), le Symphonique de Göteborg, mené par Neeine Järvi (26 octobre 1993), le Symphonique de Boston, dirigé par Ozawa (5 et 8 décembre 1994), Gardiner avec l'Orchestre du Norddeutscher Rundfunk (2 février), la Philharmonique d'Oslo dirigé avec Mariss Jansons

(3 juin).

Musique de chambre et récitals. - Outre la séria

Chambre & Liean-Philippe Collard,

Musique de chambre et récitals. — Outre la séria « Piano aux Champs-Elysées » (Jean-Philippe Collard, Brigitte Engerer, Elisabeth Léonskaja, Michel Dalberto, Andrea Schiff, Jean-Marc Lulsada, François-René Duchable), la clavier sera rol au théâtre puisque Janine Rose y invite, dans la cadra d'un nouveau cycle de récitals : Xu Zhong, Ugorski, Kissin, Orozco (mais aussi la Beaux-Arts Trio, Natalia Gutman...). Cecilia Bartoli, José Carreras, José Van Dam, June Anderson, Frederica von Stade comptent notamment au nombre des « grandes voix » invitées au théâtre. MM. Durel et Soukis ont recretté en conclusion qu'une collaboration.

Soubla ont regretté en conclusion qu'une collaboration plus étroite n'ait pu s'instaurer avec Radio-France, prin-cipal actionneire du théêtre. Ils ont fait remarquer que seuls les concerts du National donnés aux Champs-Ely-

sées bénéficient d'une publicité systématique à l'an-

Du 9 octobre au 6 février, du 28 juin à la fin juillet, Dam Juan, de Molière, mise en scène de Jeoques Lassalle (création au Festival d'Avignon).

Du 4 décembre au 5 avril, le Canard sauvage, d'Ibsen, mise en scène d'Alain Françon.

Du 12 février à la fin juillet, Hamlet, de Shekespeare, mise en scène de Georges Lavaudant

Du 7 mai à la fin juillet, le Prince de Hombourg, de Kleist, mise en scène d'Alexander Lang.

Les spectacles sont donnés en alternance avec le répertoire : Artigone, de Sophocle, par Krejce; le Prix Martin, de Labiche, par Jiri Menzel; le Faiseur, de Balzac, par Jean-Paul Roussilion; les Précieuses ridiquies et l'Impromptu de Versailles, de Molière, par Jean-Luc Boutté; Caligula, de Camus, per Youssef Chahine; la Fausse Sulvante, de Marivaux, par Jacques Lassalle.

Du 5 octobre au 21 novembre, Aujourd'hui ou les

Coréans, de Michel Vinever, mise an scène de Chris-tien Schiaretti.

Du 11 décembre au 30 janvier, les Aments puérils, de Fernand Crommelynck, mine en scène de Muriel

Du 19 février au 10 avril, Monsieur Bob'le, de

Du 22 juin à fin juillet, Un man, d'Italo Svevo, mise

Georges Schéhadé, mise en scène da Jean-Louis

Du 9 octobre au 6 février, du 28 juin à la fin juillet,

tenne de France-Musique.

COMÉDIE-FRANÇAISE Salle Richelieu

Vieux-Colombier

en scène de Jacques Lassalle.

* Rens.: 49-52-50-00 et 49-52-50-50.

Jazz

Barney Wilen Jacky Terrasson

ARCKY I CHTASSON

«Le» groupe à écouter dans « le» club à Châtelet, actuellement. An ténor, Barney Wilen, archétype que l'âge ne saura atteindre du saxophoniste de jazz. Il ne triche oi ne ruse, il joue. Rythmique (basse-batterie, Gilles Naturel et Peter Gritz), un modèle du genre : juste pour musiciens. Et au piano, « last but not least », Jacky Terrasson, sur qui le Festival de Bayonne, l'été dernier, n porté l'attention, en trois concerts, et dont la carrière promet.

Les 26 et 27. Petit Opportun, 22 h 45. Tél. : 42-36-01-36.

Claude Barthélemy Octet

Séquence d'octets aux instants chavirés, Andy Emler (fin compositeur, claviers), Pablo Cueco (percussionniste), et divisé par deux Antoine Hervé, praniste, en quartette. Le ènit de devant de Claude Barthélemy navigne entre rigueur et déchaînement. Ce qu'on fait de mieux dans le gence dans le genre.

Le 26. Montreuil. Instants chavirés 21 h 30. Tél. : 42-87-25-91.

Steve Grossman Quartet

Saxophoniste ténor, soprano et pianiste américain. Né à Brooklyn en janvier 1951. « Sideman » (l'homme d'à côté) de Miles Davis pour l'album Big Fun, c'est son premier disque (1969). Routier des grands groupes qui ne se trompent pas de choix (Elvin Jones, Chick Corea). Petite station dans les paradis plus ou moins artificiels. Steve Grossman s'ex-prime aujourd'him pleinement, dans la lignée de Wayne Shorter et Soany Rol-lins. Personne qui ca sache tant sur l'instrument avec tant de personnalité. On se scrait danné, il y a trente ou quarante ans, pour pouvoir entendre un musicien de cette envergure dans un rayon de 700 kilomètres. Là, il est à deux pas. Le lendemain, ea même lieu et place, Stella et Al Levitt, ces magi-

Du 27 eu 30. Chessy. Manhattan Jazz Club, 21 heures, Tél. : 60-45-75-16.

Rock

Six ans après le triomphe planétaire de Need you Tonight, les Australiens manient toujours valeureusement énergie et volume sonore, metiant bien en valeur l'indépiable sex appeal de leur chanteur, Michael Hutchence. Manque simplement l'inspiration. Le 27. Au Grand Rex. 20 h 30, Tel. : 45-08-93-89.

Cop Shoot Cop

Subtil comme une matraque plombée, Cap Shoot Cap frappe à coups de riffs irascibles avant de se poser des ques-tions (Ask Questions Later). Une cer-taine philosophie du rock lourd.

Le 28. Rex Club, 23 heures. Tél. : 45-08-93-89. Yabby You

Dennis Alcapone Mad Professor

Avec Lee Perry et le regretté King Tubby, il est considéré comme l'un des grands producteurs jamaïquains. Savant fou, spécialiste incontesté du dub, ces instrumentaux reggae joyensement trafi-qués dans les studios de Kingston.

thm'u blues jusqu'à le crier, à l'instar du «screamer» Eric Burdon. Sur son nouvel album Lost Territories, il s'aventure en terre navajo. Joliment patiné, sa musique s'accompagne aujourd'hui de contrebasse, d'accordéon et de percussions tribales.

Le 28, Marcq-en-Barcsul (près de Lille), salle municipale. Le 29, Moulins, parc de Villars/Le Madeleine (dans le cadre du festival e Du roek à Bers. Le 2 juin, Poi-tiers, MJC.

Fabulous Trobadors

Formidable rap occitan ué de la singu-lière rencoutre d'un philosophe régiona-liste, Claude Sicre, et d'Ange B., rapper

Le 28 mei, Villefranche, L'Auditorium. Le 29, Nimes, dans le cadre de la Feria.

The Auteurs

Après Brett Anderson et son Soede à grand spectacle, Luke Haines et ses films d'anteur. Un impressionnant sens de la mélodie et des guitares scintillantes ont fait de New Wave le premier des meilleurs albums de 1993. Depuis, une performance acoustique en solo, il y a trois mois, voici leurs premiers vrais concerts en France.

Le 27 mai, Strasbourg, Le Salamandre, Le 29, Toulouse, Le Bildni, Le 37, Montpel-lier, Le Rockstore Odéon, Le 2 juin, Pol-ters, Le Confort moderne, Le 3, Orléans, Le Zig-Zeg.

Festival Feria de Nîmes

Festif rassemblement de rappers et rag-gamuffers latins (Fabulous Trobadors, Massilia Sound System, Isola Posse...). Pour confirmer que la volubilité méri-dionale sied fort bien à ces styles de tchacheurs.

Du 27 au 31 mai, à Nîmes. Renseigne-ments : (16) 66-67-28-02 et sur Minitel : 3615 Nimes.

Chanson

Jacques Dutronc

Jacques Dutrone reprend de service ao Casino de Paris, dans le rôle du cynique qu'il est et do contestataire qu'il n'est pas. Les chansons de Jacques Lanzmann sont formidables. Les Play-Boys font toujours antant rêver. La voix est

Les 26, 27, 26 et 29 mai et le 1- juin. 99-99. De 140 F à 230 F. Tournées

Les innocents

Ils ont relevé le défi de passer en pre-mère partie de Dutrone devant 6 000 speciateurs à Bourges. Ils ont donné des concerts intimistes à Paris au Passage do Nord-Ouest. Leur public grandit, certaines de leurs chansons sont belles. Un groupe qui a de l'avenir.

La 27 mai, Rouen, l'Exo 7. Le 28, Rennes, l'Ubu. La 31, Homecourt (près de Metz).

Musiques du monde

Les nouveaux sons de l'Amérique

de l'Amérique

de l'Amérique

de l'Amérique

de l'Amérique

Suite et fin du cycle consacré aux nouvelles musiques d'Amérique latine par l'Anditorium de Châtelet-les Halles. Le Brésilien Tulio Mourao est un pianiste aux cooleurs originales, mais il fut aussi aux cooleurs originales,

percussionniste Sergio Gonzalez, don-nera pour la première fois à Paris un échantillon des mélanges possibles : jazz, folklore, rock et créativité.

Les 26 et 27. Auditorium des Halles, 21 heures. Tél. : 40-28-28-40. 150 F.

Angoulême à Paris

Angonieme a Paris

Le Festival d'Angonième fait profiter les
Parisiens de ses trouvailles. Momo Wandel Souhma est guinéen, il chante avec
un charme un pen rude, joue du saxophone. Une formule empruntée au jazz,
mais très africaine, qui n'est pas sans
rappeler Fela (le 27, album jazz and
Roots, chez Buda Records-Ades). Vusi
Majlasela pranique une sorte de folk sudafricain, dans la pure tradition des protest-songs (album When You Come
Back, chez Indigo-Label bleu). Il sera
accompagné du Kgwanyape Band du
Botswana (le 28).

Les 27 et 28 mai et le 1º Juin, New Mor-

Les 27 et 28 mai et le 1º juin. New Morning, 21 heures. Tél. : 45-23-51-41.

Kassav

Les champions et créateurs officiels du zouk reviennent m Zénith pour faire danser une salle qui leur est générale-ment acquise d'avance.

Les 28 et 29, 20 heures ; le 30, 15 heures. Zénith. Tél. : 42-08-60-00. Location Frac, Virgin. 160 F.

Burning Spear

Il est resté classique, le reggae sera tou-jours le reggae. Sou innovation à lui – l'introduction des cuivres, très colorés, – il la poursuit depuis vingt ans, conti-nuant de parler de paix et de Marcus Garvey sur une rythmique impeccable, plus jamaīquain que jamais.

Le 28. Grande Halle de le Villette, 20 h 30. 130 F.

Ali Farka Touré

Il ne faut jamnis manquer d'aller enten-dre ce prince du blues africain, agriculteur malien aimant la simplicité dépositiée de la guitare électrique lors-que celle-ci accompagne les gémisse-ments de l'âme. Ali Farka Touré rap-proche à loi tout seul les deux continents poirs (albums chez Média 7). Le 29. Passage du Nord-Ouest, 22 heures, Tél.: 47-70-81-47.

Abdelkrim Raïs

Abdelkrim Raïs dirige un des plus pres-tigieux orchestres de musique arabo-andelouse. Il est un des derniers grands maîtres vivants du genre. Vivant à Fès, ce joueur de rabab, vièle à deux cordes, peut interpréter l'intégralité des noubas qui composent le répertoire hérité de la Cordone du neuvième siècle. Les 27, 28 et 29, institut du monde arabe, 21 houres. Tél. : 40-51-38-50.

Festival

Romans Melting Musiques Musiques du Maghreb

Après les musiques tziganes en 1991, les musiques de Louisiane en 1992, c'est le musiques de Louisiane en 1992, c'est le Maghreb qui est à l'honneur en 1993 pour cette troisième édition du Festival Romans Melting Musiques. Cette manifestation permetra de dévouvrir au travers de concerts, cabarets, expositions, films, conférences oo stages, différents styles de musiques. La programmation haute en couleurs propose les musiques savante, mystique, populaire et leurs évolutions interprétées par les meilleurs musiciens et chanteurs. Parmi eux. Jimmy Othid (le 28), Houria Alchi (le 29), l'ethnomusicologue et musicien Mcheuna Mahfoufi (le 30), Rabih Aboukhalit (le 30), Idir (le 30), Khaled (le 31).

Du 28 au 31 mei, à Romans (Drômo). Renseignements à la mairie de Romans, tél.: (16) 75-02-98-56 ou sur Minitel: 3615 MW*ADDI M.

La sélection «Classique» a été établie par Anne Rey. «Jazz» : Francis Marmande « Rock » : Stéphane Davet. « Chauson » et « Musiques du monde » : Véronique Mortnigne.

The Auteurs Avec The Anteurs et l'album "New Wave", vous vous direz

qu'il y a longtemps que le rock se privait d'un grand bonheur.



The Auteurs EN TOURNEE FRANÇAISE

25 mai : Paris 26 mai: Nancy

27 mai: Strasbourg 20 mai : Toulouse

31 mai : Montpellier

2 juin : Poitiers

3 jnin : Orléans

MATON ETPOTYEN

AND LEGISLAND

Nouvelle exposition

Malcolm Morley

La découverte de l'expressionnisme abs-trait lui a fait quitter l'Angleterre pour les Etats-Unis, où il renia son premier les États-Unis, ou il renta son premier amour pour embrasser la cause de l'hyperréalisme (« snperréalisme » d'après lai). Il a depuis tiré un trait, aa sens propre, sur cette périade pour retrouver un monde personnel, fait de souvenirs d'enfance, aù les jouets se

Centre Georges-Pompideu, gainries contemporaines, place Georges-Pompideu, Paris 4-. Tél.: 44-78-12-33. Tous les jours sauf mardi de 12 heures à 22 heures, samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Du 1- juin au 19 septembre.

Paris

Jean-Michel Alberola

Les dessins et les gravures réalisés sur le thème de la crucifixion et plus généralement le cycle entier de la Passioa sont au Centre Pompidou. Les cinq tableaux inspirés par Nietzsche, qui o'avait pas de mots assez durs pour fustiger ce qu'il pensait être une « révalte d'esclave », sont de l'autre coté de la rue, chez Daniel Templon : épatant.

Galerie Daniel Templon, 30, rue Beau-bourg, Paris 3- Tél.: 42-72-14-10, Total les jours sauf dimanche et lundi de 10 heures à 19 heures, Jusqu'au 29 mai.

Centre Georges-Pompidou, selle d'art graphique, placés Georges-Pompidou, Paris 4-. Tél. : 44-78-12-33. Tous les jours sauf mardi de 12 haures à 22 heures, samedi, dimanche et jours fériès de 10 heures à 22 heures, Jus-qu'au 28 juin.

Aménophis III

1

Aménophis III anima son règne par des grands travaux d'architecture qui coînci-dent avec une période faste de l'art égyptien. Une exposition pharantique soutenue par an catalogue remarquable rend hommage à un homme à qui l'art assure l'éternité.

Grand Palais, galerisa nationeles, av. W.- Churchill, pl. Clemenceeu, av. Gal-El-senhower, Paris 8-, Tél.: 44-13-17-17. Tous les jours sauf marid dn 10 heures à 20 heures, mercredi jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 31 mai. 42 F.

« Copier/créer » – de Turner à Picasso

Delacroix, persuadé que le génie consis-tait à redire ce qui ne l'avait pas été assez, copiait les maîtres : il a était pas le seul – le Louvre alars appartenait mains au tauristes qu'aux artistes. « Copier-créer » montre tout ce qu'ils ont su prendre à leurs ainés, mais aussi tout ce qu'ils ont pu, post mortem, leur

Musée du Louvre, hall Napoléon, entrée



par la Pyramide, Paris 1=. Tél.: 40-20-51-51. Tous les jours sauf mardi et le 30 mai de 10 heures à 21 h 45. Conf. jeudi 3 juin : «L'académieme au du-neuvième siè-cle», par Carl Goldstein. Jusqu'au 26 juil-let. 36 F.

Du duc d'Anjou à Philippe V

Le 4 décembre 1700, Louis XIV et sa cour se déplacèrent à Sceaux pour faire leurs adieux au petit-fils du roi, qui allait devenir souverain d'Espagne sous le nom de Philippe V. Tentant de transplanter sinon les fastes, du moins le confort de Versailles à Madrid, il fit aller des artistes, et non des moindres, au-delà des Pyrénées, et voulut restaurer l'art espagnol, alors austère. A Sceaux aujourd'hui, une belle exposition sur un sujet complexe, avec des prêts exceptionnels da Musée du Prado.

Crangerie du chêteau. Sceaux, 92336.

Orangerie du château, Sceaux, 92330. Tél.: 48-81-06-71. Tous les jours aust mardi de 10 heures à 18 heures. Jus-qu'au 27 juin. 15 F.

Otto Freundlich et ses amis

Il y a maintenant un demi-siècle que Il y a maintenant un demi-siècle que Freundlich, arrêté à Paris, disparaissait dans les camps nazis. Le musée de Pon-toise rend un hommage significatif à ce pionnier de l'abstraction géométrique en réunissant des cruvres collectées dans le mande entier, complétées par celles de ses amis, de Picasso à Schwitters en pas-sant par Kandinsky.

Musée Tavet-Deiacour, 4, rue Lemercler, Pontoise, 95300. Tél.: 34-43-34-77. Tous les jours sauf mardi et jours fériés dn 10 heures à 12 haures et dn 14 heures à 18 heures. Jusqu'eu 31 soit.

Icônes grecques, melkites, russes

Le père et le fils ont collectionné les Le père et le fils ont collectionné les icôaes : ils les exposent aujourd'hui, pour moatrer de leur pays, le Liban, me image différente. Un important ensemble, échelouné da quatorzième au dixneuvième siècle, de 129 icônes greques, melkites, russes et roumaines, qui offre use vision panoramique sur un art méconnu, où se mèlent l'Orient et l'Occident. France-Culture y consacre une série d'émissians jusqu'aa 28 mal, à 8 h 30, dans « Les Chemins de 12 connaissance».

Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné, Paris 3-, Tél. : 42-72-21-13. Tous les jours seuf lundi et fêtes de 10 heures à 17 h 40. Jusqu'au 14 juillet. 30 F.

Le Siècle de Titler

Ceot cinquante tableaux par cenx qui, de Bellini au Tintoret en passant par Giorgione. Véronèse et bien sur Titien, surent infléchir la peinture dans le sens

Grand Paleis, galeries nationales, av. W.-Churchill, pl. Clemencesu, av. Gal-Esenhower, Paris 8-, Tél. : 44-13-17-17, Tous les jours seuf marci de 10 heures à 20 houres, morcredi Jusqu'à 22 houres. Jusqu'au 14 juin. 45 F, lun. 31 F.

Henri Matisse

Matisse comme on ne la jamais vu, dans toute la complexité colorée d'une peinture culottée, sans repos ni certitude. Une douzaine d'années mises à nu en 130 tableaux et quelques sculptures : inxe, calme et volupté, malgré une bousculade en passe de devenir légendaire.

Centre Georges-Pompidou, musée national d'art moderne, grande galarie, place Georges-Pompidou, Paris 4-, Tél.: 44-78-12-33. Tous les jours sauf mardi de 12 heures à 22 heures, vendredi, samedi jusqu'à minuit (achat des hillets jusqu'à 22 h 301, samedi, dimanchin et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Justière 21 han heures à 22 heures. Justière 21 han heures à 22 heures. Justière 21 han heures à 22 heures. gu'au 21 juin.

Picasso: Toros y Toreros

Rémaion des œuvres majeures du mino-taure de la peinture, évidemment consa-crées à la tauromachie. Des dessins d'enfant aux derniers Matadors des années 70, une exposition nullement réservée aux seuls « aficionados ».

Musée Picasso, Hôtel Salé. - 5, rue de Thorigny, Paris 3-. Tél. : 42-71-25-21. Tous les jours sauf mardi de 9 h 30 à 12 heures [group. sool. et aduit. sur réserv.] et de 12 heures à 18 heures (Indiv. et group. aduit.), dimanche et vacances de 9 h 30 à 18 heures. Jus-qu'au 28 juin. 33 F, 24 F dim.

Jean Pougny

Rétrospective exemplaire en 170 nuvres judicieusement choisies et intelligemment présentées de l'un des pionniers de l'avant-garde russe, qui fut aussi une des grande lignres des scènes artistiques berlinnise et parisienne de l'entre-deux-guerres. Un modèle d'exposition, qui rappelle heureusement que l'histoire de l'art, c'est aussi de l'histoire, et qui réconcile les plaisirs de l'œil et ceux de

Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, av. du Président-Wilson, Paris 16-Tél.: 40-70-11-10. Tous les jours sauf lundi et jours fériés de 10 heures à 17 h 30, mercredi jusqu'à 20 h 30. Jus-qu'eu 22 soût. 35 f.

Sebastiao Salgado

Travail-fleuve d'un photojournaliste bré-silien, intitulé « La main de l'homme ». Depuis la cueillette du thé au Rwanda jusqu'au casseurs de bateaux du Bengla-desh, Sebastiao Salgado a fixé sur pellicule, en une trentaine de reportages, des activités manuelles qu'il juge menacées : lyrique et émouvant. Egalement au même endroit, Jean-Claude Courasse – prix Nièpce 1993 – et une exposition de la jeune photographe péruvienne Milagros de la Torre.



Centre national de la photographie, Pelais de Tokyo, 13, av. du Président-Witson, Paris 18-. Tél. : 47-23-36-53. Tous les jours sauf granti de 9 h 45 à 17 houres. Jusqu'en 28 join. 25 F lentrée du musée).

Emmanuel Sougez

Le titre de l'exposition, « L'éminence grise », va comme un gant à Emmanuel Sougez, adepte de la photo pure dans les années 20 et 30, mais aussi inspirateur, animateur, théoriciea, conseiller, écrivain. Il n'avait pas besoin de ça. Judicieusement exposés, ses nus et ses natures mortes suffisent à lm donner sa juste place dans l'histoire de la photo-

Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson, Paris 16°. Tél. : 47-23-36-53. Tous les jours sauf mardi de 9 h 45 à 17 heures. Jusqu'au 28 juin.

Splendeurs de Russie

lls sont venus de la piace Rouge jusqu'aux Champs-Elysées : les trésors du Musée historique national russe évo-quent les fastes de la Rouss de Kiev, les débordements de la Horde d'or et la grandeur impériale. Magnifique occa-sion de réviser le passé de la Sainte Russie à travers ses objets les plus précieux.

Mosée du Petit Palais, av. Winston-Churchill, Paris 8-, Tél.: 42-65-12-73. Tous les jours sauf lundi et jours fériée de 10 heures à 17 h 40. Jusqu'au 18 juillet.

38º Salon de Montrouge

Les Niçois sont aux portes de Paris, à Montrouge précisément. De Marcel Allocco à André Verdet le bien nommé. en passant par Arman, Ben, Klein. Maiaval et tant d'autres, c'est « une certaine idée de la Méditerranée » qui est exposée là Mais a oublions pas les impétrants, pour qui le Salon est fait : un résumé de la saison artistique.

Centre culturel et artistique, 2, avenue Emile-Boutroux, Montroope, 92120. Tél.: 48-58-52-52. Tous les jours de 10 heures à 19 heures, Jusqu'au 6 juin.

Galeries

Paolo Canevari

Les sculptures de Paole Canevari sont

trompeuses : elles aat la nairceur de l'acier des cuirasses et la solidité du bronze que tempèrent des formes organiques : mais approchez-vous : elles sont d'une surpreuzute danceut. Touchez-les : elles cèdent sous le doigt. Canevari est un poète, qui a su élever le ouc des chambres à sir an rang des beaux-arts.

Trente toiles récentes où Fassianos l'Athéniea raconte l'Odyssée, son odys-sée, avec un sens de l'himour que les habituels commentateurs du vieil Galerie Barbaro et Cie, 74, rue Quincam-poix, Peris 3-. Tél.: 42-72-57-36. Tous les jours sauf dimenche et lundi de 11 heures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 15 juin. Galarie Beausourg, 23, rue du Resard, Paris 4. Tét.: 42-71-20-50. Tous lea jours seuf dimanche et lundi de 10 h 30 à 13 heures et de 14 h 30 à 18 heures. Jasqu'au 26 jain.

Jeanne Coppel

Belle rétrospective d'une pionnière de l'abstraction, plus connue pour ses col-lages que pour ses peintures. L'exposi-tion moutre pourtant ce que Jeanne Coppel pouvait faire dans le domaine de l'aute et de l'aquarelle et renouvelle la perception de cette très grande artiste. La Galerie, 9, rue Guénégend, Peris 6-Tét.: 43-54-85-85. Totrs les jours sanf dimanche et landi de 11 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 19 heures. Jusqu'au 10 juillet.

Arshile Gorky

Un événement : quarante dessins réalisés par Arshile Gorky entre 1931 et 1947, qui montrent l'élaboration d'une œuvre puisssante, interrompue par le suicide de l'artiste en 1948. Magnifique témognage de l'apport des surréalistes à la peinture américaine de l'école de New-York, et remarquable illustration d'anne tendance qui a dominé l'art d'après-guerre.

Galerie Marwan Hoss, 12, rue d'Aiger, Paris 1=. Tél.: 42-96-37-85. Tous les jours sauf dimanche de 10 heurs à 12 h 30 et de 14 heurs à 19 heurs, samedi de 10 heurs à 12 h 30 et de 14 heurs à 18 h 30. Jusqu'eu 24 juillet.

Hommage à Asger Jorn Après avoir organisé sa rétrospective du

38° SALON DE MONTROUGE - 5 MAI - 6 JUIN 1993 ART CONTEMPORAIN peinture, sculpture, dessin, travaux s'papier, photo, etc.

. UNE CERTAINE IDÉE DE LA MÉDITERRANÉE . NICE 2, av. Emile Boutroux (face Maine) 32, rue Gebriel Péri

10/19 h t. Lj. - Tél. 47 35 40 03 - M° Porte d'Orléans - Bus 68-126-128

Galerie Karsten Grève, 5, rue Debel-leyme, Peris 3- Tál.: 42-77-19-37. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 10 heures à 19 heures. Jusqu'au 8 sep-Geer Van Velde

une peinture plus froide, plus lente et rigorreuse, proche da cubisme plus que de Matisse, mais tout aussi riche et

Amiens

Les dessins somptueux et les gravures denses a'étonneront pas, Titus-Carmel s'y est astreint si longtemps. Mais la peinture, toute la peinture depuis qu'il a repris ses pinceaux en 1984... Presque une décennie du travail d'un très grand artiste d'aujourd'hui.

177

222

h. . . .

ZZ.

世間に とい

ದಿಸಿಕ ನಿರ

landa . -

100012) *7

5 7. E

1000

Z-122-11

- T.

C21.02

MATE ...

Section 1

55 Et. ...

72.

1 24 - .

C. Read

Sule vi

1 - Table 1

1000

STATE OF THE STATE

Sec. 15

The state of the s

A Course

No.

All Harles

Trans.

University of the second

- RE (1)

2.301

2:4

- Mary 1997

222

April 1884

The state of the s

- - Table 3

1. K. C. X . *

Sales Sales

46

The Land Street

F +1.00

Same and the Control

THE PERSON NAMED IN

Commence States of

471.5. 44 **(514)**

يه پيونس اد meter does

THE PERSON NO.

Laborate . er. 💆 "Britani

221

-

Color Street

Musica & M

TANK BOOK

100 mary

rieles Adding

trein lien

me there

P. WALL

FF: + 1925

- 19

* * · ·

THE THREE PARTY

" to and

موسد علا

11 . 11 2. 30

· - W. Seta

-2- x -- }

\$ 11 / F 15.

The state of the s

F 5 .5 3

The state of the s

100 - 17-4 . . .

* Aure

1904 - NA 1842

igas 🗀 🧎

Fonds régional d'art contempurain de Picardia, 45, run Pointin, 80000. Tél.: 22-91-88-00, Tous les jours saut dimanche et jours fériés de 14 heures à 18 heures. Egalement à la chapelle des Visitandèses, au contre culturel municipal et à le bibliothèses. Juncul' au 5 luin.

Rétrospective itinérante d'un artiste dont l'extrême maîtrise technique n'obérait pas, loin s'en faut, la vivacité d'exécution : Schneider fit, avec Hartung et Soulages, auxquels on l'associait, les beaux jours du Paris des années 50. Il fut an des rares peiatres européens d'alorante entreprendiques des controlles des manées de l'alorante entreprendiques entreprendiques des la controlles de la controlle de la c

Patris des Festivas, avenue Foch, 64200, Tél.: 59-22-19-19, Tous les jours de 15 heures à 19 heures, Jusqu'au 31 moi.

Nice

Aux âmes bien nées, la valeur atteint parfois le nombre des années : à part les néo-expressionnistes allemands, Baselitz en tête, qui collectionnent ses œuvres depais les années 70, rares sont ceux qui avaient il y a dix ans entenda prononcer e nom d'Eugène Leroy, plus rares encore ceux qui connaissalent sa pein-ture. Anjourd'inti, on adule cet excellent peintre ac en 1910, et le musée de Nice montre une rétrospective (depuis 1945) d'un des derniers hommes tranquilles.

Rouen .

Florence Chevallier

1990, avec ses premières images con-leurs autoportraits baroques et sacralisés qui étaient autant de visions de la mort. Elle met aujourd'hui en scène les stéréo-types du bonheur, à la limite du cliché.

gu'au 31 mai.



Auditorium St Germain 4 rue Félibien Paris VI M. Odcan Réservations: 46.13.37.03

Galerie Pascal Gabert, 80, rue Quincern-pobt, Paris 3°, Tél.: 48-04-94-84. Tous ies jours sauf dimanche et lundi de 11 heures à 12 h 30 et de 14 houres à 19 heures. Jusqu'au 30 juin. Cy Twombly

Impartante rétrospective de dessins, sculptures, et des tableaux peints de la fin des années 50 aux années 70 par Cy Twombly, le Virginien exilé volontaire à Rome. Ou espère revoir à cette occasion les « Grandes Ecritures » qui fascinerent Roland Barthes.

Grace à Claire Stoullig, aa coanaît mieux son frère Bram. Geer pratique

Galerie Louis Carré & cie, 10, av. de Mas-sine, Paris 8. Tél. : 45-62-57-07. Tous les jours seuf direanche de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 h 30. Jus-qu'au 10 juillet.

Régions

Gérard Titus-Carmel

Biarritz .

Gérard Schneider

d'alorant catreprendientes province minimite de la constituent del

Eugène Leroy

groupe Cobra, la galerie Ariel read hom-mage à Asser Jorn qui en fut une des figures les pius marquantes. Turbulentes et truculentes peintures d'un Danois

extraordinaire, adepte do « vandalisme

Galerie Ariel, 140, bd Heussmann, Paris 8-, Tél.: 45-82-13-09. Tous Jee jours sand samedi et dimunche de 10 heures à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h 30. Jus-

Homère n'avaient peut-être pas prévu.

Trente dessins, gonaches et aquarelles exécutées entre 1924 et 1942 pour pénétrer l'univers fantastique de Miro. Des œuvres inédites en France qui restituent

e monde tendre, violent, drôle et tragi-

Galerie Lelong, 13, rue de Téhéren, Paris 8°. Tél. : 45-53-13-19. Tous les jours sauf dimenche et landi de 10 h 30 à 18 heures, samedi de 14 heures à 18 h 30. Jusqu'au 10 juillet.

Deux galeries présentent les œuvres de Pizzi Cannella, un travail merveilleux de silence en ces temps bavards, au seule joue la seusualité de la peinture, qui irradie une chaleur bien particulière,

celle restituée par les murs de pierre après que le soleil s'est conché, là-bas, dans les rues de Rome.

Galerie Di Mec. 9, rue des Besut-Arts, Perie 5-, Tél.: 43-54-10-98. Tous les jours sauf dimanche et kindi de 10 h 30 è 13 heures et de 14 heures à 18 heures.

Galerie Vidal - Saint-Phalle, 10, rue du Trèsor, Paris 4- Tél.: 42-76-98-05. Tous les jours seuf dimenche et kindi da 14 heures à 18 heures, samedi de 11 heures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures, Jusqu'au 26 juin.

Gérard Thalmann croise au long de sa

route d'étranges bestioles perdues dans un univers tantôt suave, tautôt violem-

ment poignant, mais toujours sitaces dans un espace pictural qui a appartient

L'Odyssée de Fassianos

comparé ».

qu'eu 25 juin. .

Joan Miro

que du peintre catalan.

Piero Pizzi Cannella

Jusqu'au 10 juillet.

Gérard Thalmann

Musée d'art moderne et d'art contempo-rain, promenade des Arts, 06300. Tél. : 33-62-61-62. Tous les jours sauf mardi et jours fériés de 11 heures à 18 heures. Noctume vendredi jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 14 juin.

Cette photographe avait frappe fort, en

PRAC de Haute-Normandie, nouvelle galeris de l'Ecole régionale, Altre Saint-Maclou, 186, rue Martainville, 76000. fél.: 35-71-38-49. Tous les jours sauf dimenche de 15 heures à 18 heures. Jus-

La selection « Arts » a été établie par : Harry Bellet « Architecture » : Frédéric Edelmann « Photo » : Michel Guerrin.

à 20h30 **ENAC - VIRGIN** 674"

C. Iwombly

Jane of Karriton Greve, 5, rue Detellorent Paris 5 Tél. 42-77-19-37, Ton 23 19-13 sout dimanche et land de 15 de 19-13 heures, Jusqu'au 8 ap Geer Van Velde

Vicultie, on counting viculties of counting viculties plus leafe a cultisme plus get a

Régions

Garage In us Carmel

Tins-Came
Tins-Came

the state contemporary for the state of the

Legard Schneider armen eut 269 r.mana THE RESERVE THE PERSON NAMED IN

The second of the second Carrel and Ferrical memorial control of the control

Figure Livray ALTERNATION AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE

A STATE OF THE STA

AND THE PARTY OF T

A STATE OF THE STA

i, deserting the second - T

The second secon

Section 1

era pro

1.187

...... 1 : T.

DE LA SEMAINE

Classique

Comi fon tutte
Lise della Casa, Christa Ludwig, Anton
Darmota, Erich Kunz, Paul Schoeffler, Emmy
Loose, Chapurs at Orchestre
philiamoniques de Vienne, Karl Bohm
(direction).

Où l'oo apprend qu'eo 1955, un chef qui n'était pas encore au faite

de sa réputation, mais que l'on

avait entouré de la plus miracu-

leuse distribution, était capable de couper de grands pans dans un opéra de Mozart. Il paraît que

Bohm a toujours pratiqué ainsi,

dans les enregistrements successifs qu'il a réalisés de Cosi. Celui-ci est

une sorte de prototype : jamais airs, ensembles, récitatifs, ne

furent chantés plus en rythme, plus justes, plus clairs, plus purs;

jamais orchestre ne les accompa-

gna avec tant d'élégance (parfois frisottée), autant de présence. Jamais Mozart ne sonna, pourtant, aussi hautain, aussi glacé. Pas l'ombre d'une émotiou théâtrale,

d'un accès de passion. Rien que la

Suite tearities: velez ide Michel-Ange -Guetre stances du cepitales Labladine : Dietrich Fischer-Dieskau, Orchestre : Radio-synchonique de Berlin, Vladimir Ashkansty idrection et planoj.

Peut-être l'un des enregistrements

les plus importants pour la connaissance de Chostakovitch : il

réunit les deux derniers recueils

vocaux laissés par le compositeur

soviétique et met en scène sa dou-

ble personnalité. Les Sonnets de Michel-Ange, pour basse et grand

orchestre, sont une réflexioo en

trois temps - et tellement de raffi-

oements orchestraux! - sur

l'amour, l'exil et l'immortalité,

l'étape charnelle laissant place à la

révolte (« Couroux ») pour attein-

dre la sublimation de toutes les

ambitions et de toutes les peines

encourues en ce monde. Une mer-

carcourues en ce monae. One mer-veille. Les pianissimos obtenus par Ashkenazy du tutti d'orchestre sont historiques. Le même Ashke-nazy donne la réplique à Fischer-Dieskau dans le volume Lebiad-kine, en tapant à toute force sur un mauvais piano. Il u'est pas sûr que le caractère satirique de ces

«stances», volontairement gros-

sières, inspirées d'un personnage

grotesque de Dostofevski, y gagne en pittoresque. On est dans le ter-ritoire de l'antodérision, registre

propre aux artistes russes de cette époque difficile (années 1970). Mais ce registre, pour nos oreilles, résonne de façon bien énigmati-

Une salson en anter Fusako Kondo (soprano), Carlos Roque-Alsina (pieno), Jean-Pierre Droget (percussion).

L'itinéraire initiatique d'un poète

dévoré par la goule, l'un des grands textes de la littérature de

tous les siècles, mis en voix et en

1 CD Decca 433 319-2.

Gilbert Amy

nale Saison.

1 CD INA C 2004.

Scardenelli-Zyldus

Heinz Holliger

et de 2 CD De

Chostakovitch."

Mozart

ES rééditions de disques consecrés à l'accordéon n'ont jernais été aussi nombreuses que ces der-nières années. Comme si les efforts entrepris par de jeunes musiciens issus du jazz ou de la musique folk pour sortis l'accordéon de l'omière avaient permis da déterrer des trésors enfouis dans les archives. Parmi les demières livraisons, l'arrabeur dont la démarche serait documentaire trouvera de quoi nourrir sa curio-

L'an passé, il aura pu acquérir Emile Vacher, tout à la gloire de l'Auvergnat dansent, précurseur du musette, qui avait si bien au écouter les Italiens des faubourgs parisiens (1 CD Silex Y225101 distribué par Auvidis). Le même label, Silex, dont les deux fondateurs, Philippe Krom et André Ricros, sont des passionnés d'accordéon et de musiques traditionnelles, vient d'éditer un très bel album consacré à Tony Murena, l'un des plus brillants accordéonistes du style swing des années 40: Valse et swing, avec Didi Duprat, Sarane Ferret, Django Reinhardt (1 CD Silex Y225103, distri-bué par Auvidis).

Pour comprendre un tant soi peu le cheminement du genre, on peut se référer à la Légende du musette, 1927-1947, une compilation bien ordonnée et rigoureuse de quatre-vingt-dix titres, allant des Frères Pegur à Tony Murene, justement sélectionnés per Jo Milgram (1 coffret de 2 CD EPM 982732 distribué per Ades). La Discotthage des Hallies peut acces proposées de colores de 20 de 1988 (1 control de 20 de 1988) de 1988 (1 control de 20 de 20 de 1988 (1 control de 20 de 1 Discothèque des Halles, un sont regroupées de très nombreuses archives musicales ayant trait à Paris et à sa périphérie, vient de mattre en vente le deuxième volume de sa série Accordéon Musette/Swing/Paris (vol. 1 : 1913-1941; vol. 2 : Paris 1925-1945). Malgré une présentation parfois un peu anarchique des virtuoses de l'accordéon awing, ces deux doubles CD ont l'énorme avantage de donner l'ambience du temps, des bords da l'aau, des guinguettes, des bals et du Front populaire, grace aux chanteurs, au son qui gratte,

L'accordéon et ses légendes



et à un désordre bon enfant. La guinguette a fermé ses volets interprétée par Damie (tome 1]; Mon ament de la Saint-Jean, par Lucienne Delyle (tome 2), valent à eux seuls la détour (2 coffrets de 2 CD Discothèque des Halles DH002 et FA005, distribués par Night and

Pour connaisseurs et passionnés exclusivement, sont disponibles des anregistrements à la technique approximativa mais qui permettent de comparer les styles de jeu d'accordéonistes plus proches de le rituumelle populaire qua du swing ou da la java canaîtle. Dans la série les inoubliables de l'accordéon, couverture kitsch, sonorités françaises, le disque (1 CD Music Memoria 31063, distribué par Virgin) consecré à Marceau, né à Liévin en 1902, offre une vingtaine d'inédits, de la Valse savoyarde à l'Amour viennois. Mais il y a sussi l'Auvergnat Jean Vaissade, l'auteur de Sombreros et mantilles (1 CD 31062), et Maurice Alaxander, qui a composé Tel qu'il est... (1 CD

Enfin, pour revenir à plus de modernité et sortir des rééditions, Marc Perrone, qui joue merveilleusement bien de son accordéon diatonique, vient d'achever un drôle de disque, Cinéma mémoire, une histoire concentrée des chansons et des thèmes de cinéma, joués avec la nostalgie, le sens du drame et de la gaieté qui marquent l'instrument favori des marins (1 CD Le Chant du monde, LDX 274 966, distribué par Harmonia

VÉRONIQUE MORTAIGNE

* Pour tout savoir sur l'accordéon, son histoire, ses tendances vivantes, il faudra se référer à l'excellente Histoire de l'accordéon, de Francis Billard et Didier Roussin. Ed. Climats/INA, 488 pages, 220 francs.

Encore un grand texte, en allemand celui-ci. Eucore ou poète déraisonnable - certains ont dit qu'Hölderlin, alias Scardanelli, avait à la fin de sa vie sombre dans la folie. Gravé sur deux disques argentés, un souvenir de toute façon ineffaçable : en octo-bre 1991, à l'Opéra Comique, ces mêmes interprètes créaieot en France pour le Festival d'Automne le Scardanelli-Zyklus du Suisse Heinz Holliger. Musique de glaciac, a curco temps, de glissement progressif de la perception. L'oreille regarde. La prise de son spécialité d'ECM, donne une image précise de l'architecture companiée de cette cathédrale acoustique.

1 coffret de 2 CD ECM 437 441-2.

En jazz comme en toutes choses, il

Jazz

Ahmad Jamal Trio Chicago revieited

y a trois genres de pianistes : ceux qui jonent du piano, ceux qui jouent de l'instrument ou ceux qui jouent de la musique. Ahmad Jamal appartient à la quatrième. Parmi les amateurs de jazz, il y a trois catégories : ceux qui n'aiment pas Ahmad Jamal, ceux qui aiment les pianistes du quatrième type dont fait partie Ahmad Jamal, ceux qui préférent Ahmad Jamal à tous les autres (Miles Davis en était). Au nombre de ceux qui préférent Ahmad Jamal à tout autre pianiste, on peuf distinguer trois groupes : ceux qui o'aimeot pas sa tendance « grand publie» revisitée basse électrique, ceux qui aiment tout ce que fait et que fera Ahmad Jamai, ceux qui uut un goût particulier pour son trio chicagoan avec Israel Crosby et Vernell Fournier («But oot for me», jusqu'à la fermeture de l'Al-hambra, son propre club, le départ de l'aimée, celui des accompagna-teurs et la chute dans le silence). Parmi ces derniers, il y aurait encore de subtiles séparations à établir, mais brisons-là. Ahmad Jamai revisite Chicago avec un trio (Yoron Israel et John Heard) dans le style du trio aimé. Pour jamalistes do quatrième type, donc pour tous, Ahmad Jamal est oé à Pittsburgh en juillet 1930.

sons – synthétiques, acoustiques – par un compositeur envolté de toujours par Rimbaud. Les mots brilants de la Saison y sont, pour l'essentiel. On les entend tantôt à 1 CD Telare CD 83327, distribué par Média 7.

David Murray M. X. (Dedicated to the Memory of Melcolm X) uu, tantôt dédoublés, diffractés, érotisés par une voix d'homme, de L'ensemble est constitué de David femme et d'enfant. Les incises Murray, dont la constance dans l'idée du free jazz, lui qui arrive juste après, ne laisse pas d'étonner, tant elle doit pen à l'air du temps électroaconstiques proposent des images, des ambiances. Les solos de piano, de percussion ont la febrilité panique, les réverbéraet beancoup à des formes de fidélitions blanches qu'impose l'infertés eroisées (celle d'un certaio auditoire ne comptant pas pour peu); de Ravi Coltrane au ténor — ques mesures soot emprur un grand quatuor londonier d'écho qu'en Europe et au Japon; 1 CD Ensign/EMI 3 23991 2.

Aurèle Nicolet (flûte), London Voices.

Ensemble Modern, Heinz Hoffiger et Terry
Edwards (direction)

Le patrouyers

Le patrouyers parlent à la génération « loft »; et entin de Victor Lewis (drums) dont la rigueur pourrait sembler ici quelque peu décalée. Cette dédicace tient ses promesses, sans l'agressivité doot on veut la charger, simplement comme un effort de mémoire. Elle est l'envers de l'exercice pompier à quoi Spike Lee a condamné Tereace Blan-chard (Malcolm X, The Original Picture Score, Columbia 472 806, la musique du fiim). Mais après tout, ces débats oe manqueront plus bientôt de paraître byzantins. Il y a peu, en un pensum académique sur le jazz, ses musiciens et ses pompes, une jeune chercheuse qui récidive aujourd'bui (Psychologie sociale d'une profession), thèse de doctorat à paraître, paraît-il), Béa-trice Madiot, écrivait à longueur de pages «Me Cormix» pour Mal-colm X. Thèses, fantaisies. David Murray, à suivre.

1 CD Baron 472 885-2, distribué par

Rock

World Party

Venu trop tard dans un moude trop vieux, Karl Wallinger aurait mérité de se frotter aux plus grands, Paul McCartney, Ray Davies ou Pete Townshend. Il suffit d'écouter le merveilleux Is It Like Today pour se rendre compte de la richesse de son écriture. Bien sûr, l'aoteur, compositeur, chan-teur et guitariste de World Party ue restera pas comme l'un des grands paroliers du rock, mais la finesse de cette mélodie, la dynamique couplet- « pont », tous ces petits tours de force qui font une grande chansou pop sont disposés avec une assurance, une aisance confondantes. Hélas! à l'encontre de soo prédécesseur Goodbye Jumbo, Bang! quitte par moments ces hauteurs stratosphériques pour sombrer dans la facilité. La facilité de Wallinger pourrait servir de talent à bien de ses confrères, mais après tout, le cochon de payant peut bien se permettre aussi quelques exigences morales. A l'arrivée, on se retrouve avec une bonne moitié de chansons irréprochables qui arracheraient des larmes au plus endurci des skinheads et quelques titres qui se donnent des airs de rock dur pour mieux cacher leur statut de chanson pas finie (Give It All Away, par exemple). On notera, avec un peu de regret, la quasi-absence de citations des grands classiques des années 60, ce que Bob Geldof, dont Karl Wallinger a produit le dernier album, appelle « l'échantillonnage organique». On en trouvera toutefois un bel exemple dans Sun dont quelques mesures soot empruntées à un grand quatuor londonien.

Terence Trent d'Arby Symphony or Denna Exploring the Tension Inside the

Avouons-le, il aurait été plus charitable de présenter cet album sans ce sous-titre prétentieux et dépourvu de seus. Mais oo y retrouve si bien le talon d'Achille de Terence Treot d'Arby, ce sérieux pontifical teinté de mégalomanie naïve qui l'a mené à la catastrophe lors de la sortie de Neither Fish Nor Flesh, son précé-dent album! Non que le disque fit très mauvais, au coutraire. Mais les talents récls de TTDA dispa-raissaient sous l'accumulation d'une logorrhée insupportable et d'effets sonores douteux. Garçou intelligent; le chanteur a tiré les leçons de cette expérience. Dans l'ensemble, Symphony or Damn reuoue avec le rbythm'o'blues somme toute classique qui fit de Terence Trent d'Arby une star, des la sortie de sou premier disque. Oo trouvera tont au long (plus d'une beure) de ce nouvel album beaucoup de raisons de se réjouir, entre autres une utilisation très habile des trucs de la dance music moderne mis an service d'une écriture classique de mélodies simples et fortes. Et une fois de plus, notre qualité de francophones nous per-

aujourd'hui. 1 CD Columbia 473561 2.

mettra d'échapper aux vaticina-tions du parolier Terence Trent

d'Arby pour oe retenir que la beauté de cette voix, unique

Porno for Pyros

Parno For Pyras Perry Farrell fut, un temps, le chanteur et l'inspirateur de Jane's Addiction, groupe californico à part. Son anticonformisme, sou appétit de publicité ont fait de Farrell une espèce de porte-parole de la génération qui fédère aussi bien les Red Hot Chili Peppers et leur fusion rock-rap que le mouve-ment grunge du Nurd-Ouest. Après avoir dissons Jane's Addiction, le chanteur a formé Porno for Pyros, groupe qui a fait ses débuts lors de la tournée Lollapalooza de l'été 1992. Lollapalooza, qui réunit des groupes de rock et de rap et des enriosités comme le cirque sado-masochiste de Jim Rose, est devenu à la fois le symbole des aspirations contestataires de la jeunesse américaine et l'une des opérations les plus rentables de l'industrie des concerts de rock, plutôt mal en point ces derniers mois. On pouvait donc s'interroger sur le statut exact de Perry Farreli, prophète on busioessman avisé. Le

premier album de Porno for Pyros ferait presque peneber pour la seconde solution tant il semble éviter coosciencieusement les comps de colère et les imprudences musicales qui caractérisaient la musique de Jane's Addiction. Les textes alignent le b. a. ba du politically correct et le groupe, cohérent, parfois assez excitant, semble surtout attendre que son chef ait une idée de chanson, ce qui n'arrive quasiment jamais toot au long de

prospère. 1 CD Warner Bros/WEA 9362-45228-2.

l'albam. Ao mieux un coup pour

rien, au pire, le début d'un déclin

Musiques du monde

Do Brasil est un disque brésilien fabriqué à Paris par une bande de jeunes musicions à l'éuergie revigoraote. Ces Indiens (Topi), adeptes de la samba-reggae en vogue ebez les Afro-Brésiliens (Nagô), inventent des rythmes et des mélanges dansauts comme jamais. Dans la droite ligne de Margareth Menezes, des percus-sionnistes d'Olodum ou d'Araketu, tous natifs de Salvador-de-Bahia, les Tupi Nagô brodent une musique plus mélangée, qui a visible-ment traversé l'océan et puisé ses forces dans un Paris multiracial. Même si on y parle des Carnavals de Rio, du Nordeste, des vieux quartiers de Bahia, même si on y joue du surdo, de la guitare, du berimbau, des cloches et des tambourins, ou y entend un air de kora africaine (Djéli Moussa Diawara), de violoo algérien (Djamel Ben Yelles), qui se glissent élégamment dans ce disque amical en diable. Regina Celia, ao ehant, manque parfois d'un peu de brillant, mais pas d'énergie. En dix titres, dout une samba traditiouuelle, e'est-à-dire torride (Raiz Negra), un Chant des combattants en français (extrait de la pièce de Gabriel Cousin, le Cycle du crabe), une jolie pagaille organisée autour de la fête (A Bagunça), Do Brasil laisse présager au mieux de l'été

1 CD Celluloid/Mélodie 66926.

Les archives de la musique arabe Shaykh Yusuf Al Manyalawi

Après l'Age d'or de la musique

égyptienne, un album consacré à la

musique instrumentale des années

1905 à 1930 (1 CD Club du disque arabe AAA043), Frédéric Lagrange et le Club du disque arabe propose une réédition de 78 tours do «chanteur des Princes», Yûsuf Khafaga Al Manyalawi, né au Caire vers 1847. L'Egypte et ses souverains mécènes redonnaieot alors aux arts la place qo'ils méritaient, La Nadha, le renouveao intellectuel du monde arabe profita an chanteur qui put ouvrir son : répertoire, essentiellement religieux, au chant profane. Riche oégociant en étain, Shaykh Yûsuf s'en fut en 1887 à Istanbul étudier la musique savante à la cour ottomane, et faire la démonstration du savoir égyptien. En 1905, la firme allemande Beka eoregistre uoe trentaine de disques du chanteur. Puis, en 1906, l'anglaise Grammophooe Company, qui vieut de s'iostaller au Caire, diffuse une soixantaine de ses disques à travers le monde arabe - les neuf titres présentés dans ce disque exceptiocoel eo sont tirés. Il est extrêmement touchaut d'euteudre cette voix chargée d'émotion, doot la poésie perdure malgré les bruits de surface inhérents à des enregistrements aussi anciens. La maîtrise de l'improvisation, des modes classiques arabes, la voix, la coucision du positionnement face aux instruments (oud, kanuu, violon, tambouriu) donneut les clés de l'immeuse succès de ce ebauteur, mythique à sou époque. La viva-

ces archives miraculeusement sauvegardées. 1 CD Club du disque araba AAA065.

cité, la douceur de Yûsof éclairent

Votre Table ce Soir

L'INDE SUCCULENTE 211

MAHARAJAH. 43-54-26-07 72, bd St-Germain 5 - env. 150 F SALON: Mariages, cocktails, réceptions.

LE BILBOQUET LE TEMPLE DU JAZZ DEFUIS 1947 Diner-Jazz ou prendre un verre au cosur de St-Germain des Prés à des prix sages. 3, rue St-Spoon St. Tel 45 43.01.24

TY COZ 48-78-42-95/34-61
35, rue \$-Georga 9
POISSONS - CRUSTACÉS
FRUITS de MER
Menu de la Mer, le soir, 170 F
CRÉPES - GALETTES
Etdien bundi soir F/dim., luudi soir JUIN, JUILLET, AOUT F/sam.

la Tour Hassan Méchoui Tagines SPÉCIALITÉS MAROCAINES 27, rue de Turbigo (Métro Etienne-Marcel) 75002 PARIS. TEL: 42-33-79-34/40-41-01-92.



Hoftres toute l'année. Poissons Plats traditionnels. Décor "Brasserie de luxe". Terrasse ensoleillée. Tous les jours de 11 h 30 à 1 h 30 do matin. Tél.: 43.42.90.32

DANSE

L'INDONÉSIE

TRAVERSEE D'UN MONDE ENTRE DEUX TEMPS

Après l'Inde, la Corée, le Japon, le Théâtre du Rond-Point accueille l'Indonésie. Ballets de cour, et aussi danseurs et musiciens venus du pays des Dayaks : la forêt. Découvrir l'Indonésie, c'est se nover doucement dans un rêve surréaliste. Les temps s'étirent, se brouillent, se superposent. Voyage dans un espace entre deux univers qui parfois se rejoignent.

BORNÉO

de notre envoyée spéciale

REMIÈRE étape : Solo. On s'y perd dans les entrailles d'un labyrinthe sombre, étouffant, de plus en plus étroit, dans l'odeur acide des pièces de batik pliées, exposées dans des stands gardés par des femmes qui économisent leur respiration. Les voix se font sourdes, les sons s'atténuent. Un être rabougri, qui fut elle aussi une femme, tend son bras frêle. Un sourire sans espoir ni amertume ride son visage décoloré. Elle mendie avec dignité.

A Solo, un sultan, tel un simple marquis de Cuevas, entretient une compagnie chorégraphique. Dans le palais désert - on nous dit qu'il s'agit du kraton de Surakarta -, l'orchestre joue pour personne sous un vaste préau dont le toit repose sur des colonnes aux conleurs écaillées. Des housses recouvrent une estrade. Sept danseuses somptueusement vêtues glissent, saluent, ondulent, vacillent légèrement, frappent de leurs pieds nus le sol de marbre. Les poignets s'enroulent, les têtes se penchent. Corps à demi fléchi, d'un geste preste interminablement répété, elles font voler la traîne qui entrave une jambe, l'écharpe qui s'enroule sur le bras opposé. Elles oscillent lentement, avec une grâce aquatique, Ophélies brunes aux lèvres très

Mais leurs déplacements ne sont pas hasardeux. Ils tracent des figures, des signes qui se répondent, accompagnés par les chauves-souris voletant autour des lustres composés de fausses bongies. Les danseuses saluent, remplacées par deux guerriers torse nu, cachés sous des masques rouges. L'un deux porte un nez clownesque, ils se disputent une jeune femme aux épaules découvertes. Cette fois, le ballet est narratif : il raconte les amours d'un sultan, qui a séduit une belle étrangère et fondé sa dynastic.

Seconde étape : Balikapan, Bornéo. Le pétrole. Des derricks au bord de la mer. Un puits, la cheminée dont la flamme rabat une fumée opaque par-dessus un hôtel décoré années 50, et qui s'appelle Blue Sky, chanson célèbre, susurrée pour quelques Occidentaux au regard vague, par une jeune femme en tailleur et lunettes, éclairée en rouge et accompagnée au Yamaha. Dehors, dans la rue défoncée, un garçon maigre agite les bras et parle aux étoiles. De sous la terre, du fund des ruisseaux asséchés recouverts de planches, proviennent des

LA SEMAINE PROCHAINE

La 45° Biennale de Venise

> La nouvelle édition de la Biennale internationale de Venise est baptisée cette année «Les points cordinaux de l'art». Elle réunira, du 13 juin au 10 octobre, plus de cinquante et un pays qui présenteront leur sélection d'un ou plusieurs artistes et une quinzaine d'expositions thématiques. Côté français, le chaix s'est parté sur une exposition personnelle du plasticien Jean-Pierre Reynaud. Côté américain, les commissoires ont choisi de présenter une rétrospective des œuvres de l'artiste, née en France, Louise Bourgeois, «Le Monde Arts-Spectacles > publiera à cette occasion un ensemble de portroits et de reportages consacrés aux principales figures de l'édition 1993 et une enquête sur les perspectives d'une institution quasi centenaire que les bouleversements politiques italiens ne pouvaient éparaner.



masque dayak Mudan utilisé pour

sons âcres qui rappellent les flûtes amazoniennes : le chant des grenouilles en mai d'amour.

A 40 kilomètres, au bout d'une route cahoteuse, il y a un village. Les habitants s'apprêtent à l'avant-dernier soir d'une cérémonie de purification, d'une durée totale de deux semannes, destinée à laire disparaître la fièvre qui cloue une bonne moitié de la population au lit. La cérémonie a lien dans la maison commune en bois que possède chaque village. Le sol est couvert de toile cirée à carreaux, comme les nappes de cuisine d'avant guerre. Le village tout entier se rassemble, les enfants jouent bruyamment. En Indonésie, à tous les carrefours, des sculptures, des affiches, représentent une main avec deux doigts levés. Recommandation aux couples de se limiter à deux enfants, ce qui, semble-t-il, n'est pas scrupuleusement respecté.

Au centre de la pièce, entièrement décorée de branches séchées et de paille, se tient la « déesse », figurée par de longs rubans de plusieurs couleurs, suspendus à un mât. Dans la fumée des herbes qui brûlent pour éloigner les insectes, on croirait l'antre baroque du monstre au visage de cuir dans le film de Tobe Hooper, Massacre à la tronconneuse. Les musiciens répètent inlassablement la même phrase. Les femmes vêtues de sarongs et de gilets brodés forment une ronde, tournent lentement, psalmodient, balançant les bras, frappant le sol de la plante des pieds bien à plat. Un chien roux et libidineux vient flairer, on le traîne sur le dos par les quatre pattes pour le faire partir, sans que la cérémonie s'interromne pour autant. Il revient.

D'autres musiciens sont arrivés, les hommes du village se déshabilient avec le plus grand naturel,eafilent sur leurs caleçons bieus de larges jupes de couleurs vives, se coiffent de plumes bariolées, et chantent, assis, entourant la « déesse ». Un shaman conduit la cérémonie. Ils se lèvent, toujours chantant, tournoient sur eux-mêmes. Une femme silencieuse les aide à passer un long collier sur une épaule, redresse une coiffure, dénoue des franges de paille. Le tournoiement devient danse, de plus en plus sauvage et puissante. Les hommes divaguent, ramenés dans leur espace par le shaman. Les musiciens chantent sur teur propre

Les enfants, comme les adultes, n'ont pas cessé de bavarder. Ni par provocation ni par indifférence, plutôt par familiarité avec ce cérémonial qu'ils ont totalement intégré. La superposition de rites, de théâtralité, de banalisation, de traditions anciennes infiniment riches, d'espoirs d'aujourd'hui infiniment panyres, se retrouve partout. Ainsi dans le poster publicitaire sur lequel on voit un jeune Asiatique à la mèche soigneusement rebelle, les yeux cachés par des hinettes noires, s'appuyer avec une nonchalance séductrice sur la portière d'une jeep : le rêve américain et maintiennent un équilibre improbable. A la fois échascelui de la réussite. Il se retrouve, ce mélange insolite, sier et félia, il tourne vers l'assistance des regards loin-

dans l'élégance des mouvements, et la facon dont les femmes accroupies aux visages crensés accomplissent quelque tâche ancestrale, une cigarette américaine au coin des lèvres.

Mais les vrais inconnus, pour qui nous avons entrepris le voyage, habitent sur les rives du Maakan, fleuve immensément large, opaque, strié d'arbres tombés des péniches plates sur lesquelles ils sont transportés pour fournir toute l'Asic, et qui perdent leurs feuilles au long dn courant. C'est en bateau que l'on va rejoindre les Dayaks, entre des agglomérats de masures grises en bois, et le vert intense des arbres serrés. Aux stations d'essence - baraques sur pilotis - dans une ambiance à la Mac Orlan, des jeunes filles en jeans vendent de l'eau minérale et des biscuits, des cigarettes; le tout vient des États-Unis.

Dans tous tes villages, on aborde à un ponton où sont installées les toilettes publiques, cabanes rudimentaires, graffitées « rock, big boys », etc. Puis brusquement, on est très loin. On dérape dans une boue tiède, et là commence un autre monde, celui de la forêt. Les Dayaks, « ceux qui viennent de l'autre côté du fleuve ». y sont arrivés il y a très longtemps, fuyant une maladie. ils ne savent plus laquelle. Ils ont abattu des arbres et. dans les clairières, out bâti des maisons sur pilotis dont le confort demeure rudimentaire. Les pilotis des bâtiments municipaux sont faits de grands visages aux traits rudes sculptés dans le bois. Sur les murs, des photos montrent des hommes dont les lobes d'orailles. tirés par des anneaux fort lourds, descendent jusqu'audelà des épaules. Impressionnant ! Dans la quincaillerie de la culture Mickey qui sévit partout, le village possède une habitante, gardienne de la tradition. Non seulement chacune de ses oreilles brinquebale le long de son cou, étirée par une dizaine d'anneaux, mais elle porte un bébé sur son dos dans un berceau ambulant richement brodé de perles, et le soir, elle danse. Soudain, son corps massif devient fluide, ondulant. Son sourire de «trésor national vivant» fait place à de la douceur grave. Elle est belle.

Le chef du village avoue soixante-huit ans, mais pas la moindre ride ne fripe sa peau halée. Dans la maison commune où les jeunes filles répètent au son d'une radio-cassette, il indique un mouvement, jambes à demi-pliées, emmélées avec un art et une souplesse incroyables. Plus tard; il sera là, méditatif, devant l'homme-oiseau couronné de plumes, qui penche son torse nu, enroule une jambe sur l'autre et, tout en force de concentration, se déplace par reptations minimes des pieds, par sants légers. Les bras de l'homme-oiseau

tains, qui s'étonnent quand ils se posent sur un visage. A travers ses lèvres serrées jaillit des profondeurs de son corps un cri grinçant qui se prolonge. Un second homme-oiseau est venu le rejoindre. Les deux s'observent, décrivent des cercles, les cris redoublent, les mouvements se compliquent, tracent une géométrie sophistiquée, tout en courbes. Les corps se balancent, dévient en oblique. Les visages se lèvent, les yeux semblent prendre la himière. Ils ne sont plus tout à fait humains, ils ne sont pas non plus animaux, e'est autre chose. comme une transmutation. Et puis s'en vont les deux créatures, remplacées par une jeune garçon et une fillette qui recréent leurs gestes.

Le chef du village prétend ne pas connaître le sens des rituels, car il est chrétien, converti par des missionnaires américains protestants. Dans le crépuscule brutal, dans la touffeur d'avant la pluie, il chantonne White Christmas.

Au second village, le spectacle proposé est un carnaval bon enfant, qui célèbre le riz. Toute la journée, les hommes ont découpé en franges de larges feuilles de, bananiers vert foncé. Ils s'en font des costumes qui les convrent entièrement, c'est à peine si on aperçoit leurs pieds et leurs mains. Visages et cons disparaissent sous des masques violemment colorés, bêtes fantasmatiques aux mufies menacants garnis de crocs. Les yeux sont aveugles : ronds blancs entourés d'un trait noir, inquiétants cercles de miroir qui renvoient du vide.

La danse est scandée par deux immenses tambours accrochés au mur, sur lesquels, alternativement, tapent deux hommes. C'est un joyeux micmac, un désordre mesuré. Les mufles animaux claquent, les superpositions de franges vertes valsent, de nouveaux personnages interviennent, en tuniques bricolées, en masques clownesques - ils représentent les fermiers, - et puis arrivent des enfants qui chahutent et santent partout, heureux comme tous les enfants du monde quand ils sont dégnisés.

ficial eret inc.

(F. E = 2x :::

四国河南 Ex 10.000

E Hall Company

DEP FEET IL' (

BE BEEF MER ...

THE CHARLES THE IT.

br. 22 2 2 77. 1 ...

0 - 10 marin - 4

Treatment and artists are

RESERVED B F 74.

Br. 122. 13 34781 2

日本日本 二十 194 年

ATT TO SEE SEE

CONTRACTOR STATE

וו א בישות ב

PROFE . The 1 R. L.

THE PARTY SHAPES

E 100 13 ...

mammer i int.

TIMES 1 :

STREET & SPECIAL P.

The state of the state of

CHALLIN NAME OF

SEED 1251 1237 145

TENE 8 22.2 189 27.245

Bliefe to The Art

132 E E E E E E E

Last man in the

DEAL STREET, IN THE PARTY IN

MIR : F THE !

THE PARTY OF THE

Caral a ta a Mar. M. I.

total a state of the

BE GET 14 - 8 117 - 12

Company of the same of the sam

But Der Al F. D. Co. 1.

THE CASE OF SERVICE

6 days 1 300 100 20 30

STATES CORPORATE AND IN

Will State Like

the last terminal reasons

Maria de Maria

and a low man

In the case of the state of

Maria State 1814

See as 1 2000 - 4 2041

Met les scars 1 kmm

with the residence

All the state of t

Ben in A Barris

A STATE OF THE STA

14 P. 14.

S. S. Belleville

Cat 10 " ME 127 A

Bizarrement, ce n'est pas si loin du carnaval de Bâle, à l'exception des têtes d'animaux dont l'aspect, dit-on, n'a pas varié ici depuis des siècles. Elles sont fabriquées par un employé municipal, artiste salarié du village. Sa maison est grande et vide de meubles, sinon des buffets vitrés où sont alignés des bols chinois, quelques souvenirs de famille - ici on ne connaît pas les chaises, à peine les lits. Au mur sont suspendus des masques effrayants, et d'autres, plus près des traits humains, qui se portent au-dessous, directement sur la peau, et arborent un sourire secret. Plus tout un lot de pin-up souriantes, aguicheuses, la cuisse accueillante, blondes. Exotisme porno-soft.

Les officiants de la fête du riz doivent venir à Paris en réserve. Tonte une aventure : les Dayaks doivent déjà faire deux jours de bateau pour accoster une ville digne de ce nom. Certains sont allés aux États-Unis, les antres ne sont jamais sortis de leur continent. De l'Europe, leur guide et interprète ne connaît que l'Exposition de Séville, où il a organisé la présentation d'objets artisanaux au pavillon indonésien.

Autant le déplacement des troupes de ballets de cour ne pose d'autre problème que ceux de toute tournée lointaine, autant est risqué le pari sur ces gens dont les motivations ne sont pas celles du spectacle, dont les codes de représentation n'ont rien à voir avec les nôtres. Tout dépend de la manière dont ils vont vivre et assumer l'inconnu de notre monde, de notre ville, de notre théâtre. On bien ils se diluent dans une curiosité tous azimuts, on bien l'excitation de la nouveauté leur fournit une énergie inventive éblouissante. C'est quitte

COLETTE GODARD

Agenda

GRANDE SALLE

Les Bataks de Sumatra, cérémonie de la mort perfette, per l'Ensemble du village de Simiolon, et la Musique Tembang Sunda par l'Ensemble LS. Malati Ida de Bandung les 4 et 5 juin à 20 h 30, le 6 à 15 h.

Célèbes, musique et danse des anciens sultanats Gowa, les 6 et 9 juin à 20 h 30.

Ball, drames dansés gembuh et calonarong par l'Ensemble du village de Batuan, direction Ketut Kantor, les 12, 15 et 16 juin à 20 h 30. Le 13 à

Java, Solo, danses de cour du palais de Sura-karta, les 17, 16 et 16 juin à 20 h 30. Le 20 à 17 h. Les Dayaks de Sornéo, rites et danses, les 22, 23 et 24 juin à 20 h 30.

* Places de 60 à 140 F. Chaque billet plein tarif donne droit à une réduction sur le spectacle suivant. Tel.: 44-95-98-00. PETITE SALLE

Hommages à Jean Duvigneud, le 1- juin à 16 h 30, «L'art d'écrire», table ronde animée per Marcel d'Ans et Olivier Corpet, suivie à 18 h 30 d'un débat - «Le théâtre, quel avenir?» - animé par Robert Abireched et Françoisa Grund. Le 2 juin, à 10 h 30, «Que devient la sociologia?»; table ronde animée par Pierre Fougeyrollas, Pierre Ansart et